

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 249

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 249

1956

I. Nos. 3498-3513
II. No. 544

TABLE OF CONTENTS

1

*Treaties and international agreements
registered from 29 August 1956 to 8 September 1956*

	<i>Page</i>
No. 3498. Belgium, Canada, Denmark, France, etc. :	
Agreement (with annex) between the Parties to the North Atlantic Treaty for co-operation regarding atomic information. Signed at Paris, on 22 June 1955	3
No. 3499. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Hungary :	
Agreement (with schedule and exchange of notes) relating to the settlement of financial matters. Signed at London, on 27 June 1956	19
No. 3500. Belgium, France, Portugal, Federation of Rhodesia and Nyasaland, Union of South Africa and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :	
Phyto-Sanitary Convention for Africa South of the Sahara. Signed at London, on 29 July 1954	45
No. 3501. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and United States of America :	
Agreement concerning the extension of the Bahamas Long Range Proving Ground by the establishment of additional sites in St. Lucia. Signed at Washington, on 25 June 1956	59
No. 3502. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and United States of America :	
Agreement concerning the extension of the Bahamas Long Range Proving Ground by the establishment of additional sites in Ascension Island. Signed at Washington, on 25 June 1956	91

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 249

1956

I. Nos 3498-3513
II. No 544

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 29 août 1956 au 8 septembre 1956*

	<i>Pages</i>
N° 3498. Belgique, Canada, Danemark, France, etc. :	
Accord (avec annexe) entre les États Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur la coopération dans le domaine des renseignements atomiques. Signé à Paris, le 22 juin 1955	3
N° 3499. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Hongrie :	
Accord (avec annexe et échange de notes) relatif au règlement de certaines questions financières. Signé à Londres, le 27 juin 1956	19
N° 3500. Belgique, France, Portugal, Fédération de la Rhodésie et du Nyassaland, Union Sud-Africaine et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :	
Convention phyto-sanitaire pour l'Afrique au sud du Sahara. Signée à Londres, le 29 juillet 1954	45
N° 3501. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et États-Unis d'Amérique :	
Accord relatif à l'extension du Centre d'essai des îles Bahama pour engins téléguidés à longue portée par l'aménagement de nouveaux terrains à Sainte-Lucie. Signé à Washington, le 25 juin 1956	59
N° 3502. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et États-Unis d'Amérique :	
Accord relatif à l'extension du Centre d'essai des îles Bahama pour engins téléguidés à longue portée par l'aménagement de nouveaux terrains dans l'île de l'Ascension. Signé à Washington, le 25 juin 1956	91

	<i>Page</i>
No. 3503. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Egypt :	
Sterling Releases Agreement. Signed at Cairo, on 1 July 1951	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. Cairo, 30 August 1955	125
No. 3504. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Egypt :	
Sterling Payments Agreement (with exchange of letters). Signed at Cairo, on 1 July 1951	143
No. 3505. United Nations Children's Fund and Cambodia :	
Protocol additional to the Agreement of 9 April 1952 between the United Nations Children's Emergency Fund and the Government of Cambodia concerning the activities of UNICEF in Cambodia. Signed at Bangkok, on 9 May 1956, and at Phnom-Penh, on 25 June 1956	153
No. 3506. United Nations, International Labour Organisation, Food and Agricultural Organization of the United Nations, United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, International Civil Aviation Organization, World Health Organization, International Telecommunication Union, World Meteorological Organization and India :	
Revised Standard Agreement concerning technical assistance. Signed at New Delhi, on 31 August 1956	158
No. 3507. United States of America and Headquarters of the Supreme Allied Commander Atlantic, under the North Atlantic Treaty :	
Agreement (with exchange of letters) regarding the Headquarters of the Supreme Allied Commander Atlantic. Signed at Washington, on 22 October 1954	175
No. 3508. Belgium and Federal Republic of Germany :	
Exchange of letters constituting an agreement for the mutual abolition of passports. Brussels, 26 July 1956	187
No. 3509. Belgium, Luxembourg and Netherlands :	
Protocol concerning commercial policy. Signed at Luxembourg, on 9 December 1953	197

	<i>Pages</i>
N° 3503. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Égypte :	
Accord relatif au déblocage des avoirs en sterling. Signé au Caire, le 1 ^{er} juillet 1951	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Le Caire, 30 août 1955	125
N° 3504. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Égypte :	
Accord (avec échange de lettres) relatif aux paiements en sterling. Signé au Caire, le 1 ^{er} juillet 1951	143
N° 3505. Fonds des Nations Unies pour l'enfance et Cambodge :	
Protocole additionnel à l'Accord du 9 avril 1952 entre le Fonds international des Nations Unies pour le secours à l'enfance et le Gouvernement du Cambodge concernant les activités du FISE au Cambodge. Signé à Bangkok, le 9 mai 1956, et à Phnom-Penh, le 25 juin 1956	153
N° 3506. Organisation des Nations Unies, Organisation internationale du Travail, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Organisation de l'aviation civile internationale, Organisation mondiale de la santé, Union internationale des télécommunications, Organisation météorologique mondiale et Inde :	
Accord type révisé relatif à l'assistance technique. Signé à New-Delhi, le 31 août 1956	159
N° 3507. États-Unis d'Amérique et Quartier général du Commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique, dans le cadre du Traité de l'Atlantique Nord :	
Accord (avec échange de lettres) relatif au Quartier général du Commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique. Signé à Washington, le 22 octobre 1954	175
N° 3508. Belgique et République fédérale d'Allemagne :	
Échange de lettres constituant un accord supprimant l'obligation de passeport. Bruxelles, 26 juillet 1956	187
N° 3509. Belgique, Luxembourg et Pays-Bas :	
Protocole relatif à la politique commerciale. Signé à Luxembourg, le 9 décembre 1953	197

	<i>Page</i>
No. 3510. Council of Europe and France :	
Special Agreement relating to the seat of the Council of Europe. Signed at Paris, on 2 September 1949	207
No. 3511. Federal Republic of Germany, Andorra, Australia, Belgium, Brazil, etc. :	
Final Act of the Intergovernmental Conference on the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict (with attached resolutions); Convention for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict and Regulations for the execution of the said Convention; and Protocol for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict	
All done at The Hague, on 14 May 1954	215
No. 3512. Belgium and Federal Republic of Germany :	
Agreement concerning mutual administrative assistance in the engagement and discharge of seamen. Signed at Brussels, on 28 May 1954	387
No. 3513. Union of South Africa and United States of America :	
Exchange of notes constituting a visa agreement. Cape Town, 28 March and 3 April 1956	395

II

Treaties and international agreements filed and recorded from 29 August 1956 to 8 September 1956

No. 544. Switzerland and European Organization for Nuclear Research :	
Agreement (with Protocol and exchange of letters) concerning the legal status of the European Organization for Nuclear Research in Switzerland. Signed at Geneva, on 11 June 1955	405
 ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 887. Agreement between the United Nations International Children's Emergency Fund and India concerning the activities of the UNICEF in India. Signed at New Delhi, on 10 May 1949 :	
Protocol additional to the above-mentioned Agreement concerning claims against UNICEF. Signed at New Delhi, on 23 August and 5 September 1956	432

	<i>Pages</i>
N° 3510. Conseil de l'Europe et France :	
Accord spécial relatif au siège du Conseil de l'Europe. Signé à Paris, le 2 septembre 1949	207
N° 3511. République fédérale d'Allemagne, Andorre, Australie, Belgique, Brésil, etc. :	
Acte final de la Conférence intergouvernementale sur la protection des biens culturels en cas de conflit armé (avec résolutions en annexe);	
Convention pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé et Règlement d'exécution de ladite Convention; et	
Protocole pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé	
Faits à La Haye, le 14 mai 1954	215
N° 3512. Belgique et République fédérale d'Allemagne :	
Accord concernant l'assistance administrative réciproque en matière d'enrôlement et de dérôlement de marins. Signé à Bruxelles, le 28 mai 1954	387
N° 3513. Union Sud-Africaine et États-Unis d'Amérique :	
Échange de notes constituant un accord relatif aux visas. Le Cap, 28 mars et 3 avril 1956	395

II

*Traités et accords internationaux classés et inscrits au répertoire
du 29 août 1956 au 8 septembre 1956*

N° 544. Suisse et Organisation européenne pour la recherche nucléaire :	
Accord (avec Protocole et échange de lettres) pour déterminer le statut juridique de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire en Suisse. Signé à Genève, le 11 juin 1955	405
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 887. Accord entre le Fonds international des Nations Unies pour le secours à l'enfance et le Gouvernement de l'Inde concernant les activités du FISE dans l'Inde. Signé à New-Delhi, le 10 mai 1949 :	
Protocole additionnel à l'Accord susmentionné concernant les réclamations contre le FISE. Signé à New-Delhi, les 23 août et 5 septembre 1956	433

	<i>Page</i>
No. 1155. Sterling Payments Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Czechoslovak Republic. Signed at London, on 18 August 1949:	
Prolongation	434
No. 1687. Basic Agreement concerning technical assistance between the United Nations and the Government of India. Signed at New York, on 2 April 1952:	
Termination	435
No. 2721. Agreement for repayment and amortisation between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Belgium. Signed at Paris, on 9 July 1954:	
Exchange of letters constituting an agreement regarding the repayment of credits granted to the Government of the United Kingdom by the European Payments Union and by the Belgium-Luxembourg Economic Union to the European Payments Union. Paris, 29 June 1956	436
No. 587. Convention (No. 4) concerning the employment of women during the night, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its first session, Washington, 28 November 1919, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
Ratification by Morocco	442
No. 593. Convention (No. 10) concerning the age for admission of children to employment in agriculture, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its third session, Geneva, 16 November 1921, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
Ratification by the Union of Soviet Socialist Republics	443
No. 594. Convention (No. 11) concerning the rights of association and combination of agricultural workers, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its third session, Geneva, 12 November 1921, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
Ratifications by the Union of Soviet Socialist Republics and Iceland	443

	<i>Pages</i>
N° 1155. Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République tchécoslovaque relatif aux règlements en livres sterling. Signé à Londres, le 18 août 1949 :	
Prorogation	434
N° 1687. Accord de base entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de l'Inde relatif à l'assistance technique. Signé à New-York, le 2 avril 1952 :	
Dénonciation	435
N° 2721. Convention de remboursement et d'amortissement entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la Belgique. Signée à Paris, le 9 juillet 1954 :	
Échange de lettres constituant un accord relatif au remboursement des crédits ouverts au Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord par l'Union européenne de paiements et par l'Union économique belgo-luxembourgeoise à l'Union européenne de paiements. Paris, 29 juin 1956.	437
N° 587. Convention (n° 4) concernant le travail de nuit des femmes, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa première session, Washington, 28 novembre 1919, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant revision des articles finals, 1946 :	
Ratification par le Maroc	442
N° 593. Convention (n° 10) concernant l'âge d'admission des enfants au travail dans l'agriculture, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa troisième session, Genève, 16 novembre 1921, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant revision des articles finals, 1946 :	
Ratification par l'Union des Républiques socialistes soviétiques	443
N° 594. Convention (n° 11) concernant les droits d'association et de coalition des travailleurs agricoles, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa troisième session, Genève, 12 novembre 1921, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant revision des articles finals, 1946 :	
Ratifications par l'Union des Républiques socialistes soviétiques et l'Islande	443

	<i>Page</i>
No. 596. Convention (No. 13) concerning the use of white lead in painting, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its third session, Geneva, 19 November 1921, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	
Ratifications by Tunisia and Morocco	444
No. 598. Convention (No. 15) fixing the minimum age for the admission of young persons to employment as trimmers or stokers, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its third session, Geneva, 11 November 1921, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	
Ratifications by the Union of Soviet Socialist Republics and Iceland	445
No. 599. Convention (No. 16) concerning the compulsory medical examination of children and young persons employed at sea, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its third session, Geneva, 11 November 1921, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	
Ratification by the Union of Soviet Socialist Republics	446
No. 602. Convention (No. 19) concerning equality of treatment for national and foreign workers as regards workmen's compensation for accidents, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its seventh session, Geneva, 5 June 1925, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	
Ratifications by Tunisia and Morocco	447
No. 612. Convention (No. 29) concerning forced or compulsory labour, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fourteenth session, Geneva, 28 June 1930, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	
Ratifications by the Ukrainian Soviet Socialist Republic and the Byelorussian Soviet Socialist Republic	448
No. 623. Convention (No. 41) concerning employment of women during the night (revised in 1934), adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its eighteenth session, Geneva, 19 June 1934, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	
Ratification by Morocco	449

	<i>Pages</i>
N° 596. Convention (n° 13) concernant l'emploi de la céruse dans la peinture, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa troisième session, Genève, 19 novembre 1921, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant revision des articles finals, 1946 :	
Ratifications par la Tunisie et le Maroc	444
N° 598. Convention (n° 15) fixant l'âge minimum d'admission des jeunes gens au travail en qualité de soutiers ou de chauffeurs, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa troisième session, Genève, 11 novembre 1921, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant revision des articles finals, 1946 :	
Ratifications par l'Union des Républiques socialistes soviétiques et l'Islande	445
N° 599. Convention (n° 16) concernant l'examen médical obligatoire des enfants et jeunes gens employés à bord des bateaux, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa troisième session, Genève, 11 novembre 1921, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant revision des articles finals, 1946 :	
Ratification par l'Union des Républiques socialistes soviétiques	446
N° 602. Convention (n° 19) concernant l'égalité de traitement des travailleurs étrangers et nationaux en matière de réparation des accidents du travail, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa septième session, Genève, 5 juin 1925, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant revision des articles finals, 1946 :	
Ratifications par la Tunisie et le Maroc	447
N° 612. Convention (n° 29) concernant le travail forcé ou obligatoire, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quatorzième session, Genève, 28 juin 1930, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant revision des articles finals, 1946 :	
Ratifications par la République socialiste soviétique d'Ukraine et la République socialiste soviétique de Biélorussie	448
N° 623. Convention (n° 41) concernant le travail de nuit des femmes (revisée en 1934), adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa dix-huitième session, Genève, 19 juin 1934, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant revision des articles finals, 1946 :	
Ratification par le Maroc	449

	<i>Page</i>
No. 631. Convention (No. 52) concerning annual holidays with pay, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twentieth session, Geneva, 24 June 1936, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
Ratification by the Union of Soviet Socialist Republics	450
No. 635. Convention (No. 58) fixing the minimum age for the admission of children to employment at sea (revised 1936), adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-second session, Geneva, 24 October 1936, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
Ratifications by the Union of Soviet Socialist Republics and Iceland	451
No. 636. Convention (No. 59) fixing the minimum age for the admission of children to industrial employment (revised 1937), adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-third session, Geneva, 22 June 1937, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
Ratification by the Union of Soviet Socialist Republics	452
No. 881. Convention (No. 87) concerning freedom of association and protection of the right to organise. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-first session, San Francisco, 9 July 1948:	
Ratification by the Union of Soviet Socialist Republics	453
No. 1016. Convention (No. 60) concerning the age for admission of children to non-industrial employment (revised 1937), adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-third session, Geneva, 22 June 1937, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
Ratification by the Union of Soviet Socialist Republics	454
No. 1017. Convention (No. 77) concerning medical examination for fitness for employment in industry of children and young persons. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-ninth session, Montreal, 9 October 1946:	
Ratification by the Union of Soviet Socialist Republics	455

	<i>Pages</i>
N° 631. Convention (n° 52) concernant les congés annuels payés, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingtième session, Genève, 24 juin 1936, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant revision des articles finals, 1946 :	
Ratification par l'Union des Républiques socialistes soviétiques	450
N° 635. Convention (n° 58) fixant l'âge minimum d'admission des enfants au travail maritime (révisée en 1936), adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingt-deuxième session, Genève, 24 octobre 1936, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant revision des articles finals, 1946 :	
Ratifications par l'Union des Républiques socialistes soviétiques et l'Islande	451
N° 636. Convention (n° 59) fixant l'âge minimum d'admission des enfants aux travaux industriels (révisée en 1937), adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingt-troisième session, Genève, 22 juin 1937, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant revision des articles finals, 1946 :	
Ratification par l'Union des Républiques socialistes soviétiques	452
N° 881. Convention (n° 87) concernant la liberté syndicale et la protection du droit syndical. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente et unième session, San-Francisco, le 9 juillet 1948 :	
Ratification par l'Union des Républiques socialistes soviétiques	453
N° 1016. Convention (n° 60) concernant l'âge d'admission des enfants aux travaux non industriels (révisée en 1937), adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingt-troisième session, Genève, 22 juin 1937, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant revision des articles finals, 1946 :	
Ratification par l'Union des Républiques socialistes soviétiques	454
N° 1017. Convention (n° 77) concernant l'examen médical d'aptitude à l'emploi dans l'industrie des enfants et des adolescents. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingt-neuvième session, Montréal, 9 octobre 1946 :	
Ratification par l'Union des Républiques socialistes soviétiques	455

	<i>Page</i>
No. 1018. Convention (No. 78) concerning medical examination of children and young persons for fitness for employment in non-industrial occupations. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-ninth session, Montreal, 9 October 1946 :	
Ratification by the Union of Soviet Socialist Republics	456
No. 1019. Convention (No. 79) concerning the restriction of night work of children and young persons in non-industrial occupations. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-ninth session, Montreal, 9 October 1946 :	
Ratification by the Union of Soviet Socialist Republics	457
No. 1239. Convention (No. 90) concerning the night work of young persons employed in industry (revised 1948). Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-first session, San Francisco, 10 July 1948 :	
Ratification by the Union of Soviet Socialist Republics	458
No. 1341. Convention (No. 98) concerning the application of the principles of the right to organise and to bargain collectively. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-second session, Geneva, 1 July 1949 :	
Ratification by the Union of Soviet Socialist Republics	459
No. 2181. Convention (No. 100) concerning equal remuneration for men and women workers for work of equal value. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-fourth session, Geneva, 29 June 1951 :	
Ratifications by Honduras, the Ukrainian Soviet Socialist Republic and the Byelorussian Soviet Socialist Republic	460
No. 2907. Convention (No. 103) concerning maternity protection (revised 1952). Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-fifth session, Geneva, 28 June 1952 :	
Ratification by the Union of Soviet Socialist Republics	461

	<i>Pages</i>
N° 1018. Convention (n° 78) concernant l'examen médical d'aptitude à l'emploi aux travaux non industriels des enfants et des adolescents. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingt-neuvième session, Montréal, 9 octobre 1946 :	
Ratification par l'Union des Républiques socialistes soviétiques	456
N° 1019. Convention (n° 79) concernant la limitation du travail de nuit des enfants et adolescents dans les travaux non industriels. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingt-neuvième session, Montréal, 9 octobre 1946 :	
Ratification par l'Union des Républiques socialistes soviétiques	457
N° 1239. Convention (n° 90) concernant le travail de nuit des enfants dans l'industrie (révisée en 1948). Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente et unième session, San-Francisco, 10 juillet 1948 :	
Ratification par l'Union des Républiques socialistes soviétiques	458
N° 1341. Convention (n° 98) concernant l'application des principes du droit d'organisation et de négociation collective. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente-deuxième session, Genève, 1^{er} juillet 1949 :	
Ratification par l'Union des Républiques socialistes soviétiques	459
N° 2181. Convention (n° 100) concernant l'égalité de rémunération entre la main-d'œuvre masculine et la main-d'œuvre féminine pour un travail de valeur égale. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente-quatrième session, Genève, 29 juin 1951 :	
Ratifications par le Honduras, la République socialiste soviétique d'Ukraine et la République socialiste soviétique de Biélorussie	460
N° 2907. Convention (n° 103) concernant la protection de la maternité (révisée en 1952). Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente-cinquième session, Genève, 28 juin 1952 :	
Ratification par l'Union des Républiques socialistes soviétiques	461

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration, which has not been registered, may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the Regulations, Vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party, or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series*, have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été, ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (1), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement et le Secrétariat a adopté comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet État comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil*, ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 29 August 1956 to 8 September 1956

Nos. 3498 to 3513

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 29 août 1956 au 8 septembre 1956

N^o 3498 à 3513

No. 3498

BELGIUM, CANADA, DENMARK, FRANCE, etc.

Agreement (with annex) between the Parties to the North Atlantic Treaty for co-operation regarding atomic information. Signed at Paris, on 22 June 1955

Official texts: English and French.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 29 August 1956.

BELGIQUE, CANADA, DANEMARK, FRANCE, etc.

Accord (avec annexe) entre les États Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur la coopération dans le domaine des renseignements atomiques. Signé à Paris, le 22 juin 1955

Textes officiels anglais et français.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 29 août 1956.

No. 3498. AGREEMENT¹ BETWEEN THE PARTIES TO THE NORTH ATLANTIC TREATY² FOR CO-OPERATION REGARDING ATOMIC INFORMATION. SIGNED AT PARIS, ON 22 JUNE 1955

PREAMBLE

The Parties to the North Atlantic Treaty, signed at Washington on 4th April, 1949,³

Recognising that their mutual security and defence requires that they be prepared to meet the contingencies of atomic warfare, and

Recognising that their common interests will be advanced by making available to the North Atlantic Treaty Organisation information pertinent thereto, and

Taking into consideration the United States Atomic Energy Act of 1954, which was prepared with these purposes in mind,

Acting on their own behalf and on behalf of the North Atlantic Treaty Organisation,

Agree as follows :

Article I

1. While the North Atlantic Treaty Organisation continues to make substantial and material contributions to the common defence efforts, the United States will from time to time make available to the North Atlantic Treaty Organisation, including its civil and military agencies and commands, atomic information which the Government of the United States of America deems necessary to :

- (a) the development of defence plans;
- (b) the training of personnel in the employment of and defence against atomic weapons; and
- (c) the evaluation of the capabilities of potential enemies in the employment of atomic weapons.

¹ Came into force on 29 March 1956, in accordance with article VI. Notifications that they are bound by the terms of the Agreement were received from the following States by the Government of the United States of America on the dates indicated :

Belgium	21 November 1955	Luxembourg	23 July 1955
Canada	30 August 1955	Netherlands	4 January 1956
Denmark	30 November 1955	Norway	6 December 1955
France	14 November 1955	Portugal	2 December 1955
Federal Republic of Germany	6 December 1955	Turkey	29 March 1956
Greece	2 December 1955	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	21 October 1955
Iceland	16 January 1956	United States of America	28 December 1955
Italy	23 September 1955		

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 34, p. 243; Vol. 126, p. 350, and Vol. 243, p. 308.

N^o 3498. ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS PARTIES AU TRAITÉ DE L'ATLANTIQUE NORD² SUR LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DES RENSEIGNEMENTS ATOMIQUES. SIGNÉ À PARIS, LE 22 JUIN 1955

PRÉAMBULE

Les États Parties au Traité de l'Atlantique Nord, signé à Washington le 4 avril 1949²,

Reconnaissant que leur sécurité et leur défense mutuelles exigent qu'ils soient prêts à faire face aux risques de guerre atomique,

Reconnaissant également qu'il est de leur intérêt commun que des renseignements s'y rapportant soient mis à la disposition de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord,

Considérant la Loi américaine de 1954 sur l'Énergie Atomique, qui a été élaborée à cette fin,

Agissant tant en leur nom qu'au nom de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Aussi longtemps que l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord apportera des contributions substantielles et matérielles aux efforts communs de défense, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique mettra de temps à autre à la disposition de cette Organisation, y compris de ses organismes civils et militaires et de ses commandements militaires, des renseignements atomiques que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique jugera nécessaires pour :

- (a) l'élaboration des plans de défense;
- (b) l'entraînement du personnel à l'emploi des armes atomiques et à la défense contre ces armes;
- (c) l'évaluation du potentiel d'ennemis éventuels en ce qui concerne l'emploi des armes atomiques.

¹ Entré en vigueur le 29 mars 1956, conformément à l'article VI. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique a reçu des États énumérés ci-dessous, aux dates indiquées en regard, des notifications indiquant qu'ils sont liés par les termes de l'Accord :

Belgique	21 novembre 1955	Norvège	6 décembre 1955
Canada	30 août 1955	Pays-Bas	4 janvier 1956
Danemark	30 novembre 1955	Portugal	2 décembre 1955
États-Unis d'Amérique	28 décembre 1955	République fédérale d'Allemagne	6 décembre 1955
France	14 novembre 1955	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	21 octobre 1955
Grèce	2 décembre 1955	Turquie	29 mars 1956
Islande	16 janvier 1956		
Italie	23 septembre 1955		
Luxembourg	23 juillet 1955		

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 34, p. 243; vol. 126, p. 351, et vol. 243, p. 309.

2. As used in this Agreement so far as concerns information provided by the United States, "atomic information" means Restricted Data, as defined in Section 11 *r* of the United States Atomic Energy Act of 1954, which is permitted to be communicated pursuant to the provisions of Section 144 *b* of that Act, and information relating primarily to the military utilisation of atomic weapons which has been removed from the Restricted Data category in accordance with the provisions of Section 142 *d* of the United States Atomic Energy Act of 1954.

3. All transfers by the Government of the United States of America of atomic information will be made in compliance with the provisions of the United States Atomic Energy Act of 1954, and subsequent applicable United States legislation. Under this Agreement there will be no transfers of atomic weapons or special nuclear material, as these terms are defined in Section 11 *d* and Section 11 *t* of the United States Atomic Energy Act of 1954. (The Sections of the United States Atomic Energy Act of 1954 referred to in paragraphs 2 and 3 of this Article are attached.¹)

Article II

1. Atomic information which is transferred to the North Atlantic Treaty Organisation will be made available through the channels now existing for providing classified military information to the North Atlantic Treaty Organisation.

2. Only those persons within the North Atlantic Treaty Organisation whose duties require access to atomic information may be the original recipients of such information. Atomic information will be authorised for dissemination within the North Atlantic Treaty Organisation only to persons whose North Atlantic Treaty Organisation responsibilities require them to have access to such information. Information will not be transferred by the North Atlantic Treaty Organisation to unauthorised persons or beyond the jurisdiction of that Organisation. The Government of the United States of America may stipulate the degree to which any of the categories of information made available by it may be disseminated, may specify the categories of persons who may have access to such information, and may impose such other restrictions on the dissemination of information as it deems necessary.

Article III

1. Atomic information will be accorded full security protection under applicable North Atlantic Treaty Organisation regulations and procedures, and, where applicable, national legislation and regulations. In no case will

¹ See p. 14 of this volume.

2. Au sens où il est utilisé dans le présent Accord, et dans la mesure où il concerne les renseignements fournis par les États-Unis, le terme « renseignements atomiques » signifie les renseignements faisant l'objet d'une diffusion restreinte, tels qu'ils sont définis à la Section 11 *r* de la Loi américaine de 1954 sur l'Énergie Atomique dont la communication est autorisée aux termes des dispositions de la Section 144 *b* de cette Loi, ainsi que les renseignements concernant principalement l'utilisation militaire des armes atomiques, qui ont été retirés de la catégorie des renseignements faisant l'objet d'une diffusion restreinte conformément aux dispositions de la Section 142 *d* de la Loi américaine de 1954 sur l'Énergie Atomique.

3. Toute communication par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique de renseignements atomiques s'effectuera conformément aux dispositions de la Loi américaine de 1954 sur l'Énergie Atomique et des lois américaines ultérieures sur cette question. En vertu de cet Accord, il ne sera fait aucun transfert d'armes atomiques ni de matériel nucléaire spécial, au sens où ils sont définis aux Sections 11 *d* et 11 *t* de la Loi américaine de 1954 sur l'Énergie Atomique. (Les textes des Sections de la Loi américaine de 1954 sur l'Énergie Atomique visés aux paragraphes 2 et 3 ci-dessus sont repris en Annexe au présent Accord¹.)

Article II

1. Les renseignements atomiques communiqués à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord seront transmis par les voies utilisées actuellement pour la communication à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord de renseignements militaires assortis d'une classification de sécurité.

2. Seront seuls autorisés à recevoir directement des renseignements atomiques les membres du personnel de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord qui, en raison de leurs fonctions, doivent y avoir accès. Aucune diffusion de ces renseignements ne pourra être faite à l'intérieur de l'Organisation, si ce n'est aux seules personnes obligées de les connaître en raison des responsabilités qui leur incombent au sein de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Ces renseignements ne seront communiqués par l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord ni à des personnes non autorisées, ni hors du domaine où s'exerce son autorité. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique pourra stipuler dans quelle mesure l'une des catégories de renseignements qu'ils auront fournis pourra être communiquée et spécifier la catégorie de personnes qui pourront avoir accès à ces renseignements et imposer telles autres restrictions qu'ils jugeront nécessaires en ce qui concerne la diffusion de ces renseignements.

Article III

1. Les renseignements atomiques bénéficieront de toute la protection de sécurité prévue par les règlements et procédures de sécurité de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord et par les lois et règlements nationaux applicables

¹ Voir p. 15 de ce volume.

recipients maintain security standards for the safeguarding of atomic information lower than those set forth in the pertinent North Atlantic Treaty Organisation security regulations in effect on the date this Agreement comes into force.

Article IV

1. Atomic information which is transferred by the Government of the United States of America pursuant to Article I of this Agreement shall be used exclusively for the preparation of and in implementation of North Atlantic Treaty Organisation defence plans.

2. The North Atlantic Treaty Organisation will from time to time render reports to the Government of the United States of America of the use which has been made of the information. These reports will contain pertinent information requested by the Government of the United States of America and will in particular contain a list of the persons possessing certain categories of information, in accordance with the provisions of paragraph 2 of Article II, and a list of the documents which have been transferred.

Article V

1. The Parties to the North Atlantic Treaty, other than the United States, will, to the extent that they deem necessary, make available to the North Atlantic Treaty Organisation information in the same categories as may be made available by the United States under Article I of this Agreement. Any such information will be supplied on the same or similar conditions as those which apply under this Agreement with respect to the United States.

Article VI

1. The Agreement shall enter into force upon notification to the United States by all Parties to the North Atlantic Treaty that they are bound by the terms of the Agreement.

2. If any other State becomes a Party to the North Atlantic Treaty no information made available to the North Atlantic Treaty Organisation under this Agreement will be provided to any person who is a national of, or who is employed by, the new Party to the North Atlantic Treaty until the new Party has notified the Government of the United States of America that it is bound by the terms of this Agreement, and, upon such notification, this Agreement will enter into force for the new Party.

3. The Government of the United States of America will inform all Parties to the North Atlantic Treaty of the entry into force of this Agreement

à ces renseignements. En aucun cas, les détenteurs de ces renseignements ne leur appliqueront des normes de sécurité inférieures à celles qui sont stipulées dans les règlements de sécurité appropriés de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord ayant effet à la date où le présent Accord entrera en vigueur.

Article IV

1. Les renseignements atomiques communiqués par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique conformément à l'Article Premier du présent Accord seront utilisés exclusivement pour la préparation et l'exécution des plans de défense de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.

2. L'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord communiquera de temps à autre des rapports au Gouvernement des États-Unis d'Amérique sur l'usage qui aura été fait de ces renseignements. Ces rapports fourniront les précisions demandées par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et contiendront en particulier une liste des personnes en possession de certaines catégories de renseignements conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'Article II, et une liste des documents communiqués.

Article V

1. Les États Parties au Traité de l'Atlantique Nord autres que les États-Unis mettront à la disposition de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, dans la mesure où elles le jugeront nécessaire, les renseignements qui entreront dans les mêmes catégories que ceux communiqués par les États-Unis aux termes de l'Article I du présent Accord. La communication de ces renseignements s'effectuera dans des conditions identiques ou équivalentes à celles prévues par le présent Accord pour les renseignements communiqués par les États-Unis.

Article VI

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès que tous les États Parties au Traité de l'Atlantique Nord auront notifié au Gouvernement des États-Unis d'Amérique qu'ils sont liés par les termes du présent Accord.

2. Si un État accède au Traité de l'Atlantique Nord, aucun renseignement transmis à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord en vertu du présent Accord ne sera communiqué à un ressortissant quelconque du nouveau membre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord ou à toute personne employée par ce nouveau membre, avant que le gouvernement de celui-ci n'ait notifié au Gouvernement des États-Unis d'Amérique qu'il se trouve lié par les termes du présent Accord; dès cette notification, le présent Accord entrera en vigueur en ce qui concerne le nouveau membre.

3. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique informera tous les États Parties au Traité de l'Atlantique Nord de l'entrée en vigueur du présent Accord

under paragraph 1 of this Article and of each notification received under paragraph 2 of this Article.

4. This Agreement shall be valid as long as the North Atlantic Treaty is in force.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned Representatives have signed the present Agreement on behalf of their respective States, members of the North Atlantic Treaty Organisation, and on behalf of the North Atlantic Treaty Organisation.

DONE at Paris this 22nd day of June, 1955, in the English and French languages, both texts being equally authoritative, in a single original which shall be deposited in the Archives of the Government of the United States of America. The Government of the United States of America shall transmit certified copies thereof to all the signatory and acceding States.

prévue au paragraphe 1 du présent Article, et de chaque notification reçue, conformément au paragraphe 2 du présent Article.

4. Le présent Accord restera en vigueur aussi longtemps que le Traité de l'Atlantique Nord lui-même.

EN FOI DE QUOI, les Représentants soussignés des États membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord ont signé le présent Accord tant au nom de leurs États respectifs qu'au nom de l'Organisation.

FAIT à Paris le 22 juin 1955, en anglais et en français, les deux textes faisant également foi, en un simple exemplaire qui restera déposé dans les archives du Gouvernement des États-Unis d'Amérique. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en transmettra des copies certifiées conformes à tous les gouvernements signataires et adhérents.

For the Kingdom of Belgium : Pour le Royaume de Belgique :

André DE STAERCKE

For Canada : Pour le Canada :

L. D. WILGRESS

For the Kingdom of Denmark : Pour le Royaume de Danemark :

Anton VESTBIRK

For France : Pour la France :

Alexandre PARODI

For the Federal Republic of Ger- Pour la République Fédérale d'Alle-
many : magne :

Herbert BLANKENHORN

For the Kingdom of Greece : Pour le Royaume de Grèce :

D. NICOLAREIZIS

For Iceland : Pour l'Islande :

Hoerdur HELGASON

For Italy : Pour l'Italie :

Adolfo ALESSANDRINI

For the Grand-Duchy of Luxembourg :

Pour le Grand-Duché de Luxembourg :

N. HOMMEL

For the Kingdom of the Netherlands : Pour le Royaume des Pays-Bas :

A. W. L. TJARDA VAN STARKENBORGH S.

For the Kingdom of Norway :

Pour le Royaume de Norvège :

Arne GUNNENG

For Portugal :

Pour le Portugal :

TOVAR

For Turkey :

Pour la Turquie :

M. A. TINEY

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Christopher STEEL

For the United States of America :

Pour les États-Unis d'Amérique :

Geo. W. PERKINS

ANNEX

SECTIONS OF THE UNITED STATES ATOMIC ENERGY ACT OF 1954
REFERRED TO IN THE AGREEMENT FOR CO-OPERATION REGARD-
ING ATOMIC INFORMATION*Section 11*

DEFINITIONS

Section 11 d :

“*d.* The term ‘atomic weapon’ means any device utilizing atomic energy exclusive of the means for transporting or propelling the device (where such means is a separable and divisible part of the device), the principal purpose of which is for use as or for development of, a weapon, a weapon prototype, or a weapon test device.”

Section 11 r :

“*r.* The term ‘Restricted Data’ means all data concerning : (1) design, manufacture, or utilization of atomic weapons; (2) the production of special nuclear material; or (3) the use of special nuclear material in the production of energy, but shall not include data declassified or removed from the Restricted Data category pursuant to Section 142.”

Section 11 t :

“*t.* The term ‘special nuclear material’ means (1) plutonium, uranium enriched in the isotope 233 or in the isotope 235, and any other material which the Commission, pursuant to the provisions of section 51, determines to be special nuclear material, but does not include source material; or (2) any material artificially enriched by any of the foregoing, but does not include source material.”

Section 142

CLASSIFICATION AND DECLASSIFICATION OF RESTRICTED DATA

Section 142 d :

“*d.* The Commission shall remove from the Restricted Data category such data as the Commission and the Department of Defense jointly determine primarily to the military utilization of atomic weapons and which the Commission and Department of Defense jointly determine can be adequately safeguarded as defense information : provided, however, that no such data so removed from the Restricted Data category shall be transmitted or otherwise made available to any nation or regional defense or-

ANNEXE

SECTIONS DE LA LOI AMÉRICAINE DE 1954 SUR L'ÉNERGIE ATOMIQUE
DONT IL EST FAIT MENTION DANS L'ACCORD DE COOPÉRATION
DANS LE DOMAINE DES RENSEIGNEMENTS ATOMIQUES*Section 11*

DÉFINITIONS

Section 11 d :

« *d.* Il faut entendre par « arme atomique » tout dispositif utilisant l'énergie atomique, non compris les moyens de transports ou de propulsion de ce dispositif (lorsque ces moyens constituent un élément détachable et divisible du dispositif), dont l'objet principal est d'être utilisé soit en tant qu'arme, prototype d'arme ou dispositif d'essai d'arme, soit en vue de la mise au point de tels armes, prototypes d'armes ou dispositifs d'essai d'armes. »

Section 11 r :

« *r.* Il faut entendre par « Renseignements faisant l'objet d'une diffusion restreinte » tous les renseignements relatifs à : (1) la conception, la fabrication ou l'emploi des armes atomiques ; (2) la production de substances nucléaires spéciales ; ou (3) l'utilisation de substances nucléaires spéciales dans la production d'énergie ; cette expression ne couvre pas les renseignements déclassifiés ou retirés de la catégorie « Renseignements faisant l'objet d'une diffusion restreinte », conformément aux dispositions de la Section 142. »

Section 11 t :

« *t.* Il faut entendre par « substance nucléaire spéciale » : (1) le plutonium, l'uranium enrichi (isotope 233 ou isotope 235), et toute autre substance que, conformément aux dispositions de la Section 51, la Commission a désignée comme substance nucléaire spéciale, à l'exclusion du minerai ; (2) toute substance artificiellement enrichie au moyen d'une des substances ci-dessus, à l'exclusion du minerai. »

*Section 142*CLASSIFICATION ET DÉCLASSIFICATION DES RENSEIGNEMENTS FAISANT L'OBJET D'UNE DIFFUSION
RESTREINTE*Section 142 d :*

« *d.* La Commission retirera de la catégorie des « Renseignements faisant l'objet d'une diffusion restreinte » les renseignements que, conjointement avec le Département de la Défense, elle aura définis comme concernant essentiellement l'utilisation des armes atomiques à des fins militaires et que, conjointement avec le Département de la Défense, elle aura considérés comme suffisamment protégés en tant que renseignements intéressant la Défense : sous réserve toutefois que aucun renseignement ainsi retiré de la catégorie

ganization, while such data remains defense information, except pursuant to an agreement for co-operation entered into in accordance with sub-section 144 b.”

Section 144

INTERNATIONAL CO-OPERATION

Section 144 b :

“b. The President [of the United States of America] may authorize the Department of Defense, with the assistance of the [Atomic Energy] Commission, to co-operate with another nation or with a regional defense organization to which the United States is a party, and to communicate to that nation or organization such Restricted Data as is necessary to :

- “(1) the development of defense plans;
- “(2) the training of personnel in the employment of and defense against atomic weapons;
and
- “(3) the evaluation of the capabilities of potential enemies in the employment of atomic weapons,

while such other nation or organization is participating with the United States pursuant to an international arrangement by substantial and material contributions to the mutual defense and security :

Provided, however, That no such co-operation shall involve communication of Restricted Data relating to the design or fabrication of atomic weapons except with regard to external characteristics, including size, weight, and shape, yields and effects, and systems employed in the delivery or use thereof but not including any data in these categories unless in the joint judgment of the [Atomic Energy] Commission and the Department of Defense such data will not reveal important information concerning the design or fabrication of the nuclear components of an atomic weapon : And provided further, That the co-operation is undertaken pursuant to an agreement entered into in accordance with Section 123.”

« Renseignements faisant l'objet d'une diffusion restreinte » ne sera transmis ou communiqué de quelque façon que ce soit à aucun pays ou aucune organisation de défense régionale, tant que ces renseignements continueront d'intéresser la défense si ce n'est dans le cadre d'un accord de coopération signé conformément aux dispositions de la Section 144 b. »

Section 144

COOPÉRATION INTERNATIONALE

Section 144 b :

« b. Le Président [des États-Unis d'Amérique] peut autoriser, avec l'aide de la Commission [de l'Énergie Atomique], le Département de la Défense à coopérer avec un autre État ou une organisation régionale de défense dont les États-Unis font partie, et à communiquer à cet État ou à cette organisation tels renseignements faisant l'objet d'une diffusion restreinte qui sont nécessaires pour :

- « (1) l'élaboration des plans de défense;
- « (2) l'entraînement du personnel à l'emploi des armes atomiques et à la défense contre ces armes;
- « (3) l'évaluation du potentiel d'ennemis éventuels en ce qui concerne l'emploi des armes atomiques;

aussi longtemps que cet État ou cette organisation participera avec les États-Unis, en vertu d'un accord international et par des contributions substantielles et matérielles à la défense et à la sécurité mutuelles : étant entendu toutefois qu'une telle coopération n'implique pas la communication de renseignements faisant l'objet d'une diffusion restreinte et ayant trait à la conception ou à la fabrication d'armes atomiques, exception faite des caractéristiques extérieures et telles que les dimensions, poids, forme, efficacité, effets et moyens employés pour le transport ou l'utilisation desdites armes, mais à l'exclusion de tous autres renseignements de catégories visées ci-dessus, à moins que, de l'avis commun de la Commission [de l'Énergie Atomique] et du Département de la Défense, de tels renseignements ne soient pas de nature à fournir des éléments d'information importants sur la conception ou la fabrication des éléments nucléaires d'une arme atomique : étant entendu en outre que cette coopération s'exercera en vertu d'un accord conclu aux termes de la Section 123. »

No. 3499

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
HUNGARY**

**Agreement (with schedule and exchange of notes) relating
to the settlement of financial matters. Signed at
London, on 27 June 1956**

Official texts of the Agreement: English and Hungarian.

Official text of the notes: English.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on
29 August 1956.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
HONGRIE**

**Accord (avec annexe et échange de notes) relatif au règle-
ment de certaines questions financières. Signé à Londres,
le 27 juin 1956**

Textes officiels de l'Accord: anglais et hongrois.

Texte officiel des notes: anglais.

*Enregistré par le Royaume Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord le
29 août 1956.*

No. 3499. AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC RELATING TO THE SETTLEMENT OF FINANCIAL MATTERS. SIGNED AT LONDON, ON 27 JUNE 1956

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (hereinafter referred to as the United Kingdom Government) and the Government of the Hungarian People's Republic (hereinafter referred to as the Hungarian Government) have agreed as follows :

Article 1

(1) The Hungarian Government shall pay to the United Kingdom Government the sum of £4,050,000 (four million and fifty thousand pounds sterling) in full and final settlement of the following :

(a) All sums due to the United Kingdom Government or to British nationals from the Hungarian Government or from Hungarian nationals in respect of :

- (i) commercial and banking transactions (other than those referred to in paragraph (2) of this Article), where the obligation arose on or before 8th April, 1941, and the sum was due and payable on or before 15th September, 1947, and had not been settled by the latter date;
- (ii) balances held at banks in Hungary at 15th September, 1947;
- (iii) payments made by the United Kingdom Treasury under their guarantee of £1,000,000 4½ per cent. "A" Debenture Stock of the Hungarian Transdanubian Electrical Company Limited under an agreement of 28th March, 1927;
- (iv) debts arising out of contracts of insurance concluded on or before 8th April, 1941, which are due from Hungarian nationals to physical persons who were British nationals both on the date of the present Agreement and on 8th April, 1941.

(b) All obligations of the Hungarian Government and of Hungarian nationals to the United Kingdom Government and British nationals arising out of Article 26 of the Treaty of Peace with Hungary signed in Paris on 10th February, 1947² (hereinafter referred to as the Treaty of Peace with Hungary).

¹ Came into force on 27 June 1956, as from the date of signature, in accordance with article 10.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 41, p. 135.

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

No. 3499. MEGÁLLAPODÁS NAGYBRITANNIA ÉS ÉSZAKI-RORSZÁG EGYESÜLT KIRÁLYSÁGÁNAK KORMÁNYA ES A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA KÖZÖTT PÉNZÜGYI KÉRDÉSEK RENDEZÉSE TÁRGYÁBAN. LONDON, 1956, JUNIUS 27

Nagybritannia és Északirország Egyesült Királyságának Kormánya (a következőkben : az Egyesült Királyság Kormánya) és a Magyar Népköztársaság Kormánya (a következőkben : a Magyar Kormány) az alábbi megállapodást kötötték :

1. Cikk

(1) A Magyar Kormány az alább felsoroltak teljes és végleges kiegyenlítése fejében 4,050.000 £ (Négy milliötvenezer fontsterling) összeget fizet az Egyesült Királyság Kormányának :

(a) A Magyar Kormánytól vagy magyar honosoktól az Egyesült Királyság Kormányának vagy brit honosoknak a következő jogcímeken járó minden összeg :

- (i) kereskedelmi és bankügyletek (kivéve a jelen cikk (2) bekezdésében megjelölteket), amelyek tekintetében a kötelezettség 1941. április 8-ig bezárólag keletkezett és az összeg 1947. szeptember 15-ig bezárólag volt esedékes és fizetendő s az utóbbi időpontig nem került kiegyenlítésre;
- (ii) magyarországi bankszámlákon 1947. szeptember 15-én fennállott egyenlegek;
- (iii) az Egyesült Királyság Kincstára által az 1927. március 28-i megállapodás alapján a Magyar Dunántuli Villamossági Részvénytársaság 1,000.000 £ összegű 4 $\frac{1}{2}$ százalékos "A" sorozatu kötvénytartozásáért vállalt szavatosság címén teljesített fizetések;
- (iv) 1941. április 8-ig bezárólag kötött biztosítási megállapodásokból eredő követelések, amelyek magyar honosoktól olyan természetes személyeknek járnak, akik mind a jelen Megállapodás keltékor, mind 1941. április 8-án brit honosok voltak.

(b) A Magyar Kormánynak és magyar honosoknak a Magyarországgal Párisban 1947. február 10-én kötött Békeszerződés (a következőkben : Magyar Békeszerződés) 26. cikkén alapuló minden kötelezettsége az Egyesült Királyság Kormányával és brit honosokkal szemben.

(c) All claims (whether presented or not at the date of signature of the present Agreement) in respect of British property as defined in Article 4 hereof affected directly or indirectly prior to the date of the present Agreement by Hungarian measures of nationalisation, expropriation, State administration and other similar measures arising out of structural changes in the Hungarian economy and regulations made or administrative action taken thereunder (hereinafter referred to together as "the various Hungarian measures"); the Laws and Law-Decrees included amongst the various Hungarian measures are listed in the Schedule¹ to the present Agreement.

(d) Any claims in respect of shares in Hungarian banking companies affected by the Hungarian Law No. XXX of 1st December, 1947, being shares which from the date of that Law up to the date of the present Agreement have been continuously owned by British nationals.

(2) The Hungarian Government shall pay to N. M. Rothschild and Sons, London, in favour of the creditors represented by the Hungarian Creditors Committee, the Hungarian Treasury Billholders Committee, and the Committee of Creditors of the Hungarian River and Sea Navigation Company Limited, the sum of £450,000 (four hundred and fifty thousand pounds sterling) in full and final settlement of obligations arising out of :

(a) short-term credits granted by British nationals to the Hungarian Government or Hungarian nationals on or before 8th April, 1941;

(b) unpaid matured Treasury Bills of the "Government of the Kingdom of Hungary" held by British nationals on the date of the present Agreement.

Article 2

(1) Payments of the sums mentioned in paragraphs (1) and (2) of Article 1 of the present Agreement shall be made by instalments to be paid by the Hungarian Government on 31st March in each year, beginning on 31st March, 1957. The amount of these instalments shall be 6½ per cent, of the sterling proceeds, based on the f.o.b. value, of imports into the United Kingdom from Hungary in the twelve months ending on 31st December preceding the date of payment.

(2) The United Kingdom Government and the Hungarian Government agree that for this purpose the f.o.b. value in sterling of imports into the United Kingdom from Hungary shall be taken to be that recorded in the published accounts relating to Trade and Navigation of the United Kingdom less a deduction of 10 per cent. The United Kingdom Government undertake to inform the Hungarian Government of that value on or before 28th February of each year.

¹ See p. 30 of this volume.

(c) A magyar államosítási, kisajátítási, állami kezelésbevételi, és más hasonló, a magyar gazdaság szerkezeti változásaiból eredő rendszabályok, valamint az azok alapján hozott rendeletek és tett közigazgatási intézkedések (a következőkben együttesen: "a különféle magyar rendszabályok") által a jelen Megállapodás aláírásának kelte előtt közvetlenül vagy közvetve érintett, a jelen Megállapodás 4. cikkében foglalt meghatározás szerint vett brit tulajdonra vonatkozó minden igény (akár benyújtották a jelen Megállapodás aláírásának keltéig, akár nem); a különféle magyar rendszabályok körébe tartozó törvények és törvényerejű rendeletek felsorolását a jelen Megállapodáshoz csatolt Táblázat tartalmazza.

(d) Az 1947. december 1-i, XXX számú magyar törvény által érintett magyar banktársaságok részvény eivel kapcsolatos valamennyi igény, amennyiben a részvények e törvény keltétől a jelen Megállapodás keltéig folyamatosan brit honosok tulajdonában voltak.

(2) A Magyar Kormány a Magyar Hitelezői Bizottság, a Magyar Kincstári Váltóbirtokosok Bizottsága és a Magyar Folyam-és Tengerhajózási Részvénytársaság Hitelezőinek Bizottsága által képviselt hitelezők javára N. M. Rothschild & Sons, London, kezéhez 450.000 £ (Négyszázötvenezer fontsterling) összeget fizet

(a) a brit honosok által a Magyar Kormánynak vagy magyar honosoknak 1941. április 8-ig bezárólag nyújtott rövidlejáratu hiteleken;

(b) a "Magyar Királyság Kormánya" által kibocsátott, a jelen Megállapodás keltekor brit honosok birtokában lévő rendezetlen lejárt kincstári váltókon alapuló kötelezettségek teljes és végleges kiegyenlítése fejében.

2. Cikk

(1) A jelen Megállapodás 1. cikke (1) és (2) bekezdésében említett összegek kiegyenlítése a Magyar Kormány által 1957. március 31-én kezdődő és minden következő év március 31-én fizetendő részletek útján történik. Ezeknek a részleteknek az összege a Magyarországról az Egyesült Királyságba a fizetés napját megelőző december 31-ével végződő tizenkét hónap alatt teljesített bevitelből eredő f.o.b. értékén alapuló fontsterlingbevétel 6 $\frac{1}{2}$ százalékával egyenlő.

(2) Az Egyesült Királyság Kormánya és a Magyar Kormány megegyeznek abban, hogy a fenti célból a Magyarországról az Egyesült Királyságba teljesített bevitel fontsterling-ben számított f.o.b. értékének az Egyesült Királyság kereskedelmére és hajózására vonatkozólag közzétett "Jelentések"-ben megjelölt érték tekintendő, 10 százalék levonásával. Az Egyesült Királyság Kormánya vállalja, hogy erről az értékről minden év február 28-ig bezárólag értesíti a Magyar Kormányt.

Article 3

For the purposes of the present Agreement :

(1) “ British nationals ” shall mean :

- (i) physical persons who on the date of the signature of the present Agreement are citizens of the United Kingdom and Colonies, citizens of Southern Rhodesia, British subjects without citizenship, or British-protected persons belonging to any of the territories for whose international relations the United Kingdom Government are responsible; and
- (ii) corporations or other juridical persons incorporated or constituted under the laws in force in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland or in any territory for whose international relations the United Kingdom Government are, on the date of the present Agreement, responsible;

provided that the persons concerned or their legal predecessors were equally British nationals in accordance with the foregoing definition on the date on which the claim arose, or in the case of claims arising under Article 26 of the Treaty of Peace with Hungary, were eligible to claim under the provisions of that Article.

(2) “ Hungarian national ” shall mean :

- (i) physical persons possessing Hungarian citizenship;
- (ii) juridical persons incorporated or constituted under Hungarian law.

Article 4

(1) The expression “ British property ” in Article I shall mean :

all property, rights and interests (including debts) affected by the various Hungarian measures which, at the date on which they were affected by the relevant Hungarian measure, were owned directly or indirectly in whole or in part, and whether legally or beneficially, by British nationals, to the extent to which they were so owned.

(2) In relation to claims arising out of the various Hungarian measures the date on which the claim arose shall be deemed to be the date on which the relevant law, law-decree, or other measure came into force, or the date on which it was applied to British property.

Article 5

(1) The United Kingdom Government hereby declare on their own behalf and on behalf of British nationals that payment by the Hungarian Government of the sum of £4,050,000 mentioned in paragraph (1) of Article 1 of the present Agreement fully and finally discharges the Hungarian Government

3. Cikk

A jelen Megállapodás szempontjából :

(1) " Brit honosok " -nak minősülnek :

- (i) azok a természetes személyek, akik a jelen Megállapodás aláírásának keltekor az Egyesült Királyság és gyarmatai állampolgárai, Délrodézia állampolgárai, állampolgárság nélküli brit alattvalók vagy brit védnökség alatt álló személyek, akik (az utóbbiak) olyan területen bírnak illetőséggel, amelynek nemzetközi kapcsolatait az Egyesült Királyság Kormánya felelős; továbbá
- (ii) azok a társaságok vagy más jogi személyek, amelyek Nagybritannia és Északírország Egyesült Királyságában vagy bármely olyan területen érvényben lévő jogszabályok alapján jegyeztettek be vagy alakultak meg, amelynek nemzetközi kapcsolatait a jelen Megállapodás keltekor az Egyesült Királyság Kormánya felelős;

feltéve, hogy az érintett személyek, illetőleg jogelődök az előbbi meghatározás értelmében ugyancsak brit honosok voltak abban az időpontban, amikor igényük keletkezett, illetőleg a Magyar Békeszerződés 26. cikkéből eredő igények esetében e cikk rendelkezései értelmében igényjogosultak voltak.

(2) " Magyar honosok " —nak minősülnek :

- (i) a magyar állampolgársággal bíró természetes személyek;
- (ii) a magyar jogszabályok alapján bejegyzett vagy megalakult jogi személyek.

4. Cikk

(1) Az I. cikkben szereplő " brit tulajdon " kifejezésen mindazok a javak, jogok és érdekeltségek (ideértve a követeléseket is) értendők, amelyeket a különféle magyar rendszabályok érintettek és amelyek abban az időpontban, amikor a vonatkozó magyar rendszabály érintette őket, közvetlenül vagy közvetve, egészen vagy részben és akár mint törvényes tulajdonosoknak, akár mint kedvezményezett-eknek, brit honosoknak a tulajdenában állottak, mégpedig olyan mértékben, amilyenben ily módon állottak tulajdonban.

(2) A különféle magyar rendszabályokból eredő igényeket illetően az igény keletkezése időpontjának azt az időpontot kell tekinteni, amikor a vonatkozó törvény, törvényerejű rendelet vagy más rendszabály hatálybalépett vagy amikor brit tulajdonra alkalmazták.

5. Cikk

(1) Az Egyesült Királyság Kormánya a maga és a brit honosok nevében ezennel kijelenti, hogy a jelen Megállapodás 1. cikkének (1) bekezdésében említett 4,050.000 £ összegnek a Magyar Kormány által történő megfizetése minden felelősség alól teljesen és végérvényesen mentesíti a Magyar Kormányt

and Hungarian nationals from all liability to the United Kingdom Government and British nationals in respect of all the debts, claims and obligations mentioned in the said paragraph (1) of Article 1 of the present Agreement.

(2) The Hungarian Government hereby declare that the sum of £4,050,000 mentioned in paragraph (1) of Article 1 of the present Agreement has been arrived at after taking into account :

- (i) all liabilities in Hungary of British nationals in respect of property, rights and interests to which the settlement under paragraph (1) of Article 1 of the present Agreement relates;
- (ii) any claim of the Hungarian Government arising out of Article 22 of the Treaty of Peace with Hungary;
- (iii) debts arising out of contracts of insurance concluded on or before 8th April, 1941, which are due from British nationals to physical persons who were Hungarian nationals both on the date of the present Agreement and on 8th April, 1941;

and that all such liabilities and claims are thus fully and finally discharged as from the date of the present Agreement.

(3) The United Kingdom Government and the Hungarian Government agree that neither Government shall present to the other, on its behalf or on behalf of any person whether included in the definition of British nationals or Hungarian nationals or not, any claim relating to a matter for the settlement of which paragraph (1) of Article 1 of the present Agreement provides, or which has been taken into account under paragraph (2) of this Article; nor will either Government support such claims.

Article 6

(1) All debts between insurance companies, underwriters, brokers or agents, or juridical persons other than insurance companies, being British nationals, on the one hand, and insurance companies, brokers or agents, or juridical persons other than insurance companies, being Hungarian nationals, on the other hand, arising out of contracts of insurance and treaties or contracts of reinsurance concluded on or before 8th April, 1941, shall be deemed to be extinguished.

(2) The provisions of the present Agreement, in so far as they relate or refer to contracts of insurance and treaties or contracts of reinsurance, are hereby deemed to constitute an agreement between the United Kingdom Government and the Hungarian Government within the meaning of paragraph 4 of Section A of Annex V of the Treaty of Peace with Hungary.

és a magyar honosokat az Egyesült Királyság Kormányával és a brit honosokkal szemben, minden, a jelen Megállapodás 1. cikkének fentjelzett (1) bekezdésében említett követelés, igény és kötelezettség tekintetében.

(2) A Magyar Kormány ezennel kijelenti, hogy a jelen Megállapodás 1. cikkének (1) bekezdésében említett 4,050.000 £ összeg úgy adódott, hogy már számításbavétetett

- (i) brit honosoknak minden, a jelen Megállapodás 1. cikke (1) bekezdésében foglalt rendezés alá eső javakkal, jogokkal és érdekeltségekkel kapcsolatos magyarországi tartozása;
- (ii) a Magyar Kormány a Magyar Békeszerződés 22. cikkéből eredő bármely igénye;
- (iii) az 1941. április 8-ig bezárólag kötött biztosítási megállapodásokból eredő követelések, amelyek brit honosoktól olyan természetes személyeknek járnak, akik mind a jelen Megállapodás keltékor, mind 1941. április 8-án magyar honosok voltak;

és hogy így minden ilyen tartozás és igény a jelen Megállapodás keltével egyidejűleg teljes és végleges rendezést nyert.

(3) Az Egyesült Királyság Kormánya és a Magyar Kormány megegyeznek abban, hogy egyik Kormány sem fog benyújtani a másiknak a maga vagy bármely, a brit honosok, illetőleg a magyar honosok meghatározásában akár bennefoglalt, akár benne nem foglalt személy nevében semminemű olyan tárgyú igényt, melynek rendezéséről a jelen Megállapodás 1. cikkének (1) bekezdése rendelkezik vagy pedig amely a jelen cikk (2) bekezdése értelmében számításbavétetett; valamint abban, hogy egyik Kormány sem fog támogatni semmiféle ilyen igényt.

6. Cikk

(1) As egyrészt a brit honosságu biztosítótársaságok, ügyletkötők, ügynökök vagy közvetítők vagy a biztosítótársaságoktól különböző egyéb jogi személyek másrészt a magyar honosságu biztosítótársaságok, ügynökök vagy közvetítők vagy a biztosítótársaságoktól különböző egyéb jogi személyek között fennálló, 1941. április 8-ig bezárólag kötött biztosítási megállapodásokból, valamint viszontbiztosítási szerződésekből vagy megállapodásokból eredő minden követelést megszüntnek kell tekinteni.

(2) A jelen Megállapodás rendelkezéseit, amennyiben biztosítási megállapodásokra, illetőleg viszontbiztosítási szerződésekre vagy megállapodásokra vonatkoznak vagy azokra hivatkoznak, ezennel úgy kell tekinteni, mint amelyek által a Magyar Békeszerződés V. Melléklete A. fejezetének 4. bekezdése értelmében megállapodás jött létre az Egyesült Királyság Kormánya és a Magyar Kormány között.

Article 7

Any obligations of the Hungarian Government to the United Kingdom Government or to British nationals arising out of the debts referred to in Articles 231 and 232 of the Treaty of Trianon of 4th June, 1920,¹ shall be deemed to be extinguished.

Article 8

(1) The United Kingdom Government shall obtain all documents of title which are available relating to the claims of British nationals under paragraph (1) of Article 1 of the present Agreement.

(2) If such documents relating to any claims are not available (as, for example, if such documents of title were in the possession of bankers or agents in Hungary, or if such documents of title have not been executed or if, in the case of a claim under sub-paragraph (c) of paragraph (1) of Article 1 of the present Agreement, the documents also related to property, rights or interests unaffected by any of the various Hungarian measures), the United Kingdom Government shall obtain a document signed by the British national to whom the payment is to be made, or by the person who made the claim, surrendering all claims by him to which the payment relates.

(3) The United Kingdom Government shall retain custody of the documents obtained in accordance with the provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article and shall deliver to the Hungarian Government such documents relating to each claim as soon as the final payment under paragraph (1) of Article 1 of the present Agreement shall have been made by the Hungarian Government.

(4) The United Kingdom Government shall supply to the Hungarian Government, not later than 31st December, 1961, particulars concerning documents obtained in accordance with paragraphs (1) and (2) of this Article.

Article 9

The Contracting Governments shall co-operate in all matters affecting the operation of the present Agreement, and to that end :

(1) At the request of the United Kingdom Government and in order to assist them to determine for the purpose of the distribution of the sum mentioned in paragraph (1) of Article 1 of the present Agreement any claims of British nationals, the Hungarian Government shall supply to the United Kingdom Government free of expense all available particulars which are held by the appropriate Hungarian authorities and which have not already been supplied to the United Kingdom Government concerning any claims which are the

¹ De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités, troisième série*, tome XII, p. 423; and League of Nations, *Treaty Series*, Vol. 6, p. 187.

7. Cikk

A Magyar Kormány minden, az 1920. június 4-i Trianoni Szerződés 231. és 232. cikkében említett tartozásokból eredő kötelezettségét az Egyesült Királyság Kormányával vagy brit honosokkal szemben, megszüntnek kell tekinteni.

8. Cikk

(1) Az Egyesült Királyság Kormányának be kell szereznie minden jogcimet igazoló okiratot, amely a brit honosoknak a jelen Megállapodás 1. cikke (1) bekezdése alá eső igényeire vonatkozólag beszerezhető.

(2) Ha bármely igényre vonatkozólag ilyen okirat nem szerezhető be (például, ha az ilyen jogcimet igazoló okiratok magyarországi bank vagy megbízott birtokában vannak vagy ha jogcimet igazoló okirat nem készült vagy ha valamely, a jelen Megállapodás 1. cikkének (1) bekezdése (c) albekezdése alá eső igény esetében az okiratok olyan javakra, jogokra és érdekeltségekre is vonatkoznak, amelyeket a különféle magyar rendszabályok egyike sem érintett), az Egyesült Királyság Kormány a brit honostól, akinek a részére a fizetés teljesítendő, illetőleg az igényt támastó személytől ennek névalírásával ellátott okiratot szerez be, amelyben lemond minden olyan igényéről, amelyre a fizetés vonatkozik.

(3) Az Egyesült Királyság Kormány a jelen cikk (1) és (2) bekezdésének rendelkezései értelmében beszerzett okiratokat megőrzi és ezeket minden egyes igény esetében a Magyar Kormányának kiszolgáltatja, mihelyt a Magyar Kormány a jelen Megállapodás 1. cikkének (1) bekezdésében megjelölt összeget teljes egészében kiegyenliti.

(4) Az Egyesült Királyság Kormány a legkésőbb 1961. december 31-ig a Magyar Kormány rendelkezésére fogja bocsátani a jelen cikk (1) és (2) bekezdése értelmében beszerzett okiratokra vonatkozó adatokat.

9. Cikk

A Szerződő Kormányok együtt fognak működni minden, a jelen Megállapodás végrehajtását érintő ügyben és evégből :

(1) A Magyar Kormány az Egyesült Királyság Kormányának kérelmére és abból a célból, hogy segítségére legyen a brit honosok bármely igényének a jelen Megállapodás 1. cikke (1) bekezdésében említett összeg szétosztása végett történő meghatározásában, költségmentesen az Egyesült Királyság Kormány rendelkezésére fogja bocsátani a jelen Megállapodás alá eső bármely igényre vonatkozó s az illetékes magyar hatóságok birtokában lévő valamennyi beszerezhető adatot, amennyiben azt már korábban nem bocsá-

subject of the present Agreement, and copies of the various Hungarian measures concerning or affecting British property.

- (2) At the request of the Hungarian Government the United Kingdom Government shall supply such available particulars as are then held by them concerning the claims of British nationals which are included in paragraph (1) of Article 1 of the present Agreement, in cases where the Government or nationals of any third country present to the Hungarian Government claims relating to the same property or interest in property.

Article 10

The present Agreement shall come into force on the date of signature thereof.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement and affixed thereto their seals.

DONE in duplicate at London this twenty-seventh day of June, nineteen hundred and fifty-six, in the English and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

On behalf of the Government
of the United Kingdom of Great
Britain and Northern Ireland :

[L.S.] READING

On behalf of the Government
of the Hungarian People's
Republic :

[L.S.] SZILAGYI

SCHEDULE

<i>No.</i>	<i>Title</i>	<i>No. of Law or Law-Decree</i>
1	Law enacting the Order in Council issued concerning the abolition of the system of big estates and the distribution of land to the agricultural population	1945 : VI
2	Law concerning land settlement and the furtherance of the completion of the land reform	1946 : IX
3	Law concerning the nationalisation of coal mining	1946 : XIII
4	Law concerning the nationalisation of the power stations and transmission lines of certain electricity works and other provisions connected with the distribution of electric power	1946 : XX
5	Law concerning certain measures required for the completion of the land reform	1947 : V
6	Law concerning the nationalisation of Hungarian-owned shares in the National Bank of Hungary and in the joint-stock banks included in Category I of the Central Corporation of Banking Companies	1947 : XXX

totta az Egyesült Királyság Kormányának rendelkezésére, valamint a brit tulajdonra vonatkozó vagy azt érintő különféle magyar rendszabályok másolatait.

- (2) Az Egyesült Királyság Kormánya a Magyar Kormány kérelmére rendelkezésre fogja bocsátani a jelen Megállapodás 1. cikkének (1) bekezdésében foglalt, brit honosok igényeire vonatkozólag annakidején birtokában lévő beszerezhető adatokat, azokban az esetekben, amelyekben valamely harmadik ország kormánya vagy honosa brit honosok ezen igényei tárgyával azonos tulajdonra vagy tulajdoni érdekeltségre vonatkozó igényt jelent be a Magyar Kormánynál.

10. Cikk

A jelen Megállapodás aláírásának napján lép hatályba.

Ennek hitelül az alulírottak, Kormányuk kellő felhatalmazásának birtokában, a jelen Megállapodást aláírták és pecsétjükkel látták el.

Készült Londonban, Ezerkilencszázötvenhat évi június hó huszonhetedik napján, két példányban, angol és magyar nyelven; mindkét szöveg egyenlően hiteles.

Nagybritannia és Északírország
Egyesült Királysága Kormánya
részéről :

[L.S.] READING

A Magyar Népköztársaság
Kormánya részéről :

[L.S.] SZILAGYI

T Á B L Á Z A T

Sorszám	Cím	Törvény Vagy Törvényerejű Rendelet Szama
1	A nagybirtokrendszer megszüntetéséről és a földműves nép földhözjuttatása tárgyában kibocsátott kormányrendelet törvényerőre emeléséről	1945 : VI
2	A telepítésről és a földreform befejezésének előmozdításáról	1946 : IX
3	A szénbányászat államosításáról	1946 : XIII
4	Egyes villamosművek energiatelepeinek és távvezetékeinek állami tulajdonbavételéről és a villamos energiagazdálkodással kapcsolatos egyéb rendelkezésekről	1946 : XX
5	A földreform befejezése érdekében szükséges egyes rendelkezésekről	1947 : V
6	A Magyar Nemzeti Bank és a Pénzügyi Központ I. Kuriájába tartozó, részvénytársasági alapon működő pénzügyi intézetek magyar tulajdonban lévő részvényeinek állami tulajdonbavételéről	1947 : XXX

7	Law concerning the nationalisation of bauxite mining and aluminium production	1948 : XIII
8	Law concerning the nationalisation of certain industrial enterprises.	1948 : XXV
9	Law concerning the regularisation of the matter of abandoned property	1948 : XXVIII
10	Law concerning the taking over by the State of the maintenance of non-State schools, the nationalisation of property pertaining thereto and the taking over into State service of their personnel	1948 : XXXIII
11	Law constituting an amendment to Law No. XXX of 1947	1948 : XXXVI
12	Law concerning the regularisation of certain matters arising in connexion with the completion of the land reform and the land settlement	1949 : XXIV
13	Law-Decree concerning the partial parcelling of agricultural and forest estates	1949 : 3
14	Law-Decree amending and supplementing Law No. XXV of 1948	1949 : 4
15	Law-Decree concerning the nationalisation of certain industrial and transport undertakings	1949 : 20
16	Law-Decree concerning the nationalisation of general dispensing pharmacies	1950 : 25
17	Law-Decree concerning the nationalisation of certain house property	1952 : 4

7	A bauxitbányászat és az alumíniumtermelés államosításáról	1948 : XIII
8	Egyes ipari vállalatok állami tulajdonbavételéről	1948 : XXV
9	Az elhagyott javak kérdésének rendezéséről	1948 : XXVIII
10	A nem állami iskolák fenntartásának az állam által való átvétele, az azokkal összefüggő vagyontárgyak állami tulajdonbavétele és személyzetének állami szolgálatba való átvétele tárgyában	1948 : XXXIII
11	Az 1947 : XXX törvénycikk kiegészítéséről	1948 : XXXVI
12	A földreform és a telepítés befejezésével összefüggő egyes kérdések rendezéséről	1949 : XXIV
13	A mező- és erdőgazdasági ingatlanok részleges tagosításáról	1949 : 3
14	Az 1948 : XXV törvénycikk módosításáról és kiegészítéséről	1949 : 4
15	Egyes ipari és közlekedési vállalatok állami tulajdonbavételéről	1949 : 20
16	A közforgalmu gyógyszerárak állami tulajdonbavételéről	1950 : 25
17	Egyes házingatlanok állami tulajdonbavételéről	1952 : 4

EXCHANGE OF NOTES

I

*The President of the Hungarian Delegation to the Minister of State
for Foreign Affairs*

LEGATION OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC

London, S.W. 1. June 27, 1956

Sir,

I have the honour to state that the Hungarian Government have made an offer to the Hungarian Creditors Committee, the Hungarian Treasury Bill-holders Committee and the Committee of Creditors of the Hungarian River and Sea Navigation Company Limited to pay the sum of £450,000 in full and final settlement of the debts mentioned in paragraph (2) of Article 1 of the Financial Agreement signed on this day's date.¹ The Hungarian Government have also offered to pay the said sum to Messrs. N. M. Rothschild and Sons, New Court, St. Swithin's Lane, London, E.C. 4, in favour of the creditors represented by the above-mentioned Committees at the rate of £100,000 a year out of the instalments to be paid by the Hungarian Government under Article 2 of the said Agreement. These proposals have been accepted by the above-mentioned Committees.

I have, &c.

SZILAGYI

II

*The Minister of State for Foreign Affairs to the President
of the Hungarian Delegation*

FOREIGN OFFICE, LONDON, S.W. 1

June 27, 1956

Sir,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Note of this day's date which reads as follows :

[See note I]

2. I have the honour to state that the United Kingdom Government have taken note of the action taken by the Hungarian Government in this matter.

I have, &c.

READING

¹ See p. 20 of this volume.

III

*The Minister of State for Foreign Affairs to the President
of the Hungarian Delegation*

FOREIGN OFFICE, LONDON, S.W. 1

June 27, 1956

Sir,

The Hungarian Government offered on several occasions as part of a global settlement covering all outstanding debts and claim presented by the United Kingdom Government to re-purchase over a period of years certain Hungarian bonds held by British nationals. These proposals which were regarded by the Council of Foreign Bondholders and the League Loans Committee as unacceptable, could not be approved by the United Kingdom Government. In the circumstances, the two Governments agreed that all bonded debt should be excluded from the financial settlement and that the bondholders' rights were in no way affected by the conclusion of the Financial Agreement signed on this day's date.

2. I have the honour to suggest that the present Note and your reply thereto shall be regarded as placing on record the understanding of the two Governments in this matter.

I have, &c.

READING

IV

*The President of the Hungarian Delegation to the Minister of State
for Foreign Affairs*

LEGATION OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC

London, S.W. 1, June 27, 1956

Sir,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Note of this day's date which reads as follows :

[See note III]

2. I have the honour to confirm that your Note and the present reply shall be regarded as placing on record the understanding of the Hungarian Government and the United Kingdom Government in this matter.

I have, &c.

SZILAGYI

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 3499. ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE HONGRIE RELATIF AU RÈGLEMENT DE CERTAINES QUESTIONS FINANCIÈRES. SIGNÉ À LONDRES, LE 27 JUIN 1956

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (ci-après dénommé « le Gouvernement du Royaume-Uni ») et le Gouvernement de la République populaire de Hongrie (ci-après dénommé « le Gouvernement hongrois ») sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement hongrois versera au Gouvernement du Royaume-Uni une somme de 4.050.000 (quatre millions cinquante mille) livres sterling en règlement intégral et définitif des dettes, obligations et réclamations suivantes :

a) Toutes sommes dues au Gouvernement du Royaume-Uni ou à des ressortissants britanniques par le Gouvernement hongrois ou par des ressortissants hongrois :

- i) Au titre de transactions commerciales et bancaires (autres que celles qui sont mentionnées au paragraphe 2 du présent article), quand l'obligation a pris naissance le 8 avril 1941 au plus tard et que la somme, exigible avant le 15 septembre 1947, n'avait pas été versée à cette date;
- ii) Au titre des soldes créditeurs des comptes en banque possédés en Hongrie le 15 septembre 1947;
- iii) Au titre de paiements effectués par le Trésor du Royaume-Uni, en exécution de la garantie accordée lors de l'émission de 1.000.000 de livres sterling d'obligations du type « A » à 4,5 pour 100 par la Compagnie d'électricité transdanubienne de Hongrie, en vertu d'un accord en date du 28 mars 1927;
- iv) Au titre de dettes résultant de contrats d'assurance conclus le 8 avril 1941 au plus tard, et dont sont tenus des ressortissants hongrois à l'égard de personnes physiques qui sont ressortissants britanniques à la date du présent Accord et qui l'étaient le 8 avril 1941.

b) Toutes obligations que le Gouvernement hongrois ou des ressortissants hongrois auraient envers le Gouvernement du Royaume-Uni ou envers des ressortissants britanniques en vertu de l'article 26 du Traité de paix avec la Hongrie signé à Paris de 19 février 1947² (ci-après dénommé « le Traité de paix avec la Hongrie »).

¹ Entré en vigueur à la date de la signature, le 27 juin 1956, conformément à l'article 10.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 41, p. 135.

c) Toutes réclamations (présentées ou non à la date de la signature du présent Accord) relatives à des biens britanniques tels qu'ils sont définis à l'article 4 du présent Accord, touchés, directement ou indirectement, avant la date du présent Accord par des mesures de nationalisation ou d'expropriation, par des mesures administratives ou par d'autres mesures similaires intervenues en Hongrie à l'occasion des réformes de la structure de l'économie hongroise ou par des règlements établis ou des mesures administratives prises dans le cadre de ces réformes (ci-après dénommées globalement « les diverses mesures hongroises ») les lois et décrets-lois qui font partie des diverses mesures hongroises sont énumérés dans l'annexe¹ au présent Accord.

d) Toutes réclamations relatives à des actions de sociétés bancaires hongroises touchées par la loi hongroise n° XXX du 1^{er} décembre 1947, s'il s'agit d'actions qui, entre la date d'entrée en vigueur de ladite loi et la date du présent Accord, n'ont cessé d'appartenir à des ressortissants britanniques.

2) Le Gouvernement hongrois versera à N. M. Rothschild and Sons, de Londres, pour le compte du Comité des créanciers hongrois (Hungarian Creditors Committee), du Comité des détenteurs de bons du Trésor hongrois (Hungarian Treasury Billholders Committee) et du Comité des créanciers de la Compagnie de navigation fluviale et maritime hongroise (Committee of Creditors of the Hungarian River and Sea Navigation Company Limited), la somme de 450.000 (quatre cent cinquante mille) livres sterling en règlement intégral et définitif des obligations nées de :

a) Tous crédits à court terme accordés par des ressortissants britanniques au Gouvernement hongrois ou à des ressortissants hongrois jusqu'au 8 avril 1941 ;

b) Tous bons du Trésor du « Gouvernement du Royaume de Hongrie », échus et non payés, détenus par des ressortissants britanniques à la date du présent Accord.

Article 2

1) Le Gouvernement hongrois paiera au Gouvernement du Royaume-Uni les sommes prévues aux paragraphes 1 et 2 de l'article premier du présent Accord par versements échelonnés effectués le 31 mars de chaque année, le premier versement devant être fait le 31 mars 1957. Le montant de ces versements échelonnés sera égal à 6,5 pour 100 du produit en sterling, calculé sur la base de la valeur f.o.b. des marchandises hongroises importées au Royaume-Uni au cours des douze mois prenant fin le 31 décembre qui précède l'échéance.

2) Le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement hongrois conviennent à cet effet que la valeur f.o.b. en sterling des marchandises hongroises importées au Royaume-Uni sera réputée être la valeur indiquée dans les statistiques officielles du commerce et de la navigation du Royaume-Uni, moins

¹ Voir p. 41 de ce volume.

10 pour 100. Le Gouvernement du Royaume-Uni s'engage à faire connaître chaque année cette valeur au Gouvernement hongrois, le 28 février au plus tard.

Article 3

Aux fins du présent Accord :

- 1) L'expression « ressortissants britanniques » désigne :
- i) Les personnes physiques qui, à la date de la signature du présent Accord, sont citoyens du Royaume-Uni et des colonies, citoyens de la Rhodésie du Sud, sujets britanniques sans citoyenneté, ou protégés britanniques appartenant à l'un des territoires dont le Gouvernement du Royaume-Uni assure les relations internationales ; et
 - ii) Les sociétés ou autres personnes morales établies ou constituées sous le régime des lois en vigueur dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, ou dans tout territoire dont le Gouvernement du Royaume-Uni assure les relations internationales à la date de la signature du présent Accord ;

sous réserve que les personnes intéressées ou leurs auteurs aient été également ressortissants britanniques, au sens de la définition qui précède, à la date à laquelle leur réclamation a pris naissance ou, dans le cas de réclamations fondées sur l'article 26 du Traité de paix avec la Hongrie, sous réserve qu'ils remplissent les conditions requises par ledit article pour formuler une réclamation.

2) L'expression « ressortissants hongrois » désigne :

- i) Les personnes physiques qui sont citoyens hongrois ;
- ii) Les personnes morales, établies ou constituées sous le régime de la loi hongroise.

Article 4

1) L'expression « biens britanniques » à l'article premier désigne :

Tous biens, droits et intérêts (y compris les créances) touchés par les diverses mesures hongroises et qui, à la date à laquelle ils ont été touchés, appartenaient directement ou indirectement, en tout ou en partie, à titre de propriété ou d'usufruit, à des ressortissants britanniques, et dans la mesure où ils appartenaient à des ressortissants britanniques.

2) Pour les réclamations contre les diverses mesures hongroises, la date à laquelle la réclamation aura pris naissance sera censée être la date à laquelle la loi, le décret-loi ou la mesure considérée sont entrés en vigueur, ou la date à laquelle ils ont été appliqués aux biens britanniques.

Article 5

1) Le Gouvernement du Royaume-Uni déclare, en son nom et au nom des ressortissants britanniques, qu'en payant la somme de 4.050.000 livres sterling

mentionnée au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord, le Gouvernement hongrois dégagera intégralement et définitivement sa responsabilité et la responsabilité des ressortissants hongrois envers le Gouvernement du Royaume-Uni et les ressortissants britanniques pour toutes dettes, réclamations et obligations mentionnées audit paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord.

2) Le Gouvernement hongrois déclare que la somme de 4.050.000 livres sterling mentionnée au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord a été calculée compte tenu des éléments suivants :

- i) Toutes créances en Hongrie sur des ressortissants britanniques en ce qui concerne les biens, droits et intérêts sur lesquels porte le règlement prévu au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;
- ii) Toute réclamation du Gouvernement hongrois fondée sur l'article 22 du Traité de paix avec la Hongrie;
- iii) Les dettes résultant de contrats d'assurances conclus jusqu'au 8 avril 1941, dont sont tenus des ressortissants britanniques à l'égard de personnes physiques qui sont ressortissants hongrois à la date du présent Accord et qui l'étaient le 8 avril 1941;

et que toutes ces créances et réclamations sont ainsi réglées intégralement et définitivement à la date du présent Accord.

3) Le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement hongrois sont convenus qu'aucun des deux ne présentera à l'autre, en son nom ou au nom d'un tiers rentrant ou non dans la définition des ressortissants britanniques ou des ressortissants hongrois, de réclamation se rapportant à une question dont le règlement est prévu au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord, ou dont il est tenu compte au paragraphe 2 du présent article; de même, aucun des deux Gouvernements n'appuiera une réclamation de ce genre.

Article 6

1) Toutes dettes résultant de contrats d'assurance ou de traités ou de contrats de réassurance conclus jusqu'au 8 avril 1941, dont sont tenus des compagnies d'assurances, des assureurs individuels (*underwriters*), des courtiers ou des agents, ou des personnes morales autres que les compagnies d'assurances, qui sont ressortissants britanniques, envers des compagnies d'assurances, des courtiers ou des agents, ou des personnes morales autres que les compagnies d'assurances, qui sont ressortissants hongrois, ou inversement, seront considérées comme éteintes.

2) Dans la mesure où elles se rapportent ou se réfèrent à des contrats d'assurance ou à des traités ou contrats de réassurance, les dispositions du présent Accord seront réputées constituer une convention entre le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement hongrois, au sens du paragraphe 4 de l'annexe V, A, du Traité de paix avec la Hongrie.

Article 7

Toutes obligations du Gouvernement hongrois envers le Gouvernement du Royaume-Uni ou envers des ressortissants britanniques, nées des dettes mentionnées aux articles 231 et 232 du Traité de paix de Trianon du 4 juin 1920¹ seront considérées comme éteintes.

Article 8

1) Le Gouvernement du Royaume-Uni se fera remettre tous les titres existants qui se rapportent aux réclamations présentées par des ressortissants britanniques en vertu du paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord.

2) Si, pour certaines réclamations, il n'existe pas de titres (par exemple lorsque ces titres sont en possession de banquiers ou d'agents en Hongrie, ou lorsqu'aucun titre n'a été établi ou, dans le cas d'une réclamation visée à l'alinéa c du paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord, lorsque les titres se rapportent également à des biens, des droits ou des intérêts qui n'ont pas été touchés par une des mesures hongroises), le Gouvernement du Royaume-Uni se fera remettre, sous la signature du ressortissant britannique appelé à bénéficier du paiement ou de la personne qui a présenté la réclamation, une renonciation à toutes les réclamations couvertes par ledit paiement.

3) Le Gouvernement du Royaume-Uni conservera tous les documents qu'il aura recueillis conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article et il remettra au Gouvernement hongrois les documents se rapportant à chaque réclamation aussitôt que ce Gouvernement aura effectué le paiement définitif prévu au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord.

4) Le Gouvernement du Royaume-Uni communiquera au Gouvernement hongrois, pour le 31 décembre 1961 au plus tard, les détails relatifs aux documents recueillis conformément aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

Article 9

Les Gouvernements contractants coopéreront pour tout ce qui concerne l'application du présent Accord et, à cette fin :

1) Pour permettre au Gouvernement du Royaume-Uni de se prononcer, en vue de la répartition de la somme mentionnée au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord, sur les réclamations des ressortissants britanniques, le Gouvernement hongrois lui fournira gratuitement, sur sa demande, toutes indications dont disposent les autorités hongroises compétentes, et qui ne lui ont pas encore été fournies, sur les réclamations qui font l'objet du présent Accord ; il lui communiquera également le texte des diverses mesures hongroises qui concernent ou touchent les biens britanniques.

¹ De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités, troisième série*, tome XII, p. 423 ; et Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. 6, p. 187.

- 2) Le Gouvernement du Royaume-Uni fournira au Gouvernement hongrois, sur sa demande, toutes indications dont il disposera sur les réclamations des ressortissants britanniques visées au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord, dans les cas où le Gouvernement ou des ressortissants d'un pays tiers présenteraient au Gouvernement hongrois des réclamations concernant les mêmes biens ou les mêmes intérêts sur des biens.

Article 10

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau.

FAIT en double exemplaire, à Londres, le vingt-sept juin mil neuf cent cinquante-six, en langue anglaise et en langue hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

[L.S.] READING

Pour le Gouvernement
de la République populaire
de Hongrie :

[L.S.] SZILAGYI

ANNEXE

Nos	Titres	N° de la loi ou du décret-loi
1	Loi portant application de l'ordre en conseil relatif à l'abolition du régime de la grande propriété et à la distribution des terres aux populations agricoles	1945 : VI
2	Loi concernant le peuplement agricole et destinée à hâter la réalisation de la réforme agraire	1946 : IX
3	Loi concernant la nationalisation des mines de charbon	1946 : XIII
4	Loi concernant la nationalisation des centrales électriques et des lignes de transmission de certaines installations, et autres dispositions relatives à la distribution de l'énergie électrique	1946 : XX
5	Loi concernant certaines mesures requises pour mener à bien la réforme agraire	1947 : V
6	Loi concernant la nationalisation des actions de la Banque nationale de Hongrie et des sociétés de crédit comprises dans la catégorie I de la Corporation centrale des sociétés bancaires, détenues par des ressortissants hongrois	1947 : XXX
7	Loi concernant la nationalisation des mines de bauxite et de la production d'aluminium	1948 : XIII
8	Loi concernant la nationalisation de certaines entreprises industrielles	1948 : XXV
9	Loi concernant le règlement de la question des biens abandonnés	1948 : XXVIII
10	Loi concernant la prise en charge par l'État de l'entretien des écoles privées, la nationalisation des biens leur appartenant et l'intégration de leur personnel dans les cadres de l'État	1948 : XXXIII

11	Loi portant modification de la loi n° XXX de 1947	1948 : XXXVI
12	Loi concernant le règlement de certaines questions relatives à la réalisation de la réforme agraire et au peuplement agricole	1949 : XXIV
13	Décret-loi concernant le morcellement partiel des domaines agricoles et forestiers	1949 : 3
14	Décret-loi modifiant et complétant la loi n° XXV de 1948.	1949 : 4
15	Décret-loi concernant la nationalisation de certaines entreprises industrielles et de certaines entreprises de transports	1949 : 20
16	Décret-loi concernant la nationalisation des pharmacies	1950 : 25
17	Décret-loi concernant la nationalisation de certains biens immobiliers	1952 : 4

ÉCHANGE DE NOTES

I

Le Chef de la délégation hongroise au Ministre d'État aux affaires étrangères

LÉGATION DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE HONGRIE

Londres, S.W.1, le 27 juin 1956

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement hongrois a offert au Comité des créanciers hongrois (Hungarian Creditors Committee), au Comité des détenteurs de bons du Trésor hongrois (Hungarian Treasury Billholders Committee) et au Comité des créanciers de la Compagnie de navigation fluviale et maritime hongroise (Hungarian River and Sea Navigation Company Limited) de verser la somme de 450.000 livres sterling en règlement intégral et définitif des dettes mentionnées au paragraphe 2 de l'article premier de l'Accord financier signé ce jour¹. Le Gouvernement hongrois a également offert de verser ladite somme à MM. N. M. Rothschild and Sons, New Court, St. Swithin's Lane, Londres, E.C.4, pour le compte des créanciers représentés par les comités susmentionnés, à raison de 100.000 livres par an prélevées sur les versements échelonnés que le Gouvernement hongrois doit effectuer en vertu de l'article 2 dudit Accord. Ces propositions ont été acceptées par les comités en question.

Veillez agréer, etc.

SZILAGYI

¹ Voir p. 36 de ce volume.

II

Le Ministre d'État aux affaires étrangères au Chef de la délégation hongroise

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, LONDRES, S.W. 1

Le 27 juin 1956

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date de ce jour, conçue dans les termes suivants :

[*Voir note I*]

2. J'ai l'honneur de déclarer que le Gouvernement du Royaume-Uni a pris note des mesures adoptées par le Gouvernement hongrois en cette matière.

Veillez agréer, etc.

READING

III

Le Ministre d'État aux affaires étrangères au Chef de la délégation hongroise

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, LONDRES, S.W. 1

Le 27 juin 1956

Monsieur,

Le Gouvernement hongrois a, à plusieurs reprises, offert de racheter en un certain nombre d'années, dans le cadre d'un règlement d'ensemble de toutes les créances et réclamations présentées par le Gouvernement du Royaume-Uni, certaines obligations hongroises détenues par des ressortissants britanniques. Ces propositions, que le Conseil des obligataires étrangers (Council of Foreign Bondholders) et le Comité des emprunts de la Ligue (League Loans Committee) ont jugées inacceptables, n'ont pu être agréées par le Gouvernement du Royaume-Uni. Dans ces conditions, les deux Gouvernements ont convenu que toutes les dettes représentées par les obligations seraient exclues du règlement financier et que les droits des obligataires n'étaient pas touchés par la conclusion de l'Accord financier signé ce jour.

2. J'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse soient considérées comme consacrant formellement l'Accord des deux Gouvernements en cette matière.

Veillez agréer, etc.

READING

N° 3499

IV

Le Chef de la délégation hongroise au Ministre d'État aux affaires étrangères

LÉGATION DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE HONGRIE

Londres, S.W.1, le 27 juin 1956

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date de ce jour conçue dans les termes suivants :

[*Voir note III*]

2. J'ai l'honneur de confirmer que votre note et la présente réponse seront considérées comme consacrant formellement l'Accord de nos deux Gouvernements en cette matière.

Veillez agréer, etc.

SZILAGYI

No. 3500

**BELGIUM, FRANCE, PORTUGAL,
FEDERATION OF RHODESIA AND NYASALAND,
UNION OF SOUTH AFRICA
and UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND**

**Phyto-Sanitary Convention for Africa South of the Sahara.
Signed at London, on 29 July 1954**

Official texts: English and French.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on
29 August 1956.*

**BELGIQUE, FRANCE, PORTUGAL,
FÉDÉRATION DE LA RHODÉSIE
ET DU NYASSALAND,
UNION SUD-AFRICAINE
et ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD**

**Convention phytosanitaire pour l'Afrique au sud du Sahara.
Signée à Londres, le 29 juillet 1954**

Textes officiels anglais et français.

*Enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le
29 août 1956.*

No. 3500. PHYTO-SANITARY CONVENTION¹ FOR AFRICA SOUTH OF THE SAHARA BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE KINGDOM OF BELGIUM, THE FRENCH REPUBLIC, THE PORTUGUESE REPUBLIC, THE FEDERATION OF RHODESIA AND NYASALAND, THE UNION OF SOUTH AFRICA AND THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND. SIGNED AT LONDON, ON 29 JULY 1954

The Governments of the Kingdom of Belgium, the French Republic, the Republic of Portugal, the Federation of Rhodesia and Nyasaland, the Union of South Africa and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :

Considering that all possible steps should be taken :

- (a) to prevent the introduction of diseases, insect pests and other enemies of plants into any part of Africa south of the Sahara;
- (b) to eradicate or control them in so far as they are present in the area;
- (c) and to prevent their spread;

Having regard to the need for full co-operation to this end with the Commission for Technical Co-operation in Africa South of the Sahara;

Recognising the usefulness of the co-operation provided for in the International Plant Protection Convention signed at Rome on December 6, 1951² and the need for the co-ordination of activities in this field;

Have agreed as follows :

Article 1

The present Convention shall apply to any metropolitan territories of the Governments party to the present Convention (hereinafter referred to as "Participating Governments") which are situated in Africa to the south of the Sahara

¹ In accordance with article 12, the Convention came into force on 15 June 1956, the date of deposit of the fourth instrument of ratification in respect of the following signatory states on behalf of which the instruments of ratification were deposited with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on the dates indicated :

Federation of Rhodesia and Nyasaland	27 July	1955
France	15 June	1956
Union of South Africa	3 November	1955
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	14 December	1954

The Convention came subsequently into force, in respect of Belgium, on 16 July 1956, the date of deposit of the instrument of ratification.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 150, p. 67; Vol. 161, p. 372; Vol. 172, p. 391; Vol. 173, p. 411; Vol. 175, p. 370; Vol. 186, p. 346; Vol. 193, p. 360; Vol. 196, p. 354; Vol. 199, p. 348; Vol. 201, p. 379; Vol. 202, p. 338; Vol. 203, p. 337; Vol. 204, p. 390; Vol. 207, p. 356; Vol. 209, p. 347; Vol. 211, p. 419; Vol. 214, p. 374; Vol. 220, p. 384; Vol. 241, p. 492; Vol. 247, p. 400, and Vol. 248, p. 370.

N° 3500. CONVENTION¹ PHYTOSANITAIRE POUR L'AFRIQUE AU SUD DU SAHARA ENTRE LES GOUVERNEMENTS DU ROYAUME DE BELGIQUE, DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE, DE LA FÉDÉRATION DE LA RHODÉSIE ET DU NYASSALAND, DE L'UNION SUD-AFRICAINE ET DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD. SIGNÉE À LONDRES, LE 29 JUILLET 1954

Les Gouvernements du Royaume de Belgique, de la République Française, de la République du Portugal, de la Fédération de la Rhodésie et du Nyassaland, de l'Union de l'Afrique du Sud et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Considérant que toutes les mesures possibles doivent être prises :

- (a) pour empêcher l'introduction de maladies, insectes nuisibles et autres ennemis des végétaux dans les régions de l'Afrique situées au sud du Sahara,
- (b) pour les éliminer ou les combattre lorsqu'ils sont présents dans cette région,
- (c) pour en empêcher la propagation;

Estimant nécessaire de collaborer pleinement à cette fin avec la Commission de Coopération Technique en Afrique au Sud du Sahara;

Reconnaissant l'utilité de la coopération prévue par la Convention internationale pour la protection des végétaux, signée à Rome le 6 décembre 1951², et la nécessité de coordonner les activités de cette nature;

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}

La présente convention est applicable à tous les territoires métropolitains des Gouvernements qui y sont parties (ci-après dénommés « Gouvernements participants ») situés en Afrique au sud du Sahara et aux autres territoires situés

¹ Conformément à l'article 12, la Convention est entrée en vigueur le 15 juin 1956, date du dépôt du quatrième instrument de ratification, à l'égard des États signataires énumérés ci-dessous au nom desquels des instruments de ratification ont été déposés auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord aux dates suivantes :

Fédération de la Rhodésie et du Nyassaland	27 juillet	1955
France	15 juin	1956
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	14 décembre	1954
Union Sud-Africaine	3 novembre	1955

Par la suite, la Convention est entrée en vigueur à l'égard de la Belgique, le 16 juillet 1956, date du dépôt de l'instrument de ratification.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 150, p. 67; vol. 161, p. 372; vol. 172, p. 391; vol. 173, p. 411; vol. 175, p. 370; vol. 186, p. 346; vol. 193, p. 360; vol. 196, p. 354; vol. 199, p. 348; vol. 201, p. 379; vol. 202, p. 338; vol. 203, p. 337; vol. 204, p. 390; vol. 207, p. 356; vol. 209, p. 347; vol. 211, p. 419; vol. 214, p. 374; vol. 220, p. 384; vol. 241, p. 492; vol. 247, p. 401, et vol. 248, p. 370.

and to the other territories within that area for whose international relations any of the Participating Governments are responsible.

PERMANENT COMMISSION

Article 2

(a) There shall be set up a permanent commission (hereinafter referred to as "the Commission"), to be known as the Inter-African Phyto-Sanitary Commission on which each of the Participating Governments shall be represented and shall exercise one vote.

(b) The Commission shall determine its own procedure by a majority vote.

(c) The Commission shall seek such information and shall recommend such action as will lead to the fulfilment of the objects of the present Convention.

(d) The Commission shall meet at least once a year and at other times when requested so to do by any two of the Participating Governments.

(e) Any proposal supported by the votes of not less than two-thirds of the Participating Governments shall be deemed to be carried. Such votes shall be given at a meeting of the Commission or shall be communicated in writing when a proposal has been submitted to the Participating Governments other than at a meeting.

Article 3

The Commission shall appoint a Scientific Secretary whose duties shall be as follows :

- (a) To ensure liaison between the Commission, the Participating Governments, and the Commission for Technical Co-operation in Africa South of the Sahara;
- (b) To prepare an annual report on the work of the Commission, and on his scientific, administrative and financial activities; to submit this report to the Commission for its approval; and to send copies of the approved report to Participating Governments, and the Secretariat of the Commission for Technical Co-operation in Africa South of the Sahara;
- (c) To transmit to the Commission any observations received on the annual report;
- (d) To represent the Commission on the Permanent Committee of Information established under Article 9 of the present Convention and at any international meetings at which the Commission deems his presence desirable.

MEASURES OF PROTECTION

Article 4

Each Participating Government shall undertake to exercise at least such control of plant imports as the Commission shall consider to be necessary, and shall take such legislative or administrative measures as may be required for this purpose.

dans cette même région, dont les relations internationales sont assurées par l'un des Gouvernements participants.

COMMISSION PERMANENTE

Article 2

(a) Il est créé une commission permanente dénommée « Commission Inter-africaine Phytosanitaire » (ci-après désignée par le terme « Commission »); chacun des Gouvernements participants est représenté à la Commission et dispose d'une voix.

(b) La Commission fixe son règlement intérieur à la majorité des voix.

(c) La Commission recherche tous renseignements et recommande toutes mesures de nature à réaliser l'objet de la présente convention.

(d) La Commission se réunit au moins une fois par an et chaque fois qu'elle y sera invitée par deux des Gouvernements participants.

(e) Toute proposition ayant recueilli au moins les deux tiers des suffrages des Gouvernements participants est réputée adoptée. Les suffrages s'expriment soit lors de la réunion de la Commission, soit par écrit lorsqu'ils concernent une proposition soumise aux Gouvernements participants en dehors d'une réunion de la Commission.

Article 3

La Commission nomme un Secrétaire Scientifique dont les attributions sont les suivantes :

(a) assurer la liaison entre la Commission, les Gouvernements participants et la Commission de Coopération Technique en Afrique au Sud du Sahara;

(b) préparer un rapport annuel sur ses activités personnelles en matière scientifique, administrative et financière, et sur le travail de la Commission; soumettre ce rapport à la Commission pour approbation et l'adresser une fois approuvé aux Gouvernements participants et au Secrétariat de la Commission de Coopération Technique en Afrique au Sud du Sahara;

(c) transmettre à la Commission toutes observations reçues au sujet du rapport annuel;

(d) représenter la Commission au Comité permanent d'information créé par l'article 9 ci-après et à toute réunion internationale à laquelle la Commission juge utile sa participation.

MESURES DE PROTECTION

Article 4

Chaque Gouvernement participant s'engage à exercer au minimum les contrôles que la Commission estime nécessaires pour l'importation de végétaux et il prend à cet effet les mesures législatives ou réglementaires appropriées.

Article 5

Each Participating Government shall take such measures of quarantine, certification or inspection, or such other measures as may be considered necessary by the Commission in respect of any plants, plant material, seed or packing material (including containers) the importation of which has been considered by the Commission to constitute a threat to agriculture in any part of the area defined in Article 1 of the present Convention.

Article 6

Each Participating Government shall prohibit, for such period of time as the Commission may propose, the importation of any plant, plant material, seed or packing material (including containers) which the Commission has considered shall be refused admittance into the area defined in Article 1 of the present Convention.

Article 7

Each Participating Government shall take such action as may be desirable to deal effectively with diseases, insect pests and other enemies of plants which the Commission considers have become, or are likely to become, a serious danger in territories within the area defined in Article 1 of the present Convention.

Article 8

Nothing in the foregoing Articles of the present Convention shall prevent any Participating Governments from importing into the area defined in Article 1 of the present Convention, under adequate safeguards and for scientific purposes, small quantities of plants, plant material or seeds without prior reference to the other Participating Governments. Participating Governments shall however inform the Commission of each importation of otherwise prohibited plants, plant material or seeds which is made, and the Commission shall so inform all other Participating Governments.

PERMANENT COMMITTEE OF INFORMATION

Article 9

(a) There shall be established in London a Permanent Committee of Information which shall consist of the Directors of the Commonwealth Institute of Entomology and the Commonwealth Mycological Institute and of the Scientific Secretary of the Commission appointed under Article 3 of the present Convention, who shall also act as Secretary of the Committee.

(b) The Permanent Committee of Information shall act as an intermediary between the Institutes referred to in paragraph (a) of this Article and the Commission for the transmission of relevant information regarding the type, nature

Article 5

Chaque Gouvernement participant prend toutes mesures de quarantaine, de contrôle ou d'inspection et, d'une manière générale, toutes mesures jugées nécessaires par la Commission à l'égard des végétaux, fragments de végétaux, semences ou matériel d'emballage (y compris les récipients) dont elle aura déclaré l'importation dans les régions définies à l'Article 1^{er} ci-dessus, dangereuse pour l'agriculture.

Article 6

Chaque Gouvernement participant interdit l'importation de tous végétaux, fragments de végétaux, semences ou matériel d'emballage (y compris les récipients) dont la Commission souhaite l'interdiction dans les régions définies à l'Article 1^{er} ci-dessus pendant une période donnée.

Article 7

Chaque Gouvernement participant prend toutes mesures utiles pour lutter efficacement contre les maladies, insectes nuisibles et autres ennemis des végétaux qui constituent ou sont susceptibles de constituer de l'avis de la Commission un danger grave pour les territoires situés dans les régions définies à l'Article 1^{er} ci-dessus.

Article 8

Toutefois, aucune disposition des articles qui précèdent ne s'oppose à ce qu'un Gouvernement participant importe dans les régions définies à l'Article 1^{er} ci-dessus à des fins scientifiques, sans en référer au préalable aux autres Gouvernements participants, de faibles quantités de végétaux, fragments de végétaux, ou semences en observant cependant les précautions adéquates. Chaque Gouvernement participant néanmoins informe la Commission de toute importation de cette nature, normalement prohibée, et la Commission en informe à son tour les autres Gouvernements participants.

COMITÉ PERMANENT D'INFORMATION

Article 9

(a) Il est créé à Londres un Comité permanent d'information composé des Directeurs de l'Institut d'Entomologie du Commonwealth et de l'Institut de Mycologie du Commonwealth ainsi que du Secrétaire Scientifique de la Commission nommé conformément à l'Article 3 ci-dessus, lequel exerce également les fonctions de Secrétaire du Comité.

(b) Le Comité permanent d'information joue le rôle d'intermédiaire entre les Instituts visés au paragraphe (a) ci-dessus et la Commission pour la transmission des renseignements relatifs au type, à la nature et au degré de développe-

and extent of diseases, insect pests and other enemies of plants inside and outside the area defined in Article 1 of the present Convention and shall supply the Commission with such information as it may require.

(c) Members of the Permanent Committee of Information, may, in that capacity and for the ends of the present Convention, correspond directly on scientific subjects with the specialists of the territories defined in Article 1 of the present Convention.

(d) The Scientific Secretary of the Commission shall have access to the Institutes referred to in paragraph (a) of this Article and, pursuant to an agreement to be concluded between the Executive Council of the Commonwealth Agricultural Bureaux and the Commission, shall report to the Commission on the work carried on in those Institutes in relation to this Convention.

(e) The Permanent Committee of Information shall endeavour to arrange for the exchange of information with the World Reporting Service on plant diseases and pests which is to be established in accordance with the provisions of Article VII of the aforesaid International Plant Protection Convention.

FINANCE

Article 10

(a) Each Participating Government shall contribute towards the cost of the Secretariat of the Commission and towards the cost of the work carried out by the Institutes referred to in Article 9 of the present Convention pursuant to the agreement to be concluded between the Executive Council of the Commonwealth Agricultural Bureaux and the Commission.

(b) The total annual cost, which shall be contributed by the Participating Governments, is fixed at £5,000 until such time as they otherwise agree. The Government of the Federation of Rhodesia and Nyasaland and any Government which accedes to this Convention under Article 11 shall contribute one-half of the amount contributed by each of the other Participating Governments which shall contribute in equal parts.

(c) Payment shall be made to the account of the Commission in London. The first payment shall be made within one month of the date of entry into force of the present Convention by those Governments which have, at that date, already deposited their instruments of ratification, and within one month of the date of the deposit of the instrument of ratification or notification of accession by those Governments which subsequently ratify or accede to the Convention. Subsequent payments shall be made on the corresponding date in each succeeding year.

ment des maladies, insectes nuisibles et autres ennemis des végétaux à l'intérieur et à l'extérieur des régions définies dans l'Article 1^{er} ci-dessus; il fournit en outre à la Commission les renseignements dont celle-ci a besoin.

(c) Les membres du Comité permanent d'information en cette qualité et aux fins de la présente Convention pourront correspondre directement pour les questions scientifiques avec les spécialistes intéressés des régions définies à l'Article 1^{er} ci-dessus.

(d) L'accès des Instituts visés au paragraphe (a) du présent article est ouvert au Secrétaire Scientifique de la Commission; celui-ci rend compte à la Commission, aux termes d'un accord à intervenir entre le Conseil Exécutif des Bureaux de l'Agriculture du Commonwealth et la Commission, des travaux intéressant la présente Convention poursuivis dans ces Instituts.

(e) Le Comité permanent d'information s'efforce d'organiser un échange d'informations avec le Service Mondial de Renseignements sur les maladies et insectes nuisibles aux végétaux, service qui sera créé conformément aux dispositions de l'Article VII de la Convention internationale pour la protection des végétaux, précédemment mentionnée.

DISPOSITIONS FINANCIÈRES

Article 10

(a) Chaque Gouvernement participant contribue aux frais du Secrétariat de la Commission et aux frais des travaux entrepris par les Instituts visés à l'Article 9 ci-dessus aux termes de l'accord à intervenir entre le Conseil Exécutif des Bureaux de l'Agriculture du Commonwealth et la Commission.

(b) Le montant total des frais annuels, à la charge des Gouvernements participants, est fixé à cinq mille livres sterling jusqu'à nouvelle décision de ceux-ci. Le Gouvernement de la Fédération de la Rhodésie et du Nyassaland et tout Gouvernement qui accédera à la présente Convention en vertu de l'Article 11 ci-après fournira une contribution égale à la moitié de celle de chacun des autres Gouvernements participants; les contributions de ces derniers sont identiques.

(c) Le versement des contributions se fait à Londres au compte de la Commission. Le premier versement est effectué dans le mois qui suit la date d'entrée en vigueur de la présente Convention par ceux des Gouvernements qui ont déposé leurs instruments de ratification à cette date ou antérieurement, et dans le mois qui suit la date du dépôt de l'instrument de ratification ou de la notification d'adhésion par les Gouvernements qui ratifieront la présente Convention ou y accèderont postérieurement à sa mise en vigueur. Par la suite les versements sont effectués chaque année à la même date.

MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 11

Any Government which is not a signatory to the present Convention may at any time after the Convention has entered into force in accordance with paragraph (b) of Article 12 accede thereto in respect of its metropolitan territory or any territory or territories for whose international relations it is responsible, situated in Africa to the south of the Sahara, by means of a notification in writing to the Government of the United Kingdom. The Government of the United Kingdom shall inform the other Governments party to the present Convention of each accession notified to them and the Convention shall apply to the territory or territories named in the notification from the date of its receipt by the Government of the United Kingdom.

Article 12

(a) The present Convention shall be ratified by the signatory Governments, and the instruments of ratification shall be deposited in the archives of the Government of the United Kingdom, which shall notify the other signatory Governments of the date of deposit of each instrument of ratification and of the date on which the present Convention enters into force in accordance with paragraph (b) of this Article.

(b) The present Convention shall enter into force on the date of deposit of the fourth instrument of ratification. In respect of any signatory Government ratifying subsequently the Convention shall enter into force on the date of the deposit of its instrument of ratification.

Article 13

(a) This Convention may be denounced by any Participating Government after the expiration of one year from the date of its entry into force in respect of that Government by a notification in writing addressed to the Government of the United Kingdom. The denunciation shall take effect one year after the date of the receipt of the notification by the Government of the United Kingdom.

(b) The Government of the United Kingdom shall inform the other Participating Governments of each such denunciation and of the date of the receipt thereof.

Article 14

If at any time at least half of the Participating Governments have denounced this Convention in accordance with Article 13 of the present Convention, the Commission shall be dissolved, the records shall be lodged at the Commonwealth Institute of Entomology, and the funds shall be divided *pro rata* according to their annual contributions between such remaining Participating Governments as have made all annual contributions due under Article 10 (b) of the present Convention.

DISPOSITIONS DIVERSES

Article 11

Dès que la présente Convention sera entrée en vigueur conformément à l'Article 12 (b) ci-après, tout Gouvernement non signataire peut adhérer à celle-ci, soit pour son territoire métropolitain, soit pour le ou les territoires situés en Afrique au Sud du Sahara dont il assure les relations internationales. Cette adhésion est communiquée au Gouvernement du Royaume-Uni par notification écrite. Le Gouvernement du Royaume-Uni informe les autres Gouvernements parties à cette Convention des adhésions qui lui sont communiquées. La présente Convention sera applicable à tout territoire visé dans la notification d'adhésion à dater de la réception de cette notification par le Gouvernement du Royaume-Uni.

Article 12

(a) La présente Convention sera ratifiée par les Gouvernements signataires et les instruments de ratification seront déposés auprès du Gouvernement du Royaume-Uni qui notifie aux autres Gouvernements signataires la date du dépôt de chaque instrument de ratification et la date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur conformément au paragraphe (b) ci-après.

(b) La présente Convention entrera en vigueur au jour du dépôt du quatrième instrument de ratification; à l'égard de tout Gouvernement signataire qui ratifiera ultérieurement à ce jour, elle entrera en vigueur à la date du dépôt de son instrument de ratification.

Article 13

(a) La présente Convention peut être dénoncée par chaque Gouvernement participant à l'expiration d'un délai d'un an après la date d'entrée en vigueur de la Convention à son égard. La dénonciation est faite au Gouvernement du Royaume-Uni par notification écrite; elle prend effet à l'expiration d'un délai d'un an après la date de réception de la notification par ce Gouvernement.

(b) Le Gouvernement du Royaume-Uni informera les autres Gouvernements participants de toute dénonciation et de la date à laquelle il en aura reçu notification.

Article 14

La Commission sera dissoute dans l'éventualité d'une dénonciation de la présente Convention conformément à l'Article 13 ci-dessus par la moitié au moins des Gouvernements participants. Dans cette hypothèse, les Archives de la Commission seront remises à l'Institut d'Entomologie du Commonwealth et les fonds seront répartis au prorata de leur contribution entre les Gouvernements participants qui, ayant versé toutes les contributions dues par eux en vertu de l'Article 10 (b) ci-dessus, seront restés parties à la présente Convention.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed the present Convention.

DONE at London the 29th day of July, 1954, in the English and French languages, both texts being equally authoritative, in a single copy which shall be deposited in the archives of the Government of the United Kingdom by whom certified copies shall be transmitted to all the other signatory and acceding Governments.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Londres, le 29 juillet 1954, en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé auprès du Gouvernement du Royaume-Uni, lequel délivrera des copies certifiées conformes à tous les autres Gouvernements signataires ou adhérents.

For the Government of the Kingdom of Belgium : Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :

Marquis DU PARC LOCMARIA

For the Government of the French Republic : Pour le Gouvernement de la République Française :

R. MASSIGLI

For the Government of the Republic of Portugal : Pour le Gouvernement de la République du Portugal :

Pedro Theotónio PEREIRA

For the Government of the Federation of Rhodesia and Nyasaland : Pour le Gouvernement de la Fédération de la Rhodésie et du Nyassaland :

G. M. RENNIE

For the Government of the Union of South Africa : Pour le Gouvernement de l'Union de l'Afrique du Sud :

C. H. TORRANCE

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland : Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Selwyn LLOYD

No. 3501

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
UNITED STATES OF AMERICA**

**Agreement concerning the extension of the Bahamas Long
Range Proving Ground by the establishment of addi-
tional sites in St. Lucia. Signed at Washington, on
25 June 1956**

Official text: English.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on
29 August 1956.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Accord relatif à l'extension du Centre d'essai des îles
Bahama pour engins téléguidés à longue portée par
l'aménagement de nouveaux terrains à Sainte-Lucie.
Signé à Washington, le 25 juin 1956**

Texte officiel anglais.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le
29 août 1956.*

No. 3501. AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING THE EXTENSION OF THE BAHAMAS LONG RANGE PROVING GROUND BY THE ESTABLISHMENT OF ADDITIONAL SITES IN ST. LUCIA. SIGNED AT WASHINGTON, ON 25 JUNE 1956

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the United States of America,

Taking into account the Agreement signed at Washington on July 21, 1950,² between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the United States of America, with the concurrence of the Government of the Bahama Islands, concerning a Long Range Proving Ground for guided missiles to be known as The Bahamas Long Range Proving Ground, consisting of a Main Base and Launching Area in the vicinity of Cape Canaveral, Florida, United States of America, and of a Flight Testing Range, extending to the south-east from the Launching Area through the Bahama Islands and the waters adjacent thereto, and agreements for the extension of the said Proving Ground;³

Reaffirming their decision that the said Proving Ground should be used by the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the United States of America for testing the flight of guided missiles and associated equipment and for training with such missiles and equipment;

Desiring that the limits of the said Proving Ground should be further extended to include the territory of Saint Lucia and the waters adjacent thereto; and that the provisions set forth below for that purpose should be fulfilled in a spirit of good neighbourliness between the Governments concerned, and that details of their practical application should be arranged by friendly co-operation,

Have agreed as follows :

¹ Came into force on 25 June 1956, as from the date of signature, in accordance with article XXVI.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 97, p. 193, and Vol. 218, p. 384.

³ See Agreement of 15 January 1952 concerning the establishment of additional sites in the Turks and Caicos Islands: United Nations, *Treaty Series*, Vol. 127, p. 3, Agreement of 24 February and 2 March 1953 regarding the establishment by the Government of the United States of America of a high-altitude interceptor range: United Nations, *Treaty Series*, Vol. 172, p. 257, and Agreement of 25 June 1956 concerning the establishment of additional sites in Ascension Island, p. 91 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 3501. ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À L'EXTENSION DU CENTRE D'ESSAI DES ÎLES BAHAMA POUR ENGINs TÉLÉGUIDÉS À LONGUE PORTÉE PAR L'AMÉNAGEMENT DE NOUVEAUX TERRAINS À SAINTE-LUCIE. SIGNÉ À WASHINGTON, LE 25 JUIN 1956

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique,

Considérant qu'ils ont conclu à Washington le 21 juillet 1950², avec l'agrément du Gouvernement des îles Bahama, un Accord relatif à un Centre d'essai pour engins guidés à longue portée, connu sous le nom de Centre d'essai des îles Bahama pour engins guidés à longue portée, comprenant une base principale et une zone de lancement située au voisinage du cap Canaveral (Floride) [États-Unis d'Amérique] et une zone d'essais en vol s'étendant de la zone de lancement vers le sud-est, au-dessus des îles Bahama et des eaux limitrophes, et qu'ils ont conclu d'autres Accords³ pour l'extension dudit Centre d'essai,

Réaffirmant leur décision d'utiliser ce Centre d'essai pour mettre au point les engins guidés et le matériel auxiliaire et pour former le personnel au manie-ment de ces engins et de ce matériel.

Désirant voir les limites dudit Centre étendues à nouveau de manière à comprendre le territoire de Sainte-Lucie et les eaux limitrophes de cette île et désirant en outre voir les Gouvernements intéressés exécuter dans un esprit de bon voisinage les dispositions ci-après prévues à cette fin et arrêter les détails de leur application pratique par voie d'entente amicale,

Sont convenus de ce qui suit :

¹ Entré en vigueur le 25 juin 1956, date de la signature, conformément à l'article XXVI.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 97, p. 193, et vol. 218, p. 385.

³ Voir l'Accord du 15 janvier 1952 relatif à l'aménagement de nouveaux terrains dans les îles Turques et Caïques : Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 127 p. 3, l'Accord des 24 février et 2 mars 1953 relatif à la création par le Gouvernement des États-Unies d'Amérique d'une zone de manœuvres pour interception à haute altitude : Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 172, p. 257, et l'Accord du 25 juin 1956 relatif à l'aménagement de nouveaux terrains dans l'île de l'Ascension, p. 91 de ce volume.

Article I

DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement :

(1) " Range Area " means that part of the Long Range Proving Ground which lies within the territory of Saint Lucia, including the territorial waters thereof.

(2) " United States authorities " means the authority or authorities from time to time authorised or designated, by the Government of the United States of America, for the purpose of exercising the powers in relation to which the expression is used.

(3) " United States Forces " means the Armed Forces of the United States of America, and " member of the United States Forces " means a member of those forces who is entitled to wear the uniform thereof.

(4) " National of the United States " means a citizen of the United States or a person who, though not a citizen of the United States, owes allegiance to the United States.

(5) " British national " means any British subject or Commonwealth citizen or any British protected person, but shall not include a person who is both a British national and a member of the United States Forces.

(6) " Local alien " means a person, not being a British national, a member of the United States Forces or a national of the United States, who is ordinarily resident in Saint Lucia.

(7) " Sites " means the Sites provided under Article IV of this Agreement so long as they are so provided.

Article II

GENERAL DESCRIPTION OF RIGHTS

(1) Subject to the provisions of this Article, the Government of the United States of America shall have the right in the Range Area :

(a) to launch, fly and land guided missiles;

(b) to establish, maintain and use an instrumentation and a communications system including radar, radio, land lines and submarine cables for operational purposes in connexion with the Long Range Proving Ground;

(c) to operate such vessels and aircraft as may be necessary for purposes connected directly with the operation of the Long Range Proving Ground.

(2) No wireless station, submarine cable, land line or other installation shall be established by the United States authorities within the Range Area except at such place or places as may be agreed between the Contracting Governments, provided that such agreement shall not be required in respect of any wireless station, submarine cable, land line or other installation to be established within a Site.

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « territoire » désigne la partie du Centre d'essai située dans les limites du territoire de Sainte-Lucie, y compris les eaux territoriales;
2. L'expression « autorités américaines » s'entend de l'autorité ou des autorités que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique habilitera, à l'occasion, à exercer les fonctions visées dans le contexte ou qu'il désignera à cet effet;
3. L'expression « forces américaines » désigne les forces armées des États-Unis d'Amérique et l'expression « membre des forces américaines » désigne tout membre de ces forces armées autorisé à en porter l'uniforme;
4. L'expression « ressortissant des États-Unis » désigne un citoyen des États-Unis d'Amérique ou une personne qui, sans être citoyen des États-Unis, relève de ce pays;
5. L'expression « ressortissant britannique » désigne tout sujet britannique, citoyen du Commonwealth ou protégé britannique, à condition qu'il ne soit pas également membre des forces américaines;
6. L'expression « résident étranger » désigne une personne qui réside habituellement à Sainte-Lucie, mais qui n'est ni ressortissant britannique, ni membre des forces américaines, ni ressortissant des États-Unis;
7. L'expression « terrains réservés » s'entend des terrains fournis en vertu de l'article IV du présent Accord, et ce jusqu'au moment où ils cesseront de l'être.

Article II

DESCRIPTION GÉNÉRALE DES DROITS

1. Sous réserve des dispositions du présent article, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura, dans les limites du territoire, le droit :
 - a) De lancer, de faire voler et de ramener au sol des engins guidés;
 - b) De créer, d'entretenir et d'utiliser un système de communications et d'instruments, y compris des appareils de radar et de radio, des lignes terrestres et des câbles sous-marins aux fins d'opérations effectuées au Centre d'essai;
 - c) D'utiliser les navires et aéronefs directement nécessaires aux opérations du Centre d'essai.
2. Aucune station de radio ne sera établie, aucun câble sous-marin, aucune ligne terrestre ne seront posés, ni aucune installation aménagée par les autorités américaines dans les limites du territoire, si ce n'est à l'emplacement ou aux emplacements que les Gouvernements contractants auront fixés d'un commun accord; il est toutefois entendu que cet accord ne sera pas nécessaire pour les stations de radio, les câbles sous-marins, les lignes terrestres ou autres installations qui seraient établis sur un terrain réservé.

(3) No submarine cable or wireless station shall be established or used by the United States authorities within the Range Area otherwise than for the purpose of operating the Long Range Proving Ground. Any submarine cable or wireless station established in connexion with the Long Range Proving Ground shall be sited and operated in such a way that it will not cause interference with established civil communications.

(4) When submarine cables established in accordance with paragraph (1) of this Article are no longer required for the purposes of this Agreement, their disposal or further use shall be subject to consultation between the Contracting Governments and, in the absence of agreement, they shall be removed by and at the expense of the Government of the United States of America.

(5) The use of radio frequencies, powers and band widths, for radio services (including radar), under any of the provisions of this Agreement, shall be subject to the prior concurrence of the senior British representative posted to the Long Range Proving Ground.

(6) The Contracting Governments shall, in consultation with the Government of Saint Lucia, take all reasonable precautions against possible danger and damage resulting from operations under this Agreement in the Range Area.

(7) The rights granted to the Government of the United States of America by this Article shall not be exercised unreasonably or so as to interfere with or to prejudice the safety of navigation, aviation or communication within the Long Range Proving Ground and the rights so granted shall be exercised in the spirit of the last paragraph of the Preamble.

Article III

RIGHTS OF WAY

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland shall, after consultation with the Government of Saint Lucia, provide to the Government of the United States of America such rights of way as may be agreed to be necessary for the operation of the Long Range Proving Ground. The cost of acquisition of any right of way over private property shall be borne by the Contracting Governments in such proportions as are agreed between them.

Article IV

PROVISION OF SITES

(1) The Government of the United Kingdom shall, after consultation with the Government of Saint Lucia, provide so long as this Agreement remains in force such Sites for the purpose of the operation of the Long Range Proving

3. Aucun câble sous-marin, aucune station de radio ne seront installés ou utilisés par les autorités américaines dans les limites du territoire, si ce n'est aux fins des opérations du Centre d'essai. Les câbles sous-marins et stations de radio installés aux fins des opérations du Centre d'essai seront placés et utilisés de façon à ne pas gêner les communications civiles existantes.

4. Lorsque les câbles sous-marins posés en application du paragraphe 1 du présent article cesseront d'être nécessaires aux fins du présent Accord, leur enlèvement ou leur utilisation ultérieure fera l'objet de consultations entre les Gouvernements contractants; au cas où ceux-ci ne parviendraient pas à un accord, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique enlèvera les câbles à ses frais.

5. L'utilisation des fréquences, des puissances et des bandes pour les services radio (y compris le radar) en vertu de l'une quelconque des dispositions du présent Accord sera subordonnée à l'assentiment préalable du Représentant britannique affecté au Centre d'essai.

6. Les Gouvernements contractants prendront, de concert avec le Gouvernement de Sainte-Lucie, toutes précautions raisonnables contre les dangers et les dommages que risquent d'entraîner les opérations effectuées en vertu du présent Accord dans le territoire.

7. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique veillera à ce que les droits qui lui sont accordés aux termes du présent article ne soient pas exercés de façon abusive ou de manière à troubler ou à compromettre la sécurité de la navigation maritime et aérienne ou des communications dans les limites du Centre d'essai; les droits accordés devront être exercés dans l'esprit du dernier paragraphe du préambule.

Article III

DROITS DE PASSAGE

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord accordera au Gouvernement des États-Unis d'Amérique, après consultation du Gouvernement de Sainte-Lucie, les droits de passage qui seront jugés d'un commun accord nécessaires à l'utilisation du Centre d'essai. Les Gouvernements contractants prendront à leur charge, dans la proportion dont ils conviendront, les frais de l'acquisition de tout droit de passage sur des biens privés.

Article IV

FOURNITURE DE TERRAINS RÉSERVÉS

1. Le Gouvernement du Royaume-Uni, après consultation du Gouvernement de Sainte-Lucie, fournira pour la durée du présent Accord les terrains réservés que les Gouvernements contractants jugeront nécessaires à l'utilisation

Ground as may be agreed between the Contracting Governments to be necessary for that purpose. The cost of acquisition of private property or of rights affecting private property, to enable any Site to be provided, shall be borne by the Contracting Governments in such proportions as are agreed between them. When it is agreed between the Contracting Governments that any Site provided under this Article is no longer necessary for the purpose of the operation of the Long Range Proving Ground, the Government of the United Kingdom shall be entitled to cease to provide the Site for that purpose.

(2) Access to the Sites shall not be permitted to persons not officially connected with the Long Range Proving Ground except with the consent of the senior British representative posted to the Long Range Proving Ground and the senior member of the United States Armed Forces detailed to the said Proving Ground.

Article V

JURISDICTION

(1) The Government of the United States of America shall have the right to exercise the following jurisdiction over offences committed in Saint Lucia :

(a) Where the accused is a member of the United States Forces,

- (i) if a state of war exists, exclusive jurisdiction over all offences wherever committed;
- (ii) if a state of war does not exist, exclusive jurisdiction over security offences wherever committed and United States interest offences committed inside the Sites; concurrent jurisdiction over all other offences wherever committed.

(b) Where the accused is a British national or a local alien and a civil court of the United States is sitting in Saint Lucia.

- (i) if a state of war exists, exclusive jurisdiction, and
- (ii) if a state of war does not exist, concurrent jurisdiction, over security offences committed inside the Sites.

(c) Where the accused is not a member of the United States Forces, a British national or a local alien, but is a person subject to the United States Uniform Code of Military Justice,

- (i) if a state of war exists, exclusive jurisdiction over security offences committed inside the Sites and United States interest offences committed inside the Sites; concurrent jurisdiction over all other offences wherever committed;
- (ii) if a state of war does not exist and there is no civil court of the United States sitting in Saint Lucia, exclusive jurisdiction over security offences which are not punishable under the law of Saint Lucia; concurrent jurisdiction over all other offences committed inside the Sites;

du Centre d'essai. Les Gouvernements contractants prendront à leur charge, dans la proportion dont ils conviendront, les frais de l'acquisition de biens privés ou de droits sur des biens privés nécessaires pour mettre les terrains réservés à la disposition du Gouvernement des États-Unis. Lorsque les Gouvernements contractants seront convenus qu'un terrain fourni en vertu du présent article n'est plus nécessaire à l'utilisation du Centre d'essai, le Gouvernement du Royaume-Uni pourra cesser de fournir ledit terrain à cette fin.

2. L'accès des terrains réservés sera interdit aux personnes qui ne seront pas officiellement attachées au Centre d'essai, sauf autorisation du Représentant britannique affecté au Centre d'essai et du Commandant des forces armées américaines détachées audit Centre.

Article V

JURIDICTION

1. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura le droit d'exercer la juridiction suivante à l'égard des crimes ou délits commis à Sainte-Lucie :

- a) Si l'accusé est membre des forces américaines,
- i) S'il y a état de guerre, une juridiction exclusive à l'égard de tous les crimes ou délits où qu'ils soient commis;
 - ii) S'il n'y a pas état de guerre, une juridiction exclusive à l'égard des crimes ou délits contre la sécurité, où qu'ils soient commis, et des crimes ou délits contre les intérêts des États-Unis commis sur les terrains réservés; une juridiction concurrente à l'égard de tous autres crimes ou délits, où qu'ils soient commis.
- b) Si l'accusé est ressortissant britannique ou résident étranger et si un tribunal ordinaire américain siège à Sainte-Lucie,
- i) S'il y a état de guerre, une juridiction exclusive, et
 - ii) S'il n'y a pas état de guerre, une juridiction concurrente, à l'égard des crimes ou délits contre la sécurité commis sur les terrains réservés.
- c) Si l'accusé n'est pas membre des forces américaines, ressortissant britannique ou résident étranger, mais est soumis au Code américain de justice militaire.
- i) S'il y a état de guerre, une juridiction exclusive à l'égard des crimes ou délits contre la sécurité, ou contre les intérêts des États-Unis d'Amérique, commis sur les terrains réservés; une juridiction concurrente à l'égard de tous autres crimes ou délits, où qu'ils soient commis;
 - ii) S'il n'y a pas état de guerre et si aucun tribunal ordinaire américain ne siège à Sainte-Lucie, une juridiction exclusive à l'égard des crimes ou délits contre la sécurité qui ne seraient pas punissables en vertu des lois de Sainte-Lucie; une juridiction concurrente à l'égard de tous autres crimes ou délits commis sur les terrains réservés;

(iii) if a state of war does not exist and a civil court of the United States is sitting in Saint Lucia, exclusive jurisdiction over security offences committed inside the Sites; concurrent jurisdiction over all other offences wherever committed.

(d) Where the accused is not a member of the United States Forces, a British national or a local alien, and is not a person subject to the United States Uniform Code of Military Justice, and a civil court of the United States is sitting in Saint Lucia, exclusive jurisdiction over security offences committed inside the Sites; concurrent jurisdiction over all other offences committed inside the Sites and, if a state of war exists, over security offences committed outside the Sites.

(2) Wherever, under paragraph (1) of this Article, the Government of the United States of America has the right to exercise exclusive jurisdiction over security offences committed inside the Sites, such right shall extend to security offences committed outside the Sites which are not punishable under the law of Saint Lucia.

(3) In every case in which under this Article the Government of the United States of America has the right to exercise jurisdiction and the accused is a British national, a local alien or, being neither a British national nor a local alien, is not a person subject to the United States Uniform Code of Military Justice, such jurisdiction shall be exercisable only by a civil court of the United States sitting in Saint Lucia.

(4) In every case in which under this Article the Government of the United States of America has the right to exercise exclusive jurisdiction, the following provisions shall have effect:

(a) The United States authorities shall inform the Government of Saint Lucia as soon as is practicable whether or not they elect to exercise such jurisdiction over any alleged offences which may be brought to their attention by the competent authorities of Saint Lucia or in any other case in which the United States authorities are requested by the competent authorities of Saint Lucia to furnish such information.

(b) If the United States authorities elect to exercise such jurisdiction, the accused shall be brought to trial accordingly, and the courts of Saint Lucia shall not exercise jurisdiction except in aid of a court or authority of the United States, as required or permitted by the law of Saint Lucia.

(c) If the United States authorities elect not to exercise such jurisdiction, and if it shall be agreed between the Government of Saint Lucia and the United States authorities that the alleged offender shall be brought to trial, nothing in this Article shall affect the exercise of jurisdiction by the courts of Saint Lucia in the case.

iii) S'il n'y a pas état de guerre et si un tribunal ordinaire américain siège à Sainte-Lucie, une juridiction exclusive à l'égard des crimes ou délits contre la sécurité commis sur les terrains réservés; une juridiction concurrente à l'égard de tous autres crimes ou délits, où qu'ils soient commis.

d) Si l'accusé n'est ni membre des forces américaines, ni ressortissant britannique, ni résident étranger, et n'est pas soumis au Code américain de justice militaire, et si un tribunal ordinaire américain siège à Sainte-Lucie, une juridiction exclusive à l'égard des crimes ou délits contre la sécurité commis sur les terrains réservés; une juridiction concurrente à l'égard de tous autres crimes ou délits commis sur les terrains réservés et, s'il y a état de guerre, à l'égard des crimes ou délits contre la sécurité commis en dehors des terrains réservés.

2. Dans tous les cas où, en vertu du paragraphe 1 du présent article, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura le droit d'exercer une juridiction exclusive à l'égard des crimes et délits contre la sécurité commis sur les terrains réservés, ce droit s'étendra aux crimes et délits de cet ordre commis en dehors des terrains réservés et qui ne seraient pas punissables en vertu des lois de Sainte-Lucie.

3. Dans tous les cas où, en vertu du présent article, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura le droit d'exercer une juridiction et où l'accusé sera ressortissant britannique ou résident étranger ou, sans être ni l'un ni l'autre, ne sera pas soumis au Code américain de justice militaire, cette juridiction ne pourra être exercée que par un tribunal ordinaire américain siégeant à Sainte-Lucie.

4. Dans tous les cas où, en vertu du présent article, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura le droit d'exercer une juridiction exclusive, les dispositions ci-après seront applicables :

a) Les autorités américaines feront savoir aussitôt que possible au Gouvernement de Sainte-Lucie si elles décident ou non d'exercer cette juridiction dans le cas des crimes ou délits que les autorités compétentes de Sainte-Lucie pourraient porter à leur connaissance, ou dans tout autre cas où les autorités américaines seraient invitées par les autorités compétentes de Sainte-Lucie à fournir ce renseignement;

b) Si les autorités américaines décident d'exercer leur juridiction, l'accusé sera traduit en justice en conséquence, et les tribunaux de Sainte-Lucie n'interviendront que pour aider le tribunal ou l'autorité des États-Unis dans la mesure où les lois de Sainte-Lucie l'exigeront ou le permettront;

c) Si les autorités américaines décident de ne pas exercer leur juridiction et si le Gouvernement de Sainte-Lucie et les autorités américaines décident qu'il convient de traduire l'inculpé en justice, aucune disposition du présent article ne portera atteinte à l'exercice par les tribunaux de Sainte-Lucie de leur juridiction dans l'affaire en question.

(5) In every case in which under this Article the Government of the United States of America has the right to exercise concurrent jurisdiction, the following provisions shall have effect :

(a) The case shall be tried by such court as may be arranged between the Government of Saint Lucia and the United States authorities.

(b) Where the offence is within the jurisdiction of a civil court of Saint Lucia and of a civil court of the United States, trial by one shall exclude trial by the other.

(6) Notwithstanding anything contained elsewhere in this Article, when a state of war exists in which the Government of the United Kingdom is, and the Government of the United States of America is not, engaged, then in any case in which the Government of the United States of America would, but for this paragraph, have exclusive jurisdiction, that jurisdiction shall be concurrent in respect of any of the following offences against any part of Her Majesty's dominions committed outside the Sites or, if not punishable by the Government of the United States of America in Saint Lucia, inside the Sites :

(a) treason;

(b) any offence of the nature of sabotage or espionage or against any law relating to official secrets;

(c) any other offence relating to operations in Saint Lucia of the Government of any part of Her Majesty's dominions, or to the safety of Her Majesty's naval, military or air bases or establishments or any part thereof or any equipment or other property of any such Government in Saint Lucia.

(7) Nothing in this Article shall give the Government of the United States of America the right to exercise jurisdiction over a member of a United Kingdom, Colonial or British Commonwealth armed force, except that, if a civil court of the United States is sitting in Saint Lucia and a state of war does not exist or a state of war exists in which the Government of the United States of America is, and the Government of the United Kingdom is not, engaged, the Government of the United States of America shall have the right, where the accused is a member of any such force, to exercise concurrent jurisdiction over security offences committed inside the Sites.

(8) Nothing in this Article shall affect the jurisdiction of a civil court of Saint Lucia except as expressly provided in this Article.

(9) In this Article the following expressions shall have the meaning hereby assigned to them :

(a) " Security offence " means any of the following offences against the Government of the United States of America and punishable under the law of the United States of America :

(i) treason;

5. Dans tous les cas où, en vertu du présent article, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura le droit d'exercer une juridiction concurrente, les dispositions ci-après seront applicables :

a) L'affaire sera portée devant un tribunal désigné d'un commun accord par le Gouvernement de Sainte-Lucie et les autorités américaines;

b) Dans le cas d'un crime ou délit relevant à la fois de la compétence d'un tribunal ordinaire de Sainte-Lucie et de celle d'un tribunal ordinaire américain, le fait qu'un des tribunaux connaît de l'affaire empêchera l'autre d'en connaître.

6. Nonobstant les autres dispositions du présent article, lorsque le Gouvernement du Royaume-Uni se trouvera en état de guerre sans qu'il en soit de même pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, et dans tous les cas où ce dernier Gouvernement, n'étaient les dispositions du présent paragraphe, aurait une juridiction exclusive, il exercera une juridiction concurrente à l'égard de l'un quelconque des crimes ou délits ci-après, commis contre toute partie des possessions de Sa Majesté en dehors des terrains réservés, ou même sur ces terrains au cas où ces crimes et délits ne seraient pas punissables, à Sainte-Lucie par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

a) La trahison;

b) Tout crime ou délit de sabotage ou d'espionnage, ou constituant une infraction à une loi sur les secrets intéressant la sûreté de l'État;

c) Tout autre crime ou délit concernant les opérations, à Sainte-Lucie, du Gouvernement de l'une quelconque des possessions de Sa Majesté ou la sécurité des bases ou installations navales, militaires ou aériennes de Sa Majesté, ou d'une partie de ces bases ou installations, ou de tout matériel ou de tous autres biens que le Gouvernement en cause possède à Sainte-Lucie.

7. Aucune disposition du présent article n'autorise le Gouvernement des États-Unis à exercer une juridiction à l'égard des membres des forces armées du Royaume-Uni, d'un dominion ou d'une colonie; il est toutefois entendu que si un tribunal ordinaire américain siège à Sainte-Lucie et qu'il n'y a pas état de guerre ou que le Gouvernement des États-Unis est en état de guerre sans qu'il en soit de même pour le Gouvernement du Royaume-Uni, le Gouvernement des États-Unis aura le droit, lorsque l'accusé sera membre de l'une de ces forces armées, d'exercer une juridiction concurrente à l'égard des crimes ou délits contre la sécurité commis sur les terrains réservés.

8. Aucune disposition du présent article ne portera atteinte à la compétence d'un tribunal ordinaire de Sainte-Lucie, si ce n'est dans les cas expressément prévus par le présent article.

9. Aux fins du présent article, les expressions suivantes ont le sens qui leur est donné ci-après :

a) L'expression « crime ou délit contre la sécurité » s'entend de l'un quelconque des crimes ou délits ci-après, commis contre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et punissables en vertu des lois américaines;

i) La trahison;

- (ii) any offence of the nature of sabotage or espionage or against any law relating to official secrets;
- (iii) any other offence relating to operations in Saint Lucia of the Government of the United States of America under this Agreement, or to the safety of any equipment or other property of the Government of the United States of America in Saint Lucia under this Agreement.

(b) "State of war" means a state of actual hostilities in which either the Government of the United Kingdom or the Government of the United States of America is engaged and which has not been formally terminated, as by surrender.

(c) "United States interest offence" means an offence which (excluding the general interest of the Government of Saint Lucia in the maintenance of law and order in Saint Lucia) is solely against the interests of the Government of the United States of America or against any person (not being a British national or local alien) or property (not being property of a British national or local alien) present in Saint Lucia by reason only of service or employment in connexion with the construction, maintenance, operation or defence of the Long Range Proving Ground.

Article VI

SECURITY LEGISLATION

The Government of Saint Lucia will take such steps as may from time to time be agreed to be necessary with a view to the enactment of legislation to ensure the adequate security and protection of the Sites and United States equipment and other property and the operations of the United States under this Agreement, and the punishment of persons who may contravene any laws or regulations made for that purpose. The Government of Saint Lucia will also from time to time consult with the United States authorities in order that the laws and regulations of the United States of America and of Saint Lucia in relation to such matters may, so far as circumstances permit, be similar in character.

Article VII

ARREST AND SERVICE OF PROCESS

(1) No arrest of a person who is a member of the United States Forces or who is a national of the United States subject to the United States Uniform Code of Military Justice shall be made and no process, civil or criminal, shall be served on any such person within the Sites except with the permission of the Commanding Officer in charge of the United States forces in such Sites; but should the Commanding Officer refuse to grant such permission he shall (except where, under Article V, jurisdiction is to be exercised by the United

- ii) Tout crime ou délit de sabotage ou d'espionnage ou constituant une infraction à une loi sur les secrets intéressant la sûreté de l'État ;
- iii) Tout autre crime ou délit concernant les opérations du Gouvernement des États-Unis d'Amérique effectuées, à Sainte-Lucie, en vertu du présent Accord, ou la sécurité du matériel ou des autres biens que ce Gouvernement possède à Sainte-Lucie en vertu du présent Accord.

b) L'expression « état de guerre » s'entend d'hostilités auxquelles prennent effectivement part, soit le Gouvernement du Royaume-Uni, soit le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, et qui n'ont pas pris fin officiellement, par exemple à la suite d'une capitulation.

c) L'expression « crime ou délit contre les intérêts des États-Unis » s'entend d'un crime ou délit qui (abstraction faite de l'intérêt général que le Gouvernement de Sainte-Lucie a au maintien de l'ordre public sur son territoire) porte atteinte uniquement aux intérêts du Gouvernement des États-Unis d'Amérique ou aux personnes (autres que les ressortissants britanniques ou les résidents étrangers) ou biens (autres que les biens de ressortissants britanniques ou de résidents étrangers) qui ne se trouvent à Sainte-Lucie qu'en raison de leur affectation ou de leur emploi aux fins de la mise en état, de l'entretien, de l'utilisation ou de la défense du Centre d'essai.

Article VI

LÉGISLATION EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ

Le Gouvernement de Sainte-Lucie prendra les mesures qui seront, à l'occasion, jugées nécessaires d'un commun accord en vue de l'adoption de dispositions législatives destinées à assurer comme il convient la sécurité et la protection des terrains réservés, du matériel et des autres biens des États-Unis, à permettre aux États-Unis d'exercer les activités prévues dans le présent Accord, et à punir ceux qui contreviendraient aux lois ou règlements édictés à cet effet. Le Gouvernement de Sainte-Lucie se concertera également, de temps à autre, avec les autorités américaines en vue d'harmoniser, autant que faire se pourra, les lois et règlements que les États-Unis et Sainte-Lucie adopteront en la matière.

Article VII

ARRESTATIONS ET SIGNIFICATION D'ACTES DE PROCÉDURE

1. Aucun membre des forces américaines ou ressortissant des États-Unis soumis au Code américain de justice militaire ne pourra être appréhendé et aucun acte de procédure, civile ou criminelle, ne pourra lui être signifié, à l'intérieur des terrains réservés, sans l'autorisation du Commandant des forces américaines sur lesdits terrains; si toutefois celui-ci refuse d'accorder cette autorisation, il devra (sauf dans les cas où, en vertu de l'article V, la juridiction doit être exercée par les États-Unis ou ne peut être exercée par les tribunaux

States or is not exercisable by the courts of Saint Lucia) forthwith take the necessary steps to arrest the person charged and surrender him to the appropriate authority of Saint Lucia or to serve such process, as the case may be, and to provide for the attendance of the server of such process before the appropriate court of Saint Lucia or procure such server to make the necessary affidavit or declaration to prove such service.

(2) In cases where the courts of the United States have jurisdiction under Article V, the Government of Saint Lucia will on request give reciprocal facilities as regards the service of process and the arrest and surrender of persons charged.

(3) In this Article the expression "process" includes any process by way of summons, subpoena, warrant, writ or other judicial document for securing the attendance of a witness or a party, or the production of any documents or exhibits, required in any proceedings, civil or criminal.

Article VIII

RIGHT OF AUDIENCE

(1) In cases in which a member of the United States Forces is a party to civil or criminal proceedings in any court of Saint Lucia by reason of some alleged act or omission arising out of or in the course of his official duty, United States counsel (authorised to practise before the courts of the United States) shall have the right of audience, provided that such counsel is in the service of the Government of the United States of America and appointed for that purpose either generally or specially by the appropriate authority.

(2) In cases in which a British national or local alien is a party to criminal proceedings in a court of the United States sitting in Saint Lucia, counsel authorised to practise before the courts of Saint Lucia shall have the right of audience.

Article IX

SURRENDER OF PERSONS CHARGED

Where a person charged with an offence which falls to be dealt with by the courts of Saint Lucia is in a Site, or a person charged with an offence which falls under Article V to be dealt with by courts of the United States is in Saint Lucia but outside the Sites, such person shall be surrendered to the Government of Saint Lucia, or to the United States authorities, as the case may be, in accordance with special arrangements made between that Government and those authorities.

de Sainte-Lucie) faire immédiatement le nécessaire pour appréhender l'inculpé et le remettre à l'autorité compétente de Sainte-Lucie, ou pour faire signifier l'acte de procédure en question, selon le cas, et pour assurer la comparution de la personne qui aura signifié l'acte devant le tribunal compétent de Sainte-Lucie, ou faire en sorte que cette personne présente l'attestation ou la déclaration prouvant que l'acte a été signifié.

2. Lorsque les tribunaux américains seront compétents en vertu de l'article V, le Gouvernement de Sainte-Lucie, sur demande qui lui sera adressée, accordera, par réciprocité, des facilités analogues en ce qui concerne la signification d'actes de procédure ainsi que l'arrestation et la remise d'inculpés.

3. Dans le présent article, l'expression « acte de procédure » désigne tout acte sous forme d'assignation, citation, mandat d'amener, exploit ou ordre ou tout autre document judiciaire visant la comparution d'un témoin ou d'une partie ou la production d'actes ou pièces à conviction exigés dans une instance quelconque, civile ou criminelle.

Article VIII

DROIT POUR UN CONSEIL JURIDIQUE D'ÊTRE ENTENDU

1. Lorsqu'un membre des forces américaines sera partie à une instance civile ou criminelle devant un tribunal de Sainte-Lucie, à raison d'un acte ou d'une omission dont il se serait rendu coupable dans l'exercice de ses fonctions officielles ou à l'occasion de ces fonctions, un conseil juridique des États-Unis (autorisé à plaider devant les tribunaux américains) aura le droit d'être entendu, à condition qu'il soit au service du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et qu'il ait été désigné à cette fin, d'une manière générale ou à titre spécial, par l'autorité compétente.

2. Lorsqu'un ressortissant britannique ou un résident étranger sera partie à une instance criminelle devant un tribunal des États-Unis siégeant à Sainte-Lucie, un conseil juridique autorisé à plaider devant les tribunaux de Sainte-Lucie aura le droit d'être entendu.

Article IX

REMISE DES INCULPÉS

Lorsqu'une personne inculpée d'un crime ou d'un délit relevant des tribunaux de Sainte-Lucie se trouvera dans les limites d'un terrain réservé, ou lorsqu'une personne inculpée d'un crime ou d'un délit relevant, en vertu de l'article V, des tribunaux des États-Unis se trouvera à Sainte-Lucie mais en dehors d'un terrain réservé, ladite personne sera remise au Gouvernement de Sainte-Lucie ou aux autorités américaines, selon le cas, conformément aux arrangements spéciaux intervenus entre ledit Gouvernement et lesdites autorités.

Article X

PUBLIC SERVICES

The Government of the United States of America shall have the right to employ and use all utilities, services and facilities, harbours, roads, highways, bridges, viaducts, canals and similar channels of transportation in Saint Lucia and belonging to or controlled or regulated by the Government of Saint Lucia or the Government of the United Kingdom on such conditions as shall be agreed between the Contracting Governments.

Article XI

SHIPPING AND AVIATION

(1) The Government of the United States of America may place or establish in the Sites and the territorial waters adjacent thereto, or in the vicinity thereof, lights and other aids to navigation of vessels and aircraft necessary for the operations of the Long Range Proving Ground. Such lights and other aids shall conform to the system in use in Saint Lucia. The position, characteristics and any alterations thereof shall be determined in consultation with the appropriate local authority and the senior British representative posted to the Long Range Proving Ground.

(2) United States public vessels operated by the Army, Navy, Air Force, Coast Guard or the Coast and Geodetic Survey bound to or departing from a Site shall not be subject to compulsory pilotage in Saint Lucia. If a pilot is taken, pilotage shall be paid for at appropriate rates. Such United States public vessels shall have such exemption from light and harbour dues in Saint Lucia as shall be agreed between the Contracting Governments.

(3) Commercial aircraft shall not be authorised to operate from any of the Sites (save in case of emergency or for strictly military purposes under supervision of the Army, Navy or Air Force Departments) except in accordance with the provision of any agreement for the time being in force between the Government of the United Kingdom and the Government of the United States of America.

Article XII

IMMIGRATION

(1) The immigration laws of Saint Lucia shall not operate or apply so as to prevent admission into Saint Lucia, for the purposes of this Agreement, of any member of the United States Forces posted to a Site or any person (not being a national of a Power at war with Her Majesty The Queen) employed by, or under a contract with, either the Government of the United States of America

Article X

SERVICES PUBLICS

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura le droit d'employer et d'utiliser à Sainte-Lucie, aux conditions dont les Gouvernements contractants seront convenus d'un commun accord, tous les services, installations et facilités de caractère public, les ports, routes et chemins, ponts, viaducs, canaux et autres voies de communication analogues appartenant au Gouvernement de Sainte-Lucie ou au Gouvernement du Royaume-Uni, ou contrôlés ou régis par eux.

Article XI

NAVIGATION MARITIME ET AVIATION

1. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique pourra placer ou installer sur les terrains réservés et dans les eaux territoriales limitrophes, ou dans leur voisinage, les feux et autres aides à la navigation maritime et aérienne nécessaires à l'utilisation du Centre d'essai. Ces feux et autres aides seront conformes au système utilisé à Sainte-Lucie. Leur position, leurs caractéristiques, ainsi que toutes modifications éventuelles seront déterminées en consultation avec l'autorité locale compétente et avec le Représentant britannique affecté au Centre d'essai.

2. Les navires publics des États-Unis utilisés par l'armée, la marine, l'armée de l'air, le Service des garde-côtes ou le Service hydrographique, à destination ou en partance d'un terrain réservé, ne seront pas assujettis au pilotage obligatoire à Sainte-Lucie. Si les services d'un pilote sont utilisés, ils seront rémunérés aux taux appropriés. Lesdits navires publics des États-Unis bénéficieront, en ce qui concerne les droits de phare et de port à Sainte-Lucie, des exemptions que les Gouvernements contractants fixeront d'un commun accord.

3. La navigation aérienne commerciale en partance de l'un quelconque des terrains réservés ne sera autorisée (sauf en cas d'urgence ou à des fins strictement militaires, sous la surveillance des Départements de la guerre, de la marine ou de l'air) que conformément à tout accord qui serait alors en vigueur entre le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Article XII

IMMIGRATION

1. Les lois de Sainte-Lucie relatives à l'immigration ne seront pas appliquées de façon à empêcher l'admission dans cette île, aux fins du présent Accord, des membres des forces américaines affectées à un terrain réservé ou des personnes (autres que les ressortissants d'une Puissance en guerre avec Sa Majesté la Reine) employées par le Gouvernement des États-Unis ou un entrepreneur

or a contractor of that Government, in connexion with the establishment, maintenance or use of the Long Range Proving Ground, or his wife or minor children; but suitable arrangements shall be made by the United States to enable such persons to be readily identified and their status to be established.

(2) If the status of any person within Saint Lucia and admitted thereto under the foregoing paragraph shall be altered so that he would no longer be entitled to such admission, the United States authorities shall notify the Government of Saint Lucia and shall, if such person be required to leave Saint Lucia by that Government, be responsible for providing him with a passage from Saint Lucia within a reasonable time, and shall in the meantime prevent his becoming a public responsibility of Saint Lucia.

Article XIII

MOTOR VEHICLE TAXES

No tax or fee shall be payable in respect of registration or licensing for use in Saint Lucia of motor vehicles belonging to the Government of the United States of America and used for purposes connected directly with the establishment, maintenance or use of the Long Range Proving Ground.

Article XIV

CUSTOMS DUTIES AND OTHER TAXES ON GOODS

(1) No import, excise, consumption or other tax, duty or impost shall be charged on:

(a) material, equipment, supplies or goods for use in the establishment, maintenance or use of the Long Range Proving Ground consigned to, or destined for, the United States authorities or a contractor;

(b) goods for use or consumption aboard United States public vessels or aircraft of the Army, Navy, Air Force, Coast Guard or Coast and Geodetic Survey;

(c) goods consigned to the United States authorities or to a contractor of the United States for the use of institutions under the control of the United States authorities or United States contractors known as Post Exchanges, Navy Exchanges, Commissary Stores, Service Clubs, Contractors' Messes and Recreational Facilities, or for sale thereat to members of the United States Forces, civilian employees of the United States or contractors' employees, being nationals of the United States and employed in connexion with the Long Range Proving Ground, or members of their families resident with them and not engaged in any business or occupation in Saint Lucia;

(d) the personal belongings or household effects, provided that such belongings or effects accompany the owner or are imported either (i) within a period beginning 60 days before and ending 120 days after the owner's arrival,

de ce Gouvernement, ou en vertu d'un contrat de ce Gouvernement ou de cet entrepreneur, à la mise en état, à l'entretien ou à l'utilisation du Centre d'essai; il en sera de même pour la femme et les enfants mineurs des intéressés. Toutefois, les États-Unis prendront les dispositions voulues pour que lesdites personnes puissent être aisément identifiées et leur statut dûment établi.

2. Si le statut d'une personne se trouvant à Sainte-Lucie après y avoir été admise en vertu du paragraphe précédent se modifie de telle sorte qu'elle n'aurait plus droit à y être ainsi admise, les autorités américaines en aviseront le Gouvernement de Sainte-Lucie; si ce Gouvernement exige que cette personne quitte Sainte-Lucie, elles lui assureront un passage dans un délai raisonnable et veilleront dans l'intervalle à ce que l'intéressé ne soit pas à la charge des autorités de Sainte-Lucie.

Article XIII

TAXES SUR LES VÉHICULES À MOTEUR

Aucune taxe ou redevance ne sera perçue, pour l'immatriculation ou l'autorisation de circuler à Sainte-Lucie, sur les véhicules à moteur appartenant au Gouvernement des États-Unis d'Amérique et utilisés à des fins intéressant directement la mise en état, l'entretien ou l'utilisation du Centre d'essai.

Article XIV

DROITS DE DOUANE ET AUTRES DROITS SUR LES MARCHANDISES

1. Seront exempts de tous impôts, taxes ou droits d'importation, d'accise, de consommation ou autres :

a) Le matériel, l'équipement, les fournitures ou marchandises destinés à la mise en état, à l'entretien ou à l'utilisation du Centre d'essai et qui seront adressés ou expédiés aux autorités américaines ou à un entrepreneur;

b) Les marchandises destinées à être utilisées ou consommées à bord des navires ou aéronefs publics des États-Unis employés par l'armée, la marine, l'armée de l'air, le Service des garde-côtes ou le Service hydrographique;

c) Les marchandises expédiées aux autorités américaines ou à des entrepreneurs américains pour être utilisées dans les coopératives, cantines et foyers du Gouvernement des États-Unis ou de ces entrepreneurs, ou pour y être vendues aux membres des forces américaines, aux ressortissants civils des États-Unis employés, au Centre d'essai, par leur Gouvernement ou par ces entrepreneurs, ou aux membres de leur famille qui résident avec eux et qui n'exercent aucune activité commerciale ni occupation à Sainte-Lucie.

d) Les effets personnels et le mobilier des personnes visées à l'alinéa c du présent article, et ceux des entrepreneurs ou de leurs employés, ressortissants des États-Unis, qui travaillent à la mise en état, à l'entretien ou à l'utilisation

or (ii) within a period of 6 months immediately following his arrival, of persons referred to in sub-paragraph (c) of this Article and of contractors and their employees being nationals of the United States employed in the establishment, maintenance or use of the Long Range Proving Ground and present in Saint Lucia by reason only of such employment;

(e) goods for consumption and goods (other than personal belongings and household effects) acquired after first arrival, including gifts, consigned to members of the United States Forces or civilian employees of the United States being nationals of the United States and employed in connexion with the Long Range Proving Ground or members of their families resident with them and not engaged in any business or occupation in Saint Lucia provided that such goods are :

(i) of United States origin if the Government of Saint Lucia so require, and
(ii) imported for the personal use of the recipient.

(2) No export tax shall be charged on the material, equipment, supplies or goods mentioned in paragraph (1) in the event of reshipment from Saint Lucia.

(3) This Article shall apply notwithstanding that the material, equipment, supplies or goods pass through other parts of Saint Lucia en route to or from a Site.

(4) The United States authorities shall do all in their power to prevent any abuse of customs privileges and shall take administrative measures, which shall be shown and explained to the appropriate local authorities, to prevent the disposal, whether by resale or otherwise, of goods which are used or sold under paragraph (1) (c), or imported under paragraph (1) (d) or (e), of this Article, to persons not entitled to buy goods at the institutions referred to in the said paragraph (1) (c), or not entitled to free importation under the said paragraph (1) (d) or (e). There shall be co-operation between the United States authorities and the Government of Saint Lucia to this end, both in prevention and in investigation of cases of abuse.

Article XV

TAXATION

(1) No member of the United States Forces or national of the United States, serving or employed in Saint Lucia in connexion with the establishment, maintenance or use of the Long Range Proving Ground, and residing in Saint Lucia by reason only of such employment, or his wife or minor children, shall be liable to pay income tax in Saint Lucia except in respect of income derived from Saint Lucia.

du Centre d'essai et dont la présence à Sainte-Lucie n'est due qu'à cet emploi, à condition que lesdits effets ou ledit mobilier accompagnent leur propriétaire ou soient importés à Sainte-Lucie, soit i) dans les 60 jours qui précèdent ou les 120 jours qui suivent l'arrivée du propriétaire, soit ii) dans un délai de six mois à compter de ladite arrivée;

e) Les articles de consommation et les articles (autres que les effets personnels et le mobilier) acquis après l'arrivée initiale, y compris les cadeaux, expédiés aux membres des forces américaines, aux ressortissants civils des États-Unis employés par leur Gouvernement au Centre d'essai, ou aux membres de leur famille qui résident avec eux et qui n'exercent aucune activité commerciale ni occupation à Sainte-Lucie, à condition que lesdits articles :

- i) Soient d'origine américaine, si le Gouvernement de Sainte-Lucie l'exige, et
- ii) Soient importés pour l'usage personnel du destinataire.

2. Aucun droit d'exportation ne sera perçu sur le matériel, l'équipement, les fournitures, articles ou marchandises mentionnés au paragraphe 1, en cas de réexpédition hors de Sainte-Lucie.

3. Le présent article sera applicable, même si le matériel, l'équipement, les fournitures, articles ou marchandises en question traversent d'autres parties de Sainte-Lucie en provenance ou à destination d'un terrain réservé.

4. Les autorités américaines feront tout ce qui sera en leur pouvoir pour empêcher l'abus des privilèges douaniers et prendront les mesures administratives voulues, qu'elles communiqueront et expliqueront aux autorités locales compétentes, pour empêcher que les marchandises ou articles utilisés ou vendus en vertu de l'alinéa *c* du paragraphe 1 ci-dessus, ou importés en vertu des alinéas *d* ou *e* de ce paragraphe, ne soient revendus ou cédés de toute autre manière à des personnes qui n'auraient pas le droit d'acheter des marchandises dans les établissements visés à l'alinéa *c* du paragraphe 1, ou qui n'auraient pas droit à la libre importation prévue aux alinéas *d* ou *e* dudit paragraphe 1. Les autorités américaines et le Gouvernement de Sainte-Lucie collaboreront à cet effet, en vue tant de prévenir les abus que de procéder à des enquêtes lorsqu'il s'en sera produit.

Article XV

IMPÔTS

1. Les membres des forces américaines et ressortissants des États-Unis affectés ou employés, à Sainte-Lucie, à la mise en état, à l'entretien ou à l'utilisation du Centre d'essai et dont la résidence à Sainte-Lucie n'est due qu'à cet emploi, ainsi que leurs femmes ou enfants mineurs, seront exonérés de l'impôt sur le revenu à Sainte-Lucie, sauf pour les revenus qui y auraient leur source.

(2) No such person shall be liable to pay in Saint Lucia any poll tax or similar tax on his person, or any tax on ownership or use of property which is within a Site, or situated outside Saint Lucia.

(3) No person ordinarily resident in the United States shall be liable to pay income tax in Saint Lucia in respect of any profits derived under a contract made in the United States with the Government of the United States of America in connexion with the establishment, maintenance or use of the Long Range Proving Ground, or any tax in the nature of a licence in respect of any service or work for the Government of the United States of America in connexion with the establishment, maintenance or use of the Long Range Proving Ground.

Article XVI

POSTAL FACILITIES

The Government of the United States of America shall have the right to establish United States Military Post Offices in the Sites for the exclusive use of the United States Forces, and civilian personnel (including contractors and their employees) who are nationals of the United States and employed in connexion with the establishment, maintenance or use of the Long Range Proving Ground and the families of such persons, for postal services between United States Military Post Offices so established and other United States Post Offices.

Article XVII

HEALTH MEASURES IN THE VICINITY OF THE SITES

The Government of the United States of America shall have the right, in collaboration with the Government of Saint Lucia, and, where necessary, with any local authority concerned, to exercise, without other consideration than adequate and effective compensation to be paid by the Government of the United States of America to private owners or occupiers, if any, such powers as such Government and local authority may possess of entering upon any property in the vicinity of the Sites for the purpose of inspection, and of taking any necessary measures to improve sanitation and protect health.

Article XVIII

REMOVAL OF PROPERTY

(1) The title to any property placed on the Sites (including property affixed to the realty) and provided by the Government of the United States of America for the purposes of this Agreement shall remain in the Government of the United States of America.

2. Ces personnes seront de même exonérées, à Sainte-Lucie, de la capitation et de tout impôt personnel analogue, ainsi que de tout impôt sur la propriété ou l'utilisation de biens situés dans les limites d'un terrain réservé ou en dehors de Sainte-Lucie.

3. Les personnes ayant leur résidence habituelle aux États-Unis seront exonérées de l'impôt sur le revenu à Sainte-Lucie, pour tous bénéfices provenant d'un contrat conclu aux États-Unis avec le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en vue de la mise en état, de l'entretien ou de l'utilisation du Centre d'essai; elles seront de même exonérées de tout impôt assimilable à une patente sur les services fournis ou travaux effectués pour le compte du Gouvernement des États-Unis en vue de la mise en état, de l'entretien ou de l'utilisation dudit Centre.

Article XVI

SERVICE POSTAL

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura le droit de créer, dans les limites des terrains réservés, des bureaux de poste militaires des États-Unis exclusivement destinés à l'usage des forces américaines et des membres du personnel civil (y compris les entrepreneurs et leurs employés) ressortissants des États-Unis et affectés à la mise en état, à l'entretien ou à l'utilisation du Centre d'essai, et à l'usage de leurs familles; ces bureaux de poste militaires assureront le service postal entre eux, ainsi qu'avec les bureaux de poste des États-Unis.

Article XVII

MESURES SANITAIRES DANS LE VOISINAGE DES TERRAINS RÉSERVÉS

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, agissant en collaboration avec le Gouvernement de Sainte-Lucie et, en cas de besoin, avec l'autorité locale compétente, pourra, à la seule condition de verser le cas échéant une indemnité adéquate aux propriétaires privés ou aux occupants, exercer les pouvoirs qui pourraient appartenir au Gouvernement de Sainte-Lucie ou à cette autorité locale pour pénétrer, aux fins d'inspection, dans toute propriété sise dans le voisinage des terrains réservés, et pour prendre toutes mesures requises pour améliorer les conditions d'hygiène et protéger la santé.

Article XVIII

ENLÈVEMENT DES BIENS

1. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique conservera la propriété de tous les biens situés sur les terrains réservés (y compris les installations fixées au sol) et qu'il y aura placés aux fins prévues dans le présent Accord.

(2) At any time before the termination of this Agreement or within a reasonable time thereafter, such property may, at the discretion of the Government of the United States of America, be

- (a) relocated within the Sites, or
- (b) removed therefrom, or
- (c) disposed of while on a Site on the condition (unless otherwise agreed between the Government of Saint Lucia and the United States authorities) that it shall forthwith be removed therefrom.

(3) Any ground from which such property is so removed shall, if the Government of Saint Lucia so require, be restored as far as possible to its present condition by the Government of the United States of America.

(4) The Government of the United States of America will not, in Saint Lucia, dispose of any such property

- (a) without the consent of the Government of Saint Lucia, or
- (b) without offering the property for sale to that Government, if such offer is consistent with laws of the United States of America then in effect, or
- (c) before the expiration of such period, not being less than 120 days after the date of such offer, as may be reasonable in the circumstances.

(5) Such property may be exported by the United States authorities free from any licence, export tax, duty or impost.

(6) Any such property not removed or disposed of as aforesaid within a reasonable time after the termination of this Agreement, shall become the property of the Government of Saint Lucia.

Article XIX

RIGHTS TO BE RESTRICTED TO THE PURPOSES OF THE AGREEMENT

Neither the Government of the United States of America nor the United States authorities shall exercise any rights granted by this Agreement, or permit the exercise thereof, except for the purposes specified in this Agreement.

Article XX

RIGHTS NOT TO BE ASSIGNED

Neither the Government of the United States of America nor the United States authorities shall assign or part with any of the rights granted by this Agreement.

2. A tout moment avant l'expiration du présent Accord, ou dans un délai raisonnable après cette expiration, ces biens pourront, au choix du Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

- a) Être installés en un autre point des terrains réservés;
- b) Être enlevés de ces terrains;
- c) Être cédés alors qu'ils se trouvent dans les limites d'un terrain réservé, étant entendu (à moins que le Gouvernement de Sainte-Lucie et les autorités américaines n'en décident autrement) qu'ils devront être immédiatement enlevés du terrain en question.

3. Si le Gouvernement de Sainte-Lucie l'exige, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique devra, dans toute la mesure du possible, remettre dans l'état où ils se trouvent actuellement les emplacements d'où des installations seront enlevées.

4. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique ne cédera pas ces biens, à Sainte-Lucie :

- a) Sans l'assentiment du Gouvernement de Sainte-Lucie; ou
- b) Sans avoir fait une offre de vente à ce Gouvernement, si cette offre est compatible avec les lois américaines qui seront alors en vigueur; ou
- c) Avant l'expiration d'un délai raisonnable, compte tenu des circonstances, et qui sera d'au moins 120 jours à compter de la date de l'offre susmentionnée.

5. Les autorités américaines pourront exporter ces biens sans avoir à obtenir de licence d'exportation ou à acquitter de droit d'exportation, de taxe ou d'impôt.

6. Les biens qui n'auront pas été enlevés ou cédés comme prévu ci-dessus dans un délai raisonnable après l'expiration du présent Accord deviendront la propriété du Gouvernement de Sainte-Lucie.

Article XIX

LIMITATION DE L'EXERCICE DES DROITS AUX FINS SPÉCIFIÉES DANS LE PRÉSENT ACCORD

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et les autorités américaines s'engagent à n'exercer aucun des droits conférés par le présent Accord et à n'en pas permettre l'exercice, si ce n'est aux fins spécifiées dans l'Accord.

Article XX

NON-CESSION DES DROITS

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et les autorités américaines s'engagent à ne céder aucun des droits conférés par le présent Accord et à ne pas y renoncer.

Article XXI

LIAISON

The senior British representative posted to the Long Range Proving Ground and the senior member of the United States Armed Forces detailed to the said Proving Ground shall jointly decide the details of the execution of this Agreement in its application to specific situations, in the best interests of all concerned. The said senior British representative shall be responsible for undertaking negotiations with the Government of Saint Lucia in this connexion.

Article XXII

CLAIMS FOR COMPENSATION

(1) The Government of the United States of America undertakes to pay adequate and effective compensation, which shall not be less than the sum payable under the law of Saint Lucia, and to indemnify the Government of the United Kingdom and the Government of Saint Lucia and all other authorities, corporations and persons in respect of valid claims arising out of :

(a) the death or injury of any person, except persons employed by the Government of the United Kingdom in connexion with the Long Range Proving Ground, resulting from the establishment, maintenance or use by the Government of the United States of America of the extension of the Long Range Proving Ground effected by this Agreement;

(b) damage to property resulting from any action of the Government of the United States of America in connexion with the establishment, maintenance or use of the extension of the Long Range Proving Ground effected by this Agreement;

(c) the acquisition of private property or of rights affecting private property (other than such property or rights acquired under Article III or Article IV) to enable any rights of the Government of the United States of America under this Agreement to be exercised.

(2) Compensation payable under sub-paragraph (1) (c) of this Article shall be assessed in accordance with the law of Saint Lucia.

(3) For the purpose of this Article the law of Saint Lucia shall be the law in force at the time of the signature of this Agreement, provided that any subsequent alteration of the said law shall have effect if the Contracting Governments so agree.

Article XXIII

FREEDOM FROM RENTS AND CHARGES

Except as provided in Articles XVII and XXII the Sites shall be provided, and the rights of the Government of the United States of America under this Agreement shall be made available, free from all rent and charges to the Government of the United States of America.

Article XXI

LIAISON

Le Représentant britannique affecté au Centre d'essai et le Commandant des forces armées américaines détachées audit Centre d'essai régleront de concert, au mieux des intérêts de tous, les détails de l'application du présent Accord à toute situation spéciale. Le Représentant britannique sera chargé d'engager des négociations à cette fin avec le Gouvernement de Sainte-Lucie.

Article XXII

INDEMNITÉS

1. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique s'engage à verser une indemnité adéquate, qui devra être au moins égale à la somme payable en vertu des lois de Sainte-Lucie, et à dédommager les Gouvernements du Royaume-Uni et de Sainte-Lucie, ainsi que toutes autres autorités, sociétés ou personnes, dans le cas de réclamations fondées présentées à la suite :

a) Du décès d'une personne ou de toute blessure causée à une personne (exception faite des personnes employées par le Gouvernement du Royaume-Uni et travaillant au Centre d'essai) du fait de la mise en état, de l'entretien ou de l'utilisation par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique du Centre d'essai tel qu'il est étendu par le présent Accord;

b) De dommages causés à des biens par un acte du Gouvernement des États-Unis d'Amérique à l'occasion de la mise en état, de l'entretien ou de l'utilisation du Centre d'essai tel qu'il est étendu par le présent Accord;

c) De l'acquisition de biens privés ou de droits sur des biens privés (autres que les biens ou droits acquis en vertu de l'article III ou de l'article IV) nécessaires pour permettre au Gouvernement des États-Unis d'exercer les droits énoncés dans le présent Accord.

2. L'indemnité à verser en vertu de l'alinéa c du paragraphe 1 ci-dessus sera calculée conformément aux lois de Sainte-Lucie.

3. Aux fins du présent article, l'expression « lois de Sainte-Lucie » désigne les lois en vigueur au moment de la signature du présent Accord, étant entendu que toute modification ultérieure desdites lois produira effet si les Gouvernements contractants en décident ainsi d'un commun accord.

Article XXIII

EXEMPTION DE LOYERS ET AUTRES CHARGES

Sous réserve des dispositions des articles XVII et XXII, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique n'aura à acquitter aucun loyer ni aucune charge pour les terrains réservés qui seront mis à sa disposition et les droits qui lui seront conférés en application du présent Accord.

Article XXIV

MODIFICATION OF THE AGREEMENT

Modification of this Agreement shall be considered by the Contracting Governments in the light of any modification of the Agreement between the Governments of the United Kingdom and the United States of America relating to the Bases leased to the United States of America dated March 27, 1941,¹ which may be made under Article XXVIII of that Agreement.

Article XXV

IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT

(1) The Government of the United States of America and the Government of Saint Lucia respectively will do all in their power to assist each other in giving full effect to the provisions of this Agreement according to its tenor and will take all appropriate steps to that end.

(2) During the period for which this Agreement remains in force, no laws of Saint Lucia which would derogate from or prejudice any of the rights conferred on the Government of the United States of America by this Agreement shall be applicable within the Range Area, save with the concurrence of the Government of the United States of America.

Article XXVI

FINAL PROVISIONS

This Agreement shall come into force on the date of signature and shall continue in force until July 20, 1957, and thereafter until one year from the day on which either Contracting Government shall give notice to the other of its intention to terminate the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Washington, in duplicate, this twenty-fifth day of June, 1956.

For the Government of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland :

Roger MAKINS

For the Government of the United States of America :

John Foster DULLES

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CCIV, p. 15, and United Nations, *Treaty Series*, Vol. 68, p. 31. See also Agreement of 19 July and 1 August 1950 modifying the Leased Bases Agreement of 27 March 1941 : United Nations, *Treaty Series*, Vol. 88, p. 273.

Article XXIV

MODIFICATION DU PRÉSENT ACCORD

Au cas où l'Accord conclu le 27 mars 1941¹ entre le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et relatif aux bases cédées à bail aux États-Unis serait modifié conformément aux dispositions de son article XXVIII, les Gouvernements contractants rechercheront s'il y a lieu d'amender le présent Accord pour tenir compte de cette modification.

Article XXV

APPLICATION DU PRÉSENT ACCORD

1. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de Sainte-Lucie feront, chacun de son côté, tout ce qui sera en leur pouvoir pour s'aider mutuellement à donner plein effet aux dispositions du présent Accord, conformément à sa teneur, et prendront à cette fin toutes mesures voulues.

2. Pendant la durée du présent Accord, aucune loi de Sainte-Lucie qui dérogerait ou porterait atteinte à l'un des droits conférés au Gouvernement des États-Unis d'Amérique par le présent Accord ne sera applicable dans le territoire, si ce n'est avec l'assentiment du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Article XXVI

CLAUSES FINALES

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la signature et demeurera en vigueur jusqu'au 20 juillet 1975, et par la suite, jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an à dater du jour où l'un des Gouvernements contractants aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Washington, en double exemplaire, le 25 juin 1956.

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

Roger MAKINS

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

John Foster DULLES

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CCIV, p. 15, et Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 68, p. 31. Voir également l'Accord des 19 juillet et 1^{er} août 1950 modifiant l'Accord du 27 mars 1941 relatif aux bases cédées à bail : Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 88, p. 273.

No. 3502

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
UNITED STATES OF AMERICA**

**Agreement concerning the extension of the Bahamas Long
Range Proving Ground by the establishment of
additional sites in Ascension Island. Signed at
Washington, on 25 June 1956**

Official text: English.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on
29 August 1956.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Accord relatif à l'extension du Centre d'essai des îles
Bahama pour engins téléguidés à longue portée par
l'aménagement de nouveaux terrains dans l'île de
l'Ascension. Signé à Washington, le 25 juin 1956**

Texte officiel anglais.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le
29 août 1956.*

No. 3502. AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING THE EXTENSION OF THE BAHAMAS LONG RANGE PROVING GROUND BY THE ESTABLISHMENT OF ADDITIONAL SITES IN ASCENSION ISLAND. SIGNED AT WASHINGTON, ON 25 JUNE 1956

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the United States of America,

Taking into account the Agreement signed at Washington on July 21, 1950,² between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the United States of America, with the concurrence of the Government of the Bahama Islands, concerning the Long Range Proving Ground for guided missiles to be known as The Bahamas Long Range Proving Ground, consisting of a Main Base and Launching Area in the vicinity of Cape Canaveral, Florida, United States of America, and of a Flight Testing Range, extending to the south-east from the Launching Area through the Bahama Islands and the waters adjacent thereto, and agreements for the extension of the said Proving Ground;³

Reaffirming their decision that the said Proving Ground should be used by the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the United States of America for testing the flight of guided missiles and associated equipment and for training with such missiles and equipment;

Desiring that the limits of the said Proving Ground should be further extended to include the territory of Ascension Island and the waters adjacent thereto; and that the provisions set forth below for that purpose should be fulfilled in a spirit of good neighbourliness between the Governments concerned, and that details of their practical application should be arranged by friendly co-operation,

Have agreed as follows :

¹ Came into force on 25 June 1956, as from the date of signature, in accordance with article XXVI.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 97, p. 193, and Vol. 218, p. 384.

³ See footnote 3, p. 60 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 3502. ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À L'EXTENSION DU CENTRE D'ESSAI DES ÎLES BAHAMA POUR ENGINs TÉLÉGUIDÉS À LONGUE PORTÉE PAR L'AMÉNAGEMENT DE NOUVEAUX TERRAINS DANS L'ÎLE DE L'ASCENSION. SIGNÉ À WASHINGTON, LE 25 JUIN 1956

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique,

Considérant qu'ils ont conclu à Washington le 21 juillet 1950², avec l'agrément du Gouvernement des îles Bahama, un Accord relatif au Centre d'essai pour engins guidés à longue portée, connu sous le nom de Centre d'essai des îles Bahama pour engins guidés à longue portée, comprenant une base principale et une zone de lancement située au voisinage du cap Caneveral (Floride) [États-Unis d'Amérique] et une zone d'essais en vol s'étendant de la zone de lancement vers le sud-est, au-dessus des îles Bahama et des eaux limitrophes, et qu'ils ont conclu d'autres accords³ pour l'extension dudit Centre d'essai,

Réaffirmant leur décision d'utiliser ce Centre d'essai pour mettre au point les engins guidés et le matériel auxiliaire et pour former le personnel au maniement de ces engins et de ce matériel,

Désirant voir les limites dudit Centre étendues à nouveau de manière à comprendre le territoire de l'île de l'Ascension et les eaux limitrophes de cette île et désirant en outre voir les Gouvernements intéressés exécuter dans un esprit de bon voisinage les dispositions ci-après prévues à cette fin et arrêter les détails de leur application pratique par voie d'entente amicale,

Sont convenus de ce qui suit :

¹ Entré en vigueur le 25 juin 1956, date de la signature, conformément à l'article XXVI.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 97, p. 193, et vol. 218, p. 385.

³ Voir note 1, p. 61 de ce volume.

Article I

DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement :

(1) " Range Area " means that part of the Long Range Proving Ground which lies within the territory of Ascension Island, including the territorial waters thereof.

(2) " United States authorities " means the authority or authorities from time to time authorised or designated, by the Government of the United States of America, for the purpose of exercising the powers in relation to which the expression is used.

(3) " United States Forces " means the Armed Forces of the United States of America, and " member of the United States Forces " means a member of those forces who is entitled to wear the uniform thereof.

(4) " National of the United States " means a citizen of the United States or a person who, though not a citizen of the United States, owes allegiance to the United States.

(5) " British national " means any British subject or Commonwealth citizen or any British protected person, but shall not include a person who is both a British national and a member of the United States Forces.

(6) " Local alien " means a person, not being a British national, a member of the United States Forces or a national of the United States, who is ordinarily resident in Ascension Island.

(7) " Sites " means the Sites provided under Article IV of this Agreement so long as they are so provided.

Article II

GENERAL DESCRIPTION OF RIGHTS

(1) Subject to the provisions of this Article, the Government of the United States of America shall have the right in the Range Area :

(a) to launch, fly and land guided missiles;

(b) to establish, maintain and use an instrumentation and a communications system including radar, radio, land lines and submarine cables for operational purposes in connexion with the Long Range Proving Ground;

(c) to operate such vessels and aircraft as may be necessary for purposes connected directly with the operation of the Long Range Proving Ground.

(2) No wireless station, submarine cable, land line or other installation shall be established by the United States authorities within the Range Area except at such place or places as may be agreed between the Contracting Gov-

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « territoire » désigne la partie du Centre d'essai située dans les limites du territoire de l'île de l'Ascension, y compris les eaux territoriales;

2. L'expression « autorités américaines » s'entend de l'autorité ou des autorités que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique habilitera, à l'occasion, à exercer les fonctions visées dans le contexte ou qu'il désignera à cet effet;

3. L'expression « forces américaines » désigne les forces armées des États-Unis d'Amérique et l'expression « membre des forces américaines » désigne tout membre de ces forces armées autorisé à en porter l'uniforme;

4. L'expression « ressortissant des États-Unis » désigne un citoyen des États-Unis ou une personne qui, sans être citoyen des États-Unis, relève de ce pays;

5. L'expression « ressortissant britannique » désigne tout sujet britannique, citoyen du Commonwealth, ou protégé britannique, à condition qu'il ne soit pas également membre des forces américaines;

6. L'expression « résident étranger » désigne une personne qui réside habituellement dans l'île de l'Ascension, mais qui n'est ni ressortissant britannique, ni membre des forces américaines, ni ressortissant des États-Unis;

7. L'expression « terrains réservés » s'entend des terrains fournis en vertu de l'article IV du présent Accord, et ce jusqu'au moment où ils cesseront de l'être.

Article II

DESCRIPTION GÉNÉRALE DES DROITS

1. Sous réserve des dispositions du présent article, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura, dans les limites du territoire, le droit :

- a) De lancer, de faire voler et de ramener au sol des engins guidés;
- b) De créer, d'entretenir et d'utiliser un système de communications et d'instruments, y compris des appareils de radar et de radio, des lignes terrestres et des câbles sous-marins aux fins d'opérations effectuées au Centre d'essai;
- c) D'utiliser les navires et aéronefs directement nécessaires aux opérations du Centre d'essai.

2. Aucune station de radio ne sera établie, aucun câble sous-marin, aucune ligne terrestre ne seront posés, ni aucune installation aménagée par les autorités américaines dans les limites du territoire, si ce n'est à l'emplacement ou aux

ernments, provided that such agreement shall not be required in respect of any wireless station, submarine cable, land line or other installation to be established within a Site.

(3) No submarine cable, wireless station, land line or other installation shall be established or used by the United States authorities within the Range Area otherwise than for the purpose of operating the Long Range Proving Ground. Any submarine cable, wireless station, land line or other installation established in connexion with the Long Range Proving Ground shall be sited and operated in such a way that it will not cause interference with established civil communications.

(4) When submarine cables established in accordance with paragraph (1) of this Article are no longer required for the purpose of this Agreement, their disposal or further use shall be subject to consultation between the Contracting Governments and, in the absence of agreement, they shall be removed by and at the expense of the Government of the United States of America.

(5) The use of radio frequencies, powers and band widths, for radio services (including radar), under any of the provisions of this Agreement, shall be subject to the prior concurrence of the senior British representative posted to the Long Range Proving Ground.

(6) The Contracting Governments shall, in consultation with the Government of Saint Helena, take all reasonable precautions against possible danger and damage resulting from operations under this Agreement in the Range Area.

(7) The rights granted to the Government of the United States of America by this Article shall not be exercised unreasonably or so as to interfere with or to prejudice the safety of navigation, aviation or communication within the Long Range Proving Ground and the rights so granted shall be exercised in the spirit of the last paragraph of the Preamble.

Article III

RIGHTS OF WAY

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, shall, after consultation with the Government of Saint Helena, provide to the Government of the United States of America such rights of way as may be agreed to be necessary for the operation of the Long Range Proving Ground. The cost of acquisition of any right of way over private property shall be borne by the Contracting Governments in such proportions as are agreed between them.

emplacements que les Gouvernements contractants auront fixés d'un commun accord; il est toutefois entendu que cet accord ne sera pas nécessaire pour les stations de radio, les câbles sous-marins, les lignes terrestres ou autres installations qui seraient établis sur un terrain réservé.

3. Aucun câble sous-marin, aucune station de radio, aucune ligne terrestre ni aucune autre installation ne seront établis ou utilisés par les autorités américaines dans les limites du territoire, si ce n'est aux fins des opérations du Centre d'essai. Les câbles sous-marins, stations de radio, lignes terrestres et autres installations établis aux fins des opérations du Centre d'essai seront placés et utilisés de façon à ne pas gêner les communications civiles existantes.

4. Lorsque des câbles sous-marins posés en application du paragraphe 1 du présent article cesseront d'être nécessaires aux fins du présent Accord, leur enlèvement ou leur utilisation ultérieure fera l'objet de consultations entre les Gouvernements contractants; au cas où ceux-ci ne parviendraient pas à un accord, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique enlèvera les câbles à ses frais.

5. L'utilisation des fréquences, des puissances et des bandes pour les services radio (y compris le radar) en vertu de l'une quelconque des dispositions du présent Accord sera subordonnée à l'assentiment préalable du Représentant britannique affecté au Centre d'essai.

6. Les Gouvernements contractants prendront, de concert avec le Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène, toutes précautions raisonnables contre les dangers et les dommages que risquent d'entraîner les opérations effectuées en vertu du présent Accord dans le territoire.

7. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique veillera à ce que les droits qui lui sont accordés aux termes du présent article ne soient pas exercés de façon abusive ou de manière à troubler ou à compromettre la sécurité de la navigation maritime et aérienne ou des communications dans les limites du Centre d'essai; les droits accordés devront être exercés dans l'esprit du dernier paragraphe du préambule.

Article III

DROITS DE PASSAGE

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord accordera au Gouvernement des États-Unis d'Amérique, après consultation du Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène, les droits de passage qui seront jugés d'un commun accord nécessaires à l'utilisation du Centre d'essai. Les Gouvernements contractants prendront à leur charge, dans la proportion dont ils conviendront, les frais de l'acquisition de tout droit de passage sur des biens privés.

Article IV

PROVISION OF SITES

(1) The Government of the United Kingdom shall, after consultation with the Government of Saint Helena, provide so long as this Agreement remains in force such Sites for the purpose of the operation of the Long Range Proving Ground as may be agreed between the Contracting Governments to be necessary for that purpose. The cost of acquisition of private property or of rights affecting private property, to enable any Site to be provided, shall be borne by the Contracting Governments in such proportions as are agreed between them. When it is agreed between the Contracting Governments that any Site provided under this Article is no longer necessary for the purpose of the operation of the Long Range Proving Ground, the Government of the United Kingdom shall be entitled to cease to provide the Site for that purpose.

(2) Access to the Sites shall not be permitted to persons not officially connected with the Long Range Proving Ground except with the consent of the senior British representative posted to the Long Range Proving Ground and the senior member of the United States Armed Forces detailed to the said Proving Ground.

Article V

JURISDICTION

(1) The Government of the United States of America shall have the right to exercise the following jurisdiction over offences committed in Ascension Island :

- (a) Where the accused is a member of the United States Forces,
- (i) if a state of war exists, exclusive jurisdiction over all offences wherever committed;
 - (ii) if a state of war does not exist, exclusive jurisdiction over security offences wherever committed and United States interest offences committed inside the Sites; concurrent jurisdiction over all other offences wherever committed.

(b) Where the accused is a British national or a local alien and a civil court of the United States is sitting in Ascension Island,

- (i) if a state of war exists, exclusive jurisdiction, and
- (ii) if a state of war does not exist, concurrent jurisdiction, over security offences committed inside the Sites,

(c) Where the accused is not a member of the United States Forces, a British national or a local alien, but is a person subject to the United States Uniform Code of Military Justice,

- (i) if a state of war exists, exclusive jurisdiction over security offences committed inside the Sites and United States interest offences committed inside the

Article IV

FOURNITURE DE TERRAINS RÉSERVÉS

1. Le Gouvernement du Royaume-Uni, après consultation du Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène, fournira pour la durée du présent Accord les terrains réservés que les Gouvernements contractants jugeront nécessaires à l'utilisation du Centre d'essai. Les Gouvernements contractants prendront à leur charge, dans la proportion dont ils conviendront, les frais de l'acquisition de biens privés ou de droits sur des biens privés nécessaires pour mettre les terrains réservés à la disposition du Gouvernement des États-Unis. Lorsque les Gouvernements contractants seront convenus qu'un terrain fourni en vertu du présent article n'est plus nécessaire à l'utilisation du Centre d'essai, le Gouvernement du Royaume-Uni pourra cesser de fournir ledit terrain à cette fin.

2. L'accès des terrains réservés sera interdit aux personnes qui ne seront pas officiellement attachées au Centre d'essai, sauf autorisation du Représentant britannique affecté au Centre d'essai et du Commandant des forces armées américaines détachées audit Centre.

Article V

JURIDICTION

1. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura le droit d'exercer la juridiction suivante à l'égard des crimes ou délits commis dans l'île de l'Ascension :

- a) Si l'accusé est membre des forces américaines,
- i) S'il y a état de guerre, une juridiction exclusive à l'égard de tous les crimes ou délits, où qu'ils soient commis;
 - ii) S'il n'y a pas état de guerre, une juridiction exclusive à l'égard des crimes ou délits contre la sécurité, où qu'ils soient commis, et des crimes ou délits contre les intérêts des États-Unis commis sur les terrains réservés; une juridiction concurrente à l'égard de tous autres crimes ou délits, où qu'ils soient commis.

b) Si l'accusé est ressortissant britannique ou résident étranger et si un tribunal ordinaire américain siège dans l'île de l'Ascension,

- i) S'il y a état de guerre, une juridiction exclusive, et,
- ii) S'il n'y a pas état de guerre, une juridiction concurrente, à l'égard des crimes ou délits contre la sécurité commis sur les terrains réservés.

c) Si l'accusé n'est pas membre des forces américaines, ressortissant britannique ou résident étranger, mais est soumis au Code américain de justice militaire,

- i) S'il y a état de guerre, une juridiction exclusive à l'égard des crimes ou délits contre la sécurité, ou contre les intérêts des États-Unis d'Amérique, commis

Sites; concurrent jurisdiction over all other offences wherever committed;

- (ii) if a state of war does not exist and there is no civil court of the United States sitting in Ascension Island, exclusive jurisdiction over security offences which are not punishable under the law of Ascension Island; concurrent jurisdiction over all other offences wherever committed;
- (iii) if a state of war does not exist and a civil court of the United States is sitting in Ascension Island, exclusive jurisdiction over security offences committed inside the Sites; concurrent jurisdiction over all other offences wherever committed.

(d) Where the accused is not a member of the United States Forces, a British national or a local alien, and is not a person subject to the United States Uniform Code of Military Justice, and a civil court of the United States is sitting in Ascension Island, exclusive jurisdiction over security offences committed inside the Sites; concurrent jurisdiction over all other offences committed inside the Sites and, if a state of war exists, over security offences committed outside the Sites.

(2) Wherever, under paragraph (1) of this Article, the Government of the United States of America has the right to exercise exclusive jurisdiction over security offences committed inside the Sites, such right shall extend to security offences committed outside the Sites which are not punishable under the law of Ascension Island.

(3) In every case in which under this Article the Government of the United States of America has the right to exercise jurisdiction and the accused is a British national, a local alien or, being neither a British national nor a local alien, is not a person subject to the United States Uniform Code of Military Justice, such jurisdiction shall be exercisable only by a civil court of the United States sitting in Ascension Island.

(4) In every case in which under this Article the Government of the United States of America has the right to exercise exclusive jurisdiction, the following provisions shall have effect:

(a) The United States authorities shall inform the Government of Saint Helena as soon as is practicable whether or not they elect to exercise such jurisdiction over any alleged offences which may be brought to their attention by the competent authorities of Ascension Island or in any other case in which the United States authorities are requested by the competent authorities of Ascension Island to furnish such information.

sur les terrains réservés; une juridiction concurrente à l'égard de tous autres crimes ou délits, où qu'ils soient commis;

- ii) S'il n'y a pas état de guerre et si aucun tribunal ordinaire américain ne siège dans l'île de l'Ascension, une juridiction exclusive à l'égard des crimes ou délits contre la sécurité qui ne seraient pas punissables en vertu des lois de l'île de l'Ascension; une juridiction concurrente à l'égard de tous autres crimes ou délits, où qu'ils soient commis;
- iii) S'il n'y a pas état de guerre et si un tribunal ordinaire américain siège à l'île de l'Ascension, une juridiction exclusive à l'égard des crimes ou délits contre la sécurité commis sur les terrains réservés; une juridiction concurrente à l'égard de tous autres crimes ou délits, où qu'ils soient commis.

d) Si l'accusé n'est ni membre des forces américaines, ni ressortissant britannique, ni résident étranger, et n'est pas soumis au Code américain de justice militaire, et si un tribunal ordinaire américain siège dans l'île de l'Ascension, une juridiction exclusive à l'égard des crimes ou délits contre la sécurité commis sur les terrains réservés; une juridiction concurrente à l'égard de tous autres crimes ou délits commis sur les terrains réservés et, s'il y a état de guerre, à l'égard des crimes ou délits contre la sécurité commis en dehors des terrains réservés.

2. Dans tous les cas où, en vertu du paragraphe 1 du présent article, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura le droit d'exercer une juridiction exclusive à l'égard des crimes et délits contre la sécurité commis sur les terrains réservés, ce droit s'étendra aux crimes et délits de cet ordre commis en dehors des terrains réservés et qui ne seraient pas punissables en vertu des lois de l'île de l'Ascension.

3. Dans tous les cas où, en vertu du présent article, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura le droit d'exercer une juridiction et où l'accusé sera ressortissant britannique ou résident étranger ou, sans être ni l'un ni l'autre, ne sera pas soumis au Code américain de justice militaire, cette juridiction ne pourra être exercée que par un tribunal ordinaire américain siégeant dans l'île de l'Ascension.

4. Dans tous les cas où, en vertu du présent article, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura le droit d'exercer une juridiction exclusive, les dispositions ci-après seront applicables :

a) Les autorités américaines feront aussitôt que possible au Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène si elles décident ou non d'exercer cette juridiction dans le cas des crimes ou délits que les autorités compétentes de l'île de l'Ascension pourraient porter à leur connaissance, ou dans tout autre cas où les autorités américaines seraient invitées par les autorités compétentes de l'île de l'Ascension à fournir ce renseignement;

(b) If the United States authorities elect to exercise such jurisdiction, the accused shall be brought to trial accordingly, and the courts of Saint Helena or of Ascension Island shall not exercise jurisdiction except in aid of a court or authority of the United States, as required or permitted by the law of Saint Helena or the law of the Ascension Island, as the case may be.

(c) If the United States authorities elect not to exercise such jurisdiction, and if it shall be agreed between the Government of Saint Helena and the United States authorities that the alleged offender shall be brought to trial, nothing in this Article shall affect the exercise of jurisdiction by the courts of Saint Helena or of Ascension Island in the case.

(5) In every case in which under this Article the Government of the United States of America has the right to exercise concurrent jurisdiction, the following provisions shall have effect :

(a) The case shall be tried by such court as may be arranged between the Government of Saint Helena and the United States authorities.

(b) Where the offence is within the jurisdiction of a civil court of Saint Helena or of Ascension Island and of a civil court of the United States, trial by one shall exclude trial by the other.

(6) Notwithstanding anything contained elsewhere in this Article, when a state of war exists in which the Government of the United Kingdom is, and the Government of the United States of America is not, engaged, then in any case in which the Government of the United States of America would, but for this paragraph, have exclusive jurisdiction, that jurisdiction shall be concurrent in respect of any of the following offences against any part of Her Majesty's dominions committed outside the Sites or, if not punishable by the Government of the United States of America in Ascension Island, inside the Sites :

(a) treason;

(b) any offence of the nature of sabotage or espionage or against any law relating to official secrets;

(c) any other offence relating to operations in Ascension Island of the Government of any part of Her Majesty's dominions, or to the safety of Her Majesty's naval, military or air bases or establishment or any part thereof or of any equipment or other property of any such Government in Ascension Island.

(7) Nothing in this Article shall give the Government of the United States of America the right to exercise jurisdiction over a member of a United Kingdom, Colonial or British Commonwealth armed force, except that, if a civil court of the United States is sitting in Ascension Island and a state of war does not exist or a state of war exists in which the Government of the United States of

b) Si les autorités américaines décident d'exercer leur juridiction, l'accusé sera traduit en justice en conséquence, et les tribunaux de l'île de Sainte-Hélène ou de l'île de l'Ascension n'interviendront que pour aider le tribunal ou l'autorité des États-Unis dans la mesure où les lois de l'île de Sainte-Hélène ou celles de l'île de l'Ascension, selon le cas, l'exigeront ou le permettront;

c) Si les autorités américaines décident de ne pas exercer leur juridiction et si le Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène et les autorités américaines décident qu'il convient de traduire l'inculpé en justice, aucune disposition du présent article ne portera atteinte à l'exercice par les tribunaux de l'île de Sainte-Hélène ou de l'île de l'Ascension de leur juridiction dans l'affaire en question.

5. Dans tous les cas où, en vertu du présent article, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura le droit d'exercer une juridiction concurrente, les dispositions ci-après seront applicables :

a) L'affaire sera portée devant un tribunal désigné d'un commun accord par le Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène et les autorités américaines;

b) Dans le cas d'un crime ou délit relevant à la fois de la compétence d'un tribunal ordinaire de l'île de Sainte-Hélène ou de l'île de l'Ascension et de celle d'un tribunal ordinaire américain, le fait qu'un des tribunaux connaît de l'affaire empêchera l'autre d'en connaître.

6. Nonobstant les autres dispositions du présent article, lorsque le Gouvernement du Royaume-Uni se trouvera en état de guerre sans qu'il en soit de même pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, et dans tous les cas où ce dernier Gouvernement, n'étaient les dispositions du présent paragraphe, aurait une juridiction exclusive, il exercera une juridiction concurrente à l'égard de l'un quelconque des crimes ou délits ci-après, commis contre toute partie des possessions de Sa Majesté en dehors des terrains réservés, ou même sur ces terrains au cas où ces crimes et délits ne seraient pas punissables, dans l'île de l'Ascension, par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

a) La trahison;

b) Tout crime ou délit de sabotage ou d'espionnage, ou constituant une infraction à une loi sur les secrets intéressant la sûreté de l'État;

c) Tout autre crime ou délit concernant les opérations, dans l'île de l'Ascension, du Gouvernement de l'une quelconque des possessions de Sa Majesté ou la sécurité des bases ou installations navales, militaires ou aériennes de Sa Majesté, ou d'une partie de ces bases ou installations, ou de tout matériel ou de tous autres biens que le Gouvernement en cause possède dans l'île de l'Ascension.

7. Aucune disposition du présent article n'autorise le Gouvernement des États-Unis à exercer une juridiction à l'égard des membres des forces armées du Royaume-Uni, d'un dominion ou d'une colonie; il est toutefois entendu que si un tribunal ordinaire américain siège dans l'île de l'Ascension et qu'il n'y a pas état de guerre ou que le Gouvernement des États-Unis est en état de

America is, and the Government of the United Kingdom is not, engaged, the Government of the United States of America shall have the right, where the accused is a member of any such force, to exercise concurrent jurisdiction over security offences committed inside the Sites.

(8) Nothing in this Article shall affect the jurisdiction of a civil court of Saint Helena or of Ascension Island except as expressly provided in this Article.

(9) In this Article the following expressions shall have the meaning hereby assigned to them :

(a) " Security offence " means any of the following offences against the Government of the United States of America and punishable under the law of the United States of America :

- (i) treason;
- (ii) any offence of the nature of sabotage or espionage or against any law relating to official secrets;
- (iii) any other offence relating to operations in Ascension Island of the Government of the United States of America under this Agreement, or to the safety of any equipment or other property of the Government of the United States of America in Ascension Island under this Agreement.

(b) " State of war " means a state of actual hostilities in which either the Government of the United Kingdom or the Government of the United States of America is engaged and which has not been formally terminated, as by surrender.

(c) " United States interest offence " means an offence which (excluding the general interest of the Government of Saint Helena in the maintenance of law and order in Ascension Island) is solely against the interests of the Government of the United States of America or against any person (not being a British national or local alien) or property (not being property of a British national or local alien) present in Ascension Island by reason only of service or employment in connexion with the construction, maintenance, operation or defence of the Long Range Proving Ground.

Article VI

SECURITY LEGISLATION

The Government of Saint Helena will take such steps as may from time to time be agreed to be necessary with a view to the enactment of legislation to ensure the adequate security and protection of the Sites and United States equipment and other property and the operations of the United States under this Agreement, and the punishment of persons who may contravene any laws

guerre sans qu'il en soit de même pour le Gouvernement du Royaume-Uni, le Gouvernement des États-Unis aura le droit, lorsque l'accusé sera membre de l'une de ces forces armées, d'exercer une juridiction concurrente à l'égard des crimes ou délits contre la sécurité commis sur les terrains réservés.

8. Aucune disposition du présent article ne portera atteinte à la compétence d'un tribunal ordinaire de l'île de Sainte-Hélène ou de l'île de l'Ascension, si ce n'est dans les cas expressément prévus par le présent article.

9. Aux fins du présent article, les expressions suivantes ont le sens qui leur est donné ci-après :

a) L'expression « crime ou délit contre la sécurité » s'entend de l'un quelconque des crimes ou délits ci-après, commis contre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et punissables en vertu des lois américaines :

- i) La trahison;
- ii) Tout crime ou délit de sabotage ou d'espionnage ou constituant une infraction à une loi sur les secrets intéressant la sûreté de l'État;
- iii) Tout autre crime ou délit concernant les opérations du Gouvernement des États-Unis d'Amérique effectuées, dans l'île de l'Ascension, en vertu du présent Accord, ou la sécurité du matériel ou des autres biens que ce Gouvernement possède dans l'île de l'Ascension en vertu du présent Accord.

b) L'expression « état de guerre » s'entend d'hostilités auxquelles prennent effectivement part, soit le Gouvernement du Royaume-Uni, soit le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, et qui n'ont pas pris fin officiellement, par exemple à la suite d'une capitulation.

c) L'expression « crime ou délit contre les intérêts des États-Unis » s'entend d'un crime ou délit qui (abstraction faite de l'intérêt général que le Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène a au maintien de l'ordre public sur le territoire de l'île de l'Ascension) porte atteinte uniquement aux intérêts du Gouvernement des États-Unis d'Amérique ou aux personnes (autres que les ressortissants britanniques ou les résidents étrangers) ou biens (autres que les biens de ressortissants britanniques ou de résidents étrangers) qui ne se trouvent dans l'île de l'Ascension qu'en raison de leur affectation ou de leur emploi aux fins de la mise en état, de l'entretien, de l'utilisation ou de la défense du Centre d'essai.

Article VI

LÉGISLATION EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ

Le Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène prendra les mesures qui seront, à l'occasion, jugées nécessaires d'un commun accord en vue de l'adoption de dispositions législatives destinées à assurer comme il convient la sécurité et la protection des terrains réservés, du matériel et des autres biens des États-Unis, à permettre aux États-Unis d'exercer les activités prévues dans le présent Accord,

or regulations made for that purpose. The Government of Saint Helena will also from time to time consult with the United States authorities in order that the laws and regulations of the United States of America and of Ascension Island in relation to such matters may, so far as circumstances permit, be similar in character.

Article VII

ARREST AND SERVICE OF PROCESS

(1) No arrest of a person who is a member of the United States Forces or who is a national of the United States subject to the United States Uniform Code of Military Justice shall be made and no process, civil or criminal, shall be served on any such person within the Sites except with the permission of the Commanding Officer in charge of the United States Forces in such Sites; but should the Commanding Officer refuse to grant such permission he shall (except where, under Article V, jurisdiction is to be exercised by the United States or is not exercisable by the courts of Saint Helena or of Ascension Island) forthwith take the necessary steps to arrest the person charged and surrender him to the appropriate authority of Ascension Island or to serve such process, as the case may be, and to provide for the attendance of the server of such process before the appropriate court of Saint Helena or of Ascension Island or procure such server to make the necessary affidavit or declaration to prove such service.

(2) In cases where the courts of the United States have jurisdiction under Article V, the Government of Saint Helena will on request give reciprocal facilities as regards the service of process and the arrest and surrender of persons charged.

(3) In this Article the expression "process" includes any process by way of summons, subpoena, warrant, writ or other judicial document for securing the attendance of a witness or a party, or for the production of any documents or exhibits, required in any proceedings, civil or criminal.

Article VIII

RIGHT OF AUDIENCE

(1) In cases in which a member of the United States Forces is a party to civil or criminal proceedings in any court of Saint Helena or of Ascension Island by reason of some alleged act or omission arising out of or in the course of his official duty, United States counsel (authorised to practise before the courts of the United States) shall have the right of audience, provided that such counsel is in the service of the Government of the United States of America and appointed for that purpose either generally or specially by the appropriate authority.

et à punir ceux qui contreviendraient aux lois ou règlements édictés à cet effet. Le Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène se concertera également, de temps à autre, avec les autorités américaines en vue d'harmoniser, autant que faire se pourra, les lois et règlements que les États-Unis et l'île de l'Ascension adopteront en la matière.

Article VII

ARRESTATIONS ET SIGNIFICATION D'ACTES DE PROCÉDURE

1. Aucun membre des forces américaines ou ressortissant des États-Unis soumis au Code américain de justice militaire ne pourra être appréhendé et aucun acte de procédure, civile ou criminelle, ne pourra lui être signifié, à l'intérieur des terrains réservés, sans l'autorisation du Commandant des forces américaines sur lesdits terrains; si toutefois celui-ci refuse d'accorder cette autorisation, il devra (sauf dans les cas où, en vertu de l'article V, la juridiction doit être exercée par les États-Unis ou ne peut être exercée par les tribunaux de l'île de Sainte-Hélène ou de l'île de l'Ascension) faire immédiatement le nécessaire pour appréhender l'inculpé et le remettre à l'autorité compétente de l'île de l'Ascension, ou pour faire signifier l'acte de procédure en question, selon le cas, et pour assurer la comparution de la personne qui aura signifié l'acte devant le tribunal compétent de l'île de Sainte-Hélène ou de l'île de l'Ascension, ou faire en sorte que cette personne présente l'attestation ou la déclaration prouvant que l'acte a été signifié.

2. Lorsque les tribunaux américains seront compétents en vertu de l'article V, le Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène, sur demande qui lui sera adressée, accordera, par réciprocité, des facilités analogues en ce qui concerne la signification d'actes de procédure ainsi que l'arrestation et la remise d'inculpés.

3. Dans le présent article, l'expression « acte de procédure » désigne tout acte sous forme d'assignation, citation, mandat d'amener, exploit ou ordre ou tout autre document judiciaire visant la comparution d'un témoin ou d'une partie ou la production d'actes ou pièces à conviction exigés dans une instance quelconque, civile ou criminelle.

Article VIII

DROIT POUR UN CONSEIL JURIDIQUE D'ÊTRE ENTENDU

1. Lorsqu'un membre des forces américaines sera partie à une instance civile ou criminelle devant un tribunal de l'île de Sainte-Hélène ou de l'île de l'Ascension, à raison d'un acte ou d'une omission dont il se serait rendu coupable dans l'exercice de ses fonctions officielles ou à l'occasion de ces fonctions, un conseil juridique des États-Unis (autorisé à plaider devant les tribunaux américains) aura le droit d'être entendu, à condition qu'il soit au service du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et qu'il ait été désigné à cette fin, d'une manière générale ou à titre spécial, par l'autorité compétente.

(2) In cases in which a British national or a local alien is a party to criminal proceedings in a court of the United States sitting in Ascension Island, counsel authorised to practise before the courts of Saint Helena or of Ascension Island shall have the right of audience.

Article IX

SURRENDER OF PERSONS CHARGED

Where a person charged with an offence which falls to be dealt with by the courts of Saint Helena or of Ascension Island is in a Site, or a person charged with an offence which falls under Article V to be dealt with by courts of the United States is in Ascension Island but outside a Site, such person shall be surrendered to the Government of Saint Helena or to the United States authorities, as the case may be, in accordance with special arrangements made between that Government and those authorities.

Article X

PUBLIC SERVICES

The Government of the United States of America shall have the right to employ and use all utilities, services and facilities, harbours, roads, highways, bridges, viaducts, canals and similar channels of transportation in Ascension Island and belonging to or controlled or regulated by or on behalf of the Government of Saint Helena or the Government of the United Kingdom on such conditions as shall be agreed between the Contracting Governments.

Article XI

SHIPPING AND AVIATION

(1) The Government of the United States of America may place or establish in the Sites and the territorial waters adjacent thereto, or in the vicinity thereof, lights and other aids to navigation of vessels and aircraft necessary for the operations of the Long Range Proving Ground. Such lights and other aids shall conform to the system in use in Ascension Island. The position, characteristics and any alterations thereof shall be determined in consultation with the appropriate authority in Saint Helena or Ascension Island and the senior British representative posted to the Long Range Proving Ground.

(2) United States public vessels operated by the Army, Navy, Air Force, Coast Guard or the Coast and Geodetic Survey bound to or departing from a Site shall not be subject to compulsory pilotage in Ascension Island. If a pilot

2. Lorsqu'un ressortissant britannique ou un résident étranger sera partie à une instance criminelle devant un tribunal des États-Unis siégeant dans l'île de l'Ascension, un conseil juridique autorisé à plaider devant les tribunaux de l'île de Sainte-Hélène ou de l'île de l'Ascension aura le droit d'être entendu.

Article IX

REMISE DES INCULPÉS

Lorsqu'une personne inculpée d'un crime ou d'un délit relevant des tribunaux de l'île de Sainte-Hélène ou de l'île de l'Ascension se trouvera dans les limites d'un terrain réservé, ou lorsqu'une personne inculpée d'un crime ou d'un délit relevant, en vertu de l'article V, des tribunaux des États-Unis, se trouvera dans l'île de l'Ascension mais en dehors d'un terrain réservé, ladite personne sera remise au Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène ou aux autorités américaines, selon le cas, conformément aux arrangements spéciaux intervenus entre ledit Gouvernement et lesdites autorités.

Article X

SERVICES PUBLICS

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura le droit d'employer et d'utiliser, dans l'île de l'Ascension, aux conditions dont les Gouvernements contractants seront convenus d'un commun accord, tous les services, installations et facilités de caractère public, les ports, routes et chemins, ponts, viaducs, canaux et autres voies de communication analogues, appartenant au Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène ou au Gouvernement du Royaume-Uni ou contrôlés ou régis par eux ou en leur nom.

Article XI

NAVIGATION MARITIME ET AVIATION

1. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique pourra placer ou installer sur les terrains réservés et dans les eaux territoriales limitrophes, ou dans leur voisinage, les feux et autres aides à la navigation maritime et aérienne nécessaires à l'utilisation du Centre d'essai. Ces feux et autres aides seront conformes au système utilisé dans l'île de l'Ascension. Leur position, leurs caractéristiques, ainsi que toutes modifications éventuelles seront déterminées en consultation avec l'autorité compétente de l'île de Sainte-Hélène ou de l'île de l'Ascension et avec le Représentant britannique affecté au Centre d'essai.

2. Les navires publics des États-Unis utilisés par l'armée, la marine, l'armée de l'air, le Service des garde-côtes ou le Service hydrographique, à destination ou en partance d'un terrain réservé, ne seront pas assujettis au pilotage obliga-

is taken, pilotage shall be paid for at appropriate rates. Such United States public vessels shall have such exemption from light and harbour dues in Ascension Island as shall be agreed between the Contracting Governments.

(3) Commercial aircraft shall not be authorised to operate from any of the Sites (save in case of emergency or for strictly military purposes under supervision of the Army, Navy or Air Force Departments) except in accordance with the provision of any agreement for the time being in force between the Government of the United Kingdom and the Government of the United States of America.

Article XII

IMMIGRATION

(1) The immigration laws of Ascension Island shall not operate or apply so as to prevent admission into Ascension Island, for the purposes of this Agreement, of any member of the United States Forces posted to a Site or any person (not being a national of a Power at war with Her Majesty The Queen) employed by, or under a contract with, either the Government of the United States of America or a contractor of that Government, in connexion with the establishment, maintenance or use of the Long Range Proving Ground, or his wife or minor children; but suitable arrangements shall be made by the United States to enable such persons to be readily identified and their status to be established.

(2) If the status of any person within Ascension Island and admitted thereto under the foregoing paragraph shall be altered so that he would no longer be entitled to such admission, the United States authorities shall notify the Government of Saint Helena and shall, if such person be required to leave Ascension Island by that Government, be responsible for providing him with a passage from Ascension Island within a reasonable time, and shall in the meantime prevent his becoming a public responsibility of Saint Helena.

Article XIII

MOTOR VEHICLE TAXES

No tax or fee shall be payable in respect of registration or licensing for use in Ascension Island of motor vehicles belonging to the Government of the United States of America and used for purposes connected directly with the establishment, maintenance, or use of the Long Range Proving Ground.

toire à l'île de l'Ascension. Si les services d'un pilote sont utilisés, ils seront rémunérés aux taux appropriés. Lesdits navires publics des États-Unis bénéficieront, en ce qui concerne les droits de phare et de port à l'île de l'Ascension, des exemptions que les Gouvernements contractants fixeront d'un commun accord.

3. La navigation aérienne commerciale en partance de l'un quelconque des terrains réservés ne sera autorisée (sauf en cas d'urgence ou à des fins strictement militaires, sous la surveillance des Départements de la guerre, de la marine ou de l'air) que conformément à tout accord qui serait alors en vigueur entre le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Article XII

IMMIGRATION

1. Les lois de l'île de l'Ascension relatives à l'immigration ne seront pas appliquées de façon à empêcher l'admission dans cette île, aux fins du présent Accord, des membres des forces américaines affectées à un terrain réservé ou des personnes (autres que les ressortissants d'une Puissance en guerre avec Sa Majesté la Reine) employées par le Gouvernement des États-Unis ou un entrepreneur de ce Gouvernement, ou en vertu d'un contrat de ce Gouvernement ou de cet entrepreneur, à la mise en état, à l'entretien ou à l'utilisation du Centre d'essai; il en sera de même pour la femme et les enfants mineurs des intéressés. Toutefois, les États-Unis prendront les dispositions voulues pour que lesdites personnes puissent être aisément identifiées et leur statut dûment établi.

2. Si le statut d'une personne se trouvant dans l'île de l'Ascension après y avoir été admise en vertu du paragraphe précédent se modifie de telle sorte qu'elle n'aurait plus droit à y être ainsi admise, les autorités américaines en aviseront le Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène; si ce Gouvernement exige que cette personne quitte l'île de l'Ascension, elles lui assureront un passage dans un délai raisonnable et veilleront, dans l'intervalle, à ce que l'intéressé ne soit pas à la charge des autorités de l'île de Sainte-Hélène.

Article XIII

TAXES SUR LES VÉHICULES À MOTEUR

Aucune taxe ou redevance ne sera perçue, pour l'immatriculation ou l'autorisation de circuler dans l'île de l'Ascension, sur les véhicules à moteur appartenant au Gouvernement des États-Unis d'Amérique et utilisés à des fins intéressant directement la mise en état, l'entretien ou l'utilisation du Centre d'essai.

Article XIV

CUSTOMS DUTIES AND OTHER TAXES ON GOODS

(1) No import, excise, consumption or other tax, duty or impost shall be charged on :

(a) material, equipment, supplies of goods for use in the establishment, maintenance or use of the Long Range Proving Ground consigned to, or destined for, the United States authorities or a contractor;

(b) goods for use or consumption aboard United States public vessels or aircraft of the Army, Navy, Air Force, Coast Guard or Coast and Geodetic Survey;

(c) goods consigned to the United States authorities or to a contractor of the United States for the use of institutions under the control of the United States authorities or United States contractors known as Post Exchanges, Navy Exchanges, Commissary Stores, Service Clubs, Contractors' Messes and Recreational Facilities, or for sale thereat to members of the United States Forces, civilian employees of the United States or contractors' employees, being nationals of the United States and employed in connexion with the Long Range Proving Ground, or members of their families resident with them and not engaged in any business or occupation in Ascension Island;

(d) the personal belongings or household effects, provided that such belongings or effects accompany the owner or are imported either (i) within a period beginning 60 days before and ending 120 days after the owner's arrival or (ii) within a period of 6 months immediately following his arrival, of persons referred to in sub-paragraph (c) of this Article and of contractors and their employees being nationals of the United States employed in the establishment, maintenance or use of the Long Range Proving Ground and present in Ascension Island by reason only of such employment.

(e) Goods for consumption and goods (other than personal belongings and household effects) acquired after first arrival, including gifts, consigned to members of the United States Forces or civilian employees of the United States being nationals of the United States and employed in connexion with the Long Range Proving Ground or members of their families resident with them and not engaged in any business or occupation in Ascension Island provided that such goods are :

- (i) of the United States origin if the Government of Ascension Island so require, and
- (ii) imported for the personal use of the recipient.

(2) No export tax shall be charged on the material, equipment, supplies or goods mentioned in paragraph (1) in the event of re-shipment from Ascension Island.

Article XIV

DROITS DE DOUANE ET AUTRES DROITS SUR LES MARCHANDISES

1. Seront exempts de tous impôts, taxes ou droits d'importation, d'accise, de consommation ou autres :

a) Le matériel, l'équipement, les fournitures ou marchandises destinés à la mise en état, à l'entretien ou à l'utilisation du centre d'essai et qui seront adressés ou expédiés aux autorités américaines ou à un entrepreneur ;

b) Les marchandises destinées à être utilisées ou consommées à bord des navires ou aéronefs publics des États-Unis employés par l'armée, la marine, l'armée de l'air, le Service des garde-côtes ou le Service hydrographique ;

c) Les marchandises expédiées aux autorités américaines ou à des entrepreneurs américains pour être utilisées dans les coopératives, cantines et foyers du Gouvernement des États-Unis ou de ces entrepreneurs, ou pour y être vendues aux membres des forces américaines, aux ressortissants civils des États-Unis, employés au Centre d'essai, par leur Gouvernement ou par ces entrepreneurs, ou aux membres de leur famille qui résident avec eux et qui n'exercent aucune activité commerciale ni occupation dans l'île de l'Ascension ;

d) Les effets personnels et le mobilier des personnes visées à l'alinéa c du présent article, et ceux des entrepreneurs ou de leurs employés, ressortissants des États-Unis, qui travaillent à la mise en état, à l'entretien ou à l'utilisation du Centre d'essai et dont la présence dans l'île de l'Ascension n'est due qu'à cet emploi, à condition que lesdits effets ou ledit mobilier accompagnent leur propriétaire ou soient importés, soit i) dans les 60 jours qui précèdent ou dans les 120 jours qui suivent l'arrivée du propriétaire, soit ii) dans un délai de six mois à compter de ladite arrivée ;

e) Les articles de consommation et les articles (autres que les effets personnels et le mobilier) acquis après l'arrivée initiale, y compris les cadeaux expédiés aux membres des forces américaines, aux ressortissants civils des États-Unis employés par leur Gouvernement au Centre d'essai, ou aux membres de leur famille qui résident avec eux et qui n'exercent aucune activité commerciale ni occupation dans l'île de l'Ascension, à condition que lesdits articles :

- i) Soient d'origine américaine, si le Gouvernement de l'île de l'Ascension l'exige, et
- ii) Soient importés pour l'usage personnel du destinataire.

2. Aucun droit d'exportation ne sera perçu sur le matériel, l'équipement, les fournitures, articles ou marchandises mentionnés au paragraphe 1, en cas de réexpédition hors de l'île de l'Ascension.

(3) This Article shall apply notwithstanding that the material, equipment, supplies or goods pass through other parts of Ascension Island *en route* to or from a Site.

(4) The United States authorities shall do all in their power to prevent any abuse of customs privileges and shall take administrative measures, which shall be shown and explained to the appropriate local authorities, to prevent the disposal, whether by resale or otherwise, of goods which are used or sold under paragraph (1) (c), or imported under paragraph (1) (d) or (e), of this Article, to persons not entitled to buy goods at the institutions referred to in the said paragraph (1) (c) or not entitled to free importation under the said paragraph (1) (d) or (e). There shall be co-operation between the United States authorities and the Government of Saint Helena to this end, both in prevention and in investigation of cases of abuse.

Article XV

TAXATION

(1) No member of the United States Forces or national of the United States, serving or employed in Ascension Island in connexion with the establishment, maintenance or use of the Long Range Proving Ground, and residing in Ascension Island by reason only of such employment, or his wife or minor children, shall be liable to pay income tax in Ascension Island except in respect of income derived from Ascension Island.

(2) No such person shall be liable to pay in Ascension Island any poll tax or similar tax on his person, or any tax on ownership or use of property which is within a Site, or situated outside Ascension Island.

(3) No person ordinarily resident in the United States shall be liable to pay income tax in Ascension Island in respect of any profits derived under a contract made in the United States with the Government of the United States of America in connexion with the establishment, maintenance or use of the Long Range Proving Ground, or any tax in the nature of a licence in respect of any service or work for the Government of the United States of America in connexion with the establishment, maintenance or use of the Long Range Proving Ground.

Article XVI

POSTAL FACILITIES

The Government of the United States of America shall have the right to establish United States Military Post Offices in the Sites for the exclusive use

3. Le présent article sera applicable, même si le matériel, l'équipement, les fournitures, articles ou marchandises en question traversent d'autres parties de l'île de l'Ascension en provenance ou à destination d'un terrain réservé.

4. Les autorités américaines feront tout ce qui sera en leur pouvoir pour empêcher l'abus des privilèges douaniers et prendront les mesures administratives voulues, qu'elles communiqueront et expliqueront aux autorités locales compétentes, pour empêcher que les marchandises ou articles utilisés ou vendus en vertu de l'alinéa *c* du paragraphe 1 ci-dessus, ou importés en vertu des alinéas *d* ou *e* de ce paragraphe, ne soient revendus ou cédés de toute autre manière à des personnes qui n'auraient pas le droit d'acheter des marchandises dans les établissements visés à l'alinéa *c* du paragraphe 1, ou qui n'auraient pas droit à la libre importation prévue aux alinéas *d* ou *e* dudit paragraphe 1. Les autorités américaines et le Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène collaboreront à cet effet, en vue tant de prévenir les abus que de procéder à des enquêtes lorsqu'il s'en sera produit.

Article XV

IMPÔTS

1. Les membres des forces américaines et ressortissants des États-Unis affectés ou employés, dans l'île de l'Ascension, à la mise en état, à l'entretien ou à l'utilisation du Centre d'essai et dont la résidence dans l'île de l'Ascension n'est due qu'à cet emploi, ainsi que leurs femme ou enfants mineurs, seront exonérés de l'impôt sur le revenu dans l'île de l'Ascension, sauf pour les revenus qui y auraient leur source.

2. Ces personnes seront de même exonérées, dans l'île de l'Ascension, de la capitation et de tout impôt personnel analogue, ainsi que de tout impôt sur la propriété ou l'utilisation de biens situés dans les limites d'un terrain réservé ou en dehors de l'île de l'Ascension.

3. Les personnes ayant leur résidence habituelle aux États-Unis seront exonérées de l'impôt sur le revenu dans l'île de l'Ascension, pour tous bénéfices provenant d'un contrat conclu aux États-Unis, avec le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en vue de la mise en état, de l'entretien ou de l'utilisation du Centre d'essai; elles seront de même exonérées de tout impôt assimilable à une patente sur les services fournis ou travaux effectués pour le compte du Gouvernement des États-Unis en vue de la mise en état, de l'entretien ou de l'utilisation dudit Centre.

Article XVI

SERVICE POSTAL

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura le droit de créer, dans les limites des terrains réservés, des bureaux de poste militaires des États-

of the United States Forces, and civilian personnel (including contractors and their employees) who are nationals of the United States and employed in connexion with the establishment, maintenance or use of the Long Range Proving Ground and the families of such persons for postal services between the United States Military Post Offices so established and other United States Post Offices.

Article XVII

HEALTH MEASURES IN THE VICINITY OF THE SITES

The Government of the United States of America shall have the right, in collaboration with the Government of Saint Helena, and, where necessary, with any local authority concerned, to exercise, without other consideration than adequate and effective compensation to be paid by the Government of the United States of America to private owners or occupiers, if any, such powers as such Government and local authority may possess of entering upon any property in the vicinity of the Sites for the purpose of inspection, and of taking any necessary measures to improve sanitation and protect health.

Article XVIII

REMOVAL OF PROPERTY

(1) The title to any property placed on the Sites (including property affixed to the realty) and provided by the Government of the United States of America for the purposes of this Agreement shall remain in the Government of the United States of America.

(2) At any time before the termination of this Agreement or within a reasonable time thereafter, such property may, at the discretion of the Government of the United States of America, be :

- (a) relocated within the Sites, or
- (b) removed therefrom, or
- (c) disposed of while on a Site on the condition (unless otherwise agreed between the Government of Saint Helena and the United States authorities) that it shall forthwith be removed therefrom.

(3) Any ground from which such property is so removed shall, if the Government of Saint Helena so require, be restored as far as possible to its present condition by the Government of the United States of America.

(4) The Government of the United States of America will not, in Ascension Island, dispose of any such property :

- (a) without the consent of the Government of Saint Helena, or

Unis exclusivement destinés à l'usage des forces américaines et des membres du personnel civil (y compris les entrepreneurs et leurs employés) ressortissants des États-Unis et affectés à la mise en état, à l'entretien ou à l'utilisation du Centre d'essai, et à l'usage de leurs familles; ces bureaux de poste militaires assureront le service postal entre eux, ainsi qu'avec les bureaux de poste des États-Unis.

Article XVII

MESURES SANITAIRES DANS LE VOISINAGE DES TERRAINS RÉSERVÉS

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, agissant en collaboration avec le Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène et, en cas de besoin, avec l'autorité locale compétente, pourra, à la seule condition de verser le cas échéant une indemnité adéquate aux propriétaires privés ou aux occupants, exercer les pouvoirs qui pourraient appartenir au Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène ou à cette autorité locale pour pénétrer, aux fins d'inspection, dans toute propriété sise dans le voisinage des terrains réservés et pour prendre toutes mesures requises pour améliorer les conditions d'hygiène et protéger la santé.

Article XVIII

ENLÈVEMENT DES BIENS

1. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique conservera la propriété de tous les biens situés sur les terrains réservés (y compris les installations fixées au sol) et qu'il y aura placés aux fins prévues dans le présent Accord.

2. A tout moment avant l'expiration du présent Accord, ou dans un délai raisonnable après cette expiration, ces biens pourront, au choix du Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

- a) Être installés en un autre point des terrains réservés;
- b) Être enlevés de ces terrains;
- c) Être cédés alors qu'ils se trouvent dans les limites d'un terrain réservé, étant entendu (à moins que le Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène et les autorités américaines n'en décident autrement) qu'ils devront être immédiatement enlevés du terrain en question.

3. Si le Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène l'exige, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique devra, dans toute la mesure du possible, remettre dans l'état où ils se trouvent actuellement les emplacements d'où des installations seront enlevées.

4. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique ne cédera pas ces biens, dans l'île de l'Ascension :

- a) Sans l'assentiment du Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène; ou

(b) without offering the property for sale to that Government, if such offer is consistent with laws of the United States of America then in effect, or

(c) before the expiration of such period, not being less than 120 days after the date of such offer, as may be reasonable in the circumstances.

(5) Such property may be exported by the United States authorities free from any licence, export tax, duty or impost.

(6) Any such property not removed or disposed of as aforesaid within a reasonable time after the termination of this Agreement, shall become the property of the Government of Saint Helena.

Article XIX

RIGHTS TO BE RESTRICTED TO THE PURPOSES OF THE AGREEMENT

Neither the Government of the United States of America nor the United States authorities shall exercise any rights granted by this Agreement, or permit the exercise thereof, except for the purposes specified in this Agreement.

Article XX

RIGHTS NOT TO BE ASSIGNED

Neither the Government of the United States of America nor the United States authorities shall assign or part with any of the rights granted by this Agreement.

Article XXI

LIAISON

The senior British representative posted to the Long Range Proving Ground and the senior member of the United States Armed Forces detailed to the said Proving Ground shall jointly decide the details of the execution of this Agreement in its application to specific situations, in the best interests of all concerned. The said senior British representative shall be responsible for undertaking negotiations with the Government of Saint Helena in this connexion.

Article XXII

CLAIMS FOR COMPENSATION

(1) The Government of the United States of America undertakes to pay adequate and effective compensation, which shall not be less than the sum payable under the law of Ascension Island, and to indemnify the Government

b) Sans avoir fait une offre de vente à ce Gouvernement, si cette offre est compatible avec les lois américaines qui seront alors en vigueur; ou

c) Avant l'expiration d'un délai raisonnable, compte tenu des circonstances, et qui sera d'au moins 120 jours à compter de la date de l'offre susmentionnée.

5. Les autorités américaines pourront exporter ces biens sans avoir à obtenir de licence d'exportation ou à acquitter de droit d'exportation, de taxe ou d'impôt.

6. Les biens qui n'auront pas été enlevés ou cédés comme prévu ci-dessus dans un délai raisonnable après l'expiration du présent Accord deviendront la propriété du Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène.

Article XIX

LIMITATION DE L'EXERCICE DES DROITS AUX FINS SPÉCIFIÉES DANS LE PRÉSENT ACCORD

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et les autorités américaines s'engagent à n'exercer aucun des droits conférés par le présent Accord et à n'en pas permettre l'exercice, si ce n'est aux fins spécifiées dans l'Accord.

Article XX

NON-CESSION DES DROITS

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et les autorités américaines s'engagent à ne céder aucun des droits conférés par le présent Accord et à ne pas y renoncer.

Article XXI

LIAISON

Le Représentant britannique affecté au Centre d'essai et le Commandant des forces armées américaines détachées audit Centre d'essai régleront de concert, au mieux des intérêts de tous, les détails de l'application du présent Accord à toute situation spéciale. Le Représentant britannique sera chargé d'engager des négociations à cette fin avec le Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène.

Article XXII

INDEMNITÉS

1. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique s'engage à verser une indemnité adéquate, qui devra être au moins égale à la somme payable en vertu des lois de l'île de l'Ascension, et à dédommager les Gouvernements du Royaume-

of the United Kingdom and the Government of Saint Helena and all other authorities, corporations and persons in respect of valid claims arising out of :

(a) the death or injury of any person, except persons employed by the Government of the United Kingdom in connexion with the Long Range Proving Ground, resulting from the establishment, maintenance or use by the Government of the United States of America of the extension of the Long Range Proving Ground effected by this Agreement;

(b) damage to property resulting from any action of the Government of the United States of America in connexion with the establishment, maintenance or use of the extension of the Long Range Proving Ground effected by this Agreement;

(c) the acquisition of private property or of rights affecting private property (other than such property or rights acquired under Article III or Article IV) to enable any rights of the Government of the United States of America under this Agreement to be exercised.

(2) Compensation payable under sub-paragraph (1) (c) of this Article shall be assessed in accordance with the law of Ascension Island.

(3) For the purpose of this Article the law of Ascension Island shall be the law in force at the time of the signature of this Agreement, provided that any subsequent alteration of the said law shall have effect if the Contracting Governments so agree.

Article XXIII

FREEDOM FROM RENTS AND CHARGES

Except as provided in Articles XVII and XXII the Sites shall be provided, and the rights of the Government of the United States of America under this Agreement shall be made available, free from all rent and charges to the Government of the United States of America.

Article XXIV

MODIFICATION OF THE AGREEMENT

Modification of this Agreement shall be considered by the Contracting Governments in the light of any modification of the Agreement between the Governments of the United Kingdom and the United States of America relating to the Bases leased to the United States of America dated March 27, 1941,¹ which may be made under Article XXVIII of that Agreement.

¹ See footnote 1, p. 88 of this volume.

Uni et de l'île de Sainte-Hélène, ainsi que toutes autres autorités, sociétés ou personnes, dans le cas de réclamations fondées présentées à la suite :

a) Du décès d'une personne ou de toute blessure causée à une personne (exception faite des personnes employées par le Gouvernement du Royaume-Uni et travaillant au Centre d'essai) du fait de la mise en état, de l'entretien ou de l'utilisation par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique du Centre d'essai tel qu'il est étendu par le présent Accord;

b) De dommages causés à des biens par un acte du Gouvernement des États-Unis d'Amérique à l'occasion de la mise en état, de l'entretien ou de l'utilisation du Centre d'essai tel qu'il est étendu par le présent Accord;

c) De l'acquisition de biens privés ou de droits sur des biens privés (autres que les biens ou droits acquis en vertu de l'article III ou de l'article IV) nécessaires pour permettre au Gouvernement des États-Unis d'exercer les droits énoncés dans le présent Accord.

2. L'indemnité à verser en vertu de l'alinéa c du paragraphe 1 ci-dessus sera calculée conformément aux lois de l'île de l'Ascension.

3. Aux fins du présent article, l'expression « lois de l'île de l'Ascension » désigne les lois en vigueur au moment de la signature du présent Accord, étant entendu que toute modification ultérieure desdites lois produira effet si les Gouvernements contractants en décident ainsi d'un commun accord.

Article XXIII

EXEMPTION DE LOYERS ET AUTRES CHARGES

Sous réserve des dispositions des articles XVII et XXII, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique n'aura à acquitter aucun loyer ni aucune charge pour les terrains réservés qui seront mis à sa disposition et les droits qui lui seront conférés en application du présent Accord.

Article XXIV

MODIFICATION DU PRÉSENT ACCORD

Au cas où l'Accord conclu le 27 mars 1941¹ entre le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et relatif aux bases cédées à bail aux États-Unis serait modifié conformément aux dispositions de son article XXVIII, les Gouvernements contractants rechercheront s'il y a lieu d'amender le présent Accord pour tenir compte de cette modification.

¹ Voir note I, p. 89 de ce volume.

Article XXV

IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT

(1) The Government of the United States of America and the Government of Saint Helena respectively will do all in their power to assist each other in giving full effect to the provisions of this Agreement according to its tenor and will take all appropriate steps to that end.

(2) During the period for which this Agreement remains in force, no laws of Ascension Island which would derogate from or prejudice any of the rights conferred on the Government of the United States of America by this Agreement shall be applicable within the Range Area, save with the concurrence of the Government of the United States of America.

Article XXVI

FINAL PROVISIONS

This Agreement shall come into force on the date of signature and shall continue in force until July 20, 1975, and thereafter until one year from the day on which either Contracting Government shall give notice to the other of its intention to terminate the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Washington, in duplicate, this twenty-fifth day of June, 1956.

For the Government of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland :

Roger MAKINS

For the Government of the United States of America :

John Foster DULLES

Article XXV

APPLICATION DU PRÉSENT ACCORD

1. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'île de Sainte-Hélène feront, chacun de son côté, tout ce qui sera en leur pouvoir pour s'aider mutuellement à donner plein effet aux dispositions du présent Accord, conformément à sa teneur, et prendront à cette fin toutes mesures voulues.

2. Pendant la durée du présent Accord, aucune loi de l'île de l'Ascension qui dérogerait ou porterait atteinte à l'un des droits conférés au Gouvernement des États-Unis d'Amérique par le présent Accord ne sera applicable dans le territoire, si ce n'est avec l'assentiment du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Article XXVI

CLAUSES FINALES

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la signature et demeurera en vigueur jusqu'au 20 juillet 1975, et par la suite, jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an à dater du jour où l'un des Gouvernements contractants aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs ont signé le présent Accord.

FAIT à Washington, en double exemplaire, le 25 juin 1956.

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

Roger MAKINS

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

John Foster DULLES

No. 3503

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
EGYPT**

**Sterling Releases Agreement. Signed at Cairo, on 1 July
1951**

**Exchange of notes constituting an agreement amending
the above-mentioned Agreement. Cairo, 30 August
1955**

Official text: English.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on
29 August 1956.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
ÉGYPTE**

**Accord relatif au déhlocage des avoirs eu sterling. Signé au
Caire, le 1^{er} juillet 1951**

**Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord
susmentionné. Le Caire, 30 août 1955**

Texte officiel anglais.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le
29 août 1956.*

No. 3503. STERLING RELEASES AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE ROYAL EGYPTIAN GOVERNMENT. SIGNED AT CAIRO, ON 1 JULY 1951

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (hereinafter referred to as "the Government of the United Kingdom") and the Royal Egyptian Government have agreed as follows :

PART I

EGYPTIAN NO. 1 AND NO. 2 ACCOUNTS

Article 1

1. No. 2 Accounts, opened by banks in Egypt under the Financial Agreement between the Government of the United Kingdom and the Royal Egyptian Government signed in London on 30th June, 1947² shall be No. 2 Accounts for the purpose of Part I of the present Agreement.

2. (a) No. 2 Accounts shall be credited with :

- (i) Transfers from other No. 2 Accounts;
- (ii) Any sums paid to the Royal Egyptian Government by the Government of the United Kingdom on or after 14th July, 1947, for services rendered to the United Kingdom Forces before 14th July, 1947;
- (iii) The proceeds at maturity or on realisation of any investments purchased in accordance with established custom with funds standing to the credit of a No. 2 Account;
- (iv) Such other transfers as may be agreed between the two Governments;

(b) No. 2 Accounts shall be debited with :

- (i) Releases in accordance with Article 3 of the present Agreement;
- (ii) Transfers to other No. 2 Accounts;
- (iii) Payments in respect of investments made in accordance with established custom;
- (iv) Such other transfers as may be agreed between the two Governments.

¹ Deemed to have come into force on 1 January 1951, in accordance with article 8.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 93, p. 165.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 3503. ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT ROYAL D'ÉGYPTE RELATIF AU DÉBLOCAGE DES AVOIRS EN STERLING. SIGNÉ AU CAIRE, LE 1^{er} JUILLET 1951

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (ci-après dénommé « le Gouvernement du Royaume-Uni ») et le Gouvernement royal d'Égypte sont convenus de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE

COMPTES ÉGYPTIENS N° 1 ET N° 2

Article premier

1. Les comptes n° 2, ouverts par des banques établies en Égypte en vertu de l'Accord financier entre le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement royal d'Égypte signé à Londres, le 30 juin 1947², sont des comptes n° 2 aux fins de la première partie du présent Accord.

2. a) Les comptes n° 2 seront crédités :

- i) Des sommes transférées d'autres comptes n° 2;
- ii) De toutes les sommes que le Gouvernement du Royaume-Uni aura versées au Gouvernement royal d'Égypte après le 14 juillet 1947 inclus en contrepartie des services fournis aux forces armées du Royaume-Uni avant le 14 juillet 1947;
- iii) Du produit, à l'échéance ou lors de la réalisation, de tous investissements effectués, conformément aux usages établis, grâce à des fonds figurant au crédit d'un compte n° 2;
- iv) De toutes les autres sommes dont le transfert pourra être convenu entre les deux Gouvernements.

b) Les comptes n° 2 seront débités :

- i) Des sommes débloquées conformément à l'article 3 du présent Accord;
- ii) Des sommes transférées à d'autres comptes n° 2;
- iii) Des paiements relatifs aux investissements effectués conformément aux usages établis;
- iv) De toutes les autres sommes dont le transfert pourra être convenu entre les deux Gouvernements.

¹ Considéré comme entré en vigueur le 1^{er} janvier 1951, conformément à l'article 8.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 93, p. 165.

Article 2

Any sterling received on or after 14th July, 1947, by banks in Egypt in respect of current transactions, together with any sums released from No. 2 Accounts, shall be credited to No. 1 Accounts opened in the names of those banks with banks in the United Kingdom.

Article 3

1. There shall be released forthwith from the No. 2 Account of the National Bank of Egypt to the No. 1 Account of that Bank the sum of £25 million sterling.

2. In each of the years 1952 to 1960 there shall be released from the No. 2 Account of the National Bank of Egypt to the No. 1 Account of that Bank a sum of £10 million sterling.

3. There shall also be released from the No. 2 Account of the National Bank of Egypt to the No. 1 Account of that Bank £5 million sterling per annum commencing in 1951 whenever the total balance on all No. 1 Accounts is less than £45 million sterling, provided that the total releases under this paragraph and under paragraphs 5 and 6 below shall not exceed £35 million sterling during the validity of the present Agreement.

4. Should any part of the £35 million sterling referred to in the preceding paragraph remain outstanding at the end of 1960, it shall be released at a rate of £10 million sterling per annum commencing on 1st January, 1961, with a final payment, if necessary, on 1st July, 1963.

5. There shall also be released from the No. 2 Account of the National Bank of Egypt to the No. 1 Account of that Bank during the period of validity of the present Agreement :

(a) the equivalent of any sums paid after 14th July, 1947, by the Royal Egyptian Government to the Government of the United Kingdom from an Egyptian Account :

- (i) in respect of military supplies purchased before 14th July, 1947, and not paid for before that date; and
- (ii) in respect of surplus stores, equipment or fixed assets in Egypt disposed of by the Government of the United Kingdom to the Royal Egyptian Government either before or after 14th July, 1947;

(b) the equivalent in sterling of any sums realised by the Government of the United Kingdom in Egyptian currency after 14th July, 1947, from the sale of surplus stores, equipment or fixed assets now in Egypt, other than to the Royal Egyptian Government;

Article 2

Les sommes libellées en livres sterling reçues après le 14 juillet 1947 inclus par des banques établies en Égypte au titre d'opérations courantes, ainsi que les sommes débloquées de comptes n° 2, seront portées au crédit de comptes n° 1 ouverts à ces banques par des banques du Royaume-Uni.

Article 3

1. Un montant de 25 millions de livres sterling sera immédiatement débloqué et transféré du compte n° 2 de la Banque nationale d'Égypte au compte n° 1 de ladite banque.

2. Chaque année, de 1952 à 1960, un montant de 10 millions de livres sterling sera débloqué et transféré du compte n° 2 de la Banque nationale d'Égypte au compte n° 1 de ladite banque.

3. À partir de 1951, une somme de 5 millions de livres sterling par an sera également débloquée et transférée du compte n° 2 de la Banque nationale d'Égypte au compte n° 1 de ladite banque, chaque fois que le solde global de tous les comptes n° 1 sera inférieur à 45 millions de livres sterling, étant entendu que le total des montants débloqués en vertu du présent paragraphe et des paragraphes 5 et 6 ci-dessous ne devra pas dépasser 35 millions de livres sterling pendant la durée du présent Accord.

4. Toute fraction des 35 millions de livres sterling visés au paragraphe précédent qui n'aurait pas été débloquée à la fin de 1960 le sera à compter du 1^{er} janvier 1961, à raison de 10 millions de livres sterling par an, un paiement définitif étant effectué, le cas échéant, le 1^{er} juillet 1963.

5. Seront également débloqués et transférés du compte n° 2 de la Banque nationale d'Égypte au compte n° 1 de ladite Banque pendant la durée du présent Accord :

a) L'équivalent de toutes sommes que le Gouvernement royal d'Égypte aura payées au Gouvernement du Royaume-Uni après le 14 juillet 1947 par prélèvement sur un compte égyptien :

- i) En contrepartie des approvisionnements militaires achetés avant le 14 juillet 1947 et non payés avant cette date; et
- ii) En contrepartie des stocks, de l'équipement et des installations fixes en surplus se trouvant en Égypte, qui ont été cédés par le Gouvernement du Royaume-Uni au Gouvernement royal d'Égypte soit avant, soit après le 14 juillet 1947;

b) L'équivalent en livres sterling des sommes en monnaie égyptienne que le Gouvernement du Royaume-Uni aura retirées après le 14 juillet 1947, de la vente à tout autre Gouvernement que le Gouvernement royal d'Égypte, des stocks, de l'équipement et des installations fixes en surplus se trouvant actuellement en Égypte;

(c) the equivalent of such amounts as may be paid from Egyptian Accounts to the Government of the United Kingdom by the Royal Egyptian Government for the section of the Palestine Railway situated in Egyptian territory, should an Agreement be made to transfer that section to the Royal Egyptian Government.

The releases under (a) and (c) of this paragraph shall be made at the time the payment is made by the Royal Egyptian Government. The releases under (b) shall be made as soon as practicable after the end of each month in which a sum is realised.

6. There may also be released from the No. 2 Account of the National Bank of Egypt to the No. 1 Account of that Bank :

(a) the equivalent of any sums paid by banks in Egypt in currencies other than Egyptian pounds to persons resident outside Egypt in respect of past due coupons or redeemed bonds of the Egyptian Public Debt which have not been paid by reason of war measures or interruption of communications due to the war; and

(b) the equivalent of any sums paid by banks in Egypt in currencies other than Egyptian pounds to persons resident outside Egypt in respect of past due coupons or redeemed bonds of Egyptian undertakings which have not been paid before 14th July, 1947, by reason of war measures or interruption of communications due to the war. At the time of making any claims for releases in accordance with this subparagraph the Royal Egyptian Government will submit a statement of the securities in respect of which claims may be made.

7. Discussions on the disposal of the remainder of the accumulated sterling balances shall take place before the expiry of this Agreement.

Article 4

If balances on accounts with banks in the United Kingdom on 14th July, 1947, held by residents of Egypt other than banks in Egypt are at any time requisitioned by the Royal Egyptian Government, these balances shall, to the extent that they are paid over to the Royal Egyptian Government (either directly or through the National Bank of Egypt or other agencies), be credited to the No. 2 Account of the National Bank of Egypt.

c) L'équivalent des sommes que le Gouvernement royal d'Égypte pourrait payer au Gouvernement du Royaume-Uni par prélèvement sur des comptes égyptiens, pour l'acquisition de la partie du chemin de fer de Palestine située en territoire égyptien, au cas où un accord serait conclu en vue du transfert de cette partie au Gouvernement royal d'Égypte.

Il sera procédé aux transferts prévus aux alinéas *a* et *c* du présent paragraphe au moment où le paiement sera effectué par le Gouvernement royal d'Égypte. Les transferts prévus à l'alinéa *b* seront effectués aussitôt que possible après la fin de chaque mois au cours duquel de telles sommes auront été recouvrées.

6. Pourront être également débloqués et transférés du compte n° 2 de la Banque nationale d'Égypte au compte n° 1 de ladite Banque :

a) L'équivalent de toutes sommes versées en devises autres que la livre égyptienne par les banques établies en Égypte à des personnes résidant hors d'Égypte, au titre de coupons échus ou d'obligations du Trésor égyptien venus à échéance, qui n'auront pas été payés du fait de mesures de guerre ou de l'interruption des communications résultant de la guerre; et

b) L'équivalent de toutes sommes versées en devises autres que la livre égyptienne par des banques établies en Égypte à des personnes résidant hors d'Égypte, au titre de coupons échus ou d'obligations venues à échéance d'entreprises égyptiennes, qui n'auront pas été payés avant le 14 juillet 1947 du fait de mesures de guerre ou de l'interruption des communications résultant de la guerre. Quand il fera une demande de transfert conformément au présent alinéa, le Gouvernement royal d'Égypte soumettra une liste des valeurs mobilières susceptibles de telles demandes.

7. Des entretiens concernant la liquidation du reliquat des soldes en livres sterling accumulés auront lieu avant l'expiration du présent Accord.

Article 4

Si, à un moment quelconque, le Gouvernement royal d'Égypte réquisitionne les soldes, au 14 juillet 1947, des comptes ouverts dans des banques du Royaume-Uni à des personnes résidant en Égypte autres que des banques établies en Égypte, lesdits soldes seront portés au crédit du compte n° 2 de la Banque nationale d'Égypte, dans la mesure où ils seront transférés au Gouvernement royal d'Égypte (soit directement, soit par l'intermédiaire de la Banque nationale d'Égypte ou d'autres organismes).

PART II

MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 5

The Government of the United Kingdom shall forthwith make available to the Royal Egyptian Government, against sterling standing to the credit of Egyptian Accounts, the equivalent of £14 million sterling in United States dollars.

Article 6

The Government of the United Kingdom shall make such arrangements as will ensure that payment for petroleum products up to a total of £11 million sterling value c.i.f. per annum in each of the ten years 1951-1960 may be made in sterling from Egyptian No. 1 Account.

Article 7

For the purposes of the present Agreement—the expression “petroleum products” means motor spirit, kerosene, gas oil, diesel oil, fuel oil, aviation spirit, and lubricants from sterling sources.

Article 8

The present Agreement shall be deemed to have come into force on 1st January, 1951, and shall continue in force until the releases provided for in Article 3, paragraphs 1 to 4, shall have been completed.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

DONE at Alexandria, 1st July, 1951, in duplicate.

For the Government of the United Kingdom :
Ralph Skrine STEVENSON

For the Royal Egyptian Government :
M. SALAH EL DIN

DEUXIÈME PARTIE

DISPOSITIONS DIVERSES

Article 5

Le Gouvernement du Royaume-Uni mettra immédiatement à la disposition du Gouvernement royal d'Égypte, en contrepartie des livres sterling figurant au crédit des comptes égyptiens, l'équivalent de 14 millions de livres sterling en dollars des États-Unis.

Article 6

Le Gouvernement du Royaume-Uni prendra les dispositions nécessaires pour que le paiement des produits pétroliers puisse s'effectuer en livres sterling par prélèvement sur le compte égyptien n° 1, jusqu'à concurrence d'un montant total de 11 millions de livres sterling, valeur c.a.f., par an, pendant dix ans, de 1951 à 1960.

Article 7

Aux fins du présent Accord, l'expression « produits pétroliers » désigne l'essence pour moteurs, le kérosène, le gas-oil, le combustible pour moteurs Diesel, le mazout, l'essence d'aviation et les lubrifiants originaires de la zone sterling.

Article 8

Le présent Accord sera considéré comme étant entré en vigueur le 1^{er} janvier 1951 et demeurera en vigueur jusqu'à ce que les transferts prévus aux paragraphes 1 à 4 de l'article 3 aient été entièrement effectués.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Alexandrie, en double exemplaire, le 1^{er} juillet 1951.

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni :
Ralph Skrine STEVENSON

Pour le Gouvernement royal d'Égypte :
M. SALAH EL DIN

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED
KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN
IRELAND AND THE GOVERNMENT OF EGYPT AMEND-
ING THE STERLING RELEASES AGREEMENT OF
1 JULY 1951.² CAIRO, 30 AUGUST 1955

I

Her Majesty's Ambassador at Cairo to the Egyptian Minister of Finance

BRITISH EMBASSY

Cairo, August 30, 1955

Your Excellency,

I have the honour to refer to the discussions which have taken place in accordance with paragraph 7 of Article 3 of the Sterling Releases Agreement of 1st July, 1951² (hereinafter referred to as "the Agreement"), and to make the following proposals :

- (i) Paragraphs 3 and 4 of Article 3 of the Agreement shall cease to have effect.
- (ii) In addition to the releases provided for in the Agreement as amended by sub-paragraph (i) above, there shall also be released from the No. 2 Account of the National Bank of Egypt to the Transferable Account of that Bank :
 - (a) In 1955 the sum of £5 million;
 - (b) In each of the years 1956 to 1962 inclusive the sum of £10 million;
 - (c) In 1963 such assets on the No. 2 Account of the National Bank of Egypt as may not by then have been released.
- (iii) The release provided for in sub-paragraph (ii) (a) above shall be made, on receipt of an application by the National Bank of Egypt to the Bank of England, on 2nd September, 1955. The releases provided for in sub-paragraph (ii) (b) and (c) above, together with the releases provided for in paragraph 2 of Article 3 of the Agreement, shall be made, on receipt of a like application, on 1st January (or on the 2nd January when the 1st January is a Sunday) in each year.
- (iv) Paragraph 5 of the Notes numbered 9 (a) and 9 (b) exchanged between His Excellency the Minister for Foreign Affairs and Sir Ralph Stevenson on the 19th October, 1954,³ shall cease to have effect.
- (v) Notwithstanding the provisions of Article 8 of the Agreement, it shall continue in force, as amended by sub-paragraph (i) above, until the assets on the No.2 Account of the National Bank of Egypt have been released.

¹ Came into force on 30 August 1955 by the exchange of the said notes.

² See p. 126 of this volume.

³ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 225, p. 336 (notes XVII and XVIII).

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉGYPTE MODIFIANT L'ACCORD DU 1^{er} JUILLET 1951² RELATIF AU DÉBLOCAGE DES AVOIRS EN STERLING. LE CAIRE, 30 AOÛT 1955

I

L'Ambassadeur de Sa Majesté britannique au Caire au Ministre des finances d'Égypte

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE

Le Caire, le 30 août 1955

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu en vertu du paragraphe 7 de l'article 3 de l'Accord du 1^{er} juillet 1951² relatif au déblocage des avoirs en sterling (ci-après dénommé « l'Accord ») et de faire les propositions ci-après :

i) Les paragraphes 3 et 4 de l'article 3 de l'Accord seront abrogés.

ii) Outre les transferts prévus dans l'Accord tel qu'il est modifié par l'alinéa i ci-dessus, il sera également déblocqué et transféré du compte n° 2 de la Banque nationale d'Égypte au compte transférable de ladite Banque :

a) En 1955, la somme de 5 millions de livres sterling;

b) Chaque année, de 1956 à 1962 inclus, la somme de 10 millions de livres sterling;

c) En 1963, les avoirs figurant au compte n° 2 de la Banque nationale d'Égypte qui n'auraient pas encore été déblocqués à cette époque.

iii) Le transfert prévu à l'alinéa ii, a, ci-dessus sera effectué le 2 septembre 1955, sur présentation d'une demande de la Banque nationale d'Égypte à la Banque d'Angleterre. Les transferts prévus aux alinéas ii, b et c ci-dessus, ainsi que les transferts prévus au paragraphe 2 de l'article 3 de l'Accord seront effectués, sur présentation d'une demande analogue, le 1^{er} janvier de chaque année (ou le 2 janvier lorsque le 1^{er} janvier tombe un dimanche).

iv) Le paragraphe 5 des notes portant les numéros 9, a, et 9, b, qui ont été échangées le 19 octobre 1954³ entre Son Excellence le Ministre des affaires étrangères et sir Ralph Stevenson sera abrogé.

v) Nonobstant les dispositions de son article 8, ledit Accord modifié par l'alinéa i ci-dessus demeurera en vigueur jusqu'à ce que les avoirs figurant au compte n° 2 de la Banque nationale d'Égypte aient été déblocqués.

¹ Entré en vigueur le 30 août 1955 par l'échange desdites notes.

² Voir p. 127 de ce volume.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 225, p. 337 (notes XVII et XVIII).

2. If the Government of the Republic of Egypt agree to these proposals, I have the honour to suggest that the present Note and your Excellency's reply thereto shall constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force immediately.

I avail, &c.

Humphrey TREVELYAN

II

The Egyptian Minister of Finance to Her Majesty's Ambassador at Cairo

MINISTRY OF FINANCE AND ECONOMY

Cairo, August 30, 1955

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note of to-day's date referring to the discussions which have taken place in accordance with paragraph 7 of Article 3 of the Sterling Releases Agreement of 1st July, 1951, and setting out the following proposals :

[See note I]

2. In reply I have the honour to inform your Excellency that these proposals are satisfactory to the Government of Egypt and accordingly that your Note, together with this reply, shall constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force immediately.

I avail, &c.

A. KAISSOUNI

III

Her Majesty's Ambassador at Cairo to the Egyptian Minister of Finance

BRITISH EMBASSY

Cairo, August 30, 1955

Your Excellency,

With reference to the Exchange of Notes signed to-day, amending the Sterling Releases Agreement of 1st July, 1951, I have the honour to make the following further proposals :

(i) The terms of the Exchange of Letters Nos. 1 and 2 annexed to the Sterling Payments Agreement of 1st July, 1951,¹ shall continue in force.

(ii) The contracting Governments shall continue to authorise transfers of United Kingdom capital from Egypt and of Egyptian capital from the United Kingdom for agreed purposes.

¹ See p. 126 of this volume.

2. Si le Gouvernement de la République d'Égypte accepte ces propositions, j'ai l'honneur de suggérer que la présente note ainsi que la réponse de Votre Excellence à ladite note constituent, entre nos deux Gouvernements, un accord qui entrera en vigueur immédiatement.

Veillez agréer, etc.

Humphrey TREVELYAN

II

Le Ministre des finances d'Égypte à l'Ambassadeur de Sa Majesté britannique au Caire

MINISTÈRE DES FINANCES ET DE L'ÉCONOMIE

Le Caire, le 30 août 1955

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour se référant aux entretiens qui ont eu lieu en vertu du paragraphe 7 de l'article 3 de l'Accord du 1^{er} juillet 1951 relatif au déblocage des avoirs en sterling, et contenant les propositions ci-après :

[Voir note I]

2. J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement de l'Égypte accepte ces propositions et qu'en conséquence votre note, ainsi que la présente réponse constituent, entre nos deux Gouvernements, un accord qui entrera en vigueur immédiatement.

Veillez agréer, etc.

A. KAISSOUNI

III

L'Ambassadeur de Sa Majesté britannique au Caire au Ministre des finances d'Égypte

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE

Le Caire, le 30 août 1955

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'échange de notes en date de ce jour, qui modifie l'Accord du 1^{er} juillet 1951 relatif au déblocage des avoirs en sterling, j'ai l'honneur de présenter les autres propositions ci-après :

- i) Les dispositions figurant dans les lettres n° 1 et n° 2 de l'échange de lettres annexé à l'Accord du 1^{er} juillet 1951¹ relatif aux paiements en sterling demeureront en vigueur.
- ii) Les Gouvernements contractants continueront à autoriser les transferts hors d'Égypte de capitaux du Royaume-Uni et les transferts hors du Royaume-Uni de capitaux égyptiens aux fins fixées d'un commun accord.

¹Voir p. 127 de ce volume.

(iii) (a) Authorised capital transfers to the Scheduled Territories made by debit of Transferable Accounts of banks in Egypt (formerly Egyptian No. 1 Accounts) shall continue to be the subject of periodic adjustment from the No. 2 Account to the Transferable Account of the National Bank of Egypt, in so far as agreed between the United Kingdom and Egyptian Exchange Controls. Releases from No. 2 Account under this sub-paragraph shall be additional to all other releases agreed between the contracting Governments.

(b) Authorised capital transfers from the Scheduled Territories to Egypt shall not be the subject of subsequent adjustments to Egyptian No. 2 Account.

(iv) The application of the foregoing paragraphs shall be delegated to the Egyptian and United Kingdom Exchange Controls.

2. If the Government of the Republic of Egypt agree to these proposals, I have the honour to suggest that the present Note and your Excellency's reply thereto shall constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force immediately.

I avail, &c.

Humphrey TREVELYAN

IV

The Egyptian Minister of Finance to Her Majesty's Ambassador at Cairo

MINISTRY OF FINANCE AND ECONOMY

Cairo, August 30, 1955

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note of to-day's date, which refers to the Exchange of Notes signed to-day, amending the Sterling Releases Agreement of 1st July, 1951, and makes the following further proposals :

[See note III]

2. In reply I have the honour to inform your Excellency that these proposals are satisfactory to the Government of Egypt and accordingly that your Note, together with this reply, shall constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force immediately.

I avail, &c.

A. KAISSOUNI

iii) a) Les capitaux dont le transfert a été autorisé vers les territoires énumérés par inscription au débit des comptes transférables des banques établies en Égypte (anciens comptes égyptiens n° 1) continueront à donner lieu à des virements périodiques d'ajustement du compte n° 2 aux comptes transférables de la Banque nationale d'Égypte dans la mesure convenue entre les services de contrôle des changes du Royaume-Uni et de l'Égypte. Les montants débloqués des comptes n° 2 en vertu du présent alinéa s'ajouteront à tous les autres transferts dont les Gouvernements contractants seront convenus.

b) Les capitaux dont le transfert des territoires énumérés vers l'Égypte a été autorisé ne donneront pas lieu à des virements ultérieurs d'ajustement au compte égyptien n° 2.

iv) Les services du contrôle des changes de l'Égypte et du Royaume-Uni seront chargés de l'application des paragraphes qui précèdent.

2. Si le Gouvernement de la République d'Égypte accepte ces propositions, j'ai l'honneur de suggérer que la présente note et la réponse de Votre Excellence constituent, entre nos deux Gouvernements, un accord qui entrera en vigueur immédiatement.

Veillez agréer, etc.

Humphrey TREVELYAN

IV

Le Ministre des finances d'Égypte à l'Ambassadeur de Sa Majesté britannique au Caire

MINISTÈRE DES FINANCES ET DE L'ÉCONOMIE

Le Caire, le 30 août 1955

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence datée de ce jour qui se réfère à l'échange de notes en date d'aujourd'hui modifiant l'Accord du 1^{er} juillet 1951 relatif au déblocage des avoirs en sterling, et qui contient les propositions suivantes :

[Voir note III]

2. J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement de l'Égypte accepte ces propositions et qu'en conséquence, votre note, ainsi que la présente réponse, constituent, entre nos deux Gouvernements, un accord qui entrera en vigueur immédiatement.

Veillez agréer, etc.

A. KAISSOUNI

N° 3503

V

The Egyptian Minister of Finance to Her Majesty's Ambassador at Cairo

MINISTRY OF FINANCE AND ECONOMY

Cairo, August 30, 1955

Your Excellency,

With reference to recent discussions which have been held between a United Kingdom Delegation and a Delegation of the Egyptian Government in regard to the revision of the Sterling Releases Agreement of 1951, I have the honour to state that the Government of the Republic of Egypt have no intention of adopting any currency measures which will give Sterling Area suppliers of goods and services to Egypt less favourable opportunities than those enjoyed by other suppliers of goods and services.

I avail, &c.

A. KAISSOUNI

VI

Her Majesty's Ambassador at Cairo to the Egyptian Minister of Finance

BRITISH EMBASSY

Cairo, August 30, 1955

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Note of to-day's date which states :

[See note V]

I avail, &c.

Humphrey TREVELYAN

V

Le Ministre des finances d'Égypte à l'Ambassadeur de Sa Majesté britannique au Caire

MINISTÈRE DES FINANCES ET DE L'ÉCONOMIE

Le Caire, le 30 août 1955

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant aux entretiens qui ont eu lieu récemment entre une délégation du Royaume-Uni et une délégation du Gouvernement égyptien, au sujet de la revision de l'Accord de 1951 relatif au déblocage des avoirs en sterling, j'ai l'honneur de déclarer que le Gouvernement de la République d'Égypte n'a pas l'intention d'adopter des mesures monétaires qui placeraient les fournisseurs de biens et de services de la zone sterling dans une position moins favorable que celle dont jouissent les autres fournisseurs de biens et de services.

Veillez agréer, etc.

A. KAISSOUNI

VI

L'Ambassadeur de Sa Majesté britannique au Caire au Ministre des finances d'Égypte

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE

Le Caire, le 30 août 1955

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour dont la teneur suit :

[Voir note V]

Veillez agréer, etc.

Humphrey TREVELYAN

No. 3504

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
EGYPT**

**Sterling Payments Agreement (with exchange of letters).
Signed at Cairo, on 1 July 1951**

Official text: English.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on
29 August 1956.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
ÉGYPTE**

**Aceord (avec échange de lettres) relatif aux paiements en
sterling. Signé au Caire, le 1^{er} juillet 1951**

Texte officiel anglais.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le
29 août 1956.*

No. 3504. STERLING PAYMENTS AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE ROYAL EGYPTIAN GOVERNMENT. SIGNED AT CAIRO, ON 1 JULY 1951

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (hereinafter referred to as "the Government of the United Kingdom") and the Royal Egyptian Government have agreed as follows :

Article 1

All payments between residents of Egypt and residents of the Scheduled Territories shall be settled in sterling or Egyptian pounds according to established custom.

Article 2

The National Bank of Egypt shall buy and sell sterling and its rates for sterling and United States dollars shall be related to one another at the middle rate quoted by the Bank of England for the United States dollar.

Article 3

Except as provided in the Sterling Releases Agreement of 1951 :²

- (i) The Government of the United Kingdom shall not restrict the transfer of sterling which is at the disposal of residents of Egypt to other residents of Egypt or to residents of the Scheduled Territories.
- (ii) The Government of the United Kingdom shall not restrict the availability of sterling which is under the control of the National Bank of Egypt for making payments in respect of direct current transactions to residents of such countries (other than Egypt and the Scheduled Territories) as may be agreed between the Bank of England and the National Bank of Egypt acting as agents of their respective Governments.

¹ Deemed to have come into force on 1 January 1951, in accordance with article 9.

² See p. 125 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 3504. ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT ROYAL ÉGYPTIEN RELATIF AUX PAIEMENTS EN STERLING. SIGNÉ AU CAIRE, LE 1^{er} JUILLET 1951

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (ci-après dénommé « le Gouvernement du Royaume-Uni ») et le Gouvernement royal égyptien sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Tous les paiements entre des personnes résidant en Égypte et des personnes résidant dans les territoires énumérés se feront en livres sterling ou en livres égyptiennes conformément aux pratiques établies.

Article 2

La Banque nationale d'Égypte procédera à l'achat et à la vente de livres sterling et le rapport entre le taux qu'elle appliquera à la livre sterling et celui qu'elle appliquera au dollar des États-Unis correspondra au taux moyen coté par la Banque d'Angleterre pour le dollar des États-Unis.

Article 3

A moins qu'il n'en soit disposé autrement dans l'Accord de 1951 relatif au déblocage de livres sterling¹ :

- i) Le Gouvernement du Royaume-Uni ne limitera pas la faculté pour les personnes résidant en Égypte et disposant de livres sterling de les transférer à d'autres personnes résidant en Égypte ou à des personnes résidant dans les territoires énumérés.
- ii) Le Gouvernement du Royaume-Uni ne limitera pas la faculté d'utiliser les livres sterling détenues par la Banque nationale d'Égypte pour des règlements relatifs à des opérations courantes directes faits à des personnes résidant dans les pays (autres que l'Égypte et les territoires énumérés) qui pourront être déterminés d'un commun accord par la Banque d'Angleterre et la Banque nationale d'Égypte agissant comme mandataires de leurs Gouvernements respectifs.

¹ Considéré comme entré en vigueur le 1^{er} janvier 1951, conformément à l'article 9.

² Voir p. 125 de ce volume.

Article 4

The Royal Egyptian Government shall not restrict the transfer of any Egyptian pounds arising from permitted current transactions which are at the disposal of residents of a Scheduled Territory to other residents of the Scheduled Territories or to residents of Egypt, or for purchase of sterling from the Egyptian exchange control, provided that reciprocal treatment is extended by that Scheduled Territory in respect of amounts of its currency accruing to residents of Egypt.

Article 5

The Royal Egyptian Government shall not restrict the acceptance by residents of Egypt of sterling from residents of the Scheduled Territories and, as regards payments in respect of direct current transactions, from residents of such countries (other than Egypt and the Scheduled Territories) as may be agreed between the Bank of England and the National Bank of Egypt acting as agents of their respective Governments.

Article 6

The Royal Egyptian Government shall not restrict the payment or receipt of sterling by residents of the Sudan.

Article 7

The contracting Governments shall keep each other informed on matters affecting their respective exchange control and shall consult together as often as may be necessary with a view to ensuring the smooth working of the present Agreement.

Article 8

For the purposes of the present Agreement :

(a) The expression " Scheduled Territories " shall have the meaning from time to time assigned to it under the United Kingdom Exchange Control Act, 1947;

(b) The expressions " residents of Egypt " and " residents of the Scheduled Territories " shall have the meanings from time to time assigned to them under the United Kingdom Exchange Control Act, 1947, and by the Exchange Control Regulations in Egypt as the case may require;

Article 4

Le Gouvernement royal égyptien ne limitera pas la faculté pour les personnes résidant dans l'un des territoires énumérés, et disposant de livres égyptiennes provenant d'opérations courantes autorisées, de transférer des livres égyptiennes pour faire des paiements à d'autres personnes résidant dans les territoires énumérés ou en Égypte ou pour acheter des livres sterling au Service égyptien du contrôle des changes, à condition que la réciprocité de traitement soit accordée par le territoire énuméré en question aux sommes en monnaie de ce territoire appartenant à des personnes résidant en Égypte.

Article 5

Le Gouvernement royal égyptien ne limitera pas la faculté pour les personnes résidant en Égypte d'accepter des livres sterling de personnes résidant dans les territoires énumérés et, en ce qui concerne les règlements relatifs à des opérations courantes directes, de personnes résidant dans les pays (autres que l'Égypte et les territoires énumérés) qui pourront être déterminés d'un commun accord par la Banque d'Angleterre et la Banque nationale d'Égypte agissant comme mandataires de leurs Gouvernements respectifs.

Article 6

Le Gouvernement royal égyptien ne limitera pas la faculté pour les personnes résidant au Soudan de verser ou de recevoir des livres sterling.

Article 7

Les Gouvernements contractants se tiendront mutuellement au courant des questions intéressant leurs contrôles des changes respectifs et se consulteront aussi souvent que cela sera nécessaire pour assurer la bonne application du présent Accord.

Article 8

Aux fins du présent Accord

a) L'expression « territoires énumérés » a le sens qui lui est ou lui sera donné en vertu de la loi du Royaume-Uni sur le contrôle des changes, adoptée en 1947;

b) Les expressions « personnes résidant en Égypte » et « personnes résidant dans les territoires énumérés » ont le sens que leur donne ou que leur donnera la loi du Royaume-Uni sur le contrôle des changes, adoptée en 1947, et la réglementation sur le contrôle des changes en vigueur en Égypte, selon le cas;

(c) The expression " payments in respect of direct current transactions " means payments in respect of transactions of the type defined in Article XIX (i) of the Articles of Agreement of the International Monetary Fund¹ which are made by a principal resident in the country from which payment is made and which relate exclusively :

- (1) to goods (other than gold bullion, gold coin or gold either in semi-manufactured or fully manufactured form) imported into, and for use or consumption in, that country and originating in the country to which payment is made, or
- (2) to services rendered to residents in the former country by residents of the latter country.

Article 9

1. The present Agreement shall be deemed to have come into force on 1st January, 1951.
2. It shall terminate on 31st December, 1951.
3. The contracting Governments will consult together before the termination of the present Agreement with a view either to extending the Agreement or replacing it by another Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

DONE at Alexandria, this first day of July, 1951, in duplicate.

For the Government of the United Kingdom :
Ralph Skrine STEVENSON

For the Royal Egyptian Government :
M. SALAH EL DIN

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 2, p. 40; Vol. 19, p. 280; Vol. 141, p. 355, and Vol. 199, p. 308.

c) L'expression « règlements relatifs à des opérations courantes directes » désigne les règlements d'opérations du type défini à l'article XIX, i, de l'Accord relatif au Fonds monétaire international¹ effectuées par une personne résidant dans le pays qui effectue le paiement et relatives uniquement :

- 1) A des marchandises (autres que l'or en lingots ou en pièces, l'or ouvré ou semi-ouvré) importées dans le pays pour y être utilisées et consommées et provenant du pays en faveur duquel le paiement est effectué ou
- 2) A des services rendus à des personnes résidant dans le pays qui effectue le paiement par des personnes résidant dans le pays en faveur duquel le paiement est effectué.

Article 9

1. Le présent Accord sera considéré comme étant entré en vigueur le 1^{er} janvier 1951.

2. Il expirera le 31 décembre 1951.

3. Les Gouvernements contractants se concerteront avant l'expiration du présent Accord en vue soit d'en prolonger la validité soit de le remplacer par un nouvel Accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau.

Fait à Alexandrie, en double exemplaire, le 1^{er} juillet 1951.

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni :
Ralph Skrine STEVENSON

Pour le Gouvernement royal égyptien :
M. SALAH EL DIN

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 2, p. 41; vol. 19, p. 281; vol. 141, p. 355, et vol. 199, p. 308.

EXCHANGE OF LETTERS

I

*The Middle East Representative of His Britannic Majesty's Treasury
to the Under-Secretary of State, Egyptian Ministry of Finance*

BRITISH EMBASSY

Alexandria, 1st July, 1951

Dear Younes Bey,

With reference to the Agreements signed to-day, it is agreed between the Government of the United Kingdom and the Royal Egyptian Government that all capital remittances to the Scheduled Territories by Debit of Egyptian No. 1 Account permitted by the Egyptian and United Kingdom Exchange Controls will continue to be the subject of periodic adjustment from the No. 2 Account to the No. 1 Account of the National Bank of Egypt but, during an experimental period covering the year 1951, authorised capital transfers from the Scheduled Territories to Egypt will be effected by payment to Egyptian No. 1 Account without a subsequent request for adjustment to Egyptian No. 2 Account.

It is also agreed that the total of capital transfers from Egypt to the Scheduled Territories qualifying for release from No. 2 Account under the preceding paragraph of this letter shall be in addition to the releases under Article 3 (I) to (IV) of the Sterling Releases Agreement signed to-day.

I am, &c.

Leonard WAIGHT

II

*The Under-Secretary of State, Egyptian Ministry of Finance, to the Middle East
Representative of His Britannic Majesty's Treasury*

Alexandria, 1st July, 1951

Dear Mr. Waight,

I have to acknowledge your letter of to-day's date reading as follows :

[See letter I]

I am glad to take note of the contents of this letter.

Yours, &c.

M. T. YOUNES

ÉCHANGE DE LETTRES

I

*Le Représentant pour le Moyen-Orient du Trésor de Sa Majesté britannique
au Sous-Secrétaire d'État, Ministère égyptien des finances*

AMBASSADE DU ROYAUME-UNI

Alexandrie, le 1^{er} juillet 1951

Monsieur le Ministre,

Me référant aux accords signés ce jour, j'ai l'honneur de vous confirmer que le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement royal égyptien ont convenu que tous les transferts de capitaux vers des territoires énumérés portés au débit du compte n° 1 de la Banque nationale d'Égypte avec l'autorisation des services égyptien et britannique de contrôle des changes, continueront à donner lieu à un ajustement périodique au moyen d'un virement du compte n° 2 de la Banque nationale d'Égypte au compte n° 1 de ladite Banque; toutefois, au cours de la période d'essai que sera l'année 1951, les transferts autorisés de capitaux des territoires énumérés vers l'Égypte seront effectués au moyen de versements au compte n° 1 de la Banque nationale d'Égypte sans qu'intervienne ensuite une demande de virement au compte n° 2.

Il est également convenu que le montant total des transferts de capitaux d'Égypte vers les territoires énumérés répondant aux conditions requises pour être débloqués et virés du compte n° 2 au compte n° 1 aux termes du paragraphe précédent s'ajoutera aux sommes débloquées en vertu de l'article 3, I et IV, de l'Accord relatif au déblocage de livres sterling signé ce jour.

Veuillez agréer, etc.

Leonard WRIGHT

II

Le Sous-Secrétaire d'État aux finances d'Égypte au Représentant pour le Moyen-Orient du Trésor de Sa Majesté britannique

Alexandrie, le 1^{er} juillet 1951

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour, dont la teneur suit :

[Voir lettre I]

Je suis heureux de prendre note des dispositions de cette lettre.

Veuillez agréer, etc.

M. T. YOUNES

No. 3505

**UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND
and
CAMBODIA**

Protocol additional to the Agreement of 9 April 1952 between the United Nations Children's Emergency Fund and the Government of Cambodia concerning the activities of UNICEF in Cambodia. Signed at Bangkok, on 9 May 1956, and at Phnom-Penh, on 25 June 1956

Official texts: English and French.

Registered ex officio on 31 August 1956.

**FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE
et
CAMBODGE**

Protocole additionnel à l'Accord du 9 avril 1952 entre le Fonds international des Nations Unies pour le secours à l'enfance et le Gouvernement du Cambodge concernant les activités du FISE au Cambodge. Signé à Bangkok, le 9 mai 1956, et à Phnom-Penh, le 25 juin 1956

Textes officiels anglais et français.

Enregistré d'office le 31 août 1956.

N° 3505. PROTOCOLE¹ ADDITIONNEL À L'ACCORD DU 9 AVRIL 1952² ENTRE LE FONDS INTERNATIONAL DES NATIONS UNIES POUR LE SECOURS À L'ENFANCE ET LE GOUVERNEMENT DU CAMBODGE CONCERNANT LES ACTIVITÉS DU FISE AU CAMBODGE. SIGNÉ À BANGKOK, LE 9 MAI 1956, ET À PHNOM-PENH, LE 25 JUIN 1956³

Considérant que le Gouvernement du Cambodge ci-après dénommé « le Gouvernement » et le Fonds international des Nations Unies pour le secours à l'enfance ci-après dénommé « le Fonds » ont conclu un accord, daté du 9 avril 1952², prévoyant qu'une aide sera apportée par le Fonds en faveur des enfants, des adolescents, des femmes enceintes et allaitantes se trouvant sur le territoire de ce Gouvernement,

Le Gouvernement et le Fonds ont convenu ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement assume une pleine et entière responsabilité à l'égard de toute action en dommages intérêts dirigée contre le Fonds, ses employés ou ses agents, sur le territoire du Cambodge, et se rapportant à toute action d'assistance entreprise ou qui pourrait être entreprise par le Fonds à la demande du Gouvernement. Le Gouvernement pourvoira à la défense, à ses propres frais, du Fonds, de ses employés et de ses agents, contre toute action en justice relevant de la catégorie mentionnée. Dans le cas où le Gouvernement aurait à encourir des dépenses par l'application des termes du présent article, le Gouvernement sera habilité à exercer tous les droits, à intenter toute action et à sauvegarder ses intérêts dans une mesure égale aux droits que le Fonds aurait pu exercer à l'égard des tiers.

Le présent article ne s'applique pas aux actions dirigées contre le Fonds, par un fonctionnaire du Fonds, pour des dommages subis par ce fonctionnaire.

¹ Entré en vigueur le 25 juin 1956 par signature.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 136, p. 341.

³ Le Protocole a d'abord été rédigé et signé en français seulement. Le texte anglais a été établi ultérieurement et a été signé à Phnom-Penh le 29 octobre 1956, au nom du Gouvernement du Cambodge, et à Bangkok le 30 août 1956, au nom du Fonds des Nations Unies pour l'enfance.

No. 3505. PROTOCOL¹ ADDITIONAL TO THE AGREEMENT OF 9 APRIL 1952² BETWEEN THE UNITED NATIONS CHILDREN'S EMERGENCY FUND AND THE GOVERNMENT OF CAMBODIA CONCERNING THE ACTIVITIES OF UNICEF IN CAMBODIA. SIGNED AT BANGKOK, ON 9 MAY 1956, AND AT PHNOM-PENH, ON 25 JUNE 1956³

Whereas the Government of Cambodia (hereinafter referred to as "the Government") and the United Nations Children's Fund (hereinafter referred to as "the Fund") have concluded an Agreement dated 9 April 1952² providing for aid by the Fund for the benefit of children, adolescents, and expectant and nursing mothers within the territories of the Government,

The Government and the Fund have agreed as follows :

Article I

The Government shall assume full responsibility in respect to any claim asserted against the Fund, its employees and agents, arising in Cambodia in connection with any assistance which has been provided or may be provided by the Fund at the Government's request. The Government shall defend, at its own cost, the Fund, its employees and agents with respect to any such claim. In the event that the Government makes any payment under the terms of this Article, the Government shall be entitled to exercise all the rights, claims and interest which the Fund could have exercised against third parties.

This article shall not apply with respect to any claim against the Fund for injuries incurred by a staff member of the Fund.

¹ Came into force on 25 June 1956 by signature.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 136, p. 341.

³ The Protocol was originally drawn up and signed in French only. The English text was established at a later date and was signed at Phnom-Penh on 29 October 1956, on behalf of the Government of Cambodia, and at Bangkok on 30 August 1956, on behalf of the United Nations Children's Fund.

Article II

Ce Protocole sera considéré comme faisant partie intégrante de l'Accord conclu entre le Gouvernement et le Fonds et daté du 9 avril 1952.

FAIT en langues anglaise et française, les deux textes étant également authentiques.

Pour le Gouvernement
du Cambodge :

KOU ROUN

Ministre de la santé publique

Signé à Phnom-Penh

Date : 25 juin 1956

Pour le Fonds international
des Nations Unies pour le secours
à l'enfance :

N. WINTER

Acting Director
UNICEF ARO, Bangkok

Signé à Bangkok

Date : 9 mai 1956

Article II

This Protocol shall be regarded as an integral part of the Agreement between the Government and the Fund dated 9 April 1952.

DONE in the French and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of Cambodia :

NHIEM SOKPHAL
Secrétaire d'État à la santé
Signed at Phnom-Penh
Date : 29 October 1956

For the United Nations
Children's Fund :

S. M. KEENY
Director
Signed at Bangkok
Date : 30 August 1956

No. 3506

**UNITED NATIONS,
INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION,
FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS,
UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC
AND CULTURAL ORGANIZATION,
INTERNATIONAL CIVIL AVIATION ORGANIZATION,
WORLD HEALTH ORGANIZATION,
INTERNATIONAL TELECOMMUNICATION UNION,
WORLD METEOROLOGICAL ORGANIZATION
and
INDIA**

Revised Standard Agreement concerning technical assistance. Signed at New Delhi, on 31 August 1956

Official text: English.

Registered ex officio on 31 August 1956.

N° 3506

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES,
ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL,
ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE,
ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE,
ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE
INTERNATIONALE,
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ,
UNION INTERNATIONALE
DES TÉLÉCOMMUNICATIONS,
ORGANISATION MÉTÉOROLOGIQUE MONDIALE**

et

INDE

**Accord type révisé relatif à l'assistance technique. Signé à
New-Delhi, le 31 août 1956**

Texte officiel anglais.

Enregistré d'office le 31 août 1956.

No. 3506. REVISED STANDARD AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS, THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION, THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS, THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL CIVIL AVIATION ORGANIZATION, THE WORLD HEALTH ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL TELECOMMUNICATION UNION, THE WORLD METEOROLOGICAL ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF INDIA CONCERNING TECHNICAL ASSISTANCE. SIGNED AT NEW DELHI, ON 31 AUGUST 1956

The United Nations, the International Labour Organisation, the Food and Agriculture Organization of the United Nations, the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, the International Civil Aviation Organization, the World Health Organization, the International Telecommunication Union and the World Meteorological Organization (hereinafter called "the Organizations"), members of the Technical Assistance Board, and the Government of India (hereinafter called "the Government");

Desiring to give effect to the resolutions and decisions relating to technical assistance of the Organizations, which are intended to promote the economical and social progress and development of peoples;

Have entered into this Agreement in a spirit of friendly cooperation.

Article I

FURNISHING OF TECHNICAL ASSISTANCE

1. The Organizations shall render technical assistance to the Government subject to the availability of the necessary funds. The organizations, acting jointly or separately, and the Government shall cooperate in arranging, on the basis of the requests received from the Government and approved by the Organizations concerned, mutually agreeable programme of operations for the carrying out of technical assistance activities.

¹ Came into force on 31 August 1956, upon signature, in accordance with article VI (1).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 3506. ACCORD TYPE REVISÉ¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE, L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE, L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ, L'UNION INTERNATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS ET L'ORGANISATION MÉTÉOROLOGIQUE MONDIALE, D'UNE PART, ET LE GOUVERNEMENT DE L'INDE, D'AUTRE PART, RELATIF À L'ASSISTANCE TECHNIQUE. SIGNÉ À NEW-DELHI, LE 31 AOÛT 1956

L'Organisation des Nations Unies, l'Organisation internationale du Travail, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'Organisation mondiale de la santé, l'Union internationale des télécommunications et l'Organisation météorologique mondiale (ci-après dénommées « les Organisations »), membres du Bureau de l'assistance technique, d'une part, et le Gouvernement de l'Inde (ci-après dénommé « le Gouvernement »), d'autre part;

Désirant donner effet aux résolutions et décisions relatives à l'assistance technique que les Organisations ont adoptées en vue de favoriser le progrès et le développement économique et social des peuples;

Ont conclu le présent Accord dans un esprit d'amicale coopération.

Article premier

FOURNITURE D'UNE ASSISTANCE TECHNIQUE

1. Les Organisations fourniront une assistance technique au Gouvernement sous réserve que les fonds nécessaires soient disponibles. Les Organisations, agissant conjointement ou séparément, et le Gouvernement coopéreront en vue d'élaborer, d'un commun accord, sur la base des demandes émanant du Gouvernement et approuvées par les Organisations intéressées, des programmes d'opération pour la mise en œuvre de l'assistance technique.

¹ Entré en vigueur le 31 août 1956, dès la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article VI.

2. Such technical assistance shall be furnished and received in accordance with the relevant resolutions and decisions of the assemblies, conferences and other organs of the Organizations; technical assistance rendered within the framework of the Expanded Programme of Technical Assistance for Economic Development of Under-developed Countries shall, in particular, be furnished and received in accordance with the Observations and Guiding Principles set forth in annex I¹ of resolution 222 A (IX) of the Economic and Social Council of the United Nations of 15 August 1949.

3. Such technical assistance may consist of :

(a) Making available the services of experts, in order to render advice and assistance to or through the Government;

(b) Organizing and conducting seminars, training programmes, demonstration projects, expert working groups, and related activities in such places as may be mutually agreed;

(c) Awarding scholarships and fellowships or making other arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by the Organizations concerned shall study or receive training outside the country;

(d) Preparing and executing pilot projects, tests, experiments or research in such places as may be mutually agreed upon;

(e) Providing any other form of technical assistance which may be agreed upon by the Organizations and the Government;

4. (a) Experts who are to render advice and assistance to or through the Government shall be selected by the Organizations in consultation with the Government. They shall be responsible to the Organizations concerned.

(b) In the performance of their duties, the experts shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies so authorised by the Government, and shall comply with instructions from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between the Organizations concerned and the Government.

(c) The experts shall, in the course of their advisory work, make every effort to instruct any technical staff the Government may associate with them, in their professional methods, techniques and practices, and in the principles on which these are based.

5. Any technical equipment or supplies which may be furnished by the Organizations shall remain their property unless and until such time as title may be transferred on terms and conditions mutually agreed upon between the Organizations concerned and the Government.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 76, p. 132.

2. Ladite assistance technique sera fournie et reçue conformément aux résolutions et décisions pertinentes des assemblées, conférences et autres organes des Organisations; en particulier, l'assistance technique fournie au titre du Programme élargi d'assistance technique pour le développement économique des pays sous-développés sera fournie et reçue conformément aux observations et principes directeurs énoncés dans l'annexe I¹ de la résolution 222 A (IX) adoptée le 15 août 1949 par le Conseil économique et social de l'Organisation des Nations Unies.

3. Au titre de ladite assistance technique, les Organisations pourront :

a) Fournir des services d'experts chargés de donner des avis et de prêter assistance au Gouvernement;

b) Organiser et diriger des cycles d'études, des programmes de formation professionnelle, des démonstrations, des groupes de travail d'experts et des activités connexes, aux lieux qui seront choisis d'un commun accord;

c) Octroyer des bourses d'études et de perfectionnement ou prendre d'autres dispositions qui permettent aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par les Organisations intéressées de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle hors du pays;

d) Préparer et exécuter des projets témoins, des essais, des expériences ou des recherches aux lieux qui seront choisis d'un commun accord;

e) Fournir toute autre forme d'assistance technique dont les Organisations et le Gouvernement seront convenus.

4. a) Les experts appelés à donner leur avis et à prêter assistance au Gouvernement ou par son intermédiaire seront choisis par les Organisations de concert avec le Gouvernement. Ils seront responsables devant les Organisations intéressées.

b) Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts agiront en liaison étroite avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes habilités par lui à cet effet, et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui seront applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont les Organisations et le Gouvernement seront convenus.

c) Dans l'exercice de leurs fonctions consultatives, les experts feront tous leurs efforts pour mettre les techniciens que le Gouvernement associera à leurs travaux au courant de leurs méthodes, techniques et pratiques professionnelles et pour leur enseigner les principes sur lesquels ces méthodes, techniques et pratiques sont fondées.

5. Les Organisations demeureront propriétaires de tout le matériel technique et de tous les approvisionnements fournis par elles, tant qu'elles n'en auront pas effectué la cession suivant les clauses et conditions dont elles seront convenues avec le Gouvernement.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 76, p. 133.

6. The technical assistance rendered pursuant to the terms of this Agreement is in the exclusive interest and for the exclusive benefit of the people and Government of India. In recognition thereof, the Government shall undertake to bear all risks and claims resulting from, occurring in the course of, or otherwise connected with any operation covered by this Agreement. Without restricting the generality of the preceding sentence, the Government shall indemnify and hold harmless the organizations and their experts, agents or employees against any and all liability suits, actions, demands, damages, costs or fees on account of death, injuries to person or property or any other losses resulting from or connected with any act or omission performed in the course of operations covered by this Agreement.

Article II

CO-OPERATION OF THE GOVERNMENT CONCERNING TECHNICAL ASSISTANCE

1. The Government shall do everything within its means to ensure the effective use of the technical assistance provided, and, in particular agrees to apply to the fullest possible extent the provisions set forth in annex I to resolution 222 A (IX) of the Economic and Social Council under the heading "Participation of Requesting Governments".
2. The Government and the Organizations concerned shall consult together regarding the publications, as appropriate, of any findings and reports of experts that may prove of benefit to other countries and to the Organizations themselves.
3. In any case, the Government will, as far as practicable, make available to the Organizations concerned, information on the actions taken as a consequence of the assistance rendered and on the results achieved.
4. The Government shall associate with the experts such technical staff as may be mutually agreed upon and as may be necessary to give full effect to the provision of article I, paragraph 4 (c).

Article III

ADMINISTRATIVE AND FINANCIAL OBLIGATIONS OF THE ORGANIZATIONS

1. The Organizations shall defray, in full or in part, as may be mutually agreed upon, the costs necessary to the technical assistance which are payable outside India (hereinafter called "the country") as follows :

(a) The salaries of the experts;

6. L'assistance technique fournie en application des dispositions du présent Accord sera exclusivement dans l'intérêt et au profit de la population et du Gouvernement de l'Inde. En considération de ce fait, le Gouvernement s'engagera à prendre à sa charge tous les risques ou réclamations résultant des opérations entreprises dans le cadre du présent Accord ou qui surviendraient au cours ou à l'occasion desdites opérations. Sans que cette disposition puisse être interprétée comme restreignant la portée générale de la phrase qui précède, le Gouvernement garantira les Organisations ainsi que ses experts, agents et employés contre toutes actions en responsabilité, instances ou réclamations et contre l'obligation de payer tous dommages-intérêts, frais ou honoraires motivés ou occasionnés par des décès ou par des dommages causés à des personnes ou à des biens, ou toutes autres pertes résultant directement ou indirectement d'un acte ou d'une omission rentrant dans le cadre de l'exécution du présent Accord.

Article II

COOPÉRATION DU GOUVERNEMENT À L'OCCASION DE L'ASSISTANCE TECHNIQUE

1. Le Gouvernement fera tout en son pouvoir pour assurer l'utilisation efficace de l'assistance technique fournie; il accepte notamment de se conformer, dans toute la mesure du possible, aux dispositions qui sont énoncées sous le titre « Participation des gouvernements requérants » dans l'annexe I de la résolution 222 A (IX) du Conseil économique et social.
2. Le Gouvernement et les Organisations intéressées se consulteront au sujet de la publication, dans les conditions voulues, des conclusions et rapports d'experts qui pourraient être utiles à d'autres pays et aux Organisations elles-mêmes.
3. En tout état de cause, le Gouvernement fournira aux Organisations intéressées dans toute la mesure du possible, des renseignements sur les mesures prises à la suite de l'assistance fournie, ainsi que sur les résultats obtenus.
4. Le Gouvernement associera aux travaux des experts le personnel technique qui aura été convenu d'un commun accord et qui pourra être nécessaire pour donner plein effet au paragraphe 4, c, de l'article premier.

Article III

OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES DES ORGANISATIONS

1. Les Organisations prendront à leur charge, en totalité ou en partie, suivant ce qui sera décidé d'un commun accord, les dépenses ci-après nécessaires à la fourniture de l'assistance technique et payables hors de l'Inde (ci-après dénommée « le pays ») :

- a) Les traitements des experts;

- (b) The costs of transportation and subsistence of the experts during their travel to and from the point of entry into the country;
- (c) The cost of any other travel outside the country;
- (d) Insurance of the experts;
- (e) Purchase and transport to and from the point of entry into the country of any equipment or supplies provided by the Organizations;
- (f) Any other expenses outside the country approved by the Organizations concerned.

2. The Organizations concerned shall defray such expenses in local currency of the country as are not payable by the Government under article IV, paragraphs 1 and 2 of this Agreement.

Article IV

ADMINISTRATIVE AND FINANCIAL OBLIGATIONS OF THE GOVERNMENT

1. The Government shall contribute to the cost of technical assistance by paying for, or directly furnishing, the following facilities and services :

(a) Local personnel services, technical and administrative, including the necessary local secretarial help, interpreter-translators, and related assistance;

(b) The necessary office space and other premises;

(c) Equipment and supplies produced within the country;

(d) Transportation of personnel, supplies and equipment for official purposes within the country, including local transport;

(e) Postage and telecommunications for official purposes;

(f) Such medical services and facilities for technical assistance personnel as may be available to the civil servants of the country.

2. (a) The subsistence allowance of experts shall be paid by the Organizations but the Government shall contribute towards this payment a lump sum of local currency, amounting to 50 per cent of the daily subsistence rate established for the country by the Technical Assistance Board, multiplied by the number of expert man-days spent on mission in the country provided that the furnishing by the Government of lodging in kind for experts shall be deemed to be the equivalent of a contribution of 40 per cent of the full daily subsistence rate.

(b) The Government will pay its contribution towards the subsistence allowance of experts in the form of an advance before the beginning of each year or of the mutually agreed upon period of months to be covered by the payment, in an amount to be computed by the Executive Chairman of the Technical Assistance Board on the basis of estimates as to the number of experts

- b) Les frais de déplacement et de subsistance des experts pendant leur voyage à destination ou en provenance du point d'entrée dans le pays;
- c) Les frais entraînés par tout autre voyage effectué hors du pays;
- d) Les assurances contractées au profit des experts;
- e) L'achat et le transport à destination et en provenance du point d'entrée dans le pays de tout matériel et de tous approvisionnements fournis par les Organisations;
- f) Toutes dépenses engagées hors du pays avec l'accord des Organisations intéressées.

2. Les Organisations intéressées prendront à leur charge les dépenses en monnaie locale qui n'incombent pas au Gouvernement aux termes des paragraphes 1 et 2 de l'article 4 du présent Accord.

Article IV

OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES DU GOUVERNEMENT

1. Le Gouvernement participera aux frais de l'assistance technique en prenant à sa charge ou en fournissant directement les facilités et services suivants :

- a) Les services techniques et administratifs qui pourront être assurés par un personnel local, y compris le personnel de secrétariat, les interprètes-traducteurs et autres auxiliaires analogues dont les services seront nécessaires;
- b) Les bureaux et autres locaux nécessaires;
- c) Le matériel et les approvisionnements qui sont produits dans le pays;
- d) Le transport du personnel, des approvisionnements et du matériel à l'intérieur du pays, pour des raisons de service, notamment les transports locaux;
- e) L'utilisation de la poste et des télécommunications pour les besoins du service;
- f) Les mêmes facilités et services médicaux que ceux dont disposent les fonctionnaires du pays.

2. a) L'indemnité de subsistance des experts leur sera payée par les Organisations, mais le Gouvernement contribuera à ce paiement en versant, en monnaie locale, une somme globale égale à 50 pour 100 du montant de l'indemnité journalière de subsistance que le bureau de l'assistance technique aura fixée pour le pays, multipliée par le nombre de journées d'experts passées en mission dans le pays, étant entendu que si le Gouvernement fournit aux experts un logement en nature, celui-ci sera considéré comme l'équivalent d'une contribution de 40 pour 100 du montant total de l'indemnité journalière de subsistance.

b) Le Gouvernement fournira sa contribution au titre de l'indemnité de subsistance des experts sous forme d'avances versées avant le début de chaque année ou de la période de plusieurs mois correspondant au versement, telle qu'elle sera déterminée d'un commun accord; le montant de l'avance sera fixé par le Président-Directeur du Bureau de l'assistance technique, sur la base de

and length of their services in the country during such year or period, and taking into account any undertaking of the government to provide lodging in kind for experts. At the end of each year or period, the Government will pay or be credited with, as the case may be, the difference between the amount paid by it in advance and the full amount of its contribution payable in accordance with (a) above.

(c) The contributions of the Government towards the subsistence allowance of experts shall be paid to such account as may be designated for this purpose by the Secretary-General of the United Nations, and in accordance with such procedures as may be mutually agreed upon.

(d) The term "expert" as used in this paragraph also includes any other Technical Assistance personnel assigned by the Organizations for service in the country pursuant to this Agreement, except any representative in the country of the Technical Assistance Board and his staff.

(e) The Government and the Organization concerned may agree on other arrangements for defraying the cost of subsistence of those experts whose services are made available under the technical assistance programme financed from the regular budget of one of the Organizations.

3. In appropriate cases the Government shall put at the disposal of the Organizations such labour, equipment, supplies and other services or property as may be needed for the execution of the work of their experts and other officials, and as may be mutually agreed upon.

4. The Government shall defray such portion of the expenses to be paid outside the country as are not payable by the Organizations, and as may be mutually agreed upon.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government, insofar as it is not already bound to do so, shall apply to the Organizations, their property, funds and assets, and to their officials including technical assistance experts, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations¹ and the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies².

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 1, pp. 15 and 263; Vol. 4, p. 461; Vol. 5, p. 413; Vol. 6, p. 433; Vol. 7, p. 353; Vol. 9, p. 398; Vol. 11, p. 406; Vol. 12, p. 416; Vol. 14, p. 490; Vol. 15, p. 442; Vol. 18, p. 382; Vol. 26, p. 396; Vol. 42, p. 354; Vol. 43, p. 335; Vol. 45, p. 318; Vol. 66, p. 346; Vol. 70, p. 266; Vol. 173, p. 369; Vol. 177, p. 324; Vol. 180, p. 296; Vol. 202, p. 320; Vol. 214, p. 348; Vol. 230, p. 427; Vol. 231, p. 347; Vol. 247, p. 384, and Vol. 248, p. 360.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 33, p. 261; Vol. 43, p. 342; Vol. 46, p. 355; Vol. 51, p. 330; Vol. 71, p. 316; Vol. 76, p. 274; Vol. 79, p. 326; Vol. 81, p. 332; Vol. 84, p. 412; Vol. 88, p. 446; Vol. 90, p. 323; Vol. 91, p. 376; Vol. 92, p. 400; Vol. 96, p. 322; Vol. 101, p. 288; Vol. 102, p. 322; Vol. 109, p. 319; Vol. 110, p. 314; Vol. 117, p. 386; Vol. 122, p. 335; Vol. 127, p. 328; Vol. 131, p. 309; Vol. 136, p. 386; Vol. 161, p. 364; Vol. 168, p. 322; Vol. 171, p. 412; Vol. 175, p. 364; Vol. 183, p. 348; Vol. 187, p. 415; Vol. 193, p. 342; Vol. 199, p. 314; Vol. 202, p. 321; Vol. 207, p. 328; Vol. 211, p. 388; Vol. 216, p. 367; Vol. 221, p. 409, and Vol. 231, p. 350.

prévisions établies en ce qui concerne le nombre des experts et la durée de leur mission dans le pays au cours de l'année ou de la période envisagée et compte tenu, le cas échéant, du fait que le Gouvernement aura pu s'engager à fournir aux experts des logements en nature. À la fin de chaque année ou période, le Gouvernement paiera la différence entre le montant de l'avance qu'il aura versée et le montant total de la contribution qui lui incombe conformément à l'alinéa *a* ci-dessus, ou en sera crédité, selon le cas.

c) Les contributions du Gouvernement au titre de l'indemnité de subsistance des experts seront versées au compte qui sera désigné à cet effet par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, et les modalités de ces versements seront fixées d'un commun accord.

d) Aux fins du présent paragraphe, le terme « experts » s'entend également de tous autres membres du personnel de l'assistance technique que les Organisations détacheront en mission dans le pays en vertu du présent Accord, à l'exception de tout représentant, dans le pays, du Bureau de l'assistance technique et de ses collaborateurs.

e) Le Gouvernement et l'Organisation intéressée pourront convenir de toutes autres dispositions à l'effet de couvrir les frais de subsistance des experts dont les services seraient procurés au titre d'un programme d'assistance technique financé sur le budget ordinaire d'une des Organisations.

3. Lorsqu'il y aura lieu, le Gouvernement mettra à la disposition des Organisations la main-d'œuvre, le matériel, les approvisionnements et tous autres services ou biens nécessaires à l'exécution de la tâche de leurs experts et autres fonctionnaires, suivant ce qui aura mutuellement été convenu.

4. Le Gouvernement prendra à sa charge la fraction des dépenses payables hors du pays qui n'incombent pas aux Organisations, suivant ce qui aura été mutuellement convenu.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement, s'il n'est pas déjà tenu de le faire, appliquera les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies¹ et la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées² tant aux Organisations qu'à leurs biens, fonds et avoirs et à leurs fonctionnaires, y compris les experts de l'assistance technique.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, pp. 15 et 263; vol. 4, p. 461; vol. 5, p. 413; vol. 6, p. 433; vol. 7, p. 353; vol. 9, p. 398; vol. 11, p. 406; vol. 12, p. 416; vol. 14, p. 490; vol. 15, p. 442; vol. 18, p. 382; vol. 26, p. 396; vol. 42, p. 354; vol. 43, p. 335; vol. 45, p. 318; vol. 66, p. 346; vol. 70, p. 267; vol. 173, p. 369; vol. 177, p. 324; vol. 180, p. 296; vol. 202, p. 320; vol. 214, p. 348; vol. 230, p. 427; vol. 231, p. 347; vol. 247, p. 385, et vol. 248, p. 360.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261; vol. 43, p. 342; vol. 46, p. 355; vol. 51, p. 330; vol. 71, p. 317; vol. 76, p. 274; vol. 79, p. 326; vol. 81, p. 332; vol. 84, p. 412; vol. 88, p. 447; vol. 90, p. 323; vol. 91, p. 376; vol. 92, p. 400; vol. 96, p. 322; vol. 101, p. 288; vol. 102, p. 322; vol. 109, p. 319; vol. 110, p. 314; vol. 117, p. 386; vol. 122, p. 335; vol. 127, p. 328; vol. 131, p. 309; vol. 136, p. 386; vol. 161, p. 364; vol. 168, p. 322; vol. 171, p. 412; vol. 175, p. 364; vol. 183, p. 348; vol. 187, p. 415; vol. 193, p. 342; vol. 199, p. 314; vol. 202, p. 321; vol. 207, p. 328; vol. 211, p. 388; vol. 216, p. 367; vol. 221, p. 409, et vol. 231, p. 351.

2. The Government shall take all practicable measures to facilitate the activities of the Organizations under this Agreement and to assist experts and other officials of the Organizations in obtaining such services and facilities as may be required to carry on these activities. When carrying out their responsibilities under this Agreement, the Organizations, their experts and other officials shall have the benefit of the most favourable legal rate of conversion of currency.

Article VI

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature.
2. This Agreement may be modified by agreement between the Organizations concerned and the Government. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Organizations concerned and by the Government in keeping with the relevant resolutions and decisions of the Assemblies, conferences, councils and other organs of the Organizations. Each Party to this Agreement shall give full and sympathetic consideration to any proposal for such settlement advanced by the other Party.
3. This Agreement may be terminated by all or any of the Organizations so far as they are respectively concerned, or by the Government upon written notice to the other parties and shall terminate 60 days after receipt of such notice.
4. This Agreement shall supersede and replace the Basic Agreements concerning Technical Assistance concluded on 2 April 1952¹ between the United Nations and the Government of India; the International Labour Organisation and the Government of India (26 April 1951);² the Food and Agriculture Organization and the Government of India (22 September 1950); the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization and the Government of India (15 November 1950); the International Civil Aviation Organization and the Government of India (29 April 1952);³ and the world Health Organization and the Government of India (16 July 1952),⁴ in so far as it relates to the Expanded Programme of Technical Assistance as well as the provisions referring to any other matter covered by this Agreement contained in any other agreement concerning the Expanded Programme of Technical Assistance, concluded between the Organizations severally or collectively and the Government.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 126, p. 145; Vol. 188, p. 384, and p. 435 of this volume.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 100, p. 19.

³ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 151, p. 123.

⁴ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 135, p. 292.

2. Le Gouvernement prendra toutes les mesures en son pouvoir pour faciliter les activités qui seront exercées par les Organisations en vertu du présent Accord et pour aider les experts et les autres fonctionnaires des Organisations à s'assurer les services et les moyens dont ils auront besoin pour mener à bien ces activités. Dans l'exercice des fonctions qui leur incombent en vertu du présent Accord, les Organisations, ainsi que leurs experts et autres fonctionnaires, bénéficieront du taux de change légal le plus favorable pour la conversion des monnaies.

Article VI

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature.
2. Le présent Accord pourra être modifié d'un commun accord entre les Organisations intéressées et le Gouvernement. Les questions qui ne sont pas expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Organisations intéressées et le Gouvernement conformément aux résolutions et décisions pertinentes des assemblées, conférences, conseils et autres organes des Organisations. Chacune des Parties au présent Accord examinera avec soin et bienveillance toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie.
3. Le présent Accord pourra être dénoncé soit par l'ensemble des Organisations ou par l'une ou plusieurs d'entre elles, chacune en ce qui la concerne, soit par le Gouvernement, moyennant notification écrite adressée aux autres Parties et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de la notification.
4. Le présent Accord annule et remplace les Accords de base relatifs à l'assistance technique conclus entre les Nations Unies et le Gouvernement de l'Inde de 2 avril 1952¹; l'Organisation internationale du Travail et le Gouvernement de l'Inde (26 avril 1951)²; l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et le Gouvernement de l'Inde (22 septembre 1950); l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture et le Gouvernement de l'Inde (15 novembre 1950); l'Organisation de l'aviation civile internationale et le Gouvernement de l'Inde (29 avril 1952)³; l'Organisation mondiale de la santé et le Gouvernement de l'Inde (16 juillet 1952)⁴ dans la mesure où ils concernent le Programme élargi d'assistance technique ainsi que les dispositions touchant toute autre question visée par le présent Accord et prévue par tout autre accord d'assistance technique conclu entre les Organisations, individuellement ou collectivement, et le Gouvernement.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 126, p. 145; vol. 188, p. 385, et p. 435 de ce volume.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 100, p. 19.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 151, p. 123.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 135, p. 292.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the Organizations and of the Government respectively, have, on behalf of the Parties, signed the present Agreement at New Delhi this 31st day of August 1956 in English in two copies.

For the Government of India :

C. V. NARASIMHAN

Joint Secretary

Department of Economic Affairs, Ministry of Finance

For the United Nations, the International Labour Organisation, the Food and Agriculture Organization of the United Nations, the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, the International Civil Aviation Organization, the World Health Organization, the International Telecommunication Union and the World Meteorological Organization :

J. N. CORRY

(For A. D. K. Owen, Executive Chairman, United Nations Technical Assistance Board)

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés par les Organisations, d'une part, et du Gouvernement, d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord à New-Delhi, le 31 août 1956, en double exemplaire établi en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de l'Inde :

C. V. NARASIMHAN

Secrétaire du Gouvernement

Département des affaires économiques, Ministère des finances

Pour l'Organisation des Nations Unies, l'Organisation internationale du Travail, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'Organisation mondiale de la santé, l'Union internationale des télécommunications et l'Organisation météorologique mondiale :

J. N. CORRY

(Pour A. D. K. Owen, Président-Directeur, Bureau de l'assistance technique des Nations Unies)

No. 3507

**UNITED STATES OF AMERICA
and
HEADQUARTERS OF THE SUPREME ALLIED
COMMANDER ATLANTIC,
UNDER THE NORTH ATLANTIC TREATY**

**Agreement (with exchange of letters) regarding the Headquarters of the Supreme Allied Commander Atlantic.
Signed at Washington, on 22 October 1954**

Official text: English.

Registered by the United States of America on 31 August 1956.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
QUARTIER GÉNÉRAL DU COMMANDANT SUPRÊME
DES FORCES ALLIÉES DE L'ATLANTIQUE,
DANS LE CADRE DU TRAITÉ
DE L'ATLANTIQUE NORD**

Accord (avec échange de lettres) relatif au Quartier général du Commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique. Signé à Washington, le 22 octobre 1954

Texte officiel anglais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 31 août 1956.

No. 3507. AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE HEADQUARTERS OF THE SUPREME ALLIED COMMANDER ATLANTIC, UNDER THE NORTH ATLANTIC TREATY,² REGARDING THE HEADQUARTERS OF THE SUPREME ALLIED COMMANDER ATLANTIC. SIGNED AT WASHINGTON, ON 22 OCTOBER 1954

The Government of the United States of America and the Headquarters of the Supreme Allied Commander Atlantic,

Considering that the general relations between the parties to the North Atlantic Treaty and the several Allied Headquarters have been defined in the Protocol to the Agreement between the Parties to the North Atlantic Treaty Regarding the Status of Their Forces,

Have agreed as follows in order to implement, interpret, and apply the said Protocol as it relates to the establishment and operation in the United States of the Headquarters of the Supreme Allied Commander Atlantic and Allied Headquarters immediately subordinate thereto which are or may be established in the United States :

Definitions

As used in this Agreement :

(a) " SACLANT " means the Supreme Allied Commander Atlantic;

(b) " Headquarters SACLANT " mean the Headquarters of the Supreme Allied Commander Atlantic;

(c) " Subordinate Headquarters " means the headquarters of any international commander immediately subordinate to the Supreme Allied Commander Atlantic which is located in the United States;

(d) " the Agreement " means the Agreement between the Parties to the North Atlantic Treaty Regarding the Status of Their Forces, signed at London on June 19, 1951;³

(e) " the Protocol " means the Protocol on the Status of International Military Headquarters set up pursuant to the North Atlantic Treaty, signed at Paris on August 28, 1952;⁴

¹ Came into force on 22 October 1954 by signature and, in accordance with article 7, became operative retroactively from 10 April 1954.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 34, p. 243; Vol. 126, p. 350, and Vol. 243, p. 308.

³ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 199, p. 67.

⁴ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 200, p. 340.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 3507. ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE QUARTIER GÉNÉRAL DU COMMANDANT SUPRÊME DES FORCES ALLIÉES DE L'ATLANTIQUE, DANS LE CADRE DU TRAITÉ DE L'ATLANTIQUE NORD², RELATIF AU QUARTIER GÉNÉRAL DU COMMANDANT SUPRÊME DES FORCES ALLIÉES DE L'ATLANTIQUE. SIGNÉ À WASHINGTON, LE 22 OCTOBRE 1954

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Quartier général du Commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique,

Considérant que les relations générales entre les Parties au Traité de l'Atlantique Nord et les divers quartiers généraux interalliés ont été définies dans le Protocole à la Convention entre les États Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces armées,

Sont convenus de ce qui suit en vue de mettre en œuvre, d'interpréter et d'appliquer les dispositions dudit Protocole, pour autant qu'elles intéressent l'établissement et le fonctionnement, sur le territoire des États-Unis, du Quartier général du Commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique et des quartiers généraux interalliés directement subordonnés au Quartier général du Commandant suprême qui sont ou seraient établis aux États-Unis :

Définitions

Dans le présent Accord,

a) Par « Commandant suprême » on entend le Commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique;

b) Par « Quartier général du Commandant suprême », on entend le Quartier général du Commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique;

c) Par « Quartier général subordonné », on entend le Quartier général de tout commandant international relevant directement du Commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique, établi aux États-Unis;

d) Par « Convention », on entend la Convention entre les États parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces armées, signée à Londres le 19 juin 1951³;

e) Par « Protocole », on entend le Protocole sur le statut des quartiers généraux militaires internationaux créés en vertu du Traité de l'Atlantique Nord, signé à Paris le 28 août 1952⁴;

¹ Entré en vigueur le 22 octobre 1954 par signature, et, conformément à l'article 7, entré en application avec effet rétroactif au 10 avril 1954.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 34, p. 243; vol. 126, p. 351, et vol. 243, p. 309.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 199, p. 67.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 200, p. 341.

(f) the expressions “ force ”, “ civilian component ”, and “ dependent ” shall have the same meanings as set out in Article 3 of the Protocol.

Article 1

The right of Headquarters SACLANT to acquire or dispose of interests in land in the United States will be exercised only after consultation with appropriate representatives of the United States Government.

Article 2

The powers vested in Headquarters SACLANT by Articles 10 and 11 of the Protocol may be exercised either directly by SACLANT or by any agent designated by him to act on his behalf.

Article 3

In accordance with Article IX, paragraph 5 of the Agreement, the United States will make available to members of a force or civilian component, and their dependents, medical and dental care, including hospitalization, under the same conditions as such care is made available to comparable personnel of the United States.

Article 4

In accordance with Article 8, paragraph 2 of the Protocol and Article XI, paragraph 4 of the Agreement, it is agreed that the United States will permit the importation, free of duty, by Headquarters SACLANT of reasonable quantities of supplies, provisions, and other goods for the exclusive use of Headquarters SACLANT, Subordinate Headquarters, members of the force, members of the civilian component, and their dependents. In connection with such importation, Headquarters SACLANT will comply with such procedures as may be mutually agreed upon between Headquarters SACLANT and the Treasury Department of the United States.

Article 5

Headquarters SACLANT and the Government of the United States shall make arrangements to give effect to the provision in Article 8 of the Protocol that Headquarters SACLANT and Subordinate Headquarters shall be relieved, so far as practicable, from duties and taxes affecting expenditures by them in the interest of common defense and for their official and exclusive benefit.

Article 6

(a) In accordance with Article 3, paragraph 2 of the Protocol and Article IX, paragraph 3 of the Agreement, the United States shall make available to Headquarters SACLANT and Subordinate Headquarters such existing unoccupied

f) Les expressions « force », « élément civil » et « personne à charge » ont la signification indiquée dans l'article 3 du Protocole.

Article premier

Le Quartier général du Commandant suprême ne pourra exercer son droit d'acquérir ou d'aliéner des droits sur des terrains se trouvant aux États-Unis, qu'après avoir consulté les représentants compétents du Gouvernement des États-Unis.

Article 2

Le Commandant suprême pourra exercer, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un agent qu'il aura autorisé à agir en son nom, les pouvoirs qui sont dévolus au Quartier général du Commandant suprême aux termes des articles 10 et 11 du Protocole.

Article 3

Conformément au paragraphe 5 de l'article IX de la Convention, les États-Unis prendront les dispositions nécessaires pour que les membres d'une force ou d'un élément civil, ainsi que les personnes à leur charge, puissent recevoir les soins médicaux et dentaires, y compris l'hospitalisation, dans les mêmes conditions que le personnel correspondant des États-Unis.

Article 4

Conformément au paragraphe 2 de l'article 8 du Protocole et au paragraphe 4 de l'article XI de la Convention, les États-Unis autoriseront le Quartier général du Commandant suprême à importer en franchise des quantités raisonnables de matériel, d'approvisionnement et d'autres marchandises destinés à l'usage exclusif du Quartier général du Commandant suprême, des quartiers généraux subordonnés, des membres de la force, des membres de l'élément civil et des personnes à leur charge. Le Quartier général du Commandant suprême se conformera aux règles qui pourront être arrêtées d'un commun accord par ledit Quartier général et le Département du Trésor des États-Unis.

Article 5

Le Quartier général du Commandant suprême et le Gouvernement des États-Unis prendront des mesures pour donner effet à la disposition de l'article 8 du Protocole stipulant que le Quartier général du Commandant suprême et les quartiers généraux subordonnés seront exonérés, autant que possible, des droits et taxes afférents aux dépenses supportées par eux dans l'intérêt de la défense commune et pour leur avantage officiel et exclusif.

Article 6

a) Conformément au paragraphe 2 de l'article 3 du Protocole et au paragraphe 3 de l'article IX de la Convention, les États-Unis mettront à la disposition du Quartier général du Commandant suprême et des quartiers généraux subor-

buildings and grounds owned by the United States as may be agreed upon, as well as facilities and services connected therewith. These buildings and grounds, and any fixed facilities installed therein, shall be made available at no cost to Headquarters SACLANT as long as title thereto shall remain vested in the United States. If, at the request of either of the Parties and by agreement between them, the location of Headquarters SACLANT and Subordinate Headquarters should be changed, Headquarters SACLANT and Subordinate Headquarters will hand back these buildings, grounds and fixed installations to the United States within a reasonable time.

(b) All other facilities and services which may be required shall be made available at a rate no less favorable than the rate at which similiar facilities and services are charged to other United States activities by the agency of the United States furnishing such facilities and services.

Article 7

The present Agreement on the special conditions for the establishment and operation of Headquarters SACLANT and Subordinate Headquarters on the United States territory shall be effective as of April 10, 1954.

Article 8

The present Agreement shall remain in force so long as Headquarters SACLANT is located in the Continental United States. It may be revised at any time at the request of one of the Parties and by agreement between them.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned duly authorized representatives have signed the present Agreement.

DONE at Washington, in duplicate, this twenty-second day of October, 1954.

For the Government of the United States of America :
C. Burke ELBRICK

For the Headquarters of the Supreme Allied Commander
Atlantic :
Jerauld WRIGHT

donnés les immeubles inoccupés appartenant aux États-Unis qui pourront être déterminés d'un commun accord, ainsi que les services et servitudes y afférents. Ces immeubles et les installations fixes qui s'y trouvent seront fournis à titre gratuit au Quartier général du Commandant suprême aussi longtemps que les États-Unis en conserveront la propriété. Si, à la demande de l'une des Parties celles-ci conviennent de changer l'emplacement du Quartier général du Commandant suprême et des quartiers généraux subordonnés, le Quartier général du Commandant suprême et les quartiers généraux subordonnés restitueront lesdits immeubles et installations aux États-Unis dans un délai raisonnable.

b) Tous les autres services et installations qui pourront être nécessaires seront fournis à un prix qui ne sera pas moins favorable que le prix que demande l'organisme des États-Unis qui les fournit, pour l'utilisation de services et installations analogues dans l'intérêt d'autres activités des États-Unis.

Article 7

Le présent Accord relatif aux conditions particulières régissant l'établissement et le fonctionnement du Quartier général du Commandant suprême et des quartiers généraux subordonnés sur le territoire des États-Unis prendra effet à compter du 10 avril 1954.

Article 8

Le présent Accord restera en vigueur aussi longtemps que le Quartier général du Commandant suprême sera établi sur le territoire continental des États-Unis. Il pourra être modifié à tout moment d'un commun accord entre les Parties, à la demande de l'une d'entre elles.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés des Parties, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Washington, le 22 octobre 1954.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

C. Burke ELBRICK

Pour le Quartier général du Commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique :

Jerauld WRIGHT

EXCHANGE OF LETTERS

I

The Secretary of Defense to the Supreme Allied Commander Atlantic

THE SECRETARY OF DEFENSE
WASHINGTON

October 22, 1954

Dear Admiral Wright :

I refer to the Agreement between the United States Government and the Headquarters of the Supreme Allied Commander Atlantic of 1954 in implementation of the Protocol on the Status of International Military Headquarters set up pursuant to the North Atlantic Treaty, signed at Paris on 28 August 1952. Article 5 of the Agreement provides that your headquarters and the United States will make arrangements to give effect to the provision in Article 8 of the Protocol that Headquarters SACLANT and Subordinate Headquarters shall be relieved, so far as practicable, from duties and taxes affecting expenditures by them in the interest of common defense and for their official and exclusive benefit. Since logistical support for your headquarters is currently being made available by the United States, the Department of Defense is prepared to employ the following procedure :

The United States, acting through the Department of the Navy or such other agency as may hereafter be designated, will, upon request of Headquarters SACLANT, provide equipment, materials, and services required for establishing, maintaining, and operating Headquarters SACLANT and Subordinate Headquarters, as defined in the agreement cited above. Such equipment, materials, and services shall be made available, against immediate reimbursement therefor in U.S. dollars, at prices not to exceed the gross cost to the United States Government and excluding identifiable Federal, State and local taxes and duties. To such prices will be added, where applicable, accessorial charges covering costs of such items as packing, crating, handling and transportation. Charges will not be made for administration, inspection and audit.

If this procedure is satisfactory, I would appreciate your confirmation of these arrangements.

Sincerely yours,

C. E. WILSON

Admiral Jerauld Wright, USN
Supreme Allied Commander Atlantic
Norfolk, Virginia

ÉCHANGE DE LETTRES

I

Le Secrétaire à la défense au Commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique

CABINET DU SECRÉTAIRE À LA DÉFENSE
WASHINGTON

Le 22 octobre 1954

Amiral,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord de 1954 entre le Gouvernement des États-Unis et le Quartier général du Commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique, conclu en exécution du Protocole sur le statut des quartiers généraux militaires internationaux créés en vertu du Traité de l'Atlantique Nord, signé à Paris le 28 août 1952. Aux termes de l'article 5 de l'Accord, votre Quartier général et le Gouvernement des États-Unis doivent prendre des mesures pour donner effet à la disposition de l'article 8 du Protocole stipulant que le Quartier général du Commandant suprême et les quartiers généraux subordonnés seront exonérés, autant que possible, des droits et taxes afférents aux dépenses supportées par eux dans l'intérêt de la défense commune et pour leur avantage officiel et exclusif. Les États-Unis fournissant actuellement un appui logistique à votre Quartier général, le Ministère de la défense se propose d'appliquer la procédure suivante :

A la demande du Quartier général du Commandant suprême, les États-Unis fourniront, par l'intermédiaire du Département de la marine ou de tout autre organisme qui pourrait être désigné par la suite, le matériel, les fournitures et les services nécessaires à l'établissement, à l'entretien et au fonctionnement du Quartier général du Commandant suprême et des quartiers généraux subordonnés, tels qu'ils sont définis dans l'Accord mentionné ci-dessus. Ce matériel, ces fournitures et ces services seront fournis, contre paiement immédiat en dollars des États-Unis, à des prix qui ne devront pas dépasser le montant brut du prix de revient pour le Gouvernement des États-Unis et ne comprendront pas les taxes et droits fédéraux, d'État ou locaux dans la mesure où il est possible de les isoler du prix de revient. A ces prix viendront s'ajouter, le cas échéant, des frais accessoires représentant le coût de l'emballage, de la manutention et du transport des articles en question. Les frais d'administration, d'inspection et de vérification des comptes ne donneront pas lieu à remboursement.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire savoir si cette procédure rencontre votre agrément.

Veillez agréer, etc.

C. E. WILSON

Amiral Jerauld Wright (de la Marine des États-Unis)
Commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique
Norfolk (Virginie)

II

The Supreme Allied Commander Atlantic to the Secretary of Defense

NORTH ATLANTIC TREATY ORGANIZATION
HEADQUARTERS OF THE SUPREME ALLIED COMMANDER ATLANTIC
NORFOLK 11, VIRGINIA, U.S.A.

22 October, 1954

Dear Mr. Secretary :

I am in receipt of your letter of October 22, 1954, in which you refer to the measures which the Department of Defense will take to give effect to Article 5 of the Agreement between the United States Government and the Headquarters of the Supreme Allied Commander Atlantic of 22 October 1954, in implementation of the Protocol on the Status of International Military Headquarters set up pursuant to the North Atlantic Treaty, signed at Paris on 28 August 1952.

The procedure which you propose in your letter is satisfactory. This headquarters will make prompt reimbursement in U. S. dollars for any equipment, materials, and services made available under these arrangements.

Sincerely yours,

Jerauld WRIGHT
Admiral, U.S. Navy
Supreme Allied Commander Atlantic

The Honorable the Secretary of Defense

II

Le Commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique au Secrétaire à la défense

ORGANISATION DU TRAITÉ DE L'ATLANTIQUE NORD
QUARTIER GÉNÉRAL DU COMMANDANT SUPRÊME DES FORCES ALLIÉES
DE L'ATLANTIQUE
NORFOLK 11 (VIRGINIE) [U.S.A.]

Le 22 octobre 1954

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 22 octobre 1954 dans laquelle vous indiquez les mesures que prendra le Département de la défense pour donner effet aux dispositions de l'article 5 de l'Accord du 22 octobre 1954, conclu par le Gouvernement des États-Unis et le Quartier général du Commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique Nord en exécution du Protocole sur le statut des quartiers généraux militaires internationaux créés en vertu du Traité de l'Atlantique Nord, signé à Paris le 28 août 1952.

Je souscris à la procédure que vous proposez dans votre lettre. Mon quartier général remboursera sans délai, en dollars des États-Unis, les frais afférents au matériel, aux fournitures et aux services fournis en application de ces arrangements.

Veuillez agréer, etc.

Le Commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique :

Amiral Jerauld WRIGHT
de la Marine des États-Unis

Monsieur le Secrétaire à la défense

No. 3508

**BELGIUM
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Exchange of letters constituting an agreement for the
mutual abolition of passports. Brussels, 26 July 1956**

Official texts: French and German.

Registered by Belgium on 4 September 1956.

**BELGIQUE
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE**

**Échange de lettres constituant un accord supprimant l'ohli-
gation de passeport. Bruxelles, 26 juillet 1956**

Textes officiels français et allemand.

Enregistré par la Belgique le 4 septembre 1956.

N^o 3508. ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LA BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE SUPPRIMANT L'OBLIGATION DE PASSEPORT. BRUXELLES, 26 JUILLET 1956

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

524-02

Brüssel, den 26. Juli 1956

Herr Minister !

Ich habe die Ehre, Euerer Exzellenz unter Bezugnahme auf die Besprechungen, die am 7. und 8. Juni 1956 in Brüssel stattgefunden haben, folgendes mitzuteilen :

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland schlägt der Königlich Belgischen Regierung vor, entsprechend den Empfehlungen des Europarates zur Erleichterung des Reiseverkehrs das nachfolgende Abkommen über die Aufhebung des Pass- und Sichtvermerkszwanges abzuschliessen :

Artikel 1

1) Belgische Staatsangehörige, gleichgültig in welchem Land sie ihren ständigen Aufenthalt haben, können ohne Sichtvermerk an allen zugelassenen Grenzübergangsstellen der Bundesrepublik Deutschland ausser mit einem gültigen Nationalpass oder Seefahrtbuch mit einem der folgenden Ausweise ein- und ausreisen :

- a) belgischen Personalausweis (*carte d'identité belge*), der seit dem 3. Juni 1952 ausgestellt oder erneuert worden ist;
- b) Personalausweis für Ausländer, der von den zuständigen Behörden des Grossherzogtums Luxemburg, Frankreichs, der Schweiz, des Fürstentums Liechtenstein oder des Fürstentums Monaco ausgestellt ist und aus dem die belgische Staatsangehörigkeit des Inhabers hervorgeht;
- c) Registrierungsbescheinigung (*certificat d'immatriculation*), die von belgischen diplomatischen oder konsularischen Vertretern in den Niederlanden ausgestellt ist;
- d) Personalbescheinigung (*certificat d'identité*) oder Registrierungsbescheinigung (*certificat d'immatriculation*) für Kinder, die von der zuständigen Gemeindebehörde oder von einem belgischen diplomatischen oder konsularischen Vertreter ausgestellt ist.

2) Die Befreiung vom Sichtvermerkszwang und vom Passzwang gemäss vorstehendem Absatz (1) findet keine Anwendung auf belgische Staatsangehörige, die sich in das Gebiet der Bundesrepublik Deutschland begeben in der Absicht, dort eine auf Erwerb gerichtete Tätigkeit auszuüben.

¹ Entré en vigueur le 5 août 1956, conformément aux dispositions desdites lettres.

Artikel 2

1) Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland, gleichgültig in welchem Land sie ihren ständigen Aufenthalt haben, können ohne Sichtvermerk an allen zugelassenen Grenzübergangsstellen des Königreichs Belgien ausser mit einem gültigen Nationalpass, Kinderausweis oder Seefahrtbuch der Bundesrepublik Deutschland mit einem Personalausweis der Bundesrepublik Deutschland ein- und ausreisen.

2) Die Befreiung vom Sichtvermerkszwang und vom Passzwang gemäss vorstehendem Absatz (1) findet keine Anwendung auf Deutsche, die sich in das Gebiet des Königreichs Belgien begeben in der Absicht, sich dort ununterbrochen länger als drei Monate aufzuhalten oder dort eine auf Erwerb gerichtete Tätigkeit auszuüben.

Artikel 3

Die Vorschriften über den Aufenthalt von Ausländern werden durch dieses Abkommen nicht berührt.

Artikel 4

Das Recht der deutschen und der belgischen Behörden, Personen aus Gründen der öffentlichen Sicherheit oder Ordnung zurückzuweisen oder auszuweisen, wird durch dieses Abkommen nicht eingeschränkt.

Artikel 5

Jede der beiden Regierungen kann aus Gründen der öffentlichen Sicherheit oder Ordnung die Durchführung dieses Abkommens vorübergehend aussetzen. Die Aussetzung wird der anderen Regierung unverzüglich auf diplomatischem Wege mitgeteilt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für Berlin (West), sofern die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Belgischen Regierung nicht innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Mitteilung macht.

Artikel 7

Jede der beiden Regierungen kann dieses Abkommen jederzeit mit einer Frist von drei Monaten kündigen.

Artikel 8

Die Bestimmungen dieses Abkommens finden auf Einreisen nach Belgisch-Kongo oder Ruanda-Urundi keine Anwendung.

Artikel 9

Durch dieses Abkommen wird die durch Notenwechsel getroffene Vereinbarung vom 19. Dezember 1953 über die Aufhebung des Sichtvermerkszwanges zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich Belgien gegenstandslos; die durch Notenwechsel getroffene zusätzliche Vereinbarung vom 28. September/1. Oktober 1954 über die Aufhebung des Sichtvermerkszwanges für Staatsangehörige beider Länder, die eine Erlaubnis für den ständigen Aufenthalt im Gebiet des anderen Landes besitzen, wird weiter angewendet.

Falls sich die Königlich Belgische Regierung mit dem Vorschlag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland einverstanden erklären kann, würde durch die Bestätigung dieser Note das vorstehende Abkommen zwischen unseren beiden Regierungen als zustandegekommen angesehen werden und am 5. August 1956 in Kraft treten.

Genehmigen Sie, Herr Minister, den Ausdruck meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

C. F. OPHULS

Seiner Exzellenz Herrn Paul-Henri Spaak
Minister des Auswärtigen
Brüssel

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

524-02

Bruxelles, le 26 juillet 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant aux entretiens qui ont eu lieu les 7 et 8 juin 1956 à Bruxelles et à la recommandation du Conseil d'Europe en vue de faciliter les déplacements entre les pays, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que mon gouvernement tient pour souhaitable de faire au Gouvernement du Roi les propositions jointes sur la suppression de passeport et visa relatifs aux voyages entre nos pays.

[*Voir lettre II*]

En cas que le Gouvernement belge puisse donner son accord sur les points ici proposés par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, l'acceptation de Sa part, en réponse à la présente note, vaudra arrangement entre nos deux Gouvernements pour compléter cet accord qui entrera en vigueur le 5 août 1956.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma très haute considération.

C. F. OPHULS

Son Excellence Monsieur Paul-Henri Spaak
Ministre des Affaires Étrangères
Bruxelles

¹ Traduction du Gouvernement belge.

² Translation by the Government of Belgium.

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE C.

6^m bureau P.

N° 2202/Pr/Allemagne

Le 26 juillet 1956

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant à la lettre de Votre Excellence datée de ce jour, Réf : 524-02, j'ai l'honneur de porter à Sa connaissance que le Gouvernement belge, également animé du désir de faciliter la circulation des personnes entre la Belgique et la République Fédérale d'Allemagne; est disposé à conclure avec le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne un accord de réciprocité portant sur les dispositions suivantes :

Article 1

1. Quel que soit le pays de leur résidence, les ressortissants belges peuvent, sans visa, pénétrer en République Fédérale d'Allemagne ou en sortir par tous les points-frontières autorisés, soit sous le couvert d'un passeport national ou d'un livret de marin en cours de validité, soit sur le vu d'un des documents suivants :

- a) carte d'identité belge délivrée ou renouvelée depuis le 3 juin 1952;
- b) carte d'identité pour étrangers délivrés par les autorités compétentes du Grand-Duché de Luxembourg, de la France, de la Suisse, de la Principauté de Liechtenstein ou de la Principauté de Monaco, et dont il résulte que le titulaire est de nationalité belge;
- c) carte d'immatriculation délivrée par un représentant diplomatique ou consulaire belge aux Pays-Bas;
- d) certificat d'identité ou certificat d'immatriculation pour enfants, délivré par l'autorité communale compétente ou par un représentant diplomatique ou consulaire belge.

2. La dispense de l'obligation du visa et du passeport prévue au paragraphe précédent (1) ne joue pas pour les ressortissants belges qui se rendent dans la République Fédérale d'Allemagne avec l'intention d'y exercer une activité lucrative.

Article 2

1. Quel que soit le pays de leur résidence, les ressortissants allemands au sens de la Constitution de la République Fédérale d'Allemagne peuvent, sans visa, pénétrer en Belgique ou en sortir par tous points-frontières autorisés, soit sous le couvert d'un passeport national en cours de validité, d'un certificat de voyage pour enfants ou d'un livret de marin de la République Fédérale d'Allemagne, soit sur le vu d'une carte d'identité de la République Fédérale d'Allemagne (*Personalausweis der Bundesrepublik Deutschland*).

2. La dispense de l'obligation du visa et du passeport prévue au paragraphe précédent (1) ne joue pas pour les ressortissants allemands se rendant en Belgique avec l'intention d'y séjourner pendant plus de trois mois consécutifs ou d'y exercer une activité lucrative.

Article 3

Les dispositions qui précèdent n'affectent pas les prescriptions relatives au séjour des étrangers.

Article 4

Le présent accord ne restreint pas le droit pour les autorités belges et allemandes de refouler ou d'expulser toute personne qu'elles estimeraient indésirable pour des motifs de sécurité ou d'ordre publics.

Article 5

Chacun des deux Gouvernements pourra, pour des motifs de sécurité ou d'ordre publics, suspendre l'application du présent accord. La suspension devra être notifiée sans délai à l'autre Gouvernement par la voie diplomatique.

Article 6

Le présent accord sera applicable à Berlin (Ouest) si endéans un délai de trois mois après sa mise en vigueur le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne n'adresse pas au Gouvernement belge une notification en sens contraire.

Article 7

Chacun des deux Gouvernements pourra en tout temps dénoncer le présent accord moyennant un préavis de trois mois.

Article 8

La réglementation régissant l'entrée au Congo Belge et au Ruanda-Urundi n'est pas affectée par le présent arrangement.

Article 9

Le présent accord rend sans objet l'arrangement conclu par échange de notes du 19 décembre 1953¹ et relatif à la suppression de l'obligation du visa, mais l'arrangement additionnel conclu par échange de notes des 28 septembre 1954 et 1^{er} octobre 1954² concernant la suppression de l'obligation du visa pour les ressortissants de chacun des deux pays qui ont une résidence permanente dans le territoire de l'autre pays reste d'application.

La lettre de Votre Excellence ainsi que la présente réponse seront considérées comme consacrant l'accord intervenu entre nos deux Gouvernements, accord qui entrera en vigueur le 5 août 1956.

Je saisis cette occasion, Monsieur l'Ambassadeur, de renouveler à Votre Excellence, l'assurance de ma très haute considération.

Le Ministre des affaires étrangères :

(Signé) P. H. SPAAK

A Son Excellence Monsieur C. F. Ophuls
Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne
à Bruxelles

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 185, p. 277.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 201, p. 382.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 3508. EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN BELGIUM AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY FOR THE MUTUAL ABOLITION OF PASSPORTS. BRUSSELS, 26 JULY 1956

I

EMBASSY OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

524-02

Brussels, 26 July 1956

Your Excellency,

With reference to the conversations which took place on 7 and 8 June 1956 at Brussels and to the recommendation of the Council of Europe that movement between countries should be facilitated, I have the honour to inform you that my Government wishes to make the following proposals to the Royal Belgian Government concerning the abolition of passports and visas for travel between our countries.

Article 1

1. Whatever their country of residence, Belgian nationals may enter or leave the Federal Republic of Germany without a visa at all the authorized frontier points, provided that they hold a valid national passport or seaman's record book, or one of the following documents :

- (a) A Belgian identity card issued or renewed after 3 June 1952;
- (b) An alien's identity card issued by the competent authorities of the Grand Duchy of Luxembourg, France, Switzerland, the Principality of Liechtenstein or the Principality of Monaco, which shows that the holder is of Belgian nationality;
- (c) A registration card issued by a Belgian diplomat or consular representative in the Netherlands;
- (d) A child's identity or registration certificate, issued by the competent authorities of the commune or by a Belgian diplomatic or consular representative.

2. The exemption from visa and passport requirements specified in the preceding paragraph (1) shall not apply to Belgian nationals proceeding to the Federal Republic of Germany with the intention of engaging in a gainful occupation in that country.

Article 2

1. Whatever their country of residence, German nationals within the meaning of the Constitution of the Federal Republic of Germany may enter or leave Belgium without a visa at all the authorized frontier points, provided that they hold a valid national

¹ Came into force on 5 August 1956, in accordance with the terms of the said letters.

passport, a child's travel certificate or a sailor's record book of the Federal Republic of Germany, or an identity card of the Federal Republic of Germany (*Personalausweis der Bundesrepublik Deutschland*).

2. The exemption from visa and passport requirements specified in the preceding paragraph (1) shall not apply to German nationals proceeding to Belgium with the intention of remaining for more than three consecutive months or engaging in a gainful occupation in that country.

Article 3

The foregoing provisions shall not affect the regulations regarding the sojourn of aliens.

Article 4

The present Agreement shall not limit the right of the Belgian and German authorities to refuse admission to or to expel any person whom they may consider undesirable for reasons of security or public order.

Article 5

Each of the two Governments may, for reasons of security or public order, suspend the application of the present Agreement. Notice of such suspension shall be transmitted without delay to the other Government through the diplomatic channel.

Article 6

The present Agreement shall apply to West Berlin, unless within a period of three months after its entry into force, the Government of the Federal Republic of Germany notifies the Belgian Government to the contrary.

Article 7

Each of the two Governments may at any time denounce the present Agreement on giving three months notice.

Article 8

The regulations governing entry into the Belgian Congo and Ruanda-Urundi shall not be affected by the present arrangement.

Article 9

The present Agreement renders inoperative the agreement concluded by the exchange of notes of 19 December 1953¹ concerning the abolition of visa requirements, without prejudice to the supplementary agreement concluded by the exchange of notes of 28 September 1954 and 1 October 1954² concerning the abolition of visa requirements for the nationals of either of the two countries permanently resident in the territory of the other country.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 185, p. 277.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 201, p. 385.

If the Belgian Government is prepared to accept the foregoing provisions proposed by the Government of the Federal Republic of Germany, its favourable reply to the present note shall be deemed to confirm an arrangement between the two Governments to comply with this Agreement, which shall enter into force on 5 August 1956.

I have the honour to be, etc.

C. F. OPHULS

His Excellency Mr. Paul-Henri Spaak
Minister of Foreign Affairs
Brussels

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS AND FOREIGN TRADE
GENERAL DIRECTORATE C.
Bureau 6 P.

No. 2202/Pr/Allemagne

26 July 1956

Your Excellency,

With reference to your letter of today's date, Ref : 524-02, I have the honour to inform you that the Belgian Government, also desirous of facilitating the movement of persons between Belgium and the Federal Republic of Germany, is ready to conclude with the Government of the Federal Republic of Germany, on a basis of reciprocity, an agreement containing the following provisions :

[See letter I]

Your letter and the present reply shall be regarded as placing on record the Agreement concluded between our two Governments, which shall enter into force on 5 August 1956.

I have the honour to be, etc.

The Minister of Foreign Affairs :

(Signed) P. H. SPAAK

His Excellency Mr. C. F. Ophuls
Ambassador of the Federal Republic of Germany
Brussels

No. 3509

**BELGIUM, LUXEMBOURG
and
NETHERLANDS**

Protocol concerning commercial policy. Signed at Luxembourg, on 9 December 1953

Official texts: French and Dutch.

Registered by Belgium on 4 September 1956.

**BELGIQUE, LUXEMBOURG
et
PAYS-BAS**

Protocole relatif à la politique commerciale. Signé à Luxembourg, le 9 décembre 1953

Textes officiels français et néerlandais.

Enregistré par la Belgique le 4 septembre 1956.

N^o 3509. PROTOCOLE¹ ENTRE LA BELGIQUE, LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG ET LES PAYS-BAS RELATIF À LA POLITIQUE COMMERCIALE. SIGNÉ À LUXEMBOURG, LE 9 DÉCEMBRE 1953

Les Gouvernements néerlandais, belge et luxembourgeois sont convenus des dispositions ci-après :

Article 1^{er}

En vue de réaliser une coopération économique plus étroite, les trois Gouvernements adopteront et poursuivront dans leurs relations économiques avec les pays tiers, une politique commune en matière de commerce extérieur et de paiements.

À cette politique commune en matière de commerce extérieur et de paiements doit correspondre, dans le domaine intérieur et sans préjudice des dispositions de l'article 7 du présent Protocole, la suppression de toutes entraves quantitatives pour la circulation des marchandises, quels que soient leur origine et leur provenance, et l'échange des services entre les trois pays.

Article 2

La politique commerciale commune tendra à développer au maximum les échanges de marchandises et de services avec les pays tiers, en tenant compte des accords internationaux auxquels les trois pays sont Parties, ainsi que de la situation monétaire de l'ensemble des trois pays à l'égard des pays tiers.

Cette politique sera le mieux réalisée par la liberté des échanges de marchandises et de services, pratiquée tant par les trois pays à l'égard des pays tiers que par ceux-ci vis-à-vis des trois pays.

Au cas où la politique de libre échange pratiquée par les trois Gouvernements et visée à l'alinéa précédent, ne rencontrerait pas une réciprocité suffisante de la part de certains pays, des mesures appropriées seront arrêtées de commun accord en vue de promouvoir le développement des échanges de marchandises et de services avec ces pays.

¹ Entré en vigueur le 18 août 1956, date du dépôt du troisième instrument de ratification, conformément à l'article 8. Les instruments de ratification ont été déposés auprès du Gouvernement belge comme suit : Belgique, 9 juillet 1956; Luxembourg, 24 juillet 1954; Pays-Bas, 18 août 1956. Ce Protocole n'est pas applicable aux territoires du Congo belge et du Ruanda-Urundi, ni aux territoires d'outre-mer néerlandais.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

No. 3509. PROTOCOL INZAKE DE HANDELSPOLITIEK.
LUXEMBURG, 9 DECEMBER 1953

De Regeringen van Nederland, België en Luxemburg zijn het volgende overeengekomen :

Artikel 1

Ten einde een hechtere economische samenwerking te verwezenlijken, aanvaarden en volgen de drie Regeringen in hun economische betrekkingen met derde landen een gemeenschappelijke politiek op het gebied van het handels- en betalingsverkeer.

Gelijktijdig met deze gemeenschappelijke politiek terzake van het handels- en betalingsverkeer, moeten op het gebied van het interne verkeer en behoudens het bepaalde in artikel 7 van dit Protocol, alle kwantitatieve belemmeringen op de goederenbeweging, welke ook de oorsprong of de herkomst van deze goederen is, en de uitwisseling van diensten tussen de drie landen, worden afgeschaft.

Artikel 2

De gemeenschappelijke handelspolitiek is er op gericht de uitwisseling van goederen en diensten met derde landen tot een zo groot mogelijke ontwikkeling te brengen, met inachtneming van de internationale overeenkomsten waarbij de drie landen Partij zijn, alsmede van de monetaire situatie van de drie landen gezamenlijk ten opzichte van derde landen.

Deze politiek wordt het best verwezenlijkt door de vrijheid van het handels- en dienstenverkeer toe te passen, zowel door de drie landen ten opzichte van derde landen als door deze ten opzichte van de drie landen.

Ingeval de door de drie Regeringen toegepaste vrijheid, die in de vorige alinea wordt beoogd, door bepaalde landen niet met voldoende wederkerigheid wordt beantwoord, worden in onderlinge overeenstemming geëigende maatregelen genomen met het doel de ontwikkeling van de goederen- en diensten-uitwisseling met die landen te bevorderen.

Article 3

Les trois Gouvernements s'engagent au fur et à mesure des possibilités, à négocier et à conclure des accords commerciaux communs, ceux-ci allant de pair avec des accords de paiement communs ou parallèles, étant entendu que cette politique commune devra être réalisée dans un délai qui ne peut dépasser deux ans.

Les contingents à prévoir aux susdits accords seront des contingents communs, tant à l'importation qu'à l'exportation, sauf pour les produits dont les échanges ne sont pas libres entre les trois pays.

Le Comité Ministériel prévu à l'article 12 du Protocole concernant la coordination des politiques économiques et sociales, signé à La Haye le 24 juillet 1953, pourra déterminer les exceptions aux règles ci-dessus.

Article 4

Les Gouvernements se concerteront au sujet des mesures qu'ils se proposent de prendre en vue de promouvoir les exportations.

Article 5

Les Gouvernements sont convenus de coordonner la réglementation des changes et des paiements dans les trois pays, afin d'éviter que les ressortissants de l'un des trois pays soient placés du chef de cette réglementation dans des conditions de concurrence plus favorables que les ressortissants des autres deux pays.

Article 6

A l'égard des organisations et des conférences internationales traitant du commerce extérieur et de paiements internationaux, les trois Gouvernements concerteront leur politique en vue d'arriver à une attitude commune.

Article 7

Le Comité des Ministres prévu à l'article 12 du Protocole concernant la coordination des politiques économiques et sociales, signé à La Haye le 24 juillet 1953, assume l'élaboration des principes de la politique commerciale commune, visés aux articles 1 à 6 inclusivement, et en fixe les modalités d'exécution. Il détermine en outre les exceptions à la libre circulation des marchandises et au libre échange des services entre les territoires des trois pays, en respectant les Protocoles et les autres arrangements existants.

Artikel 3

De drie Regeringen verbinden zich al naar gelang de mogelijkheden gemeenschappelijke onderhandelingen te voeren en gemeenschappelijke handelsaccorden te sluiten, gepaard aan gemeenschappelijke of parallele betalingsaccorden, met dien verstande, dat deze gemeenschappelijke politiek verwezenlijkt moet zijn binnen een termijn van niet langer dan twee jaar.

De in deze accorden op te nemen contingenten zijn, zowel wat betreft de invoer als de uitvoer, gemeenschappelijke contingenten, behalve voor de producten, waarvoor het verkeer tussen de drie landen niet vrij is.

Het Comité van Ministers bedoeld in artikel 12 van het Protocol betreffende de coördinatie van de economische en sociale politiek, ondertekend te 's-Gravenhage op 24 Juli 1953 kan uitzonderingen op de hierboven vermelde regels vaststellen.

Artikel 4

De Regeringen plegen onderling overleg over de maatregelen, die zij ter bevordering van de uitvoer wensen te treffen.

Artikel 5

De Regeringen komen overeen de voorschriften aangaande het wissel- en betalingsverkeer in de drie landen te coördineren ten einde te vermijden, dat de ingezetenen van één der drie landen, uit hoofde van deze voorschriften in gunstiger concurrentieverhoudingen komen te verkeren, dan de ingezetenen van de andere twee landen.

Artikel 6

Ten aanzien van internationale organisaties en conferenties aangaande het buitenlandse handels- en betalingsverkeer stemmen de drie Regeringen hun politiek op elkaar af, ten einde een gemeenschappelijke houding te bereiken.

Artikel 7

Het Comité van Ministers bedoeld bij artikel 12 van het Protocol betreffende de coördinatie van de economische en sociale politiek, ondertekend te 's-Gravenhage op 24 Juli 1953, werkt de in de artikelen 1-6 genoemde beginselen van de gemeenschappelijke handelspolitiek uit en stelt de uitvoeringsmodaliteiten vast. Tevens stelt het de uitzonderingen vast op het vrije verkeer van goederen en diensten tussen de gebieden van de drie landen, waarbij de bepalingen van bestaande Protocollen en andere overeenkomsten in acht genomen worden.

Article 8

Le présent Protocole sera ratifié et les instruments de ratification seront déposés auprès du Gouvernement belge.

Il entrera en vigueur à la date du dépôt du troisième instrument de ratification.

Il est conclu pour une durée illimitée. Il ne pourra être dénoncé qu'après un terme d'un an et le préavis de dénonciation aura une durée d'un an. Toutefois, aucune Partie n'aura le droit de dénoncer le Protocole avant que le Comité des Ministres n'ait eu l'occasion d'examiner les difficultés qui se seraient produites et n'ait recherché une solution permettant de maintenir le Protocole en application.

Toutefois, cette durée est conditionnée par l'existence de l'Accord sur l'établissement d'une Union Européenne de Paiements.

Si cet Accord prenait fin, ou si son application était suspendue ou prenait fin en ce qui concerne l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise et/ou les Pays-Bas, les trois pays se concerteraient immédiatement en vue d'apporter au présent Protocole les modifications qui s'imposeraient, et de rechercher un régime de paiements offrant des possibilités satisfaisantes de règlement entre eux, et à l'égard des pays tiers.

Si ce régime ne peut être instauré dans un délai de trois mois à dater du jour où l'Accord U.E.P. cesse d'être applicable, le présent Protocole prendra fin de plein droit à l'expiration de cette période.

Article 9

L'application du présent Protocole est limitée aux territoires des trois pays en Europe.

Toutefois, chaque partenaire se réserve le droit d'insérer dans les accords visés à l'article 3 du Protocole des clauses intéressant les pays ou territoires d'outre-mer auxquels il se trouve lié par un régime politique, économique ou monétaire particulier.

EN FOI DE QUOI les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Luxembourg, le 9 décembre 1953, en trois exemplaires, en langues française et néerlandaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement belge :

P. VAN ZEELAND

Pour le Gouvernement luxembourgeois :

BECH

Pour le Gouvernement néerlandais :

J. LUNS

Artikel 8

Dit Protocol zal worden bekrachtigd en de akten van bekrachtiging zullen worden nedergelegd bij de Belgische Regering.

Het zal in werking treden op de dag, dat de derde akte van bekrachtiging wordt nedergelegd.

Het wordt gesloten voor onbepaalde tijd. Het kan niet opgezegd worden dan na een termijn van een jaar en de opzeggingstermijn bedraagt een jaar. Geen der Partijen heeft echter het recht het Protocol op te zeggen voor dat het Comité van Ministers de gelegenheid gehad heeft de moeilijkheden, zo die zich zouden voordoen, te onderzoeken en een oplossing gezocht heeft, die toelaat het Protocol te blijven toepassen.

Voorwaarde voor de geldigheidsduur is het bestaan van het Accoord houdende instelling van een Europese Betalingsunie.

Indien dit Accoord ophoudt te bestaan of de toepassing voor de B.L.E.U. en/of voor Nederland wordt opgeschort of afgeschaft, plegen de drie landen onmiddellijk overleg met het oog de nodige wijzigingen aan te brengen in dit Protocol en te trachten een betalingstelsel te vinden, dat bevredigende mogelijkheden biedt voor de regeling van de betalingen onderling, en ten opzichte van derde landen.

Indien dit stelsel niet binnen een termijn van drie maanden met ingang van de datum waarop het E.B.U.-Accoord niet meer van toepassing is, kan worden ingesteld, zal dit Protocol bij het aflopen van deze termijn van rechtswege ophouden te bestaan.

Artikel 9

De toepassing van dit Protocol is beperkt tot het gebied van de drie landen in Europa.

Iedere partner behoudt zich echter het recht voor om in de accoorden bedoeld bij artikel 3 van het Protocol clausules in te lassen die van belang zijn voor de landen of overzeese gebieden waarmede hij verbonden is door een speciaal politiek, economisch of monetair regiem.

TEN BLIJKE WAARVAN de hiertoe behoorlijk gevolmachtigde vertegenwoordigers deze overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te Luxemburg, op 9 December 1953, in drievoud, in de Franse en in de Nederlandse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de Belgische Regering :

P. VAN ZEELAND

Voor de Luxemburgse Regering :

BECH

Voor de Nederlandse Regering :

J. LUNS

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 3509. PROTOCOL¹ BETWEEN BELGIUM, THE GRAND-DUCHY OF LUXEMBOURG AND THE NETHERLANDS CONCERNING COMMERCIAL POLICY. SIGNED AT LUXEMBOURG, ON 9 DECEMBER 1953

The Governments of the Netherlands, Belgium and Luxembourg have agreed on the following provisions :

Article 1

With a view to achieving closer economic co-operation, the three Governments shall adopt and pursue in their economic relations with other countries a common policy governing foreign trade and payments.

This common policy governing foreign trade and payments shall be accompanied, in the domestic field and without prejudice to the provisions of article 7 of the present Protocol, by a removal of all quota restrictions on the movement of goods, regardless of the country of origin or export, and on the exchange of services between the three countries.

Article 2

The common commercial policy shall be designed to develop to the fullest extent possible the exchange of goods and services with other countries, taking into account the international agreements to which the three countries are parties and the monetary position of the three countries as a whole in relation to other countries.

The objectives of this policy can best be attained if the principle of freedom in the exchange of goods and services is observed equally by the three countries in their relations with other countries and by other countries in their relations with the three countries.

If the policy of free trade pursued by the three Governments, in the manner indicated in the preceding paragraph, should fail to meet with adequate response from some countries, appropriate measures shall be introduced by mutual agreement with a view to encouraging the exchange of goods and services with the countries concerned.

¹ Came into force on 18 August 1956, the date of the deposit of the third instrument of ratification, in accordance with article 8. The instruments of ratification were deposited with the Belgian Government as follows : Belgium, 9 July 1956; Luxembourg, 24 July 1954; Netherlands, 18 August 1956. This Protocol is not applicable to the Territories of the Belgian Congo and Ruanda-Urundi, or to the Netherlands overseas territories.

Article 3

The three Governments undertake, in so far as may be possible, to negotiate and conclude joint commercial agreements, with corresponding joint or parallel payments agreements, on the understanding that this common policy shall be carried into effect within a period not exceeding two years.

The quotas to be established in the aforementioned agreements for either imports or exports shall be joint quotas, except in the case of products which may not be freely exchanged between the three countries.

The Committee of Ministers established pursuant to article 12 of the Protocol concerning the Co-ordination of Economic and Social Policies, signed at The Hague on 24 July 1953, may authorize exceptions to the above rules.

Article 4

The Governments shall consult one another regarding the measures they propose to introduce to encourage exports.

Article 5

The Governments agree to co-ordinate the currency and payments regulations in the three countries, in order to ensure that the nationals of any of the three countries are not placed, by virtue of such regulations, in a more favourable competitive position than the nationals of the other two countries.

Article 6

With respect to international organizations and conferences dealing with foreign trade and international payments, the three Governments shall co-ordinate their policy in order to adopt a common attitude.

Article 7

The Committee of Ministers established pursuant to article 12 of the Protocol concerning the Co-ordination of Economic and Social Policies, signed at The Hague on 24 July 1953, shall lay down the principles of the common commercial policy mentioned in articles 1 to 6 inclusive and shall determine the means of carrying it into effect. The Committee shall also determine the exceptions to the free movement of goods and the free exchange of services between the territories of the three countries, with due regard to existing Protocols and other arrangements.

Article 8

The present Protocol shall be ratified and the instruments of ratification shall be deposited with the Government of Belgium.

The present Protocol shall enter into force on the date of the deposit of the third instrument of ratification.

The present Protocol is concluded for an indefinite period. It may only be denounced after the expiry of one year and the notice of denunciation shall only become effective one year after the date of service. However, no Party shall have the right to denounce the Protocol until the Committee of Ministers has had an opportunity to consider any difficulties that may have arisen and to seek a solution enabling the Protocol to remain in force.

It is understood that the aforesaid period shall be subject to the existence of the Agreement on the establishment of a European Payments Union.

If this Agreement is terminated, or if its application is suspended or terminated with regard to the Belgium-Luxembourg Economic Union and/or the Netherlands, the three countries shall immediately consult one another with a view to introducing the necessary modifications in the present Protocol and devising a system of payments offering satisfactory possibilities of settlement between themselves and with other countries.

If this system cannot be introduced within three months from the date on which the European Payments Union Agreement ceases to be applicable, the present Protocol shall automatically cease to have effect on the expiry of that period.

Article 9

The application of the present Protocol is limited to the territories of the three countries in Europe.

However, each partner reserves the right to insert in the agreements mentioned in article 3 of the Protocol clauses concerning the overseas countries or territories to which it is linked by individual political, economic or monetary arrangements.

IN FAITH WHEREOF the undersigned representatives, duly authorized for that purpose, have signed the present Protocol.

DONE at Luxembourg, on 9 December 1953, in triplicate, in the French and Dutch languages, both texts being equally authentic.

For the Government of Belgium :
P. VAN ZEELAND

For the Government of Luxembourg :
BECH

For the Government of the Netherlands :
J. LUNS

No. 3510

**COUNCIL OF EUROPE
and
FRANCE**

**Special Agreement relating to the seat of the Council of
Europe. Signed at Paris, on 2 September 1949**

Official texts: English and French.

Registered by the Council of Europe on 4 September 1956.

**CONSEIL DE L'EUROPE
et
FRANCE**

**Accord spécial relatif au siège du Conseil de l'Europe.
Signé à Paris, le 2 septembre 1949**

Textes officiels anglais et français.

Enregistré par le Conseil de l'Europe le 4 septembre 1956.

No. 3510. SPECIAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE COUNCIL OF EUROPE AND FRANCE RELATING TO THE SEAT OF THE COUNCIL OF EUROPE. SIGNED AT PARIS, ON 2 SEPTEMBER 1949

The Council of Europe and the Government of the French Republic;
Desiring to conclude an agreement in fulfilment of Articles 11 and 40 (b) of the Statute of the Council of Europe;²

Having regard to the General Agreement on Privileges and Immunities signed between the Member States of the Council of Europe on September 2nd, 1949, at Paris;

Have appointed as their representatives,

The Council of Europe :

Monsieur J.-C. Paris, Secretary-General

and

The Government of the French Republic :

Monsieur R. Schuman, Minister for Foreign Affairs,

who have agreed as follows :

Article 1

Except as otherwise provided in this Agreement or in the General Agreement on Privileges and Immunities, French law shall apply within the premises and buildings of the Council of Europe at its seat.

Article 2

The Council of Europe may issue regulations applicable within its buildings and premises for the purpose of the fulfilment of its objects.

Article 3

The buildings and premises of the Council are inviolable. French police or officials shall not enter the said buildings and premises in the exercise of their duties except with the consent of, and in the conditions agreed by, the Secretary-General.

Without prejudice to the provisions of the General Agreement on Privileges and Immunities, the Council shall ensure that the buildings and premises of the Council shall not become the refuge either of persons attempting to evade arrest under a warrant issued by the French authorities or of persons seeking to avoid the execution of legal process.

¹ Came into force on 28 November 1949 by an exchange of notes, in accordance with article 11.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 87, p. 103; Vol. 100, p. 302, and Vol. 196, p. 347.

N° 3510. ACCORD SPÉCIAL¹ ENTRE LE CONSEIL DE L'EUROPE ET LA FRANCE RELATIF AU SIÈGE DU CONSEIL DE L'EUROPE. SIGNÉ À PARIS, LE 2 SEPTEMBRE 1949

Le Conseil de l'Europe et le Gouvernement de la République Française;
Désireux de conclure un accord en vue d'assurer l'exécution de l'article 11 et de l'article 40, § b, *in fine*, du Statut du Conseil de l'Europe²;

Considérant l'Accord Général sur les privilèges et immunités conclu entre les États membres du Conseil de l'Europe le 2 septembre 1949, à Paris;

Ont désigné à cet effet comme leurs représentants,

Le Conseil de l'Europe :

Monsieur J.-C. Paris, Secrétaire Général

et

Le Gouvernement de la République Française :

Monsieur R. Schuman, Ministre des Affaires Étrangères,

qui sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}

Sauf dispositions contraires du présent Accord ou de l'Accord Général sur les privilèges et immunités, les lois françaises sont applicables à l'intérieur des locaux et bâtiments du siège du Conseil de l'Europe.

Article 2

Le Conseil de l'Europe a le droit d'édicter des règlements destinés à faciliter, à l'intérieur de ses bâtiments et locaux, le plein exercice de ses attributions.

Article 3

Les locaux et bâtiments du Conseil sont inviolables. Les agents ou fonctionnaires français ne peuvent pénétrer dans les dits bâtiments et locaux pour y exercer leurs fonctions qu'avec le consentement du Secrétaire Général et dans les conditions acceptées par celui-ci.

Sans qu'il puisse être porté atteinte aux dispositions de l'Accord Général sur les privilèges et immunités, le Conseil veille à ce que les bâtiments et locaux du Conseil ne deviennent pas le refuge de personnes qui tenteraient d'échapper à une arrestation demandée en vertu d'un mandat régulier des autorités françaises ou qui chercheraient à se dérober à l'exécution d'un acte de procédure.

¹ Entré en vigueur le 28 novembre 1949 par un échange de notes, conformément à l'article 11.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 87, p. 103; vol. 100, p. 302, et vol. 196, p. 347.

Article 4

The Council may expel from, or exclude from entry into, its buildings and premises any person, either for violation of regulations adopted under Article 2, or for any other reason.

Article 5

The French authorities shall not interfere with the access to the seat of the Council of :

- (a) representatives of Membres on the Committee or on the Assembly or officials of the Council or the families of these persons ;
- (b) experts carrying out missions on behalf of the Council :
- (c) representatives of the press, radio, cinema and all other information services who are properly accredited and provided with valid travel documents recognized by the Council in agreement with the French Government or
- (d) other persons invited by the Council to assist its work.

Article 6

Such visas as may be necessary for the journeys of the persons mentioned in Article 5 shall be granted as quickly as possible.

The provisions of Article 5 shall not prevent the application of the French regulations regarding the residence of aliens to any of the persons mentioned in the said Article who have abused the privileges provided for by that Article by engaging in French territory in undesirable activities unconnected with their official duties or, in the case of the persons referred to in para.(c) of that Article, have committed acts incompatible with the loyalty which they owe to the Council to which they are accredited or with the code of honour of the profession to which they belong.

Article 7

The competent French authorities shall station outside the buildings and premises of the Council of Europe sufficient police for their protection.

On the request of the Secretary-General, the competent French authorities shall furnish sufficient police to maintain order inside these buildings and premises in accordance with the requirements of the Secretary-General.

Article 8

For the purpose of facilitating the application of the provisions of this Agreement the Secretary-General may conclude detailed agreements direct with the competent French authorities.

Article 4

Le Conseil peut expulser ou exclure de ses locaux et bâtiments toute personne, soit pour violation des règlements adoptés conformément aux dispositions de l'article 2, soit pour toute autre cause.

Article 5

Les autorités françaises ne mettront pas obstacle à l'accès au siège du Conseil:

- a) des représentants au Comité et à l'Assemblée ou des agents du Conseil, des familles de ces représentants ou agents;
- b) des experts accomplissant des missions pour le compte du Conseil :
- c) des représentants de la presse, de la radio, du cinéma ou de toutes autres agences d'information régulièrement accréditées et munis de titres de voyage valables et que le Conseil aura décidé d'agréer avec le consentement du gouvernement français ou
- d) d'autres personnes invitées par le Conseil en vue d'assister à ses travaux.

Article 6

Les visas éventuellement nécessaires au voyage des personnes mentionnées à l'article 5 seront accordés aussi rapidement que possible.

Les dispositions prévues à l'article 5 n'auront pas pour effet de soustraire les personnes visées dans ledit article à la réglementation française sur le séjour des étrangers dans le cas où celles-ci abuseraient des privilèges prévus à cet article en se livrant sur le territoire français, soit à des activités sans rapport avec leur mission, soit, dans le cas plus particulier des personnes visées au § c) du même article, à des actes incompatibles avec les devoirs de loyauté et d'honneur professionnel.

Article 7

Les autorités françaises compétentes assureront, aux limites des bâtiments et locaux du Conseil de l'Europe, la protection de police nécessaire.

À la demande du Secrétaire Général, les autorités françaises compétentes fourniront les forces de police suffisantes pour assurer l'ordre à l'intérieur des locaux et bâtiments, suivant les instructions données par lui.

Article 8

Le Secrétaire Général et les autorités françaises compétentes pourront conclure tout accord destiné à faciliter l'application des présentes dispositions.

Article 9

The Council of Europe shall be responsible for any damage to the buildings and furniture placed temporarily at its disposal by the French Government.

Article 10

In the present Agreement the expression “ buildings and premises ” includes the buildings and the grounds, courtyards and gardens attached thereto which are used by the Council, whether the Council is the owner or tenant thereof or occupies them without payment.

Article 11

The present Agreement shall be brought into force by an Exchange of Notes between the Secretary-General, duly authorised thereto by a resolution of the Committee of Ministers, and a representative of the French Government, duly empowered for this purpose. Certified copies of this Exchange of Notes shall be transmitted to Members.

IN WITNESS WHEREOF the respective representatives have signed the present Agreement.

DONE at Paris, this 2nd day of September 1949.

For the Government
of the French Republic :
SCHUMAN

For the Council
of Europe :
J. C. PARIS

Article 9

Les risques de dommages pour les immeubles ou pour le mobilier mis provisoirement par le gouvernement français à la disposition du Conseil de l'Europe seront à la charge de ce dernier.

Article 10

L'expression " bâtiments et locaux " employée dans le présent Accord comprend également les terrains, cours et jardins attenants aux dits bâtiments et locaux affectés à l'usage d'un des organes ou services du Conseil de l'Europe, que celui-ci en soit propriétaire, locataire ou occupant gratuit.

Article 11

Le présent Accord entrera en vigueur à la suite d'un échange de notes entre le Secrétaire Général, dûment autorisé en vertu d'une résolution du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, et le représentant du gouvernement français, dûment habilité à cet effet. Une copie conforme de cet échange de notes sera adressée aux Membres.

EN FOI DE QUOI, les représentants respectifs ont signé le présent Accord.

FAIT à Paris, le 2 septembre 1949.

Pour le Gouvernement
de la République Française :
SCHUMAN

Pour le Conseil
de l'Europe :
J. C. PARIS

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY, ANDORRA,
AUSTRALIA, BELGIUM, BRAZIL, etc.**

**Final Act of the Intergovernmental Conference on the
Protection of Cultural Property in the Event of Armed
Conflict (with attached resolutions);**

**Convention for the Protection of Cultural Property in the
Event of Armed Conflict and Regulations for the execu-
tion of the said Convention; and**

**Protocol for the Protection of Cultural Property in the
Event of Armed Conflict**

All done at The Hague, on 14 May 1954

Official texts: English, French, Russian and Spanish.

*Registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
on 4 September 1956.*

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE, ANDORRE,
AUSTRALIE, BELGIQUE, BRÉSIL, etc.**

**Acte final de la Conférence intergouvernementale sur la
protection des biens culturels en cas de conflit armé
(avec résolutions en annexe);**

**Convention pour la protection des biens culturels en cas
de conflit armé et Règlement d'exécution de ladite
Convention; et**

**Protocole pour la protection des biens culturels en cas de
conflit armé**

Faits à La Haye, le 14 mai 1954

Textes officiels anglais, français, russe et espagnol.

*Enregistrés par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la
culture le 4 septembre 1956.*

No. 3511. FINAL ACT OF THE INTERGOVERNMENTAL CONFERENCE ON THE PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY IN THE EVENT OF ARMED CONFLICT. DONE AT THE HAGUE, ON 14 MAY 1954

The Conference convened by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization for the purpose of drawing up and adopting

a Convention for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict,

Regulations for the Execution of the said Convention, and

a Protocol to the Convention for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict

was held at The Hague, on the invitation of the Government of the Netherlands from 21 April to 14 May, 1954, and deliberated on the basis of drafts prepared by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

The Conference established the following texts :

Convention¹ of The Hague for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict and Regulations² for the execution of the said Convention;

Protocol for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict.³

This Convention, these Regulations and this Protocol, the texts of which were established in the English, French, Russian and Spanish languages, are attached to the present Act.

The United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization will make the translation of these texts into the other official languages of its General Conference.

The Conference further adopted three resolutions⁴ which are also attached to the present Act.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed the present Final Act.

DONE at The Hague, this fourteenth day of May, 1954, in the English, French, Russian and Spanish languages. The original and the documents accompanying it shall be deposited in the archives of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

¹ See p. 240 of this volume.

² See p. 270 of this volume.

³ See p. 358 of this volume.

⁴ See p. 236 of this volume.

N^o 3511. ACTE FINAL DE LA CONFÉRENCE INTERGOUVERNEMENTALE SUR LA PROTECTION DES BIENS CULTURELS EN CAS DE CONFLIT ARMÉ. FAIT À LA HAYE, LE 14 MAI 1954

La Conférence convoquée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture en vue d'élaborer et d'adopter

une Convention pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé,

un Règlement d'exécution de ladite Convention,

un Protocole relatif à la Convention pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé,

s'est tenue à La Haye sur l'invitation du Gouvernement des Pays-Bas, du 21 avril au 14 mai 1954, et a délibéré sur la base de projets établis par les soins de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

La Conférence a arrêté les textes indiqués ci-après :

Convention¹ de La Haye pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé et Règlement² d'exécution de ladite Convention;

Protocole pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé³.

Cette Convention, ce Règlement et ce Protocole, dont les textes ont été établis dans les langues anglaise, espagnole, française et russe, sont annexés au présent Acte.

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture établira la traduction de ces textes dans les autres langues officielles de sa Conférence générale.

La Conférence a, en outre, adopté trois résolutions⁴, qui sont également annexées au présent Acte.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Acte final.

FAIT à La Haye, le 14 mai 1954, en langues anglaise, espagnole, française et russe, l'original et les documents qui l'accompagnent devant être déposés dans les archives de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

¹ Voir p. 241 de ce volume.

² Voir p. 271 de ce volume.

³ Voir p. 359 de ce volume.

⁴ Voir p. 237 de ce volume.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

№. 3511. ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЙ АКТ МЕЖПРАВИТЕЛЬСТВЕННОЙ КОНФЕРЕНЦИИ О ЗАЩИТЕ КУЛЬТУРНЫХ ЦЕННОСТЕЙ В СЛУЧАЕ ВООРУЖЕННОГО КОНФЛИКТА. ГААГА, 1954

Конференция, созванная Организацией Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры для выработки и принятия

Конвенции о защите культурных ценностей в случае вооруженного конфликта,

Исполнительного Регламента вышеуказанной Конвенции,

Протокола о защите культурных ценностей в случае вооруженного конфликта,

происходила в Гааге по приглашению правительства Нидерландов с 21 апреля по 14 мая 1954 года и проводила дискуссию на основе проектов этих документов, разработанных Организацией Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры.

Конференция составила нижеуказанные тексты:

Гаагскую Конвенцию о защите культурных ценностей в случае вооруженного конфликта и Исполнительный Регламент вышеуказанной Конвенции;

Протокол о защите культурных ценностей в случае вооруженного конфликта.

Эти Конвенция, Регламент и Протокол, тексты которых были составлены на английском, испанском, русском и французском языках, прилагаются к настоящему Акту.

Организация Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры обеспечивает переводы Конвенции на другие языки, которые являются официальными языками ее Генеральной Конференции.

Кроме того, Конференция приняла три резолюции, которые также прилагаются к настоящему Акту.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные своими правительствами, подписали настоящий Заключительный Акт.

СОВЕРШЕНО в Гааге 14 мая 1954 г. на английском, испанском, русском и французском языках; оригинал и документы, приложенные к нему, должны быть сданы на хранение в архивы Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

No. 3511. ACTA FINAL DE LA CONFERENCIA INTERGUBERNAMENTAL SOBRE LA PROTECCION DE LOS BIENES CULTURALES EN CASO DE CONFLICTO ARMADO. OTORGADA EN LA HAYA, EL 14 DE MAYO DE 1954

La Conferencia convocada por la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura con objeto de preparar y aprobar

una Convención para la Protección de los Bienes Culturales en caso de conflicto armado,

un Reglamento para la Aplicación de dicha Convención,

un Protocolo relativo a la Convención para la Protección de los Bienes Culturales en caso de Conflicto Armado,

se ha reunido en La Haya por invitación del Gobierno de los Países Bajos desde el 21 de abril al 14 de mayo de 1954 y deliberado sobre proyectos preparados por la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura.

La Conferencia ha adoptado los textos siguientes :

La Convención de La Haya para la Protección de los Bienes Culturales en caso de Conflicto Armado y el Reglamento para la Aplicación de dicha Convención;

y un Protocolo para la Protección de los Bienes Culturales en caso de Conflicto Armado.

Esa Convención, ese Reglamento y ese Protocolo, cuyos textos han sido redactados en español, francés, inglés y ruso, aparecen anexos a la presente Acta.

La Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura realizará la traducción de estos textos en las otras lenguas oficiales de su Conferencia General.

La Conferencia ha adoptado además tres resoluciones, igualmente anexas a la presente Acta.

EN FE DE LO CUAL, los infrascritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado la presente Acta Final.

OTORGADA en La Haya, el 14 de mayo de 1954, en español, francés, inglés y ruso. El original y los documentos que la acompañan serán depositados en los Archivos de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura.

For Afghanistan :
Por Afganistán :
Pour l'Afghanistan :
За Афганистан:

For the People's Republic of Albania :
Por la República Popular de Albania :
Pour la République Populaire d'Albanie :
За Албанскую Народную Республику:

For the German Federal Republic :
Por la República Federal Alemana :
Pour la République fédérale d'Allemagne :
За Германскую Федеральную Республику:

K. BÜNGER

For Andorra :
Por Andorra :
Pour Andorre :
За Андорру:

Por el Principado Civil de la Mitra de Urgel en Andorra^{1 2} :

Juan TEIXIDOR

For the Kingdom of Saudi-Arabia :
Por el Reino de Arabia Saudita :
Pour le Royaume de l'Arabie Saoudite :
За Королевство Саудовской Аравии:

For the Argentine Republic :
Por la República Argentina :
Pour la République Argentine :
За Аргентинскую Республику:

For Australia :
Por Australia :
Pour l'Australie :
За Австралию:

Alfred STIRLING

¹ For the Bishop of Urgel, Co-Prince of Andorra.

² Pour l'évêque d'Urgel, Coprince d'Andorre.

For Austria :
Por Austria :
Pour l'Autriche :
За Австрию :

For Belgium :
Por Bélgica :
Pour la Belgique :
За Бельгию :

M. NYNS

For Bolivia :
Por Bolivia :
Pour la Bolivie :
За Боливию :

For Brazil :
Por Brasil :
Pour le Brésil :
За Бразилию :

A. Camillo DE OLIVEIRA

For the Bulgarian People's Republic :
Por la República Popular de Bulgaria :
Pour la République populaire de Bulgarie :
За Болгарскую Народную Республику :

For the Kingdom of Cambodia :
Por el Reino de Camhodia :
Pour le Royaume du Cambodge :
За Королевство Камбоджа :

For Canada :
Por Canada :
Pour le Canada :
За Канаду :

For Ceylon :
Por Ceilán :
Pour Ceylan :
За Цейлон :

For Chile :
Por Chile :
Pour le Chili :
За Чили:

For China :
Por China :
Pour la Chine :
За Китай:

Chen YUAN

For the Republic of Colombia :
Por la República de Colombia :
Pour la République de Colombie :
За Республику Колумбии:

For the Republic of Korea :
Por la República de Corea :
Pour la République de Corée :
За Корейскую Республику:

For Costa Rica :
Por Costa Rica :
Pour le Costa-Rica :
За Коста-Рика:

For Cuba :
Por Cuba :
Pour Cuba :
За Кубу:

Hilda LABRADA BERNAL

For Denmark :
Por Dinamarca :
Pour le Danemark :
За Данию:

For Egypt :
Por Egipto :
Pour l'Égypte :
За Египет:

A. M. AMIN

For Ecuador :
Por Ecuador :
Pour l'Équateur :
За Эквадор :

Carlos MORALES CHACON

For Spain :
Por España :
Pour l'Espagne :
За Испанию :

Juan TEIXIDOR
Juan Manuel CASTRO-RIAL CANOSA

For the United States of America :
Por los Estados Unidos de América :
Pour les États-Unis d'Amérique :
За Соединенные Штаты Америки :

Leonard CARMICHAEL

For Ethiopia :
Por Etiopía :
Pour l'Éthiopie :
За Эфиопию :

For Finland :
Por Finlandia :
Pour la Finlande :
За Финляндию :

For France :
Por Francia :
Pour la France :
За Францию :

R. BRICHET

For Greece :
Por Grecia :
Pour la Grèce :
За Грецию :

Constantin EUSTATHIADES
Spiridion MARINATOS

For Guatemala :
Por Guatemala :
Pour le Guatemala :
За Гватемалу :

For the Republic of Haiti :
Por la República de Haití :
Pour la République d'Haïti :
За Республику Гаити :

For the Republic of Honduras :
Por la República de Honduras :
Pour la République de Honduras :
За Республику Гондурас :

For the Hungarian People's Republic :
Por la República Popular de Hungría :
Pour la République populaire de Hongrie :
За Венгерскую Народную Республику :

FAI B.

For India :
Por India :
Pour l'Inde :
За Индию :

N. P. CHAKRAVARTI

For the Republic of Indonesia :
Por la República de Indonesia :
Pour la République d'Indonésie :
За Индонезийскую Республику :

M. DANUSAPUTRO

For Iraq :
Por Irak :
Pour l'Irak :
За Ирак :

F. BASMACHI

For Iran :
Por Irán :
Pour l'Iran :
За Иран :

G. A. RAADI

For Ireland :
Por Irlanda :
Pour l'Irlande :
За Ирландию:

Josephine McNEILL

For Iceland :
Por Islandía :
Pour l'Islande :
За Исландию:

For the State of Israel :
Por el Estado de Israel :
Pour l'État d'Israël :
За Государство Израиль:

M. AMIR

For Italy :
Por Italia :
Pour l'Italie :
За Италию:

Giorgio ROSI

For Japan :
Por Japón :
Pour le Japon :
За Японию:

Suemasa OKAMOTO

For the Hashemite Kingdom of Jordan :
Por el Reino Hachemita de Jordania :
Pour le Royaume hachémite de Jordanie :
За Хашмитское Королевство Иордании:

For the Kingdom of Laos :
Por el Reino de Laos :
Pour le Royaume du Laos :
За Королевство Лаос:

For the Lebanon :
Por Líbano :
Pour le Liban :
За Ливан:

For Liberia :
Por Liberia :
Pour le Libéria :
За Либерию:

For Libya :
Por Libia :
Pour la Libye :
За Ливию:

A. H. KHANNAK

For Liechtenstein :
Por Liechtenstein :
Pour le Liechtenstein :
За Лихтенштейн:

For Luxembourg :
Por Luxemburgo :
Pour le Luxembourg :
За Люксембург:

J. MEYERS

For Mexico :
Por México :
Pour le Mexique :
За Мексику:

For Monaco :
Por Mónaco :
Pour Monaco :
За Монако:

Jean J. REY

For Nepal :
Por Nepal :
Pour le Népal :
За Непал:

For Nicaragua :
Por Nicaragua :
Pour le Nicaragua :
За Никарагуа:

H. H. ZWILLENBERG

For Norway :
Por Noruega :
Pour la Norvège :
За Норвегию:

Guthorn KAVLI

For New Zealand :
Por Nueva Zelandia :
Pour la Nouvelle-Zélande :
За Новую Зеландию:

For Pakistan :
Por Pakistán :
Pour le Pakistan :
За Пакистан:

For Panama :
Por Panamá :
Pour Panama :
За Панаму:

For Paraguay :
Por Paraguay :
Pour le Paraguay :
За Парагвай:

For the Netherlands :
Por los Países Bajos :
Pour les Pays-Bas :
За Пидерланды:

P. Th. ROHLING

For Peru :
Por Perú :
Pour le Pérou :
За Перу:

Felipe DE BUSTAMANTE

For the Republic of the Philippines :
Por la República de Filipinas :
Pour la République des Philippines :
За Филиппинскую Республику:

J. P. BANTUG

For the People's Republic of Poland :
Por la República Popular de Polonia :
Pour la République populaire de Pologne :
За Польскую Народную Республику :

Stanisaw LORENTS

For Portugal :
Por Portugal :
Pour le Portugal :
За Португалию :

Fernando Quartin DE OLIVEIRA BASTOS

For the Dominican Republic :
Por la República Dominicana :
Pour la République Dominicaine :
За Доминиканскую Республику :

For the Byelorussian Soviet Socialist Republic :
Por la República Socialista Soviética de Bielorrusia :
Pour la République socialiste soviétique de Biélorussie :
За Белорусскую Советскую Социалистическую Республику :

С приложением заявления^{1 2}
Павел ЛЮТАРОВИЧ

For the Ukrainian Soviet Socialist Republic :
Por la República Socialista Soviética de Ucrania :
Pour la République socialiste soviétique de l'Ukraine :
За Украинскую Советскую Социалистическую Республику :

С приложением заявления^{3 4}
Я. СІРЧЕНКО

For the Rumanian People's Republic :
Por la República Popular de Rumania :
Pour la République populaire Roumaine :
За Румынскую Народную Республику :

A. LAZAREANU

¹ With attached declaration. For the text of the declaration see p. 232 of this volume.

² Avec déclaration jointe. Voir p. 232 de ce volume, texte de la déclaration.

³ With attached declaration. For the text of the declaration see p. 233 of this volume.

⁴ Avec déclaration jointe. Voir p. 233 de ce volume, texte de la déclaration.

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :
Por el Reino Unido de la Gran Bretaña e Irlanda del Norte :
Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
За Соединенное Королевство Великобритании и Северной Ирландии:

A. W. CUNLIFFE

For the Republic of San Marino :
Por la República de San Marino :
Pour la République de Saint-Marin :
За Республику Сан-Марино:

A. DONATI

For the Holy See :
Por la Santa Sede :
Pour le Saint-Siège :
За Ватикан:

Giuseppe SENSI

For the Republic of El Salvador :
Por la República de El Salvador :
Pour la République du Salvador :
За Республику Эль Сальвадор:

Jacob Philip KRUSEMAN

For Sweden :
Por Suecia :
Pour la Suède :
За Швецию:

For the Confederation of Switzerland :
Por la Confederación Suiza :
Pour la Confédération Suisse :
За Швейцарскую Конфедерацию:

Georges DROZ

For the Republic of Syria :
Por la República de Siria :
Pour la République de Syrie :
За Республику Сирию:

George J. ТОМЕН

For the Republic of Czechoslovakia :
Por la República de Checoslovaquia :
Pour la République de Tchécoslovaquie :
За Чехословацкую Республику :

Dr. Vladimír Žák

For Thailand :
Por Tailandia :
Pour la Thaïlande :
За Таиланд :

For Turkey :
Por Turquía :
Pour la Turquie :
За Турцию :

For the Union of Burma :
Por la Unión Birmana :
Pour l'Union Birmane :
За Бирманский Союз :

For the Union of South Africa :
Por la Unión Sudafricana :
Pour l'Union Sud-Africaine :
За Южно-Африканский Союз :

For the Union of Soviet Socialist Republics :
Por la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas :
Pour l'Union des Républiques socialistes soviétiques :
За Союз Советских Социалистических Республик :

С приложением заявления^{1 2}
В. КЕМЕНОВ

For the Oriental Republic of Uruguay :
Por la República Oriental del Uruguay :
Pour la République orientale de l'Uruguay :
За Республику Уругвай :

V. SAMPOGNARO

¹ With attached declaration. For the text of the declaration see p. 234 of this volume.

² Avec déclaration jointe. Voir p. 234 de ce volume, texte de la déclaration.

For the United States of Venezuela :
 Por los Estados Unidos de Venezuela :
 Pour les États-Unis du Venezuela :
 За Соединенные Штаты Венесуэлы :

For the State of Viet-Nam :
 Por el Estado de Vietnam :
 Pour l'État du Viet-Nam :
 За Государство Вьет-Нам :

For Yemen :
 Por Yemen :
 Pour le Yémen :
 За Йемен :

For the Federal People's Republic of Yugoslavia :
 Por la República Federal popular de Yugoslavia :
 Pour la République fédérative populaire de Yougoslavie :
 За Югославскую Федеративную Народную Республику :

Milan RISTIĆ
 Cvito FISKOVIĆ

*DECLARATIONS MADE AT THE
 TIME OF SIGNATURE OF THE
 FINAL ACT*

*DÉCLARATIONS FAITES AU
 MOMENT DE LA SIGNATURE
 DE L'ACTE FINAL*

BYELORUSSIAN SOVIET
 SOCIALIST REPUBLIC

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE
 SOVIÉTIQUE DE BIÉLORUSSIE

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

« Представитель Белорусской Советской Социалистической Республики с сожалением должен заявить, что Конференция отказалась от рассмотрения внесенной делегацией СССР и поддержанной представителем БССР резолюции, призывающей Правительства всех государств принять на себя безоговорочное обязательство не применять атомного, водородного и других видов оружия массового уничтожения.

Отказ от применения этого рода оружия имеет прямое отношение к охране культурных ценностей во время вооруженного конфликта, так как применение такого оружия привело бы к массовому уничтожению мирного населения, а также создававшихся народами на протяжении многих столетий культурных ценностей. Ввиду этого, принятие Конференцией упомянутой резолюции явилось бы значительным вкладом в дело обеспечения защиты культурных ценностей ».

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION]

The representative of the Byelorussian Soviet Socialist Republic notes with regret that the Conference refused to discuss the resolution submitted by the USSR delegation and supported by the representatives of the Byelorussian Soviet Socialist Republic calling on the governments of all countries to undertake unreservedly to refrain from the use of atomic, hydrogen or other weapons of mass destruction.

Prohibiting the use of this type of weapon is of vital importance for the preservation of cultural property in time of armed conflict as the use of such weapons would lead to the mass destruction of peaceful population in addition to the cultural property created by nations over hundreds of years.

Such being the case, the Conference's acceptance of the aforementioned resolution would have constituted an important contribution to the work of the preservation and defence of cultural property.

UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST
REPUBLIC

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION]

Le représentant de la République Soviétique Socialiste Biélorussienne doit déclarer avec regret que la Conférence a refusé de discuter la Résolution présentée par la délégation de l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes et appuyée par les représentants de la République Soviétique Socialiste Biélorussienne invitant les gouvernements de tous les pays à assumer sans aucune restriction l'obligation de ne pas employer d'armes atomiques à hydrogène ou d'autres engins de destruction massive.

L'interdiction d'employer ce genre d'armes tient une importance capitale pour la préservation des biens culturels en temps de conflit armé parce que l'emploi de telles armes amènerait une destruction massive de la population pacifique ainsi que des biens culturels créés par les peuples pendant plusieurs siècles.

Vu ceci, l'acceptation par la Conférence de la Résolution citée ci-dessus aurait constitué un apport considérable à l'œuvre de la conservation et de la défense des biens culturels.

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE
SOVIÉTIQUE D'UKRAINE

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

« Подписывая Заключительный акт Конференции, я вынужден с сожалением констатировать тот факт, что Конференция уклонилась от рассмотрения резолюции, призывающей все Правительства принять на себя безоговорочное обязательство не применять атомного, водородного и других видов оружия

¹ Translation provided by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

¹ Traduction fournie par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

массового уничтожения, которая была внесена Делегацией Союза Советских Социалистических Республик.

Отказ от применения атомного, водородного и других видов оружия массового уничтожения имеет прямое отношение к защите культурных ценностей в случае вооруженного конфликта, так как применение такого оружия привело бы к массовому уничтожению мирного населения, а также создававшихся народами на протяжении многих веков культурных ценностей. Принятие Конференцией резолюции, внесенной делегацией Советского Союза, явилось бы, поэтому, существенным вкладом в дело обеспечения защиты культурных ценностей ».

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION]

In signing the Final Act of the Conference, I am regretfully compelled to note the fact that the Conference refused to discuss the resolution calling on all governments to unreservedly undertake to refrain from the use of atomic, hydrogen or other weapons of mass destruction, submitted by the USSR delegation. Prohibiting the use of this type of weapon is of vital importance for the preservation of cultural property in time of armed conflict as the use of such weapons would lead to the mass destruction of peaceful populations in addition to the cultural property created by nations over hundreds of years.

Such being the case, the Conference's acceptance of the aforementioned resolution would have constituted an important contribution to the work of the preservation and defence of cultural property.

¹ Translation provided by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION]

En signant l'Acte final de la Conférence, je suis, à mon regret, obligé de constater ce fait que la Conférence a refusé de discuter la Résolution invitant tous les gouvernements à assumer sans aucune restriction l'engagement de ne pas employer d'armes atomiques, à hydrogène ou d'autres armes de destruction massive, Résolution qui fut présentée par la délégation de l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes. L'interdiction d'employer des armes atomiques, à hydrogène et d'autres genres d'armes de destruction massive tient une place importante dans la défense des biens culturels en temps de conflit armé parce que l'emploi de telles armes amènerait la destruction massive de la population pacifique ainsi que celle des biens culturels créés par les peuples au long de plusieurs siècles.

L'acceptation par la Conférence de la Résolution présentée par la délégation soviétique aurait pour cette raison constitué un apport considérable à l'œuvre de conservation et de défense des biens culturels.

¹ Traduction fournie par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

UNION OF SOVIET SOCIALIST
REPUBLICUNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

« Подписывая Заключительный акт Конференции, Делегация Союза Советских Социалистических Республик с сожалением констатирует, что Конференция уклонилась от рассмотрения внесенной Советской Делегацией резолюции, призывающей все Правительства принять на себя безоговорочное обязательство не применять атомного, водородного и других видов оружия массового уничтожения.

Отказ от применения этих видов оружия имеет непосредственное отношение к охране культурных ценностей во время вооруженного конфликта, поскольку применение такого оружия привело бы к массовому уничтожению мирного населения, а также культурных ценностей, которые создавались народами на протяжении многих веков. Поэтому принятие Конференцией указанной резолюции явилось бы существенным вкладом в дело обеспечения защиты культурных ценностей ».

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION]

On signing the Final Act of the Conference, the delegation of the USSR notes with regret that the Conference avoided discussion on the resolution submitted by the delegation calling on all governments to undertake unreservedly to refrain from the use of atomic, hydrogen or other weapons of mass destruction. Prohibiting the use of this type of weapon is of vital importance for the conservation of cultural property in time of armed conflict as the use of such weapons would lead to the mass destruction of peaceful populations in addition to the cultural property created by nations throughout the ages. Such being the case, the Conference's acceptance of the aforementioned resolution would

¹ Translation provided by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION]

En signant l'Acte final de la Conférence, la délégation de l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes constate avec regret que la Conférence a évité de discuter la Résolution présentée par la délégation soviétique invitant tous les gouvernements à assumer sans aucune restriction l'engagement de ne pas utiliser d'armes atomiques, à hydrogène ou d'autres engins de destruction massive. L'interdiction d'employer ce genre d'armes a une influence immédiate sur la préservation des biens culturels en cas de conflit armé autant que l'emploi de telles armes amènerait une destruction massive de la population pacifique ainsi que celle des biens culturels créés par les peuples au long de nombreux siècles.

¹ Traduction fournie par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

have been an important contribution to the work of the preservation and defence of cultural property.

C'est pour cette raison que l'acceptation par la Conférence de la Résolution citée ci-dessus aurait été un apport considérable à l'œuvre de conservation et de défense des biens culturels.

RESOLUTIONS

RESOLUTION I

The Conference expresses the hope that the competent organs of the United Nations should decide, in the event of military action being taken in implementation of the Charter, to ensure application of the provisions of the Convention by the armed forces taking part in such action.

RESOLUTION II

The Conference expresses the hope that each of the High Contracting Parties, on acceding to the Convention, should set up, within the framework of its constitutional and administrative system, a national advisory committee consisting of a small number of distinguished persons: for example, senior officials of archaeological services, museums, etc., a representative of the military general staff, a representative of the Ministry of Foreign Affairs, a specialist in international law and two or three other members whose official duties or specialized knowledge are related to the fields covered by the Convention.

The Committee should be under the authority of the minister of State or senior official responsible for the national service chiefly concerned with the care of cultural property. Its chief functions would be:

- a) to advise the government concerning the measures required for the implementation of the Convention in its legislative, technical or military aspects, both in time of peace and during an armed conflict;
- b) to approach its government in the event of an armed conflict or when such a conflict appears imminent, with a view to ensuring that cultural property situated within its own territory or within that of other countries is known to, and respected and protected by the armed forces of the country, in accordance with the provisions of the Convention;
- c) to arrange, in agreement with its government, for liaison and co-operation with other similar national committees and with any competent international authority.

RESOLUTION III

The Conference expresses the hope that the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization should convene, as soon as possible after the entry into force of the Convention for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict, a meeting of the High Contracting Parties.

RÉSOLUTIONS

RÉSOLUTION I

La Conférence émet le vœu que les organes compétents des Nations Unies décident que celles-ci, en cas d'action militaire entreprise en application de la Charte, feront en sorte que les forces armées participant à cette action appliquent les dispositions de la Convention.

RÉSOLUTION II

La Conférence émet le vœu que, dès son adhésion à la Convention, chacune des Haute Parties contractantes constitue, dans le cadre de son système constitutionnel et administratif, un comité consultatif national composé d'un nombre restreint de personnalités, telles que de hauts fonctionnaires des services archéologiques, des musées, etc., un représentant de l'état-major général, un représentant du ministère des affaires étrangères, un spécialiste du droit international, et deux ou trois autres membres exerçant des fonctions ou compétents dans les domaines couverts par la Convention.

Ce Comité — qui fonctionnerait sous l'autorité du ministre ou du haut fonctionnaire dont dépendent les services nationaux chargés de veiller sur les intérêts des biens culturels — pourrait notamment avoir les attributions suivantes :

a) conseiller le gouvernement au sujet des mesures nécessaires à la mise en application de la Convention sur les plans législatif, technique ou militaire, en temps de paix ou de conflit armé;

b) intervenir auprès de son gouvernement en cas de conflit armé ou d'imminence d'un tel conflit, afin que les biens culturels situés sur le territoire national et sur les territoires d'autres pays soient connus, respectés et protégés par les forces armées du pays, selon les dispositions de la Convention;

c) assurer, en accord avec son gouvernement, la liaison et la coopération avec les autres comités nationaux de ce genre et avec tout organisme international compétent.

RÉSOLUTION III

La Conférence émet le vœu que le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture convoque, aussitôt que possible après l'entrée en vigueur de la Convention pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, une réunion des Haute Parties contractantes.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

РЕЗОЛЮЦИИ

РЕЗОЛЮЦИЯ I

Конференция выражает иожелание, чтобы компетептные органы Организации Об'единенных Наций прнняли решение, что в случае военных действий, предпринятых в соответствии с Уставом Организации, Об'единенные Нации сделали так, чтобы участвующие в этих действиях вооруженные силы применяли иоложения настоящей Конвенции.

РЕЗОЛЮЦИЯ II

Конференция выражает пожелание, чтобы с момента своего присоединения к Конвенции, каждая из Высоких Договаривающихся Сторон создала в рамках своих конституционной и административной систем национальный Копсультативный Комитет, состоящий пз ограниченного числа лиц, таких как ответственные сотрудники службы охраны памятников, археологических служб, музеев и т.д., представитель Генерального штаба, представитель Министерства Нностранных дел, снецналист по международному праву и два или три других члепа, работающих или компетентных в областях, охватываемых Конвенцией.

Этот Комитет, который будет работать под руководством Министерства или ответственного работника, в ведении которых находятся национальные учреждения, заботящиеся о культурных ценностях, может, в частности, иметь следующие функции:

а) копсультировать Правительство о мерах законодательного, технического или военного характера, которые необходимо принять для применения Конвенции в мирное время или во время вооруженного копфликта;

б) обращаться к своему Правительству в случае возникновения или неизбежности такого копфликта, чтобы культурные ценности, расположенные на национальной территории и на территории других стран, пользовались уважением и защитой со стороны вооруженных сил страны в соответствии с положениями Конвенции;

в) обеспечивать с согласия своего Правительства связь и сотрудничество с другими национальными комитетами подобного рода и любым компетентным международным органом.

РЕЗОЛЮЦИЯ III

Конференция выражает пожелание, чтобы Генеральный директор Организации Об'единенных Наций по вопросам образования, науки и культуры созвал, как можно скорее, после вступления в силу Конвенции о защите культурных ценностей в случае вооруженного копфликта, совещание Высоких Договаривающихся Сторон.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

RESOLUCIONES

RESOLUCION I

La Conferencia formula el voto de que los órganos competentes de la Naciones Unidas decidan que, en caso de acción militar emprendida en cumplimiento de su Carta, las fuerzas armadas que participaren en dicha acción apliquen las disposiciones de la Convención.

RESOLUCION II

La Conferencia formula el voto de que cada una de las Altas Partes Contratantes al adherirse a la Convención, cree, de acuerdo con su sistema constitucional y administrativo, un Comité Consultivo Nacional compuesto de un reducido número de personalidades, como por ejemplo : altos funcionarios de los servicios arqueológicos, de museos, etc., un representante del Alto Estado Mayor, un representante del Ministerio de Negocios Extranjeros, un especialista de Derecho Internacional y dos o tres miembros más, cuyas funciones y competencia guarden relación con las distintas cuestiones a que se refiere la Convención.

Este Comité, que funcionaría dependiente de la autoridad del Ministro o del Jefe de los servicios nacionales encargados de la custodia de los bienes culturales, podría tener principalmente las atribuciones siguientes :

a) asesorar al Gobierno respecto a las medidas necesarias para la aplicación de la Convención en sus aspectos legislativo, técnico o militar, en tiempo de paz o de conflicto armado.

b) intervenir cerca de su Gobierno en caso de conflicto armado o de inminencia del mismo, con el fin de asegurar que los bienes culturales situados en el territorio nacional o en el de otros países sean conocidos, respetados y protegidos por las fuerzas armadas del país de acuerdo con las disposiciones de la Convención;

c) asegurar, de acuerdo con su Gobierno, el enlace y la cooperación con los demás Comités Nacionales de esta clase y con cualquier organismo internacional competente.

RESOLUCION III

La Conferencia formula el voto de que el Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura convoque, tan pronto como sea posible después de la entrada en vigor de la Convención para la Protección de los Bienes Culturales en caso de Conflicto Armado, una reunión de las Altas Partes Contratantes.

CONVENTION¹ FOR THE PROTECTION OF CULTURAL
PROPERTY IN THE EVENT OF ARMED CONFLICT.
DONE AT THE HAGUE, ON 14 MAY 1954

The High Contracting Parties,

Recognizing that cultural property has suffered grave damage during recent armed conflicts and that, by reason of the developments in the technique of warfare, it is in increasing danger of destruction;

Being convinced that damage to cultural property belonging to any people whatsoever means damage to the cultural heritage of all mankind, since each people makes its contribution to the culture of the world;

Considering that the preservation of the cultural heritage is of great importance for all peoples of the world and that it is important that this heritage should receive international protection;

Guided by the principles concerning the protection of cultural property during armed conflict, as established in the Conventions of The Hague of 1899 and of 1907² and in the Washington Pact of 15 April, 1935;³

Being of the opinion that such protection cannot be effective unless both national and international measures have been taken to organize it in time of peace;

Being determined to take all possible steps to protect cultural property;

Have agreed upon the following provisions :

¹ Came into force on 7 August 1956, three months after the deposit of five instruments of ratification, in accordance with article 33. Instruments of ratification or accession (a) have been deposited on behalf of the following States on the dates indicated :

	Date of deposit		Date of entry into force	
Egypt	17 August	1955	7 August	1956
San Marino	9 February	1956	7 August	1956
Burma	10 February	1956	7 August	1956
Yugoslavia	13 February	1956	7 August	1956
Mexico	7 May	1956	7 August	1956
Hungary	17 May	1956	17 August	1956
Poland	6 August	1956	6 November	1956
Bulgaria (a)	7 August	1956	7 November	1956

² Convention concerning Laws and Customs of War on Land. Concluded at the Second Peace Conference at The Hague, October 18th, 1907 : *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, p. 338, and League of Nations, *Treaty Series*, Vol. LIV, p. 437; Vol. LXXII, p. 488, and Vol. CLX, p. 456. Convention concerning Bombardments by Naval Forces in Time of War. Concluded at the Second Peace Conference at The Hague, October 18th, 1907 : *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, p. 401, and League of Nations, *Treaty Series*, Vol. LIV, p. 439, and Vol. CLX, p. 458.

³ De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome XXXIII, p. 650.

CONVENTION¹ POUR LA PROTECTION DES BIENS CULTURELS EN CAS DE CONFLIT ARMÉ. FAITE À LA HAYE, LE 14 MAI 1954

Les Hautes Parties contractantes,

Constatant que les biens culturels ont subi de graves dommages au cours des derniers conflits et qu'ils sont, par suite du développement de la technique de la guerre, de plus en plus menacés de destruction;

Convaincues que les atteintes portées aux biens culturels, à quelque peuple qu'ils appartiennent, constituent des atteintes au patrimoine culturel de l'humanité entière, étant donné que chaque peuple apporte sa contribution à la culture mondiale;

Considérant que la conservation du patrimoine culturel présente une grande importance pour tous les peuples du monde et qu'il importe d'assurer à ce patrimoine une protection internationale;

Guidées par les principes concernant la protection des biens culturels en cas de conflit armé établis dans les Conventions de La Haye de 1899² et de 1907³ et dans le Pacte de Washington du 15 avril 1935;⁴

Considérant que, pour être efficace, la protection de ces biens doit être organisée dès le temps de paix par des mesures tant nationales qu'internationales;

Résolues à prendre toutes les dispositions possibles pour protéger les biens culturels;

Sont convenues des dispositions qui suivent :

¹ Entrée en vigueur le 7 août 1956, trois mois après le dépôt de cinq instruments de ratification, conformément à l'article 33. Des instruments de ratification ou d'adhésion (a) ont été déposés au nom des États suivants aux dates indiquées ci-dessous :

	<i>Date de dépôt</i>	<i>Date d'entrée en vigueur</i>
Égypte	17 août 1955	7 août 1956
Saint-Marin	9 février 1956	7 août 1956
Birmanie	10 février 1956	7 août 1956
Yougoslavie	13 février 1956	7 août 1956
Mexique	7 mai 1956	7 août 1956
Hongrie	17 mai 1956	17 août 1956
Pologne	6 août 1956	6 novembre 1956
Bulgarie (a)	7 août 1956	7 novembre 1956

² Convention concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre, signée à La Haye le 29 juillet 1899 : De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXVI, p. 949.

³ Convention concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre. Conclue à la deuxième Conférence de la Paix, à La Haye, le 18 octobre 1907 : De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, p. 461, et Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LIV, p. 437; vol. LXXII, p. 488, et vol. CLX, p. 456. Convention concernant le bombardement par des forces navales en temps de guerre. Conclue à la deuxième Conférence de la Paix, à La Haye, le 18 octobre 1907 : De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, p. 604, et Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LIV, p. 439, et vol. CLX, p. 458.

⁴ De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome XXXIII, p. 650.

CHAPTER I

GENERAL PROVISIONS REGARDING PROTECTION

Article 1

DEFINITION OF CULTURAL PROPERTY

For the purposes of the present Convention, the term " cultural property " shall cover, irrespective of origin or ownership :

(a) movable or immovable property of great importance to the cultural heritage of every people, such as monuments of architecture, art or history, whether religious or secular; archaeological sites; groups of buildings which, as a whole, are of historical or artistic interest; works of art; manuscripts, books and other objects of artistic, historical or archaeological interest; as well as scientific collections and important collections of books or archives or of reproductions of the property defined above;

(b) buildings whose main and effective purpose is to preserve or exhibit the movable cultural property defined in sub-paragraph (a) such as museums, large libraries and depositories of archives, and refuges intended to shelter, in the event of armed conflict, the movable cultural property defined in sub-paragraph (a);

(c) centres containing a large amount of cultural property as defined in sub-paragraphs (a) and (b), to be known as " centres containing monuments ".

Article 2

PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY

For the purposes of the present Convention, the protection of cultural property shall comprise the safeguarding of and respect for such property.

Article 3

SAFEGUARDING OF CULTURAL PROPERTY

The High Contracting Parties undertake to prepare in time of peace for the safeguarding of cultural property situated within their own territory against the foreseeable effects of an armed conflict, by taking such measures as they consider appropriate.

Article 4

RESPECT FOR CULTURAL PROPERTY

1. The High Contracting Parties undertake to respect cultural property situated within their own territory as well as within the territory of other High

CHAPITRE I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES CONCERNANT LA PROTECTION

Article premier

DÉFINITION DES BIENS CULTURELS

Aux fins de la présente Convention, sont considérés comme biens culturels, quels que soient leur origine ou leur propriétaire :

a) les biens, meubles ou immeubles, qui présentent une grande importance pour le patrimoine culturel des peuples, tels que les monuments d'architecture, d'art ou d'histoire, religieux ou laïques, les sites archéologiques, les ensembles de constructions qui, en tant que tels, présentent un intérêt historique ou artistique, les œuvres d'art, les manuscrits, livres et autres objets d'intérêt artistique, historique ou archéologique, ainsi que les collections scientifiques et les collections importantes de livres, d'archives ou de reproductions des biens définis ci-dessus;

b) les édifices dont la destination principale effective est de conserver ou d'exposer les biens culturels meubles définis à l'alinéa a), tels que les musées, les grandes bibliothèques, les dépôts d'archives, ainsi que les refuges destinés à abriter, en cas de conflit armé, les biens culturels meubles définis à l'alinéa a);

c) les centres comprenant un nombre considérable de biens culturels qui sont définis aux alinéas a) et b), dits « centres monumentaux ».

Article 2

PROTECTION DES BIENS CULTURELS

Aux fins de la présente Convention, la protection des biens culturels comporte la sauvegarde et le respect de ces biens.

Article 3

SAUVEGARDE DES BIENS CULTURELS

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à préparer, dès le temps de paix, la sauvegarde des biens culturels situés sur leur propre territoire contre les effets prévisibles d'un conflit armé, en prenant les mesures qu'Elles estiment appropriées.

Article 4

RESPECT DES BIENS CULTURELS

1. Les Hautes Parties contractantes s'engagent à respecter les biens culturels situés tant sur leur propre territoire que sur celui des autres Hautes Parties

Contracting Parties by refraining from any use of the property and its immediate surroundings or of the appliances in use for its protection for purposes which are likely to expose it to destruction or damage in the event of armed conflict; and by refraining from any act of hostility directed against such property.

2. The obligations mentioned in paragraph 1 of the present Article may be waived only in cases where military necessity imperatively requires such a waiver.

3. The High Contracting Parties further undertake to prohibit, prevent and, if necessary, put a stop to any form of theft, pillage or misappropriation of, and any acts of vandalism directed against, cultural property. They shall refrain from requisitioning movable cultural property situated in the territory of another High Contracting Party.

4. They shall refrain from any act directed by way of reprisals against cultural property.

5. No High Contracting Party may evade the obligations incumbent upon it under the present Article, in respect of another High Contracting Party, by reason of the fact that the latter has not applied the measures of safeguard referred to in Article 3.

Article 5

OCCUPATION

1. Any High Contracting Party in occupation of the whole or part of the territory of another High Contracting Party shall as far as possible support the competent national authorities of the occupied country in safeguarding and preserving its cultural property.

2. Should it prove necessary to take measures to preserve cultural property situated in occupied territory and damaged by military operations, and should the competent national authorities be unable to take such measures, the Occupying Power shall, as far as possible, and in close co-operation with such authorities, take the most necessary measures of preservation.

3. Any High Contracting Party whose government is considered their legitimate government by members of a resistance movement, shall, if possible, draw their attention to the obligation to comply with those provisions of the Convention dealing with respect for cultural property.

Article 6

DISTINCTIVE MARKING OF CULTURAL PROPERTY

In accordance with the provisions of Article 16, cultural property may bear a distinctive emblem so as to facilitate its recognition.

contractantes en s'interdisant l'utilisation de ces biens, celle de leurs dispositifs de protection et celle de leurs abords immédiats à des fins qui pourraient exposer ces biens à une destruction ou à une détérioration en cas de conflit armé, et en s'abstenant de tout acte d'hostilité à leur égard.

2. Il ne peut être dérogé aux obligations définies au paragraphe premier du présent article que dans les cas où une nécessité militaire exige, d'une manière impérative, une telle dérogation.

3. Les Hautes Parties contractantes s'engagent en outre à interdire, à prévenir et, au besoin, à faire cesser tout acte de vol, de pillage ou de détournement de biens culturels, pratiqué sous quelque forme que ce soit, ainsi que tout acte de vandalisme à l'égard desdits biens. Elles s'interdisent de réquisitionner les biens culturels meubles situés sur le territoire d'une autre Haute Partie contractante.

4. Elles s'interdisent toute mesure de représailles à l'encontre des biens culturels.

5. Une Haute Partie contractante ne peut se dégager des obligations stipulées au présent article, à l'égard d'une autre Haute Partie contractante, en se fondant sur le motif que cette dernière n'a pas appliqué les mesures de sauvegarde prescrites à l'article 3.

Article 5

OCCUPATION

1. Les Hautes Parties contractantes occupant totalement ou partiellement le territoire d'une autre Haute Partie contractante doivent, dans la mesure du possible, soutenir les efforts des autorités nationales compétentes du territoire occupé à l'effet d'assurer la sauvegarde et la conservation de ses biens culturels.

2. Si une intervention urgente est nécessaire pour la conservation des biens culturels situés en territoire occupé et endommagés par des opérations militaires, et si les autorités nationales compétentes ne peuvent pas s'en charger, la Puissance occupante prend, autant que possible, les mesures conservatoires les plus nécessaires en étroite collaboration avec ces autorités.

3. Toute Haute Partie contractante dont le gouvernement est considéré par les membres d'un mouvement de résistance comme leur gouvernement légitime, attirera si possible l'attention de ces membres sur l'obligation d'observer celles des dispositions de la Convention qui ont trait au respect des biens culturels.

Article 6

SIGNALISATION DES BIENS CULTURELS

Conformément aux dispositions de l'article 16, les biens culturels peuvent être munis d'un signe distinctif de nature à faciliter leur identification.

Article 7

MILITARY MEASURES

1. The High Contracting Parties undertake to introduce in time of peace into their military regulations or instructions such provisions as may ensure observance of the present Convention, and to foster in the members of their armed forces a spirit of respect for the culture and cultural property of all peoples.

2. The High Contracting Parties undertake to plan or establish in peacetime, within their armed forces, services or specialist personnel whose purpose will be to secure respect for cultural property and to co-operate with the civilian authorities responsible for safeguarding it.

CHAPTER II

SPECIAL PROTECTION

Article 8

GRANTING OF SPECIAL PROTECTION

1. There may be placed under special protection a limited number of refuges intended to shelter movable cultural property in the event of armed conflict, of centres containing monuments and other immovable cultural property of very great importance, provided that they :

(a) are situated at an adequate distance from any large industrial centre or from any important military objective constituting a vulnerable point, such as, for example, an aerodrome, broadcasting station, establishment engaged upon work of national defence, a port or railway station of relative importance or a main line of communication;

(b) are not used for military purposes.

2. A refuge for movable cultural property may also be placed under special protection, whatever its location, if it is so constructed that, in all probability, it will not be damaged by bombs.

3. A centre containing monuments shall be deemed to be used for military purposes whenever it is used for the movement of military personnel or material, even in transit. The same shall apply whenever activities directly connected with military operations, the stationing of military personnel, or the production of war material are carried on within the centre.

4. The guarding of cultural property mentioned in paragraph 1 above by armed custodians specially empowered to do so, or the presence, in the

Article 7

MESURES D'ORDRE MILITAIRE

1. Les Hautes Parties contractantes s'engagent à introduire dès le temps de paix dans les règlements ou instructions à l'usage de leurs troupes des dispositions propres à assurer l'observation de la présente Convention, et à inculquer dès le temps de paix au personnel de leurs forces armées un esprit de respect à l'égard des cultures et des biens culturels de tous les peuples.

2. Elles s'engagent à préparer ou à établir, dès le temps de paix, au sein de leurs forces armées, des services ou un personnel spécialisé dont la mission sera de veiller au respect des biens culturels et de collaborer avec les autorités civiles chargées de la sauvegarde de ces biens.

CHAPITRE II

DE LA PROTECTION SPÉCIALE

Article 8

OCTROI DE LA PROTECTION SPÉCIALE

1. Peuvent être placés sous protection spéciale un nombre restreint de refuges destinés à abriter des biens culturels meubles en cas de conflit armé, de centres monumentaux et d'autres biens culturels immeubles de très haute importance, à condition :

a) qu'ils se trouvent à une distance suffisante d'un grand centre industriel ou de tout objectif militaire important constituant un point sensible, tel par exemple qu'un aérodrome, une station de radio-diffusion, un établissement travaillant pour la défense nationale, un port ou une gare de chemin de fer d'une certaine importance ou une grande voie de communication;

b) qu'ils ne soient pas utilisés à des fins militaires.

2. Un refuge pour biens culturels meubles peut également être placé sous protection spéciale, quel que soit son emplacement, s'il est construit de telle façon que, selon toute probabilité, les bombardements ne pourront pas lui porter atteinte.

3. Un centre monumental est considéré comme utilisé à des fins militaires lorsqu'il est employé pour des déplacements de personnel ou de matériel militaire, même en transit. Il en est de même lorsque s'y déroulent des activités ayant un rapport direct avec les opérations militaires, le cantonnement du personnel militaire ou la production de matériel de guerre.

4. N'est pas considérée comme utilisation à des fins militaires la surveillance d'un des biens culturels énumérés au paragraphe premier, par des gardiens

vicinity of such cultural property, of police forces normally responsible for the maintenance of public order shall not be deemed to be use for military purposes.

5. If any cultural property mentioned in paragraph 1 of the present Article is situated near an important military objective as defined in the said paragraph, it may nevertheless be placed under special protection if the High Contracting Party asking for that protection undertakes, in the event of armed conflict, to make no use of the objective and particularly, in the case of a port, railway station or aerodrome, to divert all traffic therefrom. In that event, such diversion shall be prepared in time of peace.

6. Special protection is granted to cultural property by its entry in the "International Register of Cultural Property under Special Protection". This entry shall only be made, in accordance with the provisions of the present Convention and under the conditions provided for in the Regulations¹ for the execution of the Convention.

Article 9

IMMUNITY OF CULTURAL PROPERTY UNDER SPECIAL PROTECTION

The High Contracting Parties undertake to ensure the immunity of cultural property under special protection by refraining, from the time of entry in the International Register, from any act of hostility directed against such property and, except for the cases provided for in paragraph 5 of Article 8, from any use of such property or its surroundings for military purposes.

Article 10

IDENTIFICATION AND CONTROL

During an armed conflict, cultural property under special protection shall be marked with the distinctive emblem described in Article 16, and shall be open to international control as provided for in the Regulations for the execution of the Convention.

Article 11

WITHDRAWAL OF IMMUNITY

1. If one of the High Contracting Parties commits, in respect of any item of cultural property under special protection, a violation of the obligations under Article 9, the opposing Party shall, so long as this violation persists, be released from the obligation to ensure the immunity of the property concerned. Nevertheless, whenever possible, the latter Party shall first request the cessation of such violation within a reasonable time.

¹ See p. 270 of this volume.

armés spécialement habilités à cet effet, ou la présence auprès de ce bien culturel de forces de police normalement chargées d'assurer l'ordre public.

5. Si l'un des biens culturels énumérés au premier paragraphe du présent article est situé près d'un objectif militaire important au sens de ce paragraphe, il peut néanmoins être mis sous protection spéciale si la Haute Partie contractante qui en présente la demande s'engage à ne faire, en cas de conflit armé, aucun usage de l'objectif en cause, et notamment, s'il s'agit d'un port, d'une gare ou d'un aérodrome, à en détourner tout trafic. Dans ce cas, le détournement doit être organisé dès le temps de paix.

6. La protection spéciale est accordée aux biens culturels par leur inscription au « Registre international des biens culturels sous protection spéciale ». Cette inscription ne peut être effectuée que conformément aux dispositions de la présente Convention et dans les conditions prévues au Règlement d'exécution¹.

Article 9

IMMUNITÉ DES BIENS CULTURELS SOUS PROTECTION SPÉCIALE

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à assurer l'immunité des biens culturels sous protection spéciale en s'interdisant, dès l'inscription au Registre international, tout acte d'hostilité à leur égard et, sauf dans les cas prévus au paragraphe 5 de l'article 8, toute utilisation de ces biens ou de leurs abords à des fins militaires.

Article 10

SIGNALISATION ET CONTRÔLE

Au cours d'un conflit armé, les biens culturels sous protection spéciale doivent être munis du signe distinctif défini à l'article 16 et être ouverts à un contrôle de caractère international, ainsi qu'il est prévu au Règlement d'exécution.

Article 11

LEVÉE DE L'IMMUNITÉ

1. Si l'une des Hautes Parties contractantes commet relativement à un bien culturel sous protection spéciale une violation des engagements pris en vertu de l'article 9, la Partie adverse est, aussi longtemps que cette violation subsiste, dégagée de son obligation d'assurer l'immunité du bien considéré. Cependant, chaque fois qu'elle le peut, elle fait préalablement la sommation de mettre fin à cette violation dans un délai raisonnable.

¹ Voir p. 271 de ce volume.

2. Apart from the case provided for in paragraph 1 of the present Article, immunity shall be withdrawn from cultural property under special protection only in exceptional cases of unavoidable military necessity, and only for such time as that necessity continues. Such necessity can be established only by the officer commanding a force the equivalent of a division in size or larger. Whenever circumstances permit, the opposing Party shall be notified, a reasonable time in advance, of the decision to withdraw immunity.

3. The Party withdrawing immunity shall, as soon as possible, so inform the Commissioner-General for cultural property provided for in the Regulations for the execution of the Convention, in writing, stating the reasons.

CHAPTER III

TRANSPORT OF CULTURAL PROPERTY

Article 12

TRANSPORT UNDER SPECIAL PROTECTION

1. Transport exclusively engaged in the transfer of cultural property, whether within a territory or to another territory, may, at the request of the High Contracting Party concerned, take place under special protection in accordance with the conditions specified in the Regulations for the execution of the Convention.

2. Transport under special protection shall take place under the international supervision provided for in the aforesaid Regulations and shall display the distinctive emblem described in Article 16.

3. The High Contracting Parties shall refrain from any act of hostility directed against transport under special protection.

Article 13

TRANSPORT IN URGENT CASES

1. If a High Contracting Party considers that the safety of certain cultural property requires its transfer and that the matter is of such urgency that the procedure laid down in Article 12 cannot be followed, especially at the beginning of an armed conflict, the transport may display the distinctive emblem described in Article 16, provided that an application for immunity referred to in Article 12 has not already been made and refused. As far as possible, notification of transfer should be made to the opposing Parties. Nevertheless, transport conveying cultural property to the territory of another country may not display the distinctive emblem unless immunity has been expressly granted to it.

2. En dehors du cas prévu au premier paragraphe du présent article, l'immunité d'un bien culturel sous protection spéciale ne peut être levée qu'en des cas exceptionnels de nécessité militaire inéluctable, et seulement aussi longtemps que cette nécessité subsiste. Celle-ci ne peut être constatée que par le chef d'une formation égale ou supérieure en importance à une division. Dans tous les cas où les circonstances le permettent, la décision de lever l'immunité est notifiée suffisamment à l'avance à la Partie adverse.

3. La Partie qui lève l'immunité doit en informer dans le plus bref délai possible, par écrit et avec indication de ses motifs, le Commissaire général aux biens culturels prévu au Règlement d'exécution.

CHAPITRE III

DES TRANSPORTS DE BIENS CULTURELS

Article 12

TRANSPORT SOUS PROTECTION SPÉCIALE

1. Un transport exclusivement affecté au transfert de biens culturels, soit à l'intérieur d'un territoire soit à destination d'un autre territoire, peut, à la demande de la Haute Partie contractante intéressée, se faire sous protection spéciale, dans les conditions prévues au Règlement d'exécution.

2. Le transport sous protection spéciale est réalisé sous la surveillance de caractère international prévue au Règlement d'exécution et muni du signe distinctif défini à l'article 16.

3. Les Hautes Parties contractantes s'interdisent tout acte d'hostilité à l'égard d'un transport sous protection spéciale.

Article 13

TRANSPORT EN CAS D'URGENCE

I. Si une Haute Partie contractante estime que la sécurité de certains biens culturels exige leur transfert et qu'il y a une urgence telle que la procédure prévue à l'article 12 ne peut pas être suivie, notamment au début d'un conflit armé, le transport peut être muni du signe distinctif défini à l'article 16, à moins qu'il n'ait fait l'objet d'une demande d'immunité au sens de l'article 12 et que ladite demande n'ait été refusée. Autant que possible, notification du transport doit être faite aux Parties adverses. Un transport vers le territoire d'un autre pays ne peut en aucun cas être muni du signe distinctif si l'immunité ne lui a pas été accordée expressément.

2. The High Contracting Parties shall take, so far as possible, the necessary precautions to avoid acts of hostility directed against the transport described in paragraph 1 of the present Article and displaying the distinctive emblem.

Article 14

IMMUNITY FROM SEIZURE, CAPTURE AND PRIZE

1. Immunity from seizure, placing in prize, or capture shall be granted to :

(a) cultural property enjoying the protection provided for in Article 12 or that provided for in Article 13;

(b) the means of transport exclusively engaged in the transfer of such cultural property.

2. Nothing in the present Article shall limit the right of visit and search.

CHAPTER IV

PERSONNEL

Article 15

PERSONNEL

As far as is consistent with the interests of security, personnel engaged in the protection of cultural property shall, in the interests of such property, be respected and, if they fall into the hands of the opposing Party, shall be allowed to continue to carry out their duties whenever the cultural property for which they are responsible has also fallen into the hands of the opposing Party.

CHAPTER V

THE DISTINCTIVE EMBLEM

Article 16

EMBLEM OF THE CONVENTION

1. The distinctive emblem of the Convention shall take the form of a shield, pointed below, per saltire blue and white (a shield consisting of a royal-blue square, one of the angles of which forms the point of the shield, and of a royal-blue triangle above the square, the space on either side being taken up by a white triangle).

2. The emblem shall be used alone, or repeated three times in a triangular formation (one shield below), under the conditions provided for in Article 17.

2. Les Hautes Parties contractantes prendront, dans la mesure du possible, les précautions nécessaires pour que les transports prévus au premier paragraphe du présent article et munis du signe distinctif soient protégés contre des actes d'hostilité dirigés contre eux.

Article 14

IMMUNITÉ DE SAISIE, DE CAPTURE ET DE PRISE

1. Jouissent de l'immunité de saisie, de capture et de prise :

- a) les biens culturels bénéficiant de la protection prévue à l'article 12 ou de celle prévue à l'article 13;
- b) les moyens de transport exclusivement affectés au transfert de ces biens.

2. Rien dans le présent article ne limite le droit de visite et de contrôle.

CHAPITRE IV

DU PERSONNEL

Article 15

PERSONNEL

Le personnel affecté à la protection des biens culturels doit, dans la mesure compatible avec les exigences de la sécurité, être respecté dans l'intérêt de ces biens et, s'il tombe aux mains de la partie adverse, pouvoir continuer à exercer ses fonctions lorsque les biens culturels dont il a la charge tombent également entre les mains de la partie adverse.

CHAPITRE V

DU SIGNE DISTINCTIF

Article 16

SIGNE DE LA CONVENTION

1. Le signe distinctif de la Convention consiste en un écu, pointu en bas, écartelé en sautoir de bleu-roi et de blanc (un écusson formé d'un carré bleu-roi dont un des angles s'inscrit dans la pointe de l'écusson, et d'un triangle bleu-roi au-dessus du carré, les deux délimitant un triangle blanc de chaque côté).

2. Le signe est employé isolé ou répété trois fois en formation triangulaire (un signe en bas), dans les conditions prévues à l'article 17.

Article 17

USE OF THE EMBLEM

1. The distinctive emblem repeated three times may be used only as a means of identification of :

- (a) immovable cultural property under special protection;
- (b) the transport of cultural property under the conditions provided for in Articles 12 and 13;
- (c) improvised refuges, under the conditions provided for in the Regulations for the execution of the Convention.

2. The distinctive emblem may be used alone only as a means of identification of :

- (a) cultural property not under special protection;
- (b) the persons responsible for the duties of control in accordance with the Regulations for the execution of the Convention;
- (c) the personnel engaged in the protection of cultural property;
- (d) the identity cards mentioned in the Regulations for the execution of the Convention.

3. During an armed conflict, the use of the distinctive emblem in any other cases than those mentioned in the preceding paragraphs of the present Article, and the use for any purpose whatever of a sign resembling the distinctive emblem, shall be forbidden.

4. The distinctive emblem may not be placed on any immovable cultural property unless at the same time there is displayed an authorization duly dated and signed by the competent authority of the High Contracting Party.

CHAPTER VI

SCOPE OF APPLICATION OF THE CONVENTION

Article 18

APPLICATION OF THE CONVENTION

1. Apart from the provisions which shall take effect in time of peace, the present Convention shall apply in the event of declared war or of any other armed conflict which may arise between two or more of the High Contracting Parties, even if the state of war is not recognized by one or more of them.

2. The Convention shall also apply to all cases of partial or total occupation of the territory of a High Contracting Party, even if the said occupation meets with no armed resistance.

Article 17

USAGE DU SIGNE

1. Le signe distinctif répété trois fois ne peut être employé que pour :
 - a) les biens culturels immeubles sous protection spéciale;
 - b) les transports de biens culturels, dans les conditions prévues aux articles 12 et 13;
 - c) les refuges improvisés, dans les conditions prévues au Règlement d'exécution.
2. Le signe distinctif ne peut être employé isolé que pour :
 - a) des biens culturels qui ne sont pas sous protection spéciale;
 - b) les personnes chargées de fonctions de contrôle conformément au Règlement d'exécution;
 - c) le personnel affecté à la protection des biens culturels;
 - d) les cartes d'identité prévues au Règlement d'exécution.
3. Lors d'un conflit armé, il est interdit d'employer le signe distinctif dans des cas autres que ceux mentionnés aux paragraphes précédents du présent article ou d'employer à un usage quelconque un signe ressemblant au signe distinctif.
4. Le signe distinctif ne peut être placé sur un bien culturel immeuble sans que soit apposée en même temps une autorisation dûment datée et signée par l'autorité compétente de la Haute Partie contractante.

CHAPITRE VI

DU CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article 18

APPLICATION DE LA CONVENTION

1. En dehors des dispositions qui doivent entrer en vigueur dès le temps de paix, la présente Convention s'appliquera en cas de guerre déclarée ou de tout autre conflit armé surgissant entre deux ou plusieurs des Hautes Parties contractantes, même si l'état de guerre n'est pas reconnu par une ou plusieurs d'entre elles.
2. La Convention s'appliquera également dans tous les cas d'occupation de tout ou partie du territoire d'une Haute Partie contractante, même si cette occupation ne rencontre aucune résistance militaire.

3. If one of the Powers in conflict is not a Party to the present Convention, the Powers which are Parties thereto shall nevertheless remain bound by it in their mutual relations. They shall furthermore be bound by the Convention, in relation to the said Power, if the latter has declared that it accepts the provisions thereof and so long as it applies them.

Article 19

CONFLICTS NOT OF AN INTERNATIONAL CHARACTER

1. In the event of an armed conflict not of an international character occurring within the territory of one of the High Contracting Parties, each party to the conflict shall be bound to apply, as a minimum, the provisions of the present Convention which relate to respect for cultural property.

2. The parties to the conflict shall endeavour to bring into force, by means of special agreements, all or part of the other provisions of the present Convention.

3. The United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization may offer its services to the parties to the conflict.

4. The application of the preceding provisions shall not affect the legal status of the parties to the conflict.

CHAPTER VII

EXECUTION OF THE CONVENTION

Article 20

REGULATIONS FOR THE EXECUTION OF THE CONVENTION

The procedure by which the present Convention is to be applied is defined in the Regulations for its execution, which constitute an integral part thereof.

Article 21

PROTECTING POWERS

The present Convention and the Regulations for its execution shall be applied with the co-operation of the Protecting Powers responsible for safeguarding the interests of the Parties to the conflict.

Article 22

CONCILIATION PROCEDURE

1. The Protecting Powers shall lend their good offices in all cases where they may deem it useful in the interests of cultural property, particularly if

3. Si l'une des Puissances en conflit n'est pas partie à la présente Convention, les Puissances parties à celle-ci resteront néanmoins liées par elle dans leurs rapports réciproques. Elles seront liées en outre par la Convention envers ladite Puissance, si celle-ci a déclaré en accepter les dispositions et tant qu'elle les applique.

Article 19

CONFLITS DE CARACTÈRE NON INTERNATIONAL

1. En cas de conflit armé ne présentant pas un caractère international et surgissant sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, chacune des parties au conflit sera tenue d'appliquer au moins les dispositions de la présente Convention qui ont trait au respect des biens culturels.

2. Les parties au conflit s'efforceront de mettre en vigueur par voie d'accords spéciaux tout ou partie des autres dispositions de la présente Convention.

3. L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture peut offrir ses services aux parties au conflit.

4. L'application des dispositions qui précèdent n'aura pas d'effet sur le statut juridique des parties au conflit.

CHAPITRE VII

DE L'EXÉCUTION DE LA CONVENTION

Article 20

RÈGLEMENT D'EXÉCUTION

Les modalités d'application de la présente Convention sont déterminées dans le Règlement d'exécution qui en est partie intégrante.

Article 21

PUISSANCES PROTECTRICES

La présente Convention et son Règlement d'exécution sont appliqués avec le concours des Puissances protectrices chargées de sauvegarder les intérêts des Parties au conflit.

Article 22

PROCÉDURE DE CONCILIATION

1. Les Puissances protectrices prêtent leurs bons offices dans tous les cas où elles le jugent utile dans l'intérêt des biens culturels, notamment s'il y a

there is disagreement between the Parties to the conflict as to the application or interpretation of the provisions of the present Convention or the Regulations for its execution.

2. For this purpose, each of the Protecting Powers may, either at the invitation of one Party, of the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, or on its own initiative, propose to the Parties to the conflict a meeting of their representatives, and in particular of the authorities responsible for the protection of cultural property, if considered appropriate on suitably chosen neutral territory. The Parties to the conflict shall be bound to give effect to the proposals for meeting made to them. The Protecting Powers shall propose for approval by the Parties to the conflict a person belonging to a neutral Power or a person presented by the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, which person shall be invited to take part in such a meeting in the capacity of Chairman.

Article 23

ASSISTANCE OF UNESCO

1. The High Contracting Parties may call upon the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization for technical assistance in organizing the protection of their cultural property, or in connexion with any other problem arising out of the application of the present Convention or the Regulations for its execution. The Organization shall accord such assistance within the limits fixed by its programme and by its resources.

2. The Organization is authorized to make, on its own initiative, proposals on this matter to the High Contracting Parties.

Article 24

SPECIAL AGREEMENTS

1. The High Contracting Parties may conclude special agreements for all matters concerning which they deem it suitable to make separate provision.

2. No special agreement may be concluded which would diminish the protection afforded by the present Convention to cultural property and to the personnel engaged in its protection.

Article 25

DISSEMINATION OF THE CONVENTION

The High Contracting Parties undertake, in time of peace as in time of armed conflict, to disseminate the text of the present Convention and the Regulations for its execution as widely as possible in their respective countries.

désaccord entre les Parties au conflit sur l'application ou l'interprétation des dispositions de la présente Convention ou de son Règlement d'exécution.

2. A cet effet, chacune des Puissances protectrices peut, sur l'invitation d'une Partie, du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, ou spontanément, proposer aux Parties au conflit une réunion de leurs représentants et, en particulier, des autorités chargées de la protection des biens culturels, éventuellement sur un territoire neutre convenablement choisi. Les Parties au conflit sont tenues de donner suite aux propositions de réunion qui leur sont faites. Les Puissances protectrices proposent à l'agrément des Parties au conflit une personnalité appartenant à une Puissance neutre, ou présentée par le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, qui est appelée à participer à cette réunion en qualité de président.

Article 23

CONCOURS DE L'UNESCO

1. Les Hautes Parties contractantes peuvent faire appel au concours technique de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture en vue de l'organisation de la protection de leurs biens culturels, ou à propos de tout autre problème dérivant de l'application de la présente Convention et de son Règlement d'exécution. L'Organisation accorde ce concours dans les limites de son programme et de ses possibilités.

2. L'Organisation est habilitée à faire de sa propre initiative des propositions à ce sujet aux Hautes Parties contractantes.

Article 24

ACCORDS SPÉCIAUX

1. Les Hautes Parties contractantes peuvent conclure des accords spéciaux sur toute question qu'il leur paraît opportun de régler séparément.

2. Il ne peut être conclu aucun accord spécial diminuant la protection assurée par la présente Convention aux biens culturels et au personnel qui leur est affecté.

Article 25

DIFFUSION DE LA CONVENTION

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à diffuser le plus largement possible, en temps de paix et en temps de conflit armé, le texte de la présente Convention et de son Règlement d'exécution dans leurs pays respectifs. Elles

They undertake, in particular, to include the study thereof in their programmes of military and, if possible, civilian training, so that its principles are made known to the whole population, especially the armed forces and personnel engaged in the protection of cultural property.

Article 26

TRANSLATIONS, REPORTS

1. The High Contracting Parties shall communicate to one another, through the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, the official translations of the present Convention and of the Regulations for its execution.

2. Furthermore, at least once every four years, they shall forward to the Director-General a report giving whatever information they think suitable concerning any measures being taken, prepared or contemplated by their respective administrations in fulfilment of the present Convention and of the Regulations for its execution.

Article 27

MEETINGS

1. The Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization may, with the approval of the Executive Board, convene meetings of representatives of the High Contracting Parties. He must convene such a meeting if at least one-fifth of the High Contracting Parties so request.

2. Without prejudice to any other functions which have been conferred on it by the present Convention or the Regulations for its execution, the purpose of the meeting will be to study problems concerning the application of the Convention and of the Regulations for its execution, and to formulate recommendations in respect thereof.

3. The meeting may further undertake a revision of the Convention or the Regulations for its execution if the majority of the High Contracting Parties are represented, and in accordance with the provisions of Article 39.

Article 28

SANCTIONS

The High Contracting Parties undertake to take, within the framework of their ordinary criminal jurisdiction, all necessary steps to prosecute and impose penal or disciplinary sanctions upon those persons, of whatever nationality, who commit or order to be committed a breach of the present Convention.

s'engagent notamment à en incorporer l'étude dans les programmes d'instruction militaire et, si possible, civile, de telle manière que les principes en puissent être connus de l'ensemble de la population, en particulier des forces armées et du personnel affecté à la protection des biens culturels.

Article 26

TRADUCTIONS ET RAPPORTS

1. Les Hautes Parties contractantes se communiquent par l'intermédiaire du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, les traductions officielles de la présente Convention et de son Règlement d'exécution.

2. En outre, au moins une fois tous les quatre ans, elles adressent au Directeur général un rapport donnant les renseignements qu'elles jugent opportuns sur les mesures prises, préparées ou envisagées par leurs administrations respectives en application de la présente Convention et de son Règlement d'exécution.

Article 27

RÉUNIONS

1. Le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture peut, avec l'approbation du Conseil exécutif, convoquer des réunions de représentants des Hautes Parties contractantes. Il est tenu de le faire si un cinquième au moins des Hautes Parties contractantes le demandent.

2. Sans préjudice de toutes autres fonctions qui lui sont conférées par la présente Convention ou son Règlement d'exécution, la réunion a pour attributions d'étudier les problèmes relatifs à l'application de la Convention et de son Règlement d'exécution, et de formuler des recommandations à ce propos.

3. La réunion peut en outre procéder à la révision de la Convention ou de son Règlement d'exécution si la majorité des Hautes Parties contractantes se trouve représentée, et conformément aux dispositions de l'article 39.

Article 28

SANCTIONS

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à prendre, dans le cadre de leur système de droit pénal, toutes mesures nécessaires pour que soient recherchées et frappées de sanctions pénales ou disciplinaires les personnes, quelle que soit leur nationalité, qui ont commis ou donné l'ordre de commettre une infraction à la présente Convention.

FINAL PROVISIONS

Article 29

LANGUAGES

1. The present Convention is drawn up in English, French, Russian and Spanish, the four texts being equally authoritative.
2. The United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization shall arrange for translations of the Convention into the other official languages of its General Conference.

Article 30

SIGNATURE

The present Convention shall bear the date of 14 May, 1954 and, until the date of 31 December, 1954, shall remain open for signature by all States invited to the Conference which met at The Hague from 21 April, 1954 to 14 May, 1954.

Article 31

RATIFICATION

1. The present Convention shall be subject to ratification by signatory States in accordance with their respective constitutional procedures.
2. The instruments of ratification shall be deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

Article 32

ACCESSION

From the date of its entry into force, the present Convention shall be open for accession by all States mentioned in Article 30 which have not signed it, as well as any other State invited to accede by the Executive Board of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. Accession shall be effected by the deposit of an instrument of accession with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

Article 33

ENTRY INTO FORCE

1. The present Convention shall enter into force three months after five instruments of ratification have been deposited.

DISPOSITIONS FINALES

Article 29

LANGUES

1. La présente Convention est établie en anglais, en espagnol, en français et en russe, les quatre textes faisant également foi.

2. L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture fera établir des traductions dans les autres langues officielles de sa Conférence générale.

Article 30

SIGNATURE

La présente Convention portera la date du 14 mai 1954 et restera ouverte jusqu'à la date du 31 décembre 1954 à la signature de tous les États invités à la Conférence qui s'est réunie à La Haye du 21 avril 1954 au 14 mai 1954.

Article 31

RATIFICATION

1. La présente Convention sera soumise à la ratification des États signataires conformément à leurs procédures constitutionnelles respectives.

2. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

Article 32

ADHÉSION

A dater du jour de son entrée en vigueur, la présente Convention sera ouverte à l'adhésion de tous les États visés à l'article 30, non signataires, de même qu'à celle de tout autre État invité à y adhérer par le Conseil exécutif de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. L'adhésion se fera par le dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

Article 33

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention entrera en vigueur trois mois après que cinq instruments de ratification auront été déposés.

2. Thereafter, it shall enter into force, for each High Contracting Party, three months after the deposit of its instrument of ratification or accession.

3. The situations referred to in Articles 18 and 19 shall give immediate effect to ratifications or accessions deposited by the Parties to the conflict either before or after the beginning of hostilities or occupation. In such cases the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization shall transmit the communications referred to in Article 38 by the speediest method.

Article 34

EFFECTIVE APPLICATION

1. Each State Party to the Convention on the date of its entry into force shall take all necessary measures to ensure its effective application within a period of six months after such entry into force.

2. This period shall be six months from the date of deposit of the instruments of ratification or accession for any State which deposits its instrument of ratification or accession after the date of the entry into force of the Convention.

Article 35

TERRITORIAL EXTENSION OF THE CONVENTION

Any High Contracting Party may, at the time of ratification or accession, or at any time thereafter, declare by notification addressed to the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, that the present Convention shall extend to all or any of the territories for whose international relations it is responsible. The said notification shall take effect three months after the date of its receipt.

Article 36

RELATION TO PREVIOUS CONVENTIONS

1. In the relations between Powers which are bound by the Conventions of The Hague concerning the Laws and Customs of War on Land (IV) and concerning Naval Bombardment in Time of War (IX), whether those of 29 July, 1899 or those of 18 October, 1907, and which are Parties to the present Convention, this last Convention shall be supplementary to the aforementioned Convention (IX) and to the Regulations annexed to the aforementioned Convention (IV) and shall substitute for the emblem described in Article 5 of the aforementioned Convention (IX) the emblem described in Article 16 of the present Convention, in cases in which the present Convention and the Regulations for its execution provide for the use of this distinctive emblem.

2. Ultérieurement, elle entrera en vigueur, pour chaque Haute Partie contractante, trois mois après le dépôt de son instrument de ratification ou d'adhésion.

3. Les situations prévues aux articles 18 et 19 donneront effet immédiat aux ratifications et aux adhésions déposées par les Parties au conflit avant ou après le début des hostilités ou de l'occupation. Dans ces cas le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture fera, par la voie la plus rapide, les communications prévues à l'article 38.

Article 34

MISE EN APPLICATION EFFECTIVE

1. Les États parties à la Convention à la date de son entrée en vigueur prendront, chacun en ce qui le concerne, toutes les mesures requises pour sa mise en application effective dans un délai de six mois.

2. Ce délai sera de six mois à compter du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion, pour tous les États qui déposeraient leur instrument de ratification ou d'adhésion après la date d'entrée en vigueur de la Convention.

Article 35

EXTENSION TERRITORIALE DE LA CONVENTION

Toute Haute Partie contractante pourra, au moment de la ratification ou de l'adhésion, ou à tout moment ultérieur, déclarer par une notification adressée au Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, que la présente Convention s'étendra à l'ensemble ou à l'un quelconque des territoires dont elle assure les relations internationales. Ladite notification prendra effet trois mois après la date de sa réception.

Article 36

RELATION AVEC LES CONVENTIONS ANTÉRIEURES

1. Dans les rapports entre Puissances qui sont liées par les Conventions de La Haye concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre (IV) et concernant le bombardement par des forces navales en temps de guerre (IX), qu'il s'agisse de celles du 29 juillet 1899 ou de celles du 18 octobre 1907, et qui sont Parties à la présente Convention, cette dernière complétera la susdite Convention (IX) et le Règlement annexé à la susdite Convention (IV) et remplacera le signe défini à l'article 5 de la susdite Convention (IX) par le signe défini à l'article 16 de la présente Convention pour les cas dans lesquels celle-ci et son Règlement d'exécution prévoient l'emploi de ce signe distinctif.

2. In the relations between Powers which are bound by the Washington Pact of 15 April, 1935 for the Protection of Artistic and Scientific Institutions and of Historic Monuments (Roerich Pact) and which are Parties to the present Convention, the latter Convention shall be supplementary to the Roerich Pact and shall substitute for the distinguishing flag described in Article III of the Pact the emblem defined in Article 16 of the present Convention, in cases in which the present Convention and the Regulations for its execution provide for the use of this distinctive emblem.

Article 37

DENUNCIATION

1. Each High Contracting Party may denounce the present Convention, on its own behalf, or on behalf of any territory for whose international relations it is responsible.

2. The denunciation shall be notified by an instrument in writing, deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

3. The denunciation shall take effect one year after the receipt of the instrument of denunciation. However, if, on the expiry of this period, the denouncing Party is involved in an armed conflict, the denunciation shall not take effect until the end of hostilities, or until the operations of repatriating cultural property are completed, whichever is the later.

Article 38

NOTIFICATIONS

The Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization shall inform the States referred to in Articles 30 and 32, as well as the United Nations, of the deposit of all the instruments of ratification, accession or acceptance provided for in Articles 31, 32 and 39 and of the notifications and denunciations provided for respectively in Articles 35, 37 and 39.

Article 39

REVISION OF THE CONVENTION AND OF THE REGULATIONS FOR ITS EXECUTION

1. Any High Contracting Party may propose amendments to the present Convention or the Regulations for its execution. The text of any proposed amendment shall be communicated to the Director-General of the United

2. Dans les rapports entre Puissances liées par le Pacte de Washington du 15 avril 1935 pour la protection d'institutions artistiques et scientifiques et de monuments historiques (Pacte Roerich) et qui sont Parties à la présente Convention, cette dernière complétera le Pacte Roerich et remplacera le drapeau distinctif défini à l'Article III du Pacte par le signe défini à l'article 16 de la présente Convention, pour les cas dans lesquels celle-ci et son Règlement d'exécution prévoient l'emploi de ce signe distinctif.

Article 37

DÉNONCIATION

1. Chacune des Hautes Parties contractantes aura la faculté de dénoncer la présente Convention en son nom propre ou au nom de tout territoire dont elle assure les relations internationales.

2. La dénonciation sera notifiée par un instrument écrit déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

3. La dénonciation prendra effet une année après réception de l'instrument de dénonciation. Si toutefois, au moment de l'expiration de cette année, la Partie dénonçante se trouve impliquée dans un conflit armé, l'effet de la dénonciation demeurera suspendu jusqu'à la fin des hostilités et en tout cas aussi longtemps que les opérations de rapatriement des biens culturels ne seront pas terminées.

Article 38

NOTIFICATIONS

Le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture informera les États visés aux articles 30 et 32, ainsi que l'Organisation des Nations Unies, du dépôt de tous les instruments de ratification, d'adhésion ou d'acceptation mentionnés aux articles 31, 32 et 39, de même que des notifications et dénonciations respectivement prévues aux articles 35, 37 et 39.

Article 39

REVISION DE LA CONVENTION ET DE SON RÈGLEMENT D'EXÉCUTION

1. Chacune des Hautes Parties contractantes peut proposer des amendements à la présente Convention et à son Règlement d'exécution. Tout amendement ainsi proposé sera communiqué au Directeur général de l'Organisation

Nations Educational, Scientific and Cultural Organization who shall transmit it to each High Contracting Party with the request that such Party reply within four months stating whether it :

- (a) desires that a Conference be convened to consider the proposed amendment;
- (b) favours the acceptance of the proposed amendment without a Conference; or
- (c) favours the rejection of the proposed amendment without a Conference.

2. The Director-General shall transmit the replies, received under paragraph 1 of the present Article, to all High Contracting Parties.

3. If all the High Contracting Parties which have, within the prescribed time-limit, stated their views to the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, pursuant to paragraph 1 (b) of this Article, inform him that they favour acceptance of the amendment without a Conference, notification of their decision shall be made by the Director-General in accordance with Article 38. The amendment shall become effective for all the High Contracting Parties on the expiry of ninety days from the date of such notification.

4. The Director-General shall convene a Conference of the High Contracting Parties to consider the proposed amendment if requested to do so by more than one-third of the High Contracting Parties.

5. Amendments to the Convention or to the Regulations for its execution, dealt with under the provisions of the preceding paragraph, shall enter into force only after they have been unanimously adopted by the High Contracting Parties represented at the Conference and accepted by each of the High Contracting Parties.

6. Acceptance by the High Contracting Parties of amendments to the Convention or to the Regulations for its execution, which have been adopted by the Conference mentioned in paragraphs 4 and 5, shall be effected by the deposit of a formal instrument with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

7. After the entry into force of amendments to the present Convention or to the Regulations for its execution, only the text of the Convention or of the Regulations for its execution thus amended shall remain open for ratification or accession.

Article 40

REGISTRATION

In accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations, the present Convention shall be registered with the Secretariat of the United Nations

des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, qui en transmettra le texte à toutes les Hautes Parties contractantes auxquelles il demandera en même temps de faire connaître dans les quatre mois :

a) si elles désirent qu'une conférence soit convoquée pour étudier l'amendement proposé;

b) ou si elles sont d'avis d'accepter l'amendement proposé sans qu'une conférence se réunisse;

c) ou si elles sont d'avis de rejeter l'amendement proposé sans la convocation d'une conférence.

2. Le Directeur général transmettra les réponses reçues en application du premier paragraphe du présent article à toutes les Hautes Parties contractantes.

3. Si toutes les Hautes Parties contractantes qui ont, dans le délai prévu, fait connaître leurs vues au Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture conformément à l'alinéa b) du paragraphe premier du présent article, informent le Directeur général qu'elles sont d'avis d'adopter l'amendement sans qu'une conférence se réunisse, notification de leur décision sera faite par le Directeur général conformément à l'article 38. L'amendement prendra effet, à l'égard de toutes les Hautes Parties contractantes, dans un délai de 90 jours à dater de cette notification.

4. Le Directeur général convoquera une conférence des Hautes Parties contractantes en vue d'étudier l'amendement proposé, si la demande lui en est faite par plus d'un tiers des Hautes Parties contractantes.

5. Les amendements à la Convention ou à son Règlement d'exécution soumis à la procédure prévue au paragraphe précédent n'entreront en vigueur qu'après avoir été adoptés à l'unanimité par les Hautes Parties contractantes représentées à la conférence et avoir été acceptés par chacune des Hautes Parties contractantes.

6. L'acceptation par les Hautes Parties contractantes des amendements à la Convention ou à son Règlement d'exécution qui auront été adoptés par la conférence visée aux paragraphes 4 et 5, s'effectuera par le dépôt d'un instrument formel auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

7. Après l'entrée en vigueur d'amendements à la présente Convention ou à son Règlement d'exécution, seul le texte ainsi modifié de ladite Convention ou de son Règlement d'exécution restera ouvert à la ratification ou à l'adhésion.

Article 40

ENREGISTREMENT

Conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, la présente Convention sera enregistrée au Secrétariat des Nations Unies à la requête du

at the request of the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

IN FAITH WHEREOF the undersigned, duly authorized, have signed the present Convention.

DONE at The Hague, this fourteenth day of May, 1954, in a single copy which shall be deposited in the archives of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, and certified true copies of which shall be delivered to all the States referred to in Articles 30 and 32 as well as to the United Nations.

REGULATIONS FOR THE EXECUTION OF THE CONVENTION
FOR THE PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY IN THE
EVENT OF ARMED CONFLICT

CHAPTER I

CONTROL

Article 1

INTERNATIONAL LIST OF PERSONS

On the entry into force of the Convention, the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization shall compile an international list consisting of all persons nominated by the High Contracting Parties as qualified to carry out the functions of Commissioner-General for Cultural Property. On the initiative of the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, this list shall be periodically revised on the basis of requests formulated by the High Contracting Parties.

Article 2

ORGANIZATION OF CONTROL

As soon as any High Contracting Party is engaged in an armed conflict to which Article 18 of the Convention applies :

(a) It shall appoint a representative for cultural property situated in its territory; if it is in occupation of another territory, it shall appoint a special representative for cultural property situated in that territory;

(b) The Protecting Power acting for each of the Parties in conflict with such High Contracting Party shall appoint delegates accredited to the latter in conformity with Article 3 below;

Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

EN FOI DE QUOI les soussignés dûment autorisés ont signé la présente Convention.

FAIT à La Haye, le 14 mai 1954, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, et dont les copies certifiées conformes seront remises à tous les États visés aux articles 30 et 32, ainsi qu'à l'Organisation des Nations Unies.

RÈGLEMENT D'EXÉCUTION DE LA CONVENTION POUR LA PROTECTION DES BIENS CULTURELS EN CAS DE CONFLIT ARMÉ

CHAPITRE PREMIER

DU CONTRÔLE

Article premier

LISTE INTERNATIONALE DE PERSONNALITÉS

Dès l'entrée en vigueur de la Convention, le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture établit une liste internationale composée de toutes les personnalités désignées par les Hautes Parties contractantes comme étant aptes à remplir les fonctions de Commissaire général aux biens culturels. Cette liste fera l'objet de révisions périodiques, sur l'initiative du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, d'après les demandes formulées par les Hautes Parties contractantes.

Article 2

ORGANISATION DU CONTRÔLE

Dès qu'une Haute Partie contractante est engagée dans un conflit armé auquel s'applique l'article 18 de la Convention :

a) Elle nomme un représentant pour les biens culturels situés sur son territoire; si elle occupe un autre territoire, elle est tenue de nommer un représentant spécial pour les biens culturels qui s'y trouvent;

b) la Puissance protectrice de chaque Partie adverse de cette Haute Partie contractante nomme des délégués auprès de cette dernière, conformément à l'article 3 ci-après;

(c) A Commissioner-General for Cultural Property shall be appointed to such High Contracting Party in accordance with Article 4.

Article 3

APPOINTMENT OF DELEGATES OF PROTECTING POWERS

The Protecting Power shall appoint its delegates from among the members of its diplomatic or consular staff or, with the approval of the Party to which they will be accredited, from among other persons.

Article 4

APPOINTMENT OF COMMISSIONER-GENERAL

1. The Commissioner-General for Cultural Property shall be chosen from the international list of persons by joint agreement between the Party to which he will be accredited and the Protecting Powers acting on behalf of the opposing Parties.

2. Should the Parties fail to reach agreement within three weeks from the beginning of their discussions on this point, they shall request the President of the International Court of Justice to appoint the Commissioner-General, who shall not take up his duties until the Party to which he is accredited has approved his appointment.

Article 5

FUNCTIONS OF DELEGATES

The delegates of the Protecting Powers shall take note of violations of the Convention, investigate, with the approval of the Party to which they are accredited, the circumstances in which they have occurred, make representations locally to secure their cessation and, if necessary, notify the Commissioner-General of such violations. They shall keep him informed of their activities.

Article 6

FUNCTIONS OF THE COMMISSIONER-GENERAL

1. The Commissioner-General for Cultural Property shall deal with all matters referred to him in connexion with the application of the Convention, in conjunction with the representative of the Party to which he is accredited and with the delegates concerned.

2. He shall have powers of decision and appointment in the cases specified in the present Regulations.

c) il est nommé, auprès de cette Haute Partie contractante, un Commissaire général aux biens culturels, conformément à l'article 4 ci-après.

Article 3

DÉSIGNATION DES DÉLÉGUÉS DES PUISSANCES PROTECTRICES

La Puissance protectrice désigne ses délégués parmi les membres de son personnel diplomatique ou consulaire ou, avec l'agrément de la Partie auprès de laquelle s'exercera leur mission, parmi d'autres personnes.

Article 4

DÉSIGNATION DU COMMISSAIRE GÉNÉRAL

1. Le Commissaire général aux biens culturels est choisi d'un commun accord, sur la liste internationale de personnalités, par la Partie auprès de laquelle s'exercera sa mission et par les Puissances protectrices des Parties adverses.

2. Si les Parties ne se mettent pas d'accord dans les trois semaines qui suivent l'ouverture de leurs pourparlers sur ce point, elles demandent au Président de la Cour internationale de Justice de désigner le Commissaire général, qui n'entrera en fonctions qu'après avoir obtenu l'agrément de la Partie auprès de laquelle il devra exercer sa mission.

Article 5

ATTRIBUTIONS DES DÉLÉGUÉS

Les délégués des Puissances protectrices constatent les violations de la Convention, font enquête, avec le consentement de la Partie auprès de laquelle ils exercent leur mission, sur les circonstances dans lesquelles elles se sont produites, effectuent des démarches sur place afin de les faire cesser et, en cas de besoin, en saisissent le Commissaire général. Ils le tiennent au courant de leur activité.

Article 6

ATTRIBUTIONS DU COMMISSAIRE GÉNÉRAL

1. Le Commissaire général aux biens culturels traite, avec le représentant de la Partie auprès de laquelle il exerce sa mission et avec les délégués intéressés, les questions dont il est saisi au sujet de l'application de la Convention.

2. Il a pouvoir de décision et de nomination dans les cas prévus au présent Règlement.

3. With the agreement of the Party to which he is accredited, he shall have the right to order an investigation or to conduct it himself.

4. He shall make any representations to the Parties to the conflict or to their Protecting Powers which he deems useful for the application of the Convention.

5. He shall draw up such reports as may be necessary on the application of the Convention and communicate them to the Parties concerned and to their Protecting Powers. He shall send copies to the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, who may make use only of their technical contents.

6. If there is no Protecting Power, the Commissioner-General shall exercise the functions of the Protecting Power as laid down in Articles 21 and 22 of the Convention.

Article 7

INSPECTORS AND EXPERTS

1. Whenever the Commissioner-General for Cultural Property considers it necessary, either at the request of the delegates concerned or after consultation with them, he shall propose, for the approval of the Party to which he is accredited, an inspector of cultural property to be charged with a specific mission. An inspector shall be responsible only to the Commissioner-General.

2. The Commissioner-General, delegates and inspectors may have recourse to the services of experts, who will also be proposed for the approval of the Party mentioned in the preceding paragraph.

Article 8

DISCHARGE OF THE MISSION OF CONTROL

The Commissioners-General for Cultural Property, delegates of the Protecting Powers, inspectors and experts shall in no case exceed their mandates. In particular, they shall take account of the security needs of the High Contracting Party to which they are accredited and shall in all circumstances act in accordance with the requirements of the military situation as communicated to them by that High Contracting Party.

Article 9

SUBSTITUTES FOR PROTECTING POWERS

If a Party to the conflict does not benefit or ceases to benefit from the activities of a Protecting Power, a neutral State may be asked to undertake those functions of a Protecting Power which concern the appointment of a Commis-

3. Avec l'agrément de la Partie auprès de laquelle il exerce sa mission, il a le droit d'ordonner une enquête ou de la diriger lui-même.

4. Il fait, auprès des Parties au conflit ou de leurs Puissances protectrices, toutes démarches qu'il juge utiles pour l'application de la Convention.

5. Il établit les rapports nécessaires sur l'application de la Convention et les communique aux Parties intéressées ainsi qu'à leurs Puissances protectrices. Il en remet des copies au Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, qui ne pourra faire usage que de leurs données techniques.

6. Lorsqu'il n'existe pas de Puissance protectrice, le Commissaire général exerce les fonctions attribuées à la Puissance protectrice par les articles 21 et 22 de la Convention.

Article 7

INSPECTEURS ET EXPERTS

1. Chaque fois que le Commissaire général aux biens culturels, sur demande ou après consultation des délégués intéressés, le juge nécessaire, il propose à l'agrément de la Partie auprès de laquelle il exerce sa mission une personne en qualité d'inspecteur aux biens culturels chargé d'une mission déterminée. Un inspecteur n'est responsable qu'envers le Commissaire général.

2. Le Commissaire général, les délégués et les inspecteurs peuvent recourir aux services d'experts, qui seront également proposés à l'agrément de la Partie mentionnée au paragraphe précédent.

Article 8

EXERCICE DE LA MISSION DE CONTRÔLE

Les Commissaires généraux aux biens culturels, les délégués des Puissances protectrices, les inspecteurs et les experts ne doivent en aucun cas sortir des limites de leur mission. Ils doivent notamment tenir compte des nécessités de sécurité de la Haute Partie contractante auprès de laquelle ils exercent leur mission, et avoir égard en toutes circonstances aux exigences de la situation militaire telles que les leur fera connaître ladite Haute Partie contractante.

Article 9

SUBSTITUT DES PUISSANCES PROTECTRICES

Si une Partie au conflit ne bénéficie pas, ou ne bénéficie plus, de l'activité d'une Puissance protectrice, un État neutre peut être sollicité d'assumer les fonctions de Puissance protectrice en vue de la désignation d'un Commissaire

sioner-General for Cultural Property in accordance with the procedure laid down in Article 4 above. The Commissioner-General thus appointed shall, if need be, entrust to inspectors the functions of delegates of Protecting Powers as specified in the present Regulations.

Article 10

EXPENSES

The remuneration and expenses of the Commissioner-General for Cultural Property, inspectors and experts shall be met by the Party to which they are accredited. Remuneration and expenses of delegates of the Protecting Powers shall be subject to agreement between those Powers and the States whose interests they are safeguarding.

CHAPTER II

SPECIAL PROTECTION

Article 11

IMPROVISED REFUGES

1. If, during an armed conflict, any High Contracting Party is induced by unforeseen circumstances to set up an improvised refuge and desires that it should be placed under special protection, it shall communicate this fact forthwith to the Commissioner-General accredited to that Party.

2. If the Commissioner-General considers that such a measure is justified by the circumstances and by the importance of the cultural property sheltered in this improvised refuge, he may authorize the High Contracting Party to display on such refuge the distinctive emblem defined in Article 16 of the Convention. He shall communicate his decision without delay to the delegates of the Protecting Powers who are concerned, each of whom may, within a time-limit of 30 days, order the immediate withdrawal of the emblem.

3. As soon as such delegates have signified their agreement or if the time-limit of 30 days has passed without any of the delegates concerned having made an objection, and if, in the view of the Commissioner-General, the refuge fulfils the conditions laid down in Article 8 of the Convention, the Commissioner-General shall request the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization to enter the refuge in the Register of Cultural Property under Special Protection.

Article 12

INTERNATIONAL REGISTER OF CULTURAL PROPERTY UNDER SPECIAL PROTECTION

1. An "International Register of Cultural Property under Special Protection" shall be prepared.

général aux biens culturels selon la procédure prévue à l'article 4 ci-dessus. Le Commissaire général ainsi désigné confie éventuellement à des inspecteurs les fonctions de délégués des Puissances protectrices déterminées par le présent Règlement.

Article 10

FRAIS

La rémunération et les frais du Commissaire général aux biens culturels, des inspecteurs et des experts, sont à la charge de la Partie auprès de laquelle s'exerce leur mission; ceux des délégués des Puissances protectrices font l'objet d'une entente entre celles-ci et les États dont elles sauvegardent les intérêts.

CHAPITRE II

DE LA PROTECTION SPÉCIALE

Article 11

REFUGES IMPROVISÉS

1. Si une Haute Partie contractante, au cours d'un conflit armé, est amenée par des circonstances imprévues à aménager un refuge improvisé et si elle désire qu'il soit placé sous protection spéciale, elle en fait immédiatement communication au Commissaire général qui exerce sa mission auprès d'elle.

2. Si le Commissaire général est d'avis que les circonstances et l'importance des biens culturels arbitrés dans ce refuge improvisé justifient une telle mesure, il peut autoriser la Haute Partie contractante à y apposer le signe distinctif défini à l'article 16 de la Convention. Il communique sa décision sans délai aux délégués intéressés des Puissances protectrices, dont chacun peut, dans un délai de 30 jours, ordonner le retrait immédiat du signe.

3. Dès que ces délégués ont signifié leur accord ou si le délai de 30 jours s'écoule sans qu'il y ait opposition de l'un quelconque des délégués intéressés et si le refuge improvisé remplit, selon l'avis du Commissaire général, les conditions prévues à l'article 8 de la Convention, le Commissaire général demande au Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture l'inscription du refuge au Registre des biens culturels sous protection spéciale.

Article 12

REGISTRE INTERNATIONAL DES BIENS CULTURELS SOUS PROTECTION SPÉCIALE

1. Il est établi un « Registre international des biens culturels sous protection spéciale ».

2. The Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization shall maintain this Register. He shall furnish copies to the Secretary-General of the United Nations and to the High Contracting Parties.

3. The Register shall be divided into sections, each in the name of a High Contracting Party. Each section shall be sub-divided into three paragraphs, headed: Refuges, Centres containing Monuments, Other Immovable Cultural Property. The Director-General shall determine what details each section shall contain.

Article 13

REQUESTS FOR REGISTRATION

1. Any High Contracting Party may submit to the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization an application for the entry in the Register of certain refuges, centres containing monuments or other immovable cultural property situated within its territory. Such application shall contain a description of the location of such property and shall certify that the property complies with the provisions of Article 8 of the Convention.

2. In the event of occupation, the Occupying Power shall be competent to make such application.

3. The Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization shall, without delay, send copies of applications for registration to each of the High Contracting Parties.

Article 14

OBJECTIONS

1. Any High Contracting Party may, by letter addressed to the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, lodge an objection to the registration of cultural property. This letter must be received by him within four months of the day on which he sent a copy of the application for registration.

2. Such objection shall state the reasons giving rise to it, the only valid grounds being that:

(a) the property is not cultural property;

(b) the property does not comply with the conditions mentioned in Article 8 of the Convention.

3. The Director-General shall send a copy of the letter of objection to the High Contracting Parties without delay. He shall, if necessary, seek the advice

2. Le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture tient ce registre. Il en remet des doubles au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies ainsi qu'aux Hautes Parties contractantes.

3. Le registre est divisé en chapitres, chacun d'eux au nom d'une Haute Partie contractante. Chaque chapitre est divisé en trois paragraphes intitulés respectivement : refuges, centres monumentaux, autres biens culturels immeubles. Le Directeur général arrête les mentions contenues dans chaque chapitre.

Article 13

DEMANDES D'INSCRIPTION

1. Chacune des Hautes Parties contractantes peut faire au Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, des demandes d'inscription au registre de certains refuges, centres monumentaux ou autres biens culturels immeubles, situés sur son territoire. Elle donne dans ces demandes des indications quant à l'emplacement de ces biens, et certifie que ces derniers remplissent les conditions prévues à l'article 8 de la Convention.

2. En cas d'occupation, la Puissance occupante a la faculté de faire des demandes d'inscription.

3. Le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture envoie sans délai une copie des demandes d'inscription à chacune des Hautes Parties contractantes.

Article 14

OPPOSITION

1. Chacune des Hautes Parties contractantes peut faire opposition à l'inscription d'un bien culturel par lettre adressée au Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. Cette lettre doit être reçue par lui dans un délai de quatre mois à dater du jour où il a expédié copie de la demande d'inscription.

2. Une telle opposition doit être motivée. Les seuls motifs en peuvent être :

- a) que le bien n'est pas un bien culturel;
- b) que les conditions mentionnées à l'article 8 de la Convention ne sont pas remplies.

3. Le Directeur général envoie sans délai une copie de la lettre d'opposition aux Hautes Parties contractantes. Il prend, le cas échéant, l'avis du Comité

of the International Committee on Monuments, Artistic and Historical Sites and Archæological Excavations and also, if he thinks fit, of any other competent organization or person.

4. The Director-General, or the High Contracting Party requesting registration, may make whatever representations they deem necessary to the High Contracting Parties which lodged the objection, with a view to causing the objection to be withdrawn.

5. If a High Contracting Party which has made an application for registration in time of peace becomes involved in an armed conflict before the entry has been made, the cultural property concerned shall at once be provisionally entered in the Register, by the Director-General, pending the confirmation, withdrawal or cancellation of any objection that may be, or may have been, made.

6. If, within a period of six months from the date of receipt of the letter of objection, the Director-General has not received from the High Contracting Party lodging the objection a communication stating that it has been withdrawn, the High Contracting Party applying for registration may request arbitration in accordance with the procedure in the following paragraph.

7. The request for arbitration shall not be made more than one year after the date of receipt by the Director-General of the letter of objection. Each of the two Parties to the dispute shall appoint an arbitrator. When more than one objection has been lodged against an application for registration, the High Contracting Parties which have lodged the objections shall, by common consent, appoint a single arbitrator. These two arbitrators shall select a chief arbitrator from the international list mentioned in Article 1 of the present Regulations. If such arbitrators cannot agree upon their choice, they shall ask the President of the International Court of Justice to appoint a chief arbitrator who need not necessarily be chosen from the international list. The arbitral tribunal thus constituted shall fix its own procedure. There shall be no appeal from its decisions.

8. Each of the High Contracting Parties may declare, whenever a dispute to which it is a Party arises, that it does not wish to apply the arbitration procedure provided for in the preceding paragraph. In such cases, the objection to an application for registration shall be submitted by the Director-General to the High Contracting Parties. The objection will be confirmed only if the High Contracting Parties so decide by a two-third majority of the High Contracting Parties voting. The vote shall be taken by correspondence, unless the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization deems it essential to convene a meeting under the powers conferred upon him by Article 27 of the Convention. If the Director-General decides to proceed with the vote by correspondence, he shall invite the High Contracting Parties to

international pour les monuments, les sites d'art et d'histoire et les sites de fouilles archéologiques et, en outre, s'il le juge utile, de tout autre organisme ou personnalité qualifiés.

4. Le Directeur général, ou la Haute Partie contractante qui a demandé l'inscription, peut faire toutes démarches opportunes auprès des Hautes Parties contractantes qui ont formé l'opposition, afin que celle-ci soit rapportée.

5. Si une Haute Partie contractante, après avoir demandé en temps de paix l'inscription d'un bien culturel au registre, se trouve engagée dans un conflit armé avant que l'inscription ait été effectuée, le bien culturel dont il s'agit sera immédiatement inscrit au registre par le Directeur général, à titre provisoire, en attendant que soit confirmée, rapportée ou annulée toute opposition qui pourra, ou aura pu, être formée.

6. Si, dans un délai de six mois à dater du jour où il a reçu la lettre d'opposition, le Directeur général ne reçoit pas de la Haute Partie contractante qui a formé l'opposition une communication notifiant que celle-ci est rapportée, la Haute Partie contractante qui a fait la demande d'inscription peut recourir à la procédure d'arbitrage prévue au paragraphe suivant.

7. La demande d'arbitrage doit être formulée au plus tard une année après la date à laquelle le Directeur général a reçu la lettre d'opposition. Chacune des Parties au différend désigne un arbitre. Dans le cas où une demande d'inscription a fait l'objet de plus d'une opposition, les Hautes Parties contractantes qui ont formé l'opposition désignent ensemble un arbitre. Les deux arbitres choisissent un surarbitre sur la liste internationale prévue à l'article premier du présent Règlement; s'ils ne peuvent pas s'entendre pour effectuer ce choix, ils demandent au Président de la Cour internationale de Justice de nommer un surarbitre, qui ne doit pas nécessairement être choisi sur la liste internationale. Le tribunal arbitral ainsi formé détermine sa propre procédure; ses décisions sont sans appel.

8. Chacune des Hautes Parties contractantes peut déclarer, au moment où surgit une contestation dans laquelle elle est partie, qu'elle ne désire pas appliquer la procédure arbitrale prévue au paragraphe précédent. Dans ce cas, l'opposition à une demande d'inscription est soumise par le Directeur général aux Hautes Parties contractantes. L'opposition n'est confirmée que si les Hautes Parties contractantes en décident ainsi à la majorité des deux tiers des votants. Le vote se fera par correspondance, à moins que le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, jugeant indispensable de convoquer une réunion en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par l'article 27 de la Convention, ne procède à cette convocation. Si le Directeur général décide de faire procéder au vote par correspondance, il invitera

transmit their votes by sealed letter within six months from the day on which they were invited to do so.

Article 15

REGISTRATION

1. The Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization shall cause to be entered in the Register, under a serial number, each item of property for which application for registration is made, provided that he has not received an objection within the time-limit prescribed in paragraph 1 of Article 14.

2. If an objection has been lodged, and without prejudice to the provision of paragraph 5 of Article 14, the Director-General shall enter property in the Register only if the objection has been withdrawn or has failed to be confirmed following the procedures laid down in either paragraph 7 or paragraph 8 of Article 14.

3. Whenever paragraph 3 of Article 11 applies, the Director-General shall enter property in the Register if so requested by the Commissioner-General for Cultural Property.

4. The Director-General shall send without delay to the Secretary-General of the United Nations, to the High Contracting Parties, and, at the request of the Party applying for registration, to all other States referred to in Articles 30 and 32 of the Convention, a certified copy of each entry in the Register. Entries shall become effective thirty days after despatch of such copies.

Article 16

CANCELLATION

1. The Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization shall cause the registration of any property to be cancelled :

(a) at the request of the High Contracting Party within whose territory the cultural property is situated;

(b) if the High Contracting Party which requested registration has denounced the Convention, and when that denunciation has taken effect;

(c) in the special case provided for in Article 14, paragraph 5, when an objection has been confirmed following the procedures mentioned either in paragraph 7 or in paragraph 8 of Article 14.

2. The Director-General shall send without delay, to the Secretary-General of the United Nations and to all States which received a copy of the entry in the Register, a certified copy of its cancellation. Cancellation shall take effect thirty days after the despatch of such copies.

les Hautes Parties contractantes à lui faire parvenir leur vote sous pli scellé dans un délai de six mois à courir du jour où l'invitation à cet effet leur aura été adressée.

Article 15

INSCRIPTION

1. Le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture fait inscrire au registre, sous un numéro d'ordre, tout bien culturel pour lequel une demande d'inscription a été faite lorsque cette demande n'a pas, dans le délai prévu au premier paragraphe de l'article 14, fait l'objet d'une opposition.

2. Dans le cas où une opposition a été formée, et sauf ce que est dit au paragraphe 5 de l'article 14, le Directeur général ne procédera à l'inscription du bien au registre que si l'opposition a été rapportée ou si elle n'a pas été confirmée à la suite de la procédure visée au paragraphe 7 de l'article 14 ou de celle visée au paragraphe 8 du même article.

3. Dans le cas visé au paragraphe 3 de l'article 11, le Directeur général procède à l'inscription sur requête du Commissaire général aux biens culturels.

4. Le Directeur général envoie sans délai au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, aux Hautes Parties contractantes et, sur requête de la Partie ayant fait la demande d'inscription, à tous les autres Etats visés aux articles 30 et 32 de la Convention, une copie certifiée de toute inscription au registre. L'inscription prend effet trente jours après cet envoi.

Article 16

RADIATION

1. Le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture fait radier l'inscription d'un bien culturel au registre :

a) à la requête de la Haute partie contractante sur le territoire de laquelle le bien se trouve;

b) si la Haute Partie contractante qui avait demandé l'inscription a dénoncé la Convention et lorsque cette dénonciation est entrée en vigueur;

c) dans le cas prévu au paragraphe 5 de l'article 14, lorsqu'une opposition a été confirmée à la suite de la procédure visée au paragraphe 7 de l'article 14 ou de celle prévue au paragraphe 8 du même article.

2. Le Directeur général envoie sans délai au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et à tous les Etats qui ont reçu copie de l'inscription une copie certifiée de toute radiation au registre. La radiation prend effet trente jours après cet envoi.

CHAPTER III

TRANSPORT OF CULTURAL PROPERTY

Article 17

PROCEDURE TO OBTAIN IMMUNITY

1. The request mentioned in paragraph 1 of Article 12 of the Convention shall be addressed to the Commissioner-General for Cultural Property. It shall mention the reasons on which it is based and specify the approximate number and the importance of the objects to be transferred, their present location, the location now envisaged, the means of transport to be used, the route to be followed, the date proposed for the transfer, and any other relevant information.

2. If the Commissioner-General, after taking such opinions as he deems fit, considers that such transfer is justified, he shall consult those delegates of the Protecting Powers who are concerned, on the measures proposed for carrying it out. Following such consultation, he shall notify the Parties to the conflict concerned of the transfer, including in such notification all useful information.

3. The Commissioner-General shall appoint one or more inspectors, who shall satisfy themselves that only the property stated in the request is to be transferred and that the transport is to be by the approved methods and bears the distinctive emblem. The inspector or inspectors shall accompany the property to its destination.

Article 18

TRANSPORT ABROAD

Where the transfer under special protection is to the territory of another country, it shall be governed not only by Article 12 of the Convention and by Article 17 of the present Regulations, but by the following further provisions :

(a) while the cultural property remains on the territory of another State, that State shall be its depositary and shall extend to it as great a measure of care as that which it bestows upon its own cultural property of comparable importance;

(b) the depositary State shall return the property only on the cessation of the conflict; such return shall be effected within six months from the date on which it was requested;

(c) during the various transfer operations, and while it remains on the territory of another State, the cultural property shall be exempt from confiscation and may not be disposed of either by the depositor or by the depositary. Nevertheless, when the safety of the property requires it, the depositary may, with the assent of the depositor, have the property transported to the territory of a third country, under the conditions laid down in the present article;

CHAPITRE III

DES TRANSPORTS DE BIENS CULTURELS

Article 17

PROCÉDURE POUR OBTENIR L'IMMUNITÉ

1. La demande visée au paragraphe premier de l'article 12 de la Convention est adressée au Commissaire général aux biens culturels. Elle doit mentionner les raisons qui l'ont suscitée et spécifier le nombre approximatif et l'importance des biens culturels à transférer, l'emplacement actuel de ces biens, leur nouvel emplacement prévu, les moyens de transport, le trajet à suivre, la date envisagée pour le transport et toute autre information utile.

2. Si le Commissaire général, après avoir pris les avis qu'il juge opportuns, estime que ce transfert est justifié, il consulte les délégués intéressés des Puissances protectrices sur les modalités d'exécution envisagées. A la suite de cette consultation, il informe du transport les Parties au conflit intéressées et joint à cette notification toutes informations utiles.

3. Le Commissaire général désigne un ou plusieurs inspecteurs qui s'assurent que le transport contient seulement les biens indiqués dans la demande, qu'il s'effectue selon les modalités approuvées et qu'il est muni du signe distinctif; ce ou ces inspecteurs accompagnent le transport jusqu'au lieu de destination.

Article 18

TRANSPORT À L'ÉTRANGER

Si le transfert sous protection spéciale se fait vers le territoire d'un autre pays, il est régi non seulement par l'article 12 de la Convention et par l'article 17 du présent Règlement, mais encore par les dispositions suivantes :

a) Pendant le séjour des biens culturels sur le territoire d'un autre Etat, celui-ci en sera le dépositaire. Il assurera à ces biens des soins au moins égaux à ceux qu'il donne à ses propres biens culturels d'importance comparable.

b) L'Etat dépositaire ne rendra ces biens qu'après cessation du conflit; ce retour aura lieu dans un délai de six mois après que la demande en aura été faite.

c) Pendant les transports successifs et pendant le séjour sur le territoire d'un autre Etat, les biens culturels seront à l'abri de toute mesure de saisie et frappés d'indisponibilité à l'égard du déposant aussi bien que du dépositaire. Toutefois, lorsque la sauvegarde des biens l'exigera, le dépositaire pourra, avec l'assentiment du déposant, faire transporter les biens dans le territoire d'un pays tiers, sous les conditions prévues au présent article.

(d) the request for special protection shall indicate that the State to whose territory the property is to be transferred accepts the provisions of the present Article.

Article 19

OCCUPIED TERRITORY

Whenever a High Contracting Party occupying territory of another High Contracting Party transfers cultural property to a refuge situated elsewhere in that territory, without being able to follow the procedure provided for in Article 17 of the Regulations, the transfer in question shall not be regarded as misappropriation within the meaning of Article 4 of the Convention, provided that the Commissioner-General for Cultural Property certifies in writing, after having consulted the usual custodians, that such transfer was rendered necessary by circumstances.

CHAPTER IV

THE DISTINCTIVE EMBLEM

Article 20

AFFIXING OF THE EMBLEM

1. The placing of the distinctive emblem and its degree of visibility shall be left to the discretion of the competent authorities of each High Contracting Party. It may be displayed on flags or armlets; it may be painted on an object or represented in any other appropriate form.

2. However, without prejudice to any possible fuller markings, the emblem shall, in the event of armed conflict and in the cases mentioned in Articles 12 and 13 of the Convention, be placed on the vehicles of transport so as to be clearly visible in daylight from the air as well as from the ground.

The emblem shall be visible from the ground :

(a) at regular intervals sufficient to indicate clearly the perimeter of a centre containing monuments under special protection ;

(b) at the entrance to other immovable cultural property under special protection.

Article 21

IDENTIFICATION OF PERSONS

1. The persons mentioned in Article 17, paragraph 2 (b) and (c) of the Convention may wear an armlet bearing the distinctive emblem, issued and stamped by the competent authorities.

d) La demande de mise sous protection spéciale doit mentionner que l'Etat vers le territoire duquel le transport s'effectuera accepte les dispositions du présent article.

Article 19

TERRITOIRE OCCUPÉ

Lorsqu'une Haute Partie contractante occupant le territoire d'une autre Haute Partie contractante transporte des biens culturels dans un refuge situé en un autre point de ce territoire, sans pouvoir suivre la procédure prévue à l'article 17 du Règlement, ledit transport n'est pas considéré comme un détournement au sens de l'article 4 de la Convention, si le Commissaire général aux biens culturels certifie par écrit, après avoir consulté le personnel normal de protection, que les circonstances ont rendu ce transport nécessaire.

CHAPITRE IV

DU SIGNE DISTINCTIF

Article 20

APPOSITION DU SIGNE

1. L'emplacement du signe distinctif et son degré de visibilité sont laissés à l'appréciation des autorités compétentes de chaque Haute Partie contractante. Le signe peut notamment figurer sur des drapeaux ou des brassards. Il peut être peint sur un objet ou y figurer de toute autre manière utile.

2. Toutefois, en cas de conflit armé, le signe doit, sans préjudice d'une signalisation éventuellement plus complète, être apposé, d'une façon bien visible le jour, de l'air comme de terre, sur les transports dans les cas prévus aux articles 12 et 13 de la Convention, et d'une façon bien visible de terre :

a) à des distances régulières suffisantes pour marquer nettement le périmètre d'une centre monumental sous protection spéciale;

b) à l'entrée des autres biens culturels immeubles sous protection spéciale.

Article 21

IDENTIFICATION DE PERSONNES

1. Les personnes visées à l'article 17 de la Convention, paragraphe 2, alinéas b) et c), peuvent porter un brassard muni du signe distinctif, délivré et timbré par les autorités compétentes.

2. Such persons shall carry a special identity card bearing the distinctive emblem. This card shall mention at least the surname and first names, the date of birth, the title or rank, and the function of the holder. The card shall bear the photograph of the holder as well as his signature or his fingerprints, or both. It shall bear the embossed stamp of the competent authorities.

3. Each High Contracting Party shall make out its own type of identity card, guided by the model annexed, by way of example, to the present Regulations. The High Contracting Parties shall transmit to each other a specimen of the model they are using. Identity cards shall be made out, if possible, at least in duplicate, one copy being kept by the issuing Power.


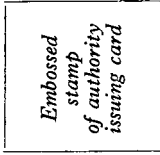
4. The said persons may not, without legitimate reason, be deprived of their identity card or of the right to wear the armband.

2. Elles portent une carte d'identité spéciale munie du signe distinctif. Cette carte mentionne au moins les nom et prénoms, la date de naissance, le titre ou grade et la qualité de l'intéressé. La carte est munie de la photographie du titulaire et, en outre, soit de sa signature, soit de ses empreintes digitales, soit des deux à la fois. Elle porte le timbre sec des autorités compétentes.

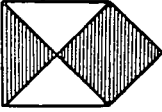
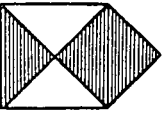
3. Chaque Haute Partie contractante établit son modèle de carte d'identité en s'inspirant du modèle figurant à titre d'exemple en annexe au présent Règlement. Les Hautes Parties contractantes se communiquent le modèle adopté. Chaque carte d'identité est établie, si possible, en deux exemplaires au moins, dont l'un est conservé par la Puissance qui l'a délivrée.

4. Les personnes mentionnées ci-dessus ne peuvent être privées, sauf raison légitime, ni de leur carte d'identité, ni du droit de porter leur brassard.

Reverse side

 <p><i>Photo of bearer</i></p>	 <p><i>Embossed stamp of authority issuing card</i></p>	<p><i>Signature of bearer or fingerprints or both</i></p>		
Height	Eyes	Hair		
Other distinguishing marks				
.....				
.....				
.....				
.....				
.....				
.....				

Front

	<p>IDENTITY CARD for personnel engaged in the protection of cultural property</p>	
<p>Surname</p> <p>First names</p> <p>Date of Birth</p> <p>Title or Rank</p> <p>Function</p>		
<p>is the bearer of this card under the terms of the Convention of The Hague, dated 14 May, 1954, for the Protection of Cultural Property in the event of Armed Conflict.</p>		
Date of issue	Number of Card	
.....	

Verso

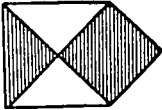
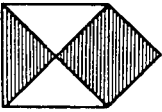
Signature ou empreintes digitales ou les deux

Photographie du porteur

Timbre sec de l'autorité délivrant la carte

Taille	Yeux	Cheveux
Autres éléments éventuels d'identification		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		
.....		

Recto

CARTE D'IDENTITÉ
pour le personnel affecté à la protection des biens culturels

Nom

Prénoms

Date de naissance

Titre ou grade

Qualité

est titulaire de la présente carte en vertu de la Convention de La Haye du 14 mai 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé.

Date de l'établissement de la carte Numéro de la carte

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

КОНВЕНЦИЯ О ЗАЩИТЕ КУЛЬТУРНЫХ ЦЕННОСТЕЙ В СЛУЧАЕ ВООРУЖЕННОГО КОНФЛИКТА

Высокие Договаривающиеся Стороны,

Констатируя, что культурным ценностям был нанесен серьезный ущерб в ходе последних вооруженных конфликтов и что вследствие развития военной техники они все больше и больше подвергаются угрозе разрушения;

Будучи убеждены, что ущерб, наносимый культурным ценностям каждого народа, является ущербом для культурного наследия всего человечества, поскольку каждый народ вносит свой вклад в мировую культуру;

Принимая во внимание, что сохранение культурного наследия имеет большое значение для всех народов мира и что важно обеспечить международную защиту этого наследия;

Руководствуясь принципами защиты культурных ценностей в случае вооруженного конфликта, установленными в Гаагских Конвенциях 1899 и 1907 гг. и в Вашингтонском Пакте от 15 апреля 1935 г.;

Принимая во внимание, что для эффективности защиты этих ценностей она должна быть организована еще в мирное время принятием как национальных, так и международных мер;

Решив принять все возможные меры для защиты культурных ценностей;

Согласились о нижеследующем:

Г Л А В А I

ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ О ЗАЩИТЕ

Статья I

ОПРЕДЕЛЕНИЕ КУЛЬТУРНЫХ ЦЕННОСТЕЙ

Согласно настоящей Конвенции, культурными ценностями считаются независимо от их происхождения и владельца:

a) ценности, движимые или недвижимые, которые имеют большое значение для культурного наследия каждого народа, такие как памятники архитектуры, искусства или истории, религиозные или светские, археологические месторасположения, архитектурные ансамбли, которые в качестве

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENCION PARA LA PROTECCION DE LOS BIENES
CULTURALES EN CASO DE CONFLICTO ARMADO.
HECHA EN LA HAYA, EL 14 DE MAYO DE 1954

Las Altas Partes Contratantes,

Reconociendo que los bienes culturales han sufrido graves daños en el curso de los últimos conflictos armados y que, como consecuencia del desarrollo de la técnica de la guerra, están cada vez más amenazados de destrucción;

Convencidas de que los daños ocasionados a los bienes culturales pertenecientes a cualquier pueblo constituyen un menoscabo al patrimonio cultural de toda la humanidad, puesto que cada pueblo aporta su contribución a la cultura mundial;

Considerando que la conservación del patrimonio cultural presenta una gran importancia para todos los pueblos del mundo y que conviene que ese patrimonio tenga una protección internacional;

Inspirándose en los principios relativos a la protección de los bienes culturales en caso de conflicto armado, proclamados en las Convenciones de La Haya de 1899 y de 1907 y en el Pacto de Wáshington del 15 de abril de 1935;

Considerando que esta protección no puede ser eficaz a menos que se organice en tiempo de paz, adoptando medidas tanto en la esfera nacional como en la internacional;

Resueltas a adoptar todas las disposiciones posibles para proteger los bienes culturales;

Han convenido en las disposiciones siguientes :

CAPÍTULO I

DISPOSICIONES GENERALES SOBRE LA PROTECCION

Artículo 1

DEFINICIÓN DE LOS BIENES CULTURALES

Para los fines de la presente Convención, se considerarán bienes culturales, cualquiera que sea su origen y propietario :

a) los bienes, muebles o inmuebles, que tengan una gran importancia para el patrimonio cultural de los pueblos, tales como los monumentos de arquitectura, de arte o de historia, religiosos o seculares, los campos arqueológicos, los grupos de construcciones que por su conjunto ofrezcan un gran interés

таковых представляют исторический или художественный интерес, произведения искусства, рукописи, книги, другие предметы художественного, исторического или археологического значения, а также научные коллекции или важные коллекции книг, архивных материалов или репродукций ценностей указанных выше;

б) здания, главным и действительным назначением которых является сохранение или экспонирование движимых культурных ценностей, указанных в пункте «а», такие как музеи, крупные библиотеки, хранилища архивов, а также укрытия, предназначенные для сохранения в случае вооруженного конфликта движимых культурных ценностей, указанных в пункте «а»;

с) центры, в которых имеется значительное количество культурных ценностей, указанных в пунктах «а» и «б», так называемые «центры сосредоточения культурных ценностей».

Статья 2

ЗАЩИТА КУЛЬТУРНЫХ ЦЕННОСТЕЙ

Защита культурных ценностей, согласно настоящей Конвенции, включает охрану и уважение этих ценностей.

Статья 3

ОХРАНА КУЛЬТУРНЫХ ЦЕННОСТЕЙ

Высокие Договаривающиеся Стороны обязуются подготовить еще в мирное время охрану культурных ценностей, расположенных на их собственной территории, от возможных последствий вооруженного конфликта, принимая меры, которые они считают необходимыми.

Статья 4

УВАЖЕНИЕ КУЛЬТУРНЫХ ЦЕННОСТЕЙ

1. Высокие Договаривающиеся Стороны обязуются уважать культурные ценности, расположенные на их собственной территории, а также на территории других Высоких Договаривающихся Сторон, запрещая использование этих ценностей, сооружений для их защиты и непосредственно прилегающих к ним участков в целях, которые могут привести к разрушению или истреблению этих ценностей в случае вооруженного конфликта, и воздерживаясь от какого-либо враждебного акта, направленного против этих ценностей.

2. Обязательства, указанные в пункте 1 настоящей статьи, могут быть нарушены только в случае, если военная необходимость действительно потребует такого нарушения.

3. Высокие Договаривающиеся Стороны обязуются, кроме того, запрещать, предупреждать, и если необходимо, пресекать любые акты кражи, грабежа или незаконного присвоения культурных ценностей в какой бы то

histórico o artístico, las obras de arte, manuscritos, libros y otros objetos de interés histórico, artístico o arqueológico, así como las colecciones científicas y las colecciones importantes de libros, de archivos o de reproducciones de los bienes antes definidos;

b) los edificios cuyo destino principal y efectivo sea conservar o exponer los bienes culturales muebles definidos en el apartado a), tales como los museos, las grandes bibliotecas, los depósitos de archivos, así como los refugios destinados a proteger en caso de conflicto armado los bienes culturales muebles definidos en el apartado a);

c) los centros que comprendan un número considerable de bienes culturales definidos en los apartados a) y b), que se denominarán « centros monumentales ».

Artículo 2

PROTECCIÓN DE LOS BIENES CULTURALES

La protección de los bienes culturales, a los efectos de la presente Convención, entraña la salvaguardia y el respeto de dichos bienes.

Artículo 3

SALVAGUARDIA DE LOS BIENES CULTURALES

Las Altas Partes Contratantes se comprometen a preparar en tiempo de paz, la salvaguardia de los bienes culturales situados en su propio territorio contra los efectos previsibles de un conflicto armado, adoptando las medidas que consideren apropiadas.

Artículo 4

RESPETO A LOS BIENES CULTURALES

1. Las Altas Partes Contratantes se comprometen a respetar los bienes culturales situados tanto en su propio territorio como en el de las otras Altas Partes Contratantes, absteniéndose de utilizar esos bienes, sus sistemas de protección y sus proximidades inmediatas para fines que pudieran exponer dichos bienes a destrucción o deterioro en caso de conflicto armado, y absteniéndose de todo acto de hostilidad respecto de tales bienes.

2. Las obligaciones definidas en el párrafo primero del presente artículo no podrán dejar de cumplirse más que en el caso de que una necesidad militar impida de manera imperativa su cumplimiento.

3. Las Altas Partes Contratantes se comprometen además a prohibir, a impedir y a hacer cesar, en caso necesario, cualquier acto de robo, de pillaje, de ocultación o apropiación de bienes culturales, bajo cualquier forma que se

ни было форме, а также любые акты вандализма в отношении указанных ценностей. Они запрещают реквизицию движимых культурных ценностей, расположенных на территории другой Высокой Договаривающейся Стороны.

4. Они должны воздерживаться от принятия любых репрессивных мер направленных против культурных ценностей.

5. Высокая Договаривающаяся Сторона не может освобождаться от обязательств, установленных в настоящей статье, в отношении другой Высокой Договаривающейся Стороны, основываясь на том, что эта последняя не приняла мер по охране, предусмотренных в статье 3.

Статья 5

ОККУПАЦИЯ

1. Высокие Договаривающиеся Стороны, оккупирующие полностью или частично территорию другой Высокой Договаривающейся Стороны, должны, по мере возможности, поддерживать усилия компетентных национальных властей оккупированной территории, чтобы обеспечить охрану и сохранение ее культурных ценностей.

2. В случае, если необходимо срочное вмешательство для сохранения культурных ценностей, расположенных на оккупированной территории и поврежденных в ходе военных операций, и если компетентные национальные власти не могут это обеспечить, оккупирующая Держава принимает, насколько это возможно, самые необходимые меры по охране этих ценностей в тесном сотрудничестве с указанными властями.

3. Каждая из Высоких Договаривающихся Сторон, правительство которой рассматривается членами движения сопротивления как их законное правительство, обратит, если возможно, их внимание на обязательства соблюдать те положения Конвенции, которые касаются уважения культурных ценностей.

Статья 6

ОБОЗНАЧЕНИЕ КУЛЬТУРНЫХ ЦЕННОСТЕЙ

Культурные ценности, чтобы облегчить их идентификацию, могут быть обозначены отличительным знаком в соответствии с положениями статьи 16.

Статья 7

МЕРЫ ВОЕННОГО ПОРЯДКА

1. Высокие Договаривающиеся Стороны обязуются ввести еще в мирное время в уставы или инструкции, которыми пользуются их войска, положения, способные обеспечить соблюдение настоящей Конвенции и, кроме того, воспитывать еще в мирное время личный состав своих вооруженных сил в духе уважения культуры и культурных ценностей всех народов.

practique, así como todos los actos de vandalismo respecto de dichos bienes. Se comprometen también a no requisar bienes culturales muebles situados en el territorio de otra Alta Parte Contratante.

4. Aceptan el compromiso de no tomar medidas de represalia contra los bienes culturales.

5. Ninguna de las Altas Partes Contratantes puede desligarse de las obligaciones estipuladas en el presente artículo, con respecto a otra Alta Parte Contratante, pretextando que esta última no hubiera aplicado las medidas de salvaguardia establecidas en el artículo 3.

Artículo 5

OCUPACIÓN

1. Las Altas Partes Contratantes que ocupen total o parcialmente el territorio de otra Alta Parte Contratante deben, en la medida de lo posible, prestar su apoyo a las autoridades nacionales competentes del territorio ocupado a fin de asegurar la salvaguardia y la conservación de los bienes culturales de ésta.

2. Si para la conservación de los bienes culturales situados en territorio ocupado que hubiesen sido damnificados en el curso de operaciones militares, fuera precisa una intervención urgente y las autoridades nacionales competentes no pudieran encargarse de ella, la Potencia ocupante adoptará, con la mayor amplitud posible y en estrecha colaboración con esas autoridades, las medidas más necesarias de conservación.

3. Cada Alta Parte Contratante cuyo Gobierno sea considerado por los miembros de un movimiento de resistencia como su Gobierno legítimo, señalará a éstos, si ello es hacedero, la obligación de observar las disposiciones de esta Convención relativas al respeto de los bienes culturales.

Artículo 6

IDENTIFICACIÓN DE LOS BIENES CULTURALES

De acuerdo con lo que establece el artículo 16, los bienes culturales podrán ostentar un emblema que facilite su identificación.

Artículo 7

DEBERES DE CARÁCTER MILITAR

1. Las Altas Partes Contratantes se comprometen a introducir en tiempo de paz en los reglamentos u ordenanzas para uso de sus tropas, disposiciones encaminadas a asegurar la observancia de la presente Convención y a inculcar en el personal de sus fuerzas armadas un espíritu de respeto a la cultura y a los bienes culturales de todos los pueblos.

2. Они обязуются подготовить и создать еще в мирное время в своих вооруженных силах службы или специальный персонал, которые будут следить за тем, чтобы уважались культурные ценности, и сотрудничать с гражданскими властями, которым поручена охрана этих ценностей.

ГЛАВА II

О СПЕЦИАЛЬНОЙ ЗАЩИТЕ

Статья 8

ПРЕДОСТАВЛЕНИЕ СПЕЦИАЛЬНОЙ ЗАЩИТЫ

1. Под специальную защиту может быть взято ограниченное число укрытий, предназначенных для сохранения движимых культурных ценностей в случае вооруженного конфликта, центров сосредоточения культурных ценностей и других недвижимых культурных ценностей, имеющих очень большое значение, при условии:

а) что они находятся на достаточном расстоянии от крупного промышленного центра или любого важного военного объекта, представляющего собой уязвимый пункт, например, аэродрома, радиостанции, предприятия, работающего на национальную оборону, порта, значительной железнодорожной станции или важной линии коммуникаций;

б) что они не используются в военных целях.

2. Убежище для движимых культурных ценностей может быть также взято под специальную защиту, каково бы ни было его местонахождение, если оно построено таким образом, что, во всей вероятности, бомбардировка не сможет нанести ему ущерба.

3. Центр сосредоточения культурных ценностей считается используемым в военных целях, если его используют для перемещения личного состава или материальной части войск, даже транзитом. Этот центр также считается используемым в военных целях, если в нем осуществляется деятельность, имеющая прямое отношение к военным операциям, размещению личного состава войск или производству военных материалов.

4. Культурные ценности, перечисленные в пункте 1, не считаются используемыми в военных целях, если они охраняются вооруженной стражей, специально назначенной для этой охраны, или если около них находятся полицейские силы, на которые обычно возлагается обеспечение общественного порядка.

5. Если какая-либо из культурных ценностей, перечисленных в пункте 1 настоящей статьи, расположена вблизи важного военного объекта, указанного в упомянутом пункте, она тем не менее может быть взята под специальную защиту, если Высокая Договаривающаяся Сторона, которая просит об этом,

2. Se comprometen asimismo a preparar o establecer en tiempo de paz y en el seno de sus unidades militares, servicios o personal especializado cuya misión consista en velar por el respeto a los bienes culturales y colaborar con las autoridades civiles encargadas de la salvaguardia de dichos bienes.

CAPÍTULO II

DE LA PROTECCION ESPECIAL

Artículo 8

CONCESIÓN DE LA PROTECCIÓN ESPECIAL

1. Podrán colocarse bajo protección especial un número restringido de refugios destinados a preservar los bienes culturales muebles en caso de conflicto armado, de centros monumentales y otros bienes culturales inmuebles de importancia muy grande, a condición de que :

a) se encuentren a suficiente distancia de un gran centro industrial o de cualquier objetivo militar importante considerado como punto sensible, como por ejemplo un aeródromo, una estación de radio, un establecimiento destinado a trabajos de defensa nacional, un puerto o una gran estación ferroviaria de cierta importancia o una gran línea de comunicaciones;

b) no sean utilizados para fines militares.

2. Puede asimismo colocarse bajo protección especial todo refugio para bienes culturales muebles, cualquiera que sea su situación, siempre que esté construido de tal manera que según todas las probabilidades no haya de sufrir daños como consecuencia de bombardeos.

3. Se considerará que un centro monumental está siendo utilizado para fines militares cuando se emplee para el transporte de personal o material militares, aunque sólo se trate de simple tránsito, así como cuando se realicen dentro de dicho centro actividades directamente relacionadas con las operaciones militares, el acantonamiento de tropas o la producción de material de guerra.

4. No se considerará como utilización para fines militares la custodia de uno de los bienes culturales enumerados en el párrafo primero por guardas armados, especialmente habilitados para dicho fin, ni la presencia cerca de ese bien cultural de fuerzas de policía normalmente encargadas de asegurar el orden público.

5. Si uno de los bienes culturales enumerados en el párrafo primero del presente artículo está situado cerca de un objetivo militar importante en el sentido de ese párrafo, se le podrá colocar bajo protección especial siempre que la Alta Parte Contratante que lo pida se comprometa a no hacer uso ninguno

обязуется никоим образом не использовать этого объекта в случае вооруженного конфликта и, в частности, если речь идет о порте, вокзале или аэродроме, осуществлять любое движение в обход. В этом случае движение в обход должно быть подготовлено еще в мирное время.

6. Специальная защита предоставляется культурным ценностям путем внесения их в «Международный Реестр культурных ценностей, находящихся под специальной защитой». Это внесение производится только в соответствии с положениями настоящей Конвенции и при соблюдении условий Исполнительного Регламента.

Статья 9

ИММУНИТЕТ КУЛЬТУРНЫХ ЦЕННОСТЕЙ, НАХОДЯЩИХСЯ ПОД СПЕЦИАЛЬНОЙ ЗАЩИТОЙ

Высокие Договаривающиеся Стороны обязуются обеспечить иммунитет культурных ценностей, находящихся под специальной защитой, воздерживаясь, с момента включения их в Международный Реестр, от любого враждебного акта, направленного против них, а также воздерживаясь от использования таких ценностей и прилегающих к ним участков в военных целях кроме случаев, предусмотренных пунктом 5 статьи 8.

Статья 10

ОБОЗНАЧЕНИЕ И КОНТРОЛЬ

Во время вооруженного конфликта культурные ценности, находящиеся под специальной защитой, должны быть обозначены отличительным знаком, предусмотренным в статье 16, и должны быть доступны для международного контроля, как это установлено в Исполнительном Регламенте.

Статья 11

ЛИШЕНИЕ ИММУНИТЕТА

1. Если одна из Высоких Договаривающихся Сторон допускает в отношении ценности, находящейся под специальной защитой, нарушение обязательств, взятых ею в силу статьи 9, противная Сторона освобождается от своего обязательства обеспечить неприкосновенность данной ценности до тех пор, пока это нарушение продолжает иметь место. Однако, каждый раз, когда Она находит это возможным, Она предварительно потребует положить конец этому нарушению в разумный срок.

2. Кроме случая, предусмотренного в пункте 1 настоящей статьи, иммунитет культурной ценности, находящейся под специальной защитой, может быть снят только в исключительных случаях неизбежной военной необходимости и лишь до тех пор, пока существует эта необходимость. Последняя может констатироваться военными начальниками, начиная только от коман-

en caso de conflicto armado del objetivo en cuestión, y, especialmente, si se tratase de un puerto, de una estación ferroviaria o de un aeródromo, a desviar del mismo todo tráfico. En tal caso, la desviación debe prepararse en tiempo de paz.

6. La protección especial se concederá a los bienes culturales mediante su inscripción en el « Registro Internacional de Bienes Culturales bajo Protección Especial ». Esta inscripción no podrá efectuarse más que conforme a las disposiciones de la presente Convención y en las condiciones previstas en el Reglamento para su aplicación.

Artículo 9

INMUNIDAD DE LOS BIENES CULTURALES BAJO PROTECCIÓN ESPECIAL

Las Altas Partes Contratantes se comprometen a garantizar la inmunidad de los bienes culturales bajo protección especial absteniéndose, desde el momento de la inscripción en el Registro Internacional, de cualquier acto de hostilidad respecto a ellos salvo lo establecido en el párrafo 5 del artículo 8 y de toda utilización de dichos bienes o de sus proximidades inmediatas con fines militares.

Artículo 10

SEÑALAMIENTO Y VIGILANCIA

En el curso de un conflicto armado, los bienes culturales bajo protección especial deberán ostentar el emblema descrito en el artículo 16 y podrán ser objeto de inspección y vigilancia internacional, del modo previsto en el Reglamento para la aplicación de la Convención.

Artículo 11

SUSPENSIÓN DE LA INMUNIDAD

1. Si una de las Altas Partes Contratantes cometiere, con relación a un bien cultural bajo protección especial, una violación del compromiso adquirido en virtud del artículo 9, la Parte adversa queda desligada, mientras la violación subsista, de su obligación de asegurar la inmunidad de dicho bien. Sin embargo, siempre que le sea posible pedirá previamente que cese dicha violación dentro de un plazo razonable.

2. A reserva de lo establecido en el párrafo primero del presente artículo, sólo podrá suspenderse la inmunidad de un bien cultural bajo protección especial en casos excepcionales de necesidad militar ineludible y mientras subsista dicha necesidad. La necesidad no podrá ser determinada más que por el jefe de una formación igual o superior en importancia a una división. Siempre que

дира дивизии или части, соответствующей дивизии, и выше. Во всех случаях, когда обстоятельства это позволяют, решение о снятии иммунитета нотифицируется достаточно заблаговременно по противной Стороне.

3. Сторона, которая снимает иммунитет, должна об этом информировать, по возможности в кратчайший срок, письменно и с указанием причин, Генерального комиссара по культурным ценностям, предусмотренного Исполнительным Регламентом.

ГЛАВА III

ПЕРЕВОЗКИ КУЛЬТУРНЫХ ЦЕННОСТЕЙ

Статья 12

ТРАНСПОРТ, НАХОДЯЩИЙСЯ ПОД СПЕЦИАЛЬНОЙ ЗАЩИТОЙ

1. Транспорт, используемый исключительно для перевозки культурных ценностей, либо внутри территории, либо для перевозки их на другую территорию, может быть по просьбе заинтересованной Высокой Договаривающейся Стороны взят под специальную защиту на условиях, предусмотренных в Исполнительном Регламенте.

2. Транспорт, пользующийся специальной защитой, находится под международным контролем, предусмотренным Исполнительным Регламентом, и обозначается отличительным знаком, описанным в статье 16.

3. Высокие Договаривающиеся Стороны обязаны воздерживаться от любого враждебного акта в отношении транспорта, находящегося под специальной защитой.

Статья 13

ТРАНСПОРТ В СРОЧНЫХ СЛУЧАЯХ

1. Если Высокая Договаривающаяся Сторона считает, что безопасность некоторых культурных ценностей требует их перевозки и что перевозка имеет настолько срочный характер, что процедура, предусмотренная в статье 12, не может быть соблюдена, особенно в начале вооруженного конфликта, транспорт может быть обозначен отличительным знаком, описанным в статье 16, если только просьба о предоставлении этому транспорту иммунитета, согласно статье 12, не была уже раньше заявлена и отклонена. Если это возможно, уведомление о транспорте должно быть сделано противным Сторонам. Транспорт, следующий на территорию другой страны, не может ни в коем случае обозначаться отличительным знаком, если иммунитет ему не был специально предоставлен.

2. Высокие Договаривающиеся Стороны примут, насколько это возможно, необходимые меры предосторожности, чтобы транспорты, предусмотренные в пункте 1 настоящей статьи и обозначенные отличительным знаком, были защищены от враждебных действий, направленных против них.

las circunstancias lo permitan, la decisión de suspender la inmunidad se notificará a la Parte adversaria con una antelación razonable.

3. La Parte que suspenda la inmunidad deberá, en el plazo más breve posible, notificarlo por escrito, especificando las razones, al Comisario General de Bienes Culturales previsto en el Reglamento para la aplicación de la Convención.

CAPÍTULO III DEL TRANSPORTE DE BIENES CULTURALES

Artículo 12

TRANSPORTE BAJO PROTECCIÓN ESPECIAL

1. A petición de la Alta Parte Contratante interesada, podrá efectuarse bajo protección especial el transporte exclusivamente destinado al traslado de bienes culturales, tanto en el interior de un territorio como en dirección a otro, en las condiciones previstas por el Reglamento para la aplicación de la presente Convención.

2. El transporte que sea objeto de protección especial se efectuará bajo la inspección internacional prevista en el Reglamento para la aplicación de la presente Convención, y los convoyes ostentarán el emblema descrito en el artículo 16.

3. Las Altas Partes Contratantes se abstendrán de todo acto de hostilidad contra un transporte efectuado bajo protección especial.

Artículo 13

TRANSPORTE EN CASOS DE URGENCIA

1. Si una de las Altas Partes Contratantes considerase que la seguridad de determinados bienes culturales exige su traslado y que no puede aplicarse el procedimiento establecido en el artículo 12 por existir una situación de urgencia, especialmente al estallar un conflicto armado, se podrá utilizar en el transporte el emblema descrito en el artículo 16, a menos que previamente se haya formulado la petición de inmunidad prevista en el artículo 12 y haya sido rechazada. Dentro de lo posible, el traslado deberá ser notificado a las Partes adversarias. Sin embargo, en el transporte al territorio de otro país no se podrá en ningún caso utilizar el emblema a menos que se haya concedido expresamente la inmunidad.

2. Las Altas Partes Contratantes tomarán, en la medida de sus posibilidades, las precauciones necesarias para que los transportes amparados por el emblema a que se refiere el párrafo primero del presente artículo sean protegidos contra actos hostiles.

*Статья 14*ИММУНИТЕТ ОТ КОНФИСКАЦИИ, ВЗЯТИЯ В
КАЧЕСТВЕ ПРИЗА ИЛИ ЗАХВАТА

1. Будут пользоваться иммунитетом от конфискации, взятия в качестве приза или захвата:

а) культурные ценности, находящиеся под защитой, предусмотренной в статье 12, или защитой, предусмотренной в статье 13;

б) транспортные средства, занятые исключительно перевозкой этих ценностей.

2. Ничто в настоящей статье не ограничивает права на осмотр и контроль.

Г Л А В А IV

О ПЕРСОНАЛЕ

Статья 15

ПЕРСОНАЛ

Персонал, предназначенный для защиты культурных ценностей, должен, насколько это позволяют требования безопасности, пользоваться уважением в интересах сохранения этих ценностей, и, если этот персонал попадает в руки противника, ему должна быть предоставлена возможность продолжать осуществлять свои функции, если культурные ценности, которые этому персоналу поручено охранять, также попадают в руки противника.

Г Л А В А V

ОБ ОТЛИЧИТЕЛЬНОМ ЗНАКЕ

Статья 16

ЗНАК КОНВЕНЦИИ

1. Отличительный знак Конвенции представляет собой щит, заостренный снизу, разделенный на четыре части синего и белого цвета (щит состоит из квадрата синего цвета, один из углов которого вписан в заостренную часть щита, и синего треугольника над квадратом; квадрат и треугольник разграничиваются с обеих сторон треугольниками белого цвета).

2. Знак употребляется однократно или троекратно в виде треугольника (один знак внизу) в соответствии с условиями, указанными в статье 17.

Artículo 14

INMUNIDAD DE EMBARGO, DE CAPTURA Y DE PRESA

1. Se otorgará la inmunidad de embargo, de captura y de presa a :

a) los bienes culturales que gocen de la protección prevista en el artículo 12 o de la que prevé el artículo 13;

b) los medios de transporte dedicados exclusivamente al traslado de dichos bienes.

2. En el presente artículo no hay limitación alguna al derecho de visita y de vigilancia.

CAPÍTULO IV

DEL PERSONAL

Artículo 15

PERSONAL

En interés de los bienes culturales, se respetará, en la medida en que sea compatible con las exigencias de la seguridad, al personal encargado de la protección de aquellos; si ese personal cayere en manos de la Parte adversaria se le permitirá que continúe ejerciendo sus funciones, siempre que los bienes culturales a su cargo hubieren caído también en manos de la Parte adversaria.

CAPÍTULO V

DEL EMBLEMA

Artículo 16

EMBLEMA DE LA CONVENCIÓN

1. El emblema de la Convención consiste en un escudo en punta, partido en aspa, de color azul ultramar y blanco (el escudo contiene un cuadrado azul ultramar, uno de cuyos vértices ocupa la parte inferior del escudo, y un triángulo también azul ultramar en la parte superior; en los flancos se hallan sendos triángulos blancos limitados por las áreas azul ultramar y los bordes laterales del escudo).

2. El emblema se empleará aislado o repetido tres veces en formación de triángulo (un escudo en la parte inferior), de acuerdo con las circunstancias enumeradas en el artículo 17.

Статья 17

ПОЛЬЗОВАНИЕ ЗНАКОМ

1. Отличительный знак применяется троекратно для идентификации только:

а) недвижимых культурных ценностей, находящихся под специальной защитой;

б) транспортов с культурными ценностями в соответствии с условиями, предусмотренными в статьях 12 и 13;

в) импровизированных укрытий, в соответствии с условиями, предусмотренными в Исполнительном Регламенте;

2. Отличительный знак может применяться однократно для идентификации только:

а) культурных ценностей, не находящихся под специальной защитой;

б) лиц, на которых возложены функции по контролю в соответствии с Исполнительным Регламентом;

в) персонала, предназначенного для охраны культурных ценностей;

г) удостоверений личности, предусмотренных Исполнительным Регламентом.

3. Во время вооруженного конфликта запрещается применять отличительный знак во всех других случаях, кроме тех, которые упомянуты в предыдущих пунктах настоящей статьи или применять для какой бы то ни было цели знак, имеющий сходство с отличительным знаком Конвенции.

4. Отличительный знак не может быть поставлен на недвижимую культурную ценность без одновременного вывешивания соответствующего разрешения, должным образом датированного и подписанного компетентными властями Высокой Договаривающейся Стороны.

Г Л А В А VI

О ПРИМЕНЕНИИ КОНВЕНЦИИ

Статья 18

ПРИМЕНЕНИЕ КОНВЕНЦИИ

1. Кроме постановлений, которые должны вступить в силу еще в мирное время, настоящая Конвенция будет применяться в случае об'явленной войны или всякого другого вооруженного конфликта, который может возникнуть между двумя или несколькими Высокими Договаривающимися Сторонами, даже если состояние войны не было признано одной или несколькими из них.

2. Конвенция также будет применяться во всех случаях оккупации всей или части территории Высокой Договаривающейся Стороны, даже если эта оккупация не встречает никакого военного сопротивления.

Artículo 17

USO DEL EMBLEMA

1. El emblema repetido tres veces sólo podrá emplearse para identificar :
 - a) los bienes culturales inmuebles que gocen de protección especial;
 - b) los transportes de bienes culturales en las condiciones previstas en los artículos 12 y 13;
 - c) los refugios improvisados en las condiciones previstas en el Reglamento para la aplicación de la Convención.
2. El emblema aislado sólo podrá emplearse para definir :
 - a) los bienes culturales que no gozan de protección especial;
 - b) las personas encargadas de las funciones de vigilancia, según las disposiciones del Reglamento para la aplicación de la Convención;
 - c) el personal perteneciente a los servicios de protección de los bienes culturales;
 - d) las tarjetas de identidad previstas en el Reglamento de aplicación de la Convención.
3. En caso de conflicto armado queda prohibido el empleo del emblema en otros casos que no sean los mencionados en los párrafos precedentes del presente artículo; queda también prohibido utilizar para cualquier fin un emblema parecido al de la Convención.
4. No podrá utilizarse el emblema para la identificación de un bien cultural inmueble más que cuando vaya acompañado de una autorización, fechada y firmada, de la autoridad competente de la Alta Parte Contratante.

CAPÍTULO VI

CAMPO DE APLICACION DE LA CONVENCION

Artículo 18

APLICACIÓN DE LA CONVENCION

1. Aparte de las disposiciones que deben entrar en vigor en tiempo de paz, la presente Convención se aplicará en caso de guerra declarada o de cualquier otro conflicto armado que pueda surgir entre dos o más de las Altas Partes Contratantes, aun cuando alguna de Ellas no reconozca el estado de guerra.
2. La Convención se aplicará igualmente en todos los casos de ocupación de todo o parte del territorio de una Alta Parte Contratante, aun cuando esa ocupación no encuentre ninguna resistencia militar.

3. Если одна из Держав, находящихся в конфликте, не участвует в настоящей Конвенции, Державы, являющиеся Сторонами этой Конвенции, в своих взаимоотношениях остаются тем не менее связанными ее постановлениями. Кроме того, Они будут связаны Конвенцией по отношению к указанной Державе, если последняя заявила о принятии положений Конвенции и поскольку Она их применяет.

Статья 19

КОНФЛИКТЫ, НЕ ИМЕЮЩИЕ МЕЖДУНАРОДНОГО ХАРАКТЕРА

1. В случае вооруженного конфликта, не имеющего международного характера и возникающего на территории одной из Высоких Договаривающихся Сторон, каждая из Сторон, участвующих в конфликте, будет обязана применять по крайней мере положения настоящей Конвенции, относящиеся к уважению культурных ценностей.

2. Стороны, находящиеся в конфликте, приложат все усилия к тому, чтобы ввести в действие путем специальных соглашений все или часть постановлений настоящей Конвенции.

3. Организация Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры может предложить свои услуги Сторонам, находящимся в конфликте.

4. Применение указанных выше положений не будет затрагивать юридический статус Сторон, находящихся в конфликте.

Г Л А В А VII

ОБ ИСПОЛНЕНИИ КОНВЕНЦИИ

Статья 20

ИСПОЛНИТЕЛЬНЫЙ РЕГЛАМЕНТ

Порядок применения настоящей Конвенции определяется Исполнительным Регламентом, который является ее составной частью.

Статья 21

ДЕРЖАВЫ-ПОКРОВИТЕЛЬНИЦЫ

Настоящая Конвенция и ее Исполнительный Регламент применяются при содействии Держав-покровительниц, на которых возлагается охрана интересов Сторон, находящихся в конфликте.

3. Las Potencias Partes en la presente Convención quedarán obligadas por la misma, aun cuando una de las Potencias que intervengan en el conflicto no sea Parte en la Convención. Estarán además obligadas por la Convención con respecto a tal Potencia, siempre que ésta haya declarado que acepta los principios de la Convención y en tanto los aplique.

Artículo 19

CONFLICTOS DE CARÁCTER NO INTERNACIONAL

1. En caso de conflicto armado que no tenga carácter internacional y que haya surgido en el territorio de una de las Altas Partes Contratantes, cada una de las partes en conflicto estará obligada a aplicar, como mínimo, las disposiciones de esta Convención, relativas al respeto de los bienes culturales.

2. Las partes en conflicto procurarán poner en vigor, mediante acuerdos especiales, todas las demás disposiciones de la presente Convención o parte de ellas.

3. La Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura podrá ofrecer sus servicios a las partes en conflicto.

4. La aplicación de las precedentes disposiciones no producirá efecto alguno sobre el estatuto jurídico de las partes en conflicto.

CAPÍTULO VII

DE LA APLICACION DE LA CONVENCION

Artículo 20

REGLAMENTO PARA LA APLICACIÓN

Las modalidades de aplicación de la presente Convención quedan definidas en el Reglamento para su aplicación, que forma parte integrante de la misma.

Artículo 21

POTENCIAS PROTECTORAS

Las disposiciones de la presente Convención y del Reglamento para su aplicación se llevarán a la práctica con la cooperación de las Potencias protectoras encargadas de salvaguardar los intereses de las Partes en conflicto.

Статья 22

ПРИМИРИТЕЛЬНАЯ ПРОЦЕДУРА

1. Державы-покровительницы окажут свои добрые услуги во всех случаях, когда они сочтут это полезным в интересах защиты культурных ценностей, особенно, если имеется разногласие между Сторонами, находящимися в конфликте, относительно применения или толкования положений настоящей Конвенции или ее Исполнительного Регламента.

2. С этой целью каждая из Держав-покровительниц может по приглашению одной из Сторон, Генерального директора Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры или по своему усмотрению предложить Сторонам, находящимся в конфликте, созвать совещание их представителей и, в частности, представителей властей, на которые возложена защита культурных ценностей, возможно на нейтральной, надлежащим образом выбранной территории. Стороны, находящиеся в конфликте, обязаны проводить в жизнь сделанные им предложения о созыве совещания. Державы-покровительницы предложат на одобрение Сторон, находящихся в конфликте, лицо являющееся гражданином нейтральной Державы или предложенное Генеральным директором Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры для участия в этом совещании в качестве председателя.

Статья 23

ПОМОЩЬ ЮНЕСКО

1. Высокие Договаривающиеся Стороны могут обратиться к Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры с просьбой о технической помощи для организации защиты своих культурных ценностей или по любому другому вопросу, вытекающему из применения настоящей Конвенции и ее Исполнительного Регламента. Организация предоставляет эту помощь в пределах своей программы и своих возможностей.

2. Организация имеет право по собственной инициативе делать предложения по этому вопросу Высоким Договаривающимся Сторонам.

Статья 24

СПЕЦИАЛЬНЫЕ СОГЛАШЕНИЯ

1. Высокие Договаривающиеся Стороны могут заключать специальные соглашения по всем вопросам, которые по их мнению должны быть урегулированы особо.

2. Не может быть заключено никакого специального соглашения, ослабляющего защиту, которой пользуются, согласно настоящей Конвенции, культурные ценности и персонал, предназначенный для их защиты.

Artículo 22

PROCEDIMIENTO DE CONCILIACIÓN

1. Las Potencias protectoras interpondrán sus buenos oficios, siempre que lo juzguen conveniente en interés de la salvaguardia de los bienes culturales, y, en especial, si hay desacuerdo entre las Partes en conflicto sobre la aplicación o la interpretación de las disposiciones de la presente Convención o del Reglamento para la aplicación de la misma.

2. A este efecto, cada una de las Potencias protectoras podrá, a petición de una de las Partes o del Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, o por propia iniciativa, proponer a las Partes en conflicto una reunión de sus representantes y, en particular, de las autoridades encargadas de la protección de los bienes culturales, que podrá celebrarse eventualmente en un territorio neutral que resulte conveniente escoger al efecto. Las Partes en conflicto estarán obligadas a poner en práctica las propuestas de reunión que se les hagan. Las Potencias Protectoras propondrán a las Partes en conflicto, para su aprobación el nombre de una personalidad súbdito de una Potencia neutral, o, en su defecto, presentada por el Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura. Dicha personalidad será invitada a participar en esa reunión en calidad de Presidente.

Artículo 23

COLABORACIÓN DE LA UNESCO

1. Las Altas Partes Contratantes podrán recurrir a la ayuda técnica de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura para organizar la protección de sus bienes culturales o en relación con cualquier otro problema derivado del cumplimiento de la presente Convención y del Reglamento para su aplicación. La Organización prestará su ayuda dentro de los límites de su programa y de sus posibilidades.

2. La Organización está autorizada para presentar por propia iniciativa a las Altas Partes Contratantes proposiciones a este respecto.

Artículo 24

ACUERDOS ESPECIALES

1. Las Altas Partes Contratantes podrán concertar acuerdos especiales sobre cualquier cuestión que juzguen oportuno solventar por separado.

2. No se podrá concertar ningún acuerdo especial que disminuya la protección ofrecida por la presente Convención a los bienes culturales y al personal encargado de la salvaguardia de los mismos.

Статья 25

РАСПРОСТРАНЕНИЕ КОНВЕНЦИИ

Высокие Договаривающиеся Стороны обязуются возможно шире распространять в своих странах как в мирное время, так и во время вооруженных конфликтов текст настоящей Конвенции и ее Исполнительного Регламента. Они обязуются, в частности, включить их изучение в программы военного и, если возможно, гражданского обучения, для того, чтобы принципы Конвенции и ее Исполнительного Регламента были известны всему населению, в особенности вооруженным силам и персоналу, предназначенному для защиты культурных ценностей.

Статья 26

ПЕРЕВОДЫ И ДОКЛАДЫ

1. Высокие Договаривающиеся Стороны сообщат друг другу при посредстве Генерального директора Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры официальные тексты переводов настоящей Конвенции и ее Исполнительного Регламента.

2. Кроме того, по меньшей мере один раз в четыре года они будут посылать Генеральному директору доклад, содержащий сведения относительно принятых, подготовляемых или изучаемых их администрациями мер для проведения в жизнь настоящей Конвенции и ее Исполнительного Регламента, которые они считают целесообразным сообщить.

Статья 27

СОВЕЩАНИЯ

1. Генеральный директор Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры может с согласия Исполнительного Совета созывать совещания представителей Высоких Договаривающихся Сторон. Он должен созвать такое совещание, если об этом поступит просьба не менее чем от одной пятой части общего числа Высоких Договаривающихся Сторон.

2. Помимо других функций, которые предписывают ему настоящая Конвенция и ее Исполнительный Регламент, совещание имеет задачей изучать проблемы, связанные с применением Конвенции и ее Исполнительного Регламента, и делать в этой связи рекомендации.

3. Совещание может, кроме того, пересматривать, в соответствии с положениями статьи 39, Конвенцию или ее Исполнительный Регламент, если большинство Высоких Договаривающихся Сторон представлено на совещании.

Artículo 25

DIFUSIÓN DE LA CONVENCIÓN

Las Altas Partes Contratantes se comprometen a difundir lo más ampliamente posible en sus respectivos países, tanto en tiempo de paz como en tiempo de conflicto armado, el texto de la presente Convención y del Reglamento para su aplicación. En especial, se comprometen a introducir su estudio en los programas de instrucción militar y, de ser posible, en los de instrucción cívica de tal modo que los principios puedan ser conocidos por el conjunto de la población, y en particular por las fuerzas armadas y el personal adscrito a la protección de los bienes culturales.

Artículo 26

TRADUCCIONES E INFORMES

1. Las Altas Partes Contratantes se comunicarán por conducto del Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, las traducciones oficiales de la presente Convención y del Reglamento para la aplicación de la misma.

2. Además, dirigirán al Director General, por lo menos una vez cada cuatro años, informes en los que figuren los datos que estimen oportunos sobre las medidas tomadas, preparadas o estudiadas por sus respectivas administraciones para el cumplimiento de la presente Convención y del Reglamento para la aplicación de la misma.

Artículo 27

REUNIONES

1. El Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura podrá, con la aprobación del Consejo Ejecutivo, convocar reuniones de representantes de las Altas Partes Contratantes. Cuando lo solicite un quinto, por lo menos, de las Altas Partes Contratantes tendrá la obligación de convocarlas.

2. Sin perjuicio de cualesquiera otras funciones que le confiera la presente Convención o el Reglamento para su aplicación, la reunión estará facultada para estudiar los problemas relativos a la interpretación o a la aplicación de la Convención y de su Reglamento y formular las recomendaciones pertinentes a ese propósito.

3. Además, si se halla representada en la reunión la mayoría de las Altas Partes Contratantes, se podrá proceder a la revisión de la Convención o del Reglamento para su aplicación, con arreglo a las disposiciones del artículo 39.

Статья 28
САНКЦИИ

Высокие Договаривающиеся Стороны обязуются принимать в рамках своего уголовного законодательства все меры, необходимые для того, чтобы были выявлены и подвергнуты уголовным или дисциплинарным санкциям лица, независимо от их гражданства, нарушившие или приказавшие нарушить настоящую Конвенцию.

ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 29
ЯЗЫКИ

1. Настоящая Конвенция составлена на английском, испанском, русском и французском языках; все четыре текста имеют одинаковую силу.
2. Организация Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры обеспечивает переводы Конвенции на другие языки, которые являются официальными языками ее Генеральной Конференции.

Статья 30
ПОДПИСАНИЕ

Настоящая Конвенция будет датирована 14 мая 1954 года и до 31 декабря 1954 года будет открыта для подписания ее всеми государствами, приглашаемыми на Конференцию, которая проходила в Гааге с 21 апреля по 14 мая 1954 года.

Статья 31
РАТИФИКАЦИЯ

1. Настоящая Конвенция подлежит ратификации подписавшими ее государствами в соответствии с их конституционной процедурой.
2. Ратификационные грамоты будут депонированы Генеральному директору Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры.

Статья 32
ПРИСОЕДИНЕНИЕ

Со дня своего вступления в силу настоящая Конвенция будет открыта для присоединения к ней всех государств, указанных в статье 30, которые не подписали Конвенцию, а также для присоединения любого другого государства, которое будет приглашено присоединиться к ней Исполнительным Советом Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры. Присоединение осуществляется путем депонирования документа о присоединении Генеральному директору Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры.

Artículo 28

SANCIONES

Las Altas Partes Contratantes se comprometen a tomar, dentro del marco de su sistema de derecho penal, todas las medidas necesarias para descubrir y castigar con sanciones penales o disciplinarias a las personas, cualquiera que sea su nacionalidad, que hubieren cometido u ordenado que se cometiera una infracción de la presente Convención.

DISPOSICIONES FINALES

Artículo 29

LENGUAS

1. La presente Convención está redactada en español, francés, inglés y ruso; los cuatro textos son igualmente fidedignos.

2. La Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura se encargará de realizar las traducciones a los demás idiomas oficiales de su Conferencia General.

Artículo 30

FIRMA

La presente Convención llevará la fecha del 14 de mayo de 1954 y quedará abierta hasta el 31 de diciembre de 1954 a la firma de todos los Estados invitados a la Conferencia reunida en La Haya del 21 de abril de 1954 al 14 de mayo de 1954.

Artículo 31

RATIFICACIÓN

1. La presente Convención será sometida a la ratificación de los Estados signatarios con arreglo a sus respectivos procedimientos constitucionales.

2. Los instrumentos de ratificación serán depositados ante el Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura.

Artículo 32

ADHESIÓN

A partir de la fecha de su entrada en vigor, la presente Convención quedará abierta a la adhesión de todos los Estados no signatarios a los que se hace referencia en el Artículo 29, así como a cualquier otro Estado invitado a adherirse a ella por el Consejo Ejecutivo de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura. La adhesión se efectuará mediante el depósito de un instrumento de adhesión ante el Director General de la Organización, la Ciencia y la Cultura.

Статья 33

ВСТУПЛЕНИЕ В СИЛУ

1. Настоящая Конвенция вступит в силу спустя три месяца после депонирования пяти ратификационных грамот.

2. В дальнейшем она будет вступать в силу для каждой Высокой Договаривающейся Стороны спустя три месяца со дня депонирования этой Стороной своей ратификационной грамоты или документа о присоединении.

3. В случаях, предусмотренных в статьях 18 и 19, для Сторон, находящихся в конфликте, которые депонировали документы о ратификации или присоединении до или после начала военных действий или оккупации, Конвенция вступит в силу немедленно. В этих случаях Генеральный директор Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры, в возможно более короткий срок, сделает сообщения, предусмотренные в статье 38.

Статья 34

ВВЕДЕНИЕ В ДЕЙСТВИЕ

1. Каждое из Государств, являющихся Сторонами в Конвенции на день вступления ее в силу, примет в шестимесячный срок необходимые меры для введения в действие Конвенции.

2. Для всех государств, которые депонируют ратификационные грамоты или документы о присоединении со дня вступления Конвенции в силу, этот срок будет также шестимесячным, считая со дня депонирования ратификационной грамоты или документа о присоединении.

Статья 35

ТЕРРИТОРИАЛЬНОЕ РАСПРОСТРАНЕНИЕ КОНВЕНЦИИ

Любая из Высоких Договаривающихся Сторон может в момент ратификации или присоединения или в любой последующий момент заявить путем нотификации на имя Генерального директора Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры, что настоящая Конвенция будет распространяться на всю совокупность территорий или на какую-нибудь из территорий, которые Она представляет в международных отношениях. Эта нотификация войдет в силу через три месяца после ее получения.

Статья 36

СООТНОШЕНИЕ С ПРЕЖНИМИ КОНВЕНЦИЯМИ

1. В отношениях между Государствами, которые связаны Гаагскими Конвенциями о законах и обычаях сухопутной войны (IV) и о бомбардировании морскими силами во время войны (IX) от 29 июля 1899 года или же от 18

Artículo 33

ENTRADA EN VIGOR

1. La presente Convención entrará en vigor tres meses después de haberse depositado cinco instrumentos de ratificación.

2. Ulteriormente, la Convención entrará en vigor para cada una de las demás Altas Partes Contratantes tres meses después de la fecha en que hubieren depositado el respectivo instrumento de ratificación o de adhesión.

3. Las situaciones previstas en los artículos 18 y 19 determinarán que las ratificaciones y adhesiones, depositadas por las Partes en conflicto antes o después de haberse iniciado las hostilidades o la ocupación, surtan efecto inmediato. En esos casos, el Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura enviará, por la vía más rápida las notificaciones previstas en el artículo 38.

Artículo 34

APLICACIÓN

1. Cada Estado Parte en la Convención en la fecha de su entrada en vigor adoptará todas las medidas necesarias para que ésta sea efectivamente aplicada en un plazo de seis meses.

2. Para todos aquellos Estados que depositaren su instrumento de ratificación o de adhesión después de la fecha de entrada en vigor de la Convención, el plazo será de seis meses a contar desde la fecha del depósito del instrumento de ratificación o de adhesión.

Artículo 35

EXTENSIÓN DE LA CONVENCIÓN A OTROS TERRITORIOS

Cualquiera de las Altas Partes Contratantes podrá, en el momento de la ratificación o de la adhesión, o en cualquier otro momento ulterior, declarar mediante notificación dirigida al Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, que la presente Convención se hará extensiva al conjunto o a uno cualquiera de los territorios de cuyas relaciones internacionales sea responsable. Dicha notificación producirá efecto tres meses después de la fecha de su recepción.

Artículo 36

RELACIÓN CON LAS CONVENCIONES ANTERIORES

1. En las relaciones entre las Potencias que estén obligadas por las Convenciones de La Haya relativas a las leyes y usos de la guerra terrestre (IV) y a los bombardeos por fuerzas navales en tiempo de guerra (IX), ya se trate de

октября 1907 года и которые являются Сторонами в настоящей Конвенции, эта последняя дополнит вышепозванную Конвенцию (IX) и Регламент, приложенный к вышепозванной Конвенции (IX), и заменит знак, описанный в статье 5 вышепозванной Конвенции (IX) знаком, описанным в статье 16 настоящей Конвенции, для случаев, в которых эта Конвенция и ее Исполнительный Регламент предусматривают употребление этого отличительного знака.

2. В отношениях между Державами, которые связаны Вашингтонским Пактом от 15 апреля 1935 года о защите учреждений, служащих целям науки и искусства, а также исторических памятников (Пакт Рериха) и которые являются Сторонами в настоящей Конвенции, эта последняя дополнит пакт Рериха и заменит отличительный флаг, описанный в статье 3 Пакта, знаком, описанным в статье 16 настоящей Конвенции, для случаев, в которых эта Конвенция и ее Исполнительный Регламент предусматривают употребление этого отличительного знака.

Статья 37

ДЕНОНСАЦИЯ

1. Каждая из Высоких Договаривающихся Сторон будет вправе денонсировать настоящую Конвенцию от своего собственного имени или от имени любой территории, которую эта Сторона представляет в международных отношениях.

2. О денонсации должно быть заявлено в письменной форме Генеральному директору Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры.

3. Денонсация вступит в силу через год после получения документа о денонсации. Если, однако, к моменту истечения этого года депонирующая Сторона окажется участвующей в вооруженном конфликте, действие денонсации будет приостановлено до конца военных действий и во всяком случае до тех пор, пока не закончатся операции по возвращению культурных ценностей в страну, откуда они были вывезены.

Статья 38

НОТИФИКАЦИИ

Генеральный директор Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры сообщит Государствам, указанным в статьях 30 и 32, а также Организации Объединенных Наций о сдаче всех документов о ратификации Конвенции, о присоединении к ней или принятии поправок, упомянутых соответственно в статьях 31, 32 и 39, также как и о нотификациях и денонсациях, предусмотренных соответственно в статьях 35, 37 и 39.

las del 29 de julio de 1899 o de las del 18 de octubre de 1907, y que sean Partes de la presente Convención, ésta última completará la anterior Convención (IX) y el Reglamento anexo a la Convención (IV) y se reemplazará el emblema descrito en el artículo 5 de la Convención (IX) por el descrito en el artículo 16 de la presente Convención en los casos en que ésta y el Reglamento para su aplicación, prevén el empleo de dicho emblema.

2. En las relaciones entre las Potencias que estén obligadas por el Pacto de Wáshington del 15 de abril de 1935 para la protección de Instituciones Artísticas y Científicas y los Monumentos Históricos (Pacto Roerich) y que sean también Partes en la presente Convención, ésta última completará el Pacto Roerich, y se reemplazará la bandera distintiva descrita en el artículo III del Pacto por el emblema descrito en el artículo 16 de la presente Convención, en los casos en que ésta y el Reglamento para su aplicación prevén el empleo de dicho emblema.

Artículo 37

DENUNCIA

1. Cada una de las Altas Partes Contratantes podrá denunciar la presente Convención en nombre propio o en el de los territorios de cuyas relaciones internacionales sea responsable.

2. Dicha denuncia se notificará mediante un instrumento escrito que será depositado ante el Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura.

3. La denuncia producirá efecto un año después del recibo del instrumento correspondiente. Sin embargo, si al expirar el año, la Parte denunciante se encuentra implicada en un conflicto armado, el efecto de la denuncia quedará en suspenso hasta el fin de las hostilidades y, en todo caso, hasta que hayan terminado las operaciones de repatriación de los bienes culturales.

Artículo 38

NOTIFICACIONES

El Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura informará a los Estados a que se hace referencia en los artículos 30 y 32, así como a las Naciones Unidas, del depósito de todos los instrumentos de ratificación, de adhesión o de aceptación previstos en los artículos 31, 32 y 39, y de las notificaciones y denuncias previstas respectivamente en los artículos 35, 37 y 39.

Статья 39

ПЕРЕСМОТР КОНВЕНЦИИ И ЕЕ ИСПОЛНИТЕЛЬНОГО РЕГЛАМЕНТА

1. Каждая из Высоких Договаривающихся Сторон может предложить поправки к настоящей Конвенции и ее Исполнительному Регламенту. Текст каждой предложенной поправки сообщается Генеральному директору Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры, который направляет его каждой Высокой Договаривающейся Стороне с просьбой, чтобы эта Сторона в течение четырех месяцев сообщила:

а) желает ли Она, чтобы была созвана Конференция для рассмотрения предложенной поправки;

б) поддерживает ли Она принятие предложенной поправки без созыва Конференции;

в) согласна ли Она отклонить предложенную поправку без созыва Конференции.

2. Генеральный директор сообщает ответы, полученные в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи, всем Высоким Договаривающимся Сторонам.

3. Если все Высокие Договаривающиеся Стороны, сообщившие в предусмотренный срок свое мнение Генеральному директору Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры во исполнение пункта 1 «б» данной статьи, уведомят Генерального директора о том, что Они поддерживают принятие поправки без созыва Конференции, то Генеральный директор сообщает о нотификации их решения в соответствии со статьей 38. По истечении 90 дней со дня этой нотификации поправка приобретает силу для всех Высоких Договаривающихся Сторон.

4. Генеральный директор созывает Конференцию Высоких Договаривающихся Сторон для рассмотрения предложенной поправки, если о созыве Конференции просит более чем одна треть общего числа Высоких Договаривающихся Сторон.

5. Поправки к Конвенции или ее Исполнительному Регламенту, которые рассматриваются в соответствии с процедурой, установленной в предыдущем пункте, вступают в силу только после того, как они единогласно одобрены Высокими Договаривающимися Сторонами, представленными на Конференции, и после того, как они приняты каждой из Высоких Договаривающихся Сторон.

6. Принятие Высокими Договаривающимися Сторонами поправок к Конвенции или ее Исполнительному Регламенту, одобренных Конференцией, упомянутой в пунктах 4 и 5, осуществляется путем представления официального документа Генеральному директору Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры.

7. После вступления в силу поправок к настоящей Конвенции или ее Исполнительному Регламенту только исправленный таким образом текст Конвенции или ее Исполнительного Регламента остается открытым для ратификации или присоединения.

Artículo 39

REVISIÓN DE LA CONVENCIÓN Y DEL REGLAMENTO PARA SU APLICACIÓN

1. Cada una de las Altas Partes Contratantes puede proponer modificaciones a la presente Convención y al Reglamento para su aplicación. Cualquier modificación así propuesta será transmitida al Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, quien la comunicará a cada una de las Altas Partes Contratantes solicitando, al mismo tiempo, que éstas le hagan saber, dentro de un plazo de cuatro meses :

a) si desean que se convoque una Conferencia para discutir la modificación propuesta;

b) si, por el contrario, favorecen la aceptación de la propuesta sin necesidad de Conferencia;

c) si rechazan la modificación propuesta sin necesidad de Conferencia.

2. El Director General transmitirá las respuestas recibidas en cumplimiento del párrafo primero del presente artículo a todas las Altas Partes Contratantes.

3. Si la totalidad de las Altas Partes Contratantes que hayan respondido en el plazo previsto a la petición del Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, conforme al apartado b) del párrafo primero del presente artículo, informan al Director General que están de acuerdo en adoptar la modificación sin que se reúna una Conferencia, el Director General notificará dicha decisión según lo dispuesto en el artículo 38. La modificación tendrá efecto, respecto a todas las Altas Partes Contratantes, después de un plazo de noventa días a contar de la fecha de dicha notificación.

4. El Director General convocará una Conferencia de las Altas Partes Contratantes, a fin de estudiar la modificación propuesta, siempre que la convocatoria de dicha Conferencia haya sido solicitada por más de un tercio de las Altas Partes Contratantes.

5. Las propuestas de modificaciones de la Convención y del Reglamento para su aplicación que sean objeto del procedimiento establecido en el párrafo precedente, sólo entrarán en vigor cuando hayan sido adoptadas unánimemente por las Altas Partes Contratantes representadas en la Conferencia, y aceptadas por cada uno de los Estados Parte en la Convención.

6. La aceptación por las Altas Partes Contratantes de las modificaciones de la Convención o del Reglamento para su aplicación que hayan sido adoptadas por la Conferencia prevista en los párrafos 4 y 5, se efectuará mediante el depósito de un instrumento formal ante el Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura.

7. Después de la entrada en vigor de las modificaciones de la presente Convención o del Reglamento para su aplicación, únicamente el texto así modificado de dicha Convención o del Reglamento para su aplicación quedará abierto a la ratificación o adhesión.

Статья 40
РЕГИСТРАЦИЯ

В соответствии со статьей 102 Устава Организации Объединенных Наций, настоящая Конвенция будет зарегистрирована в Секретариате Объединенных Наций Генеральным директором Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные, подписали настоящую Конвенцию.

СОВЕРШЕНО в Гааге 14 мая 1954 года в единственном экземпляре, который будет храниться в архивах Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры, и заверенные копии которого будут направлены всем Государствам, указанным в статьях 30 и 32, а также Организации Объединенных Наций.

ИСПОЛНИТЕЛЬНЫЙ РЕГЛАМЕНТ КОНВЕНЦИИ О ЗАЩИТЕ
КУЛЬТУРНЫХ ЦЕННОСТЕЙ В СЛУЧАЕ ВООРУЖЕННОГО
КОНФЛИКТА

Г Л А В А I
О КОНТРОЛЕ

Статья 1
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СПИСОК ЛИЦ

С момента вступления Конвенции в силу Генеральный директор Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры составляет международный список, включающий всех лиц, выдвинутых Высокими Договаривающимися Сторонами и способных выполнять функции Генерального комиссара по культурным ценностям. Этот список будет периодически пересматриваться по инициативе Генерального директора Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры на основе представлений Высоких Договаривающихся Сторон.

Статья 2
ОРГАНИЗАЦИЯ КОНТРОЛЯ

Как только Высокая Договаривающаяся Сторона вступит в вооруженный конфликт, к которому применима статья 18 Конвенции:

а) Она назначает представителя по культурным ценностям, расположенным на ее территории; если Она занимает другую территорию, Она должна назначить специального представителя по культурным ценностям, которые там находятся;

Artículo 40

REGISTRO

En cumplimiento del Artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas, la presente Convención será registrada en la Secretaría de las Naciones Unidas a instancia del Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura.

EN FE DE LO CUAL, los infrascritos, debidamente autorizados, han firmado la presente Convención.

HECHA en La Haya el 14 de mayo de 1954, en un solo ejemplar que será depositado en los Archivos de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, y del cual se remitirán copias certificadas conformes a todos los Estados a que se hace referencia en los artículos 30 y 32, así como a las Naciones Unidas.

REGLAMENTO PARA LA APLICACION DE LA CONVENCION PARA
LA PROTECCION DE LOS BIENES CULTURALES EN CASO DE
CONFLICTO ARMADO

CAPÍTULO I

DE LA VIGILANCIA E INSPECCION

Artículo 1

LISTA INTERNACIONAL DE PERSONALIDADES

Desde el momento de la entrada en vigor de la Convención, el Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura redactará una lista internacional de personalidades aptas para desempeñar las funciones de Comisario General de Bienes Culturales con los nombres de los candidatos presentados por cada una de las Altas Partes Contratantes. Esta lista será objeto de revisiones periódicas a iniciativa del Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, que tendrá en cuenta las peticiones de las Altas Partes Contratantes.

Artículo 2

ORGANIZACIÓN DE LA VIGILANCIA Y LA INSPECCIÓN

Tan pronto como una de las Altas Partes Contratantes participe en un conflicto armado al que se aplique el artículo 18 de la Convención :

a) Designará un representante para las cuestiones relativas a los bienes culturales situados en su territorio; si esa Potencia ocupa el territorio de otro país, deberá nombrar un representante especial para las cuestiones relativas a los bienes culturales que se encuentren en él;

б) Держава-покровительница каждой из Сторон, находящихся в конфликте с этой Высокой Договаривающейся Стороной, назначает делегатов при этой последней в соответствии с нижеследующей статьей 3;

в) при этой Высокой Договаривающейся Стороне назначается, в соответствии с нижеследующей статьей 4, Генеральный комиссар по культурным ценностям.

Статья 3

НАЗНАЧЕНИЕ ДЕЛЕГАТОВ ДЕРЖАВ-ПОКРОВИТЕЛЬНИЦ

Держава-покровительница назначает своих делегатов из числа членов своего дипломатического или консульского персонала или, с согласия Стороны, при которой они выполняют свои функции, из числа других лиц.

Статья 4

НАЗНАЧЕНИЕ ГЕНЕРАЛЬНОГО КОМИССАРА

1. Генеральный комиссар по культурным ценностям выбирается из международного списка лиц с согласия как Стороны, при которой он выполняет свои функции, так и Держав-покровительниц Сторон, находящихся с ней в конфликте.

2. Если Стороны не придут к соглашению в течение трех недель после начала их переговоров по этому вопросу, они будут просить Председателя Международного Суда назначить Генерального комиссара, который приступит к исполнению своих обязанностей только после получения согласия Стороны, при которой он должен будет выполнять свои функции.

Статья 5

ФУНКЦИИ ДЕЛЕГАТОВ

Делегаты Держав-покровительниц констатируют нарушения Конвенции, расследуют, с согласия Стороны, при которой они выполняют свои функции, обстоятельства, при которых эти нарушения произошли, предпринимают демарши на месте с тем, чтобы прекратить эти нарушения, и, в случае необходимости, уведомляют о них Генерального комиссара. Они информируют его о своей деятельности.

Статья 6

ФУНКЦИИ ГЕНЕРАЛЬНОГО КОМИССАРА

1. Генеральный комиссар по культурным ценностям обсуждает с представителем Стороны, при которой он выполняет свои функции, и с заинтересованными делегатами все передаваемые ему вопросы, которые возникают в связи с применением Конвенции.

b) La Potencia protectora de cada Potencia adversaria de esa Alta Parte Contratante designará delegados ante esta última, con arreglo a lo previsto en el artículo 3 del Reglamento;

c) Se designará un Comisario General de Bienes Culturales ante esa Alta Parte, con arreglo a la forma prevista en el artículo 4 del Reglamento.

Artículo 3

DESIGNACIÓN DE DELEGADOS DE LAS POTENCIAS PROTECTORAS

La Potencia protectora escogerá sus delegados entre los miembros de su cuerpo diplomático o consular o, previo asentimiento de la Parte ante la cual hayan de estar acreditados, entre otras personas.

Artículo 4

DESIGNACIÓN DEL COMISARIO GENERAL

1. El Comisario General de Bienes Culturales será elegido de común acuerdo por la Parte ante la cual haya de estar acreditado y por las Potencias protectoras de las Partes adversarias, entre las personalidades que figuren en la lista internacional.

2. Si las Partes no llegasen a un acuerdo durante las tres semanas siguientes a la apertura de sus conversaciones sobre dicho punto, solicitarán del Presidente de la Corte Internacional de Justicia que designe el Comisario General, quien no entrará en funciones hasta haber obtenido el placet de la Parte ante la que hubiere de ejercer su misión.

Artículo 5

ATRIBUCIONES DE LOS DELEGADOS

Será función de los delegados de las Potencias protectoras comprobar las violaciones de la Convención, investigar, con el consentimiento de la Parte ante la cual ejercen su misión, las circunstancias en que se hayan producido, efectuar gestiones en el lugar donde aquéllas hayan ocurrido para hacerlas cesar y, en caso necesario, notificar tales violaciones al Comisario General. Los delegados deberán tener informado a éste de sus actividades.

Artículo 6

ATRIBUCIONES DEL COMISARIO GENERAL

1. El Comisario General de Bienes Culturales tratará con el representante de la Parte ante la cual esté acreditado y con los delegados interesados las cuestiones que se le hayan planteado respecto a la aplicación de la Convención.

2. Он может принимать решения и делать назначения в случаях, предусмотренных в настоящем Регламенте.

3. С согласия Стороны, при которой Генеральный комиссар осуществляет свои функции, он имеет право приказывать произвести расследование или вести его сам.

4. Он предпринимает перед Сторонами, находящимися в конфликте, или перед их Державами-покровительницами все демарши, которые он считает полезными для применения Конвенции.

5. Он составляет необходимые доклады относительно применения Конвенции и сообщает их заинтересованным Сторонам, а также их Державам-покровительницам. Он направляет копии этих докладов Генеральному директору Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры, который может использовать только содержащиеся в них технические данные.

6. В тех случаях, когда нет Державы-покровительницы, Генеральный комиссар осуществляет те функции Державы-покровительницы, которые определены в статьях 21 и 22 Конвенции.

Статья 7

ИНСПЕКТОРЫ И ЭКСПЕРТЫ

1. Каждый раз, когда Генеральный комиссар по культурным ценностям, в связи с просьбой или после консультации с заинтересованными делегатами, считает это необходимым, он представляет на одобрение Стороны, при которой он осуществляет свои функции, кандидатуру инспектора по культурным ценностям, на которого возлагается определенная миссия. Инспектор является ответственным только перед Генеральным комиссаром.

2. Генеральный комиссар, делегаты и инспекторы могут прибегать к услугам экспертов, кандидатуры которых также представляются на одобрение Стороны, упомянутой в предыдущем пункте.

Статья 8

ОСУЩЕСТВЛЕНИЕ ФУНКЦИЙ ПО КОНТРОЛЮ

Генеральные комиссары по культурным ценностям, делегаты Держав-покровительниц, инспекторы и эксперты ни в коем случае не должны выходить из рамок осуществления своих функций. Они должны в особенности принимать во внимание интересы безопасности Высокой Договаривающейся Стороны, при которой они осуществляют свои функции, и при всех обстоятельствах должны действовать в соответствии с требованиями военной обстановки, о которой им сообщается Высокой Договаривающейся Стороной.

2. Podrá tomar decisiones y hacer nombramientos en los casos previstos en el presente Reglamento.

3. Con la aquiescencia de la Parte ante la cual esté acreditado, tendrá derecho a ordenar que se proceda a una investigación o a realizarla personalmente.

4. Hará ante las Partes en conflicto o ante sus Potencias protectoras todas las gestiones que considere útiles para la aplicación de la Convención.

5. Preparará los informes necesarios sobre la aplicación de la Convención y los comunicará a las Partes interesadas y a sus Potencias protectoras. Remitirá copias al Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, el cual sólo podrá utilizar los datos técnicos.

6. Cuando no haya Potencia protectora, el Comisario General ejercerá las funciones atribuidas a la Potencia protectora por los artículos 21 y 22 de la Convención.

Artículo 7

INSPECTORES Y EXPERTOS

1. Siempre que el Comisario General de Bienes Culturales, a petición de los delegados interesados o después de consultar con ellos, lo juzgue necesario, propondrá a la Parte ante la cual esté acreditada el nombramiento de una persona que, en calidad de inspector de bienes culturales se encargará de una misión determinada. Estos inspectores no serán responsables más que ante el Comisario General.

2. El Comisario General, los delegados y los inspectores podrán recurrir a los servicios de los expertos, que serán igualmente propuestos a la aprobación de la Parte mencionada en el párrafo anterior.

Artículo 8

EJERCICIO DE LA MISIÓN DE VIGILANCIA

Los Comisarios Generales de Bienes Culturales, los delegados de las Potencias protectoras, los inspectores y los expertos no deberán excederse en ningún caso de los límites de su misión. En especial, deberán tener en cuenta las necesidades de seguridad de la Alta Parte Contratante cerca de la cual ejercen sus funciones y, en toda circunstancia, tener presentes las necesidades de la situación militar tal como les hayan sido comunicadas por dicha Alta Parte Contratante.

Статья 9

ЗАМЕНА ДЕРЖАВ-ПОКРОВИТЕЛЬНИЦ

Если Сторона, находящаяся в конфликте, не пользуется или перестала пользоваться услугами Державы-покровительницы, можно ходатайствовать перед нейтральным государством о том, чтобы оно взяло на себя функции Державы-покровительницы для назначения Генерального комиссара по культурным ценностям согласно процедуре, предусмотренной выше в статье 4. Назначенный таким образом Генеральный комиссар возлагает в надлежащих случаях на инспекторов функции делегатов Держав-покровительниц, определенные настоящим Регламентом.

Статья 10

РАСХОДЫ

Вознаграждение и расходы Генерального комиссара по культурным ценностям, инспекторов и экспертов оплачиваются Стороной, при которой они осуществляют свои функции; вознаграждение и расходы делегатов Держав-покровительниц составляют предмет соглашения между этими Державами и Государствами, интересы которых Они защищают.

Г Л А В А II

О СПЕЦИАЛЬНОЙ ЗАЩИТЕ

Статья 11

ИМПРОВИЗИРОВАННЫЕ УКРЫТИЯ

1. Если Высокая Договаривающаяся Сторона в ходе вооруженного конфликта должна, в силу непредвиденных обстоятельств, создать импровизированное укрытие и если Она желает, чтобы это укрытие было взято под специальную защиту, Она немедленно сообщает об этом Генеральному комиссару, выполняющему при ней свои функции.

2. Если Генеральный комиссар считает, что обстоятельства и важность культурных ценностей, хранящихся в этом импровизированном укрытии, оправдывают такую меру, он может разрешить Высокой Договаривающейся Стороне обозначить укрытие отличительным знаком, определенным в статье 16 Коинвепции. Он незамедлительно сообщаст о своем решении заинтересованным делегатам Держав-покровительниц, каждая из которых может в тридцатидневный срок потребовать немедленного снятия этого знака.

3. Как только эти делегаты заявили о своем согласии или, если по истечении тридцатидневного срока ни один из заинтересованных делегатов не заявил о своих возражениях и если импровизированное укрытие отвечает, по мнению Генерального комиссара, условиям, предусмотренным в статье 8

Artículo 9

SUBSTITUTOS DE LAS POTENCIAS PROTECTORAS

Si una de las Partes en conflicto no cuenta con los servicios de una Potencia protectora, o deja de contar con ellos, podrá pedir a un Estado neutral que asuma las funciones de Potencia protectora a los efectos de designar un Comisario General de Bienes Culturales según el procedimiento previsto en el artículo 4. El Comisario General así designado podrá confiar a los inspectores las funciones de delegados de las Potencias protectoras determinadas por el presente Reglamento.

Artículo 10

GASTOS

La remuneración y los gastos del Comisario General de Bienes Culturales, de los inspectores y de los expertos correrán a cargo de la Parte ante la cual estén acreditados; los correspondientes a los delegados de las Potencias protectoras serán objeto de un acuerdo entre esas Potencias y los Estados cuyos intereses protejan.

CAPÍTULO II

DE LA PROTECCION ESPECIAL

Artículo 11

REFUGIOS IMPROVISADOS

1. Si en el curso de un conflicto armado una de las Altas Partes Contratantes se viera obligada por circunstancias imprevistas a construir un refugio improvisado y desea que se coloque bajo protección especial, deberá comunicarlo inmediatamente al Comisario General ante ella acreditado.

2. Si el Comisario General opina que las circunstancias y la importancia de los bienes culturales protegidos en ese refugio improvisado justifican tal medida, podrá autorizar a la Alta Parte Contratante a colocar en él el emblema descrito en el artículo 16 de la Convención. Deberá comunicar su decisión inmediatamente a los delegados interesados de las Potencias protectoras, cada uno de los cuales podrá, dentro de un plazo de 30 días, ordenar la retirada inmediata del emblema.

3. En cuanto dichos delegados hayan manifestado su acuerdo o una vez transcurrido el plazo de 30 días sin que ninguno de los delegados interesados haya manifestado su oposición, y si el refugio improvisado reúne, en opinión del Comisario General, las condiciones previstas en el artículo 8 de la Conven-

Конвенции, Генеральный комиссар будет просить Генерального директора Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры о внесении укрытия в Реестр культурных ценностей, находящихся под специальной защитой.

Статья 12

МЕЖДУНАРОДНЫЙ РЕЕСТР КУЛЬТУРНЫХ ЦЕННОСТЕЙ, НАХОДЯЩИХСЯ ПОД СПЕЦИАЛЬНОЙ ЗАЩИТОЙ

1. Составляется Международный Реестр культурных ценностей, находящихся под специальной защитой.

2. Генеральный директор Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры ведет этот Реестр. Он вручает копии его Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций, а также Высоким Договаривающимся Сторонам.

3. Реестр делится на разделы, каждый из которых отводится одной из Высоких Договаривающихся Сторон. Каждый раздел разбивается на три части: укрытия, центры сосредоточения культурных ценностей, другие недвижимые культурные ценности. Генеральный директор заполняет графы в каждом разделе.

Статья 13

ЗАЯВЛЕНИЯ О ВНЕСЕНИИ В РЕЕСТР

1. Каждая из Высоких Договаривающихся Сторон может сделать Генеральному директору Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры заявление о внесении в Международный Реестр некоторых укрытий, центров сосредоточения культурных ценностей или других недвижимых культурных ценностей, расположенных на ее территории. В этом заявлении Она сообщает сведения о местонахождении этих ценностей и удостоверяет, что последние отвечают условиям, предусмотренным в статье 8 Конвенции.

2. В случае оккупации такое заявление имеет право делать оккупирующая Держава.

3. Генеральный директор Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры посылает немедленно каждой из Высоких Договаривающихся Сторон копии заявлений о внесении культурных ценностей в Реестр.

Статья 14

ВОЗРАЖЕНИЯ

1. Каждая из Высоких Договаривающихся Сторон может направить письмо на имя Генерального директора Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры с возражением против внесения

ción, el Comisario General solicitará del Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura la inscripción del refugio en el Registro de Bienes Culturales bajo Protección Especial.

Artículo 12

REGISTRO INTERNACIONAL DE BIENES CULTURALES BAJO PROTECCIÓN ESPECIAL

1. Se establecerá un « Registro Internacional de Bienes Culturales bajo Protección Especial ».

2. El Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura se encargará de ese registro, y remitirá duplicados del mismo al Secretario General de las Naciones Unidas así como a las Altas Partes Contratantes.

3. El Registro estará dividido en secciones, cada una de las cuales corresponderá a una de las Altas Partes Contratantes. Cada sección se subdividirá en tres epígrafes, titulados respectivamente : Refugios, Centros Monumentales y Otros Bienes Culturales Inmuebles. Compete al Director General decidir los datos que deban figurar en cada sección.

Artículo 13

SOLICITUDES DE INSCRIPCIÓN

1. Cada una de las Altas Partes Contratantes podrá pedir al Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura la inscripción en el Registro de determinados refugios, centros monumentales u otros bienes culturales inmuebles sitios en su territorio. Las peticiones contendrán indicaciones sobre el emplazamiento de dichos bienes y certificarán que éstos reúnen las condiciones previstas en el artículo 8 de la Convención.

2. En caso de ocupación, la Potencia ocupante podrá formular la petición de inscripción.

3. El Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura enviará sin pérdida de tiempo copia de las peticiones de inscripción a cada una de las Altas Partes Contratantes.

Artículo 14

OPOSICIÓN

1. Cada una de las Altas Partes Contratantes podrá oponerse a la inscripción en el Registro de un bien cultural, por carta dirigida al Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura.

культурной ценности в Реестр. Это письмо должно быть им получено в четырехмесячный срок, считая со дня отправления им копии просьбы о внесении этой культурной ценности в Реестр.

2. Такое возражение должно быть мотивировано. Для этого могут приводиться только следующие мотивы:

- а) что ценность не является культурной ценностью;
- б) что условия, указанные в статье 8 Конвенции, не выполнены.

3. Генеральный директор немедленно посылает копию письма с возражением Высоким Договаривающимся Сторонам. Если необходимо, он запрашивает мнение Международного Комитета по защите памятников, мест, представляющих художественный и исторический интерес, и мест археологических раскопок и, кроме того, любой другой компетентной организации или квалифицированных лиц.

4. Генеральный директор или Высокая Договаривающаяся Сторона, которая сделала заявление о внесении культурной ценности в Реестр, могут предпринимать любые демарши, которые они сочтут необходимыми, перед Высокими Договаривающимися Сторонами, заявившими о своих возражениях, чтобы они отказались от этих возражений.

5. Если Высокая Договаривающаяся Сторона, которая в мирное время сделала заявление о внесении культурной ценности в Реестр, становится участницей вооруженного конфликта до того, как заявление о внесении вступило в силу, то данная культурная ценность сразу же временно включается Генеральным директором в Реестр до утверждения, снятия или аннулирования любого возражения, которое может или могло быть заявлено.

6. Если через шесть месяцев после того, как Генеральный директор получил письмо с возражением против внесения какой-либо ценности в Реестр, он не получит от Высокой Договаривающейся Стороны, заявившей о своем возражении, сообщение о том, что Она отказывается от него, Высокая Договаривающаяся Сторона, которая сделала заявление о внесении ценности в Реестр, может прибегнуть к процедуре арбитража, предусмотренной в следующем пункте.

7. Просьба об арбитраже должна быть заявлена не позднее одного года со дня получения Генеральным директором письма с возражением. Каждая из спорящих Сторон назначает по одному арбитру. В том случае, если против внесения в Реестр было выдвинуто несколько возражений, Высокие Договаривающиеся Стороны, выдвинувшие возражения, назначают совместно одного арбитра. Оба эти арбитра выбирают супер-арбитра из международного списка, предусмотренного в статье 1 настоящего Регламента; если они не могут договориться о кандидатуре супер-арбитра, они просят Председателя Международного Суда назначить одного супер-арбитра, который не обязательно

Esta carta deberá ser recibida por el Director General, en un plazo de cuatro meses a contar desde la fecha en que se haya expedido la copia de la petición de inscripción.

2. Tal oposición deberá ser motivada. Los únicos motivos admisibles podrán ser :

- a) que el bien de que se trate no sea un bien cultural;
- b) que no se cumplan las condiciones mencionadas en el artículo 8 de la Convención.

3. El Director General enviará sin demora copia de la carta de oposición a las Altas Partes Contratantes. En caso necesario, solicitará el asesoramiento del Comité Internacional de Monumentos, Lugares de Interés Artístico e Histórico y Excavaciones Arqueológicas, y además, si lo juzgare conveniente, de cualquier otro organismo o personalidad calificados para ello.

4. El Director General o la Alta Parte Contratante que haya pedido la inscripción podrán hacer todas las gestiones oportunas ante las Altas Partes Contratantes que hayan formulado su oposición, para que se desistan de ella.

5. Si una de las Altas Partes Contratantes que hubiese solicitado en tiempo de paz la inscripción de un bien cultural en el Registro participase en un conflicto armado antes de haberse efectuado dicha inscripción, el bien cultural de que se trate será inscrito inmediatamente por el Director General en el Registro, a título provisional, en espera de la confirmación, desistimiento o anulación de cualquier procedimiento de oposición que pudiera o hubiese podido ser iniciado.

6. Si en un plazo de seis meses, contados desde la fecha en que recibió la carta de oposición, el Director General no recibe de la Alta Parte Contratante que formuló la oposición una comunicación notificándole que ha desistido de la misma, la Alta Parte Contratante que haya presentado la petición de inscripción podrá recurrir al procedimiento de arbitraje previsto en el párrafo siguiente.

7. La petición de arbitraje deberá formularse, a más tardar, un año después de la fecha en que el Director General haya recibido la carta de oposición. Cada una de las dos Partes en controversia designará un árbitro. En el caso de que una petición de inscripción hubiere sido objeto de más de una oposición, las Altas Partes Contratantes que hubiesen formulado la oposición designarán conjuntamente un árbitro. Los dos árbitros elegirán un árbitro-presidente de la lista internacional de personalidades prevista en el artículo primero del presente Reglamento; si los árbitros no pudiesen llegar a ponerse de acuerdo para hacer esa elección, pedirán al Presidente de la Corte Internacional de

должен быть выбран из международного списка. Созданный таким образом арбитражный суд устанавливает свою процедуру; его решения не подлежат апелляции.

8. Каждая из Высоких Договаривающихся Сторон, одновременно с представленным возражением может заявить, что Она не желает применить процедуру арбитража, предусмотренную в предыдущих пунктах. В этом случае сообщение о возражении против внесения в Реестр направляется Генеральным директором Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры Высоким Договаривающимся Сторонам. Это возражение приобретает силу только в том случае, если оно было одобрено двумя третями голосующих Высоких Договаривающихся Сторон. Голосование может производиться заочно, если только Генеральный директор Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры, который считает необходимым созвать совещание в силу полномочий, данных ему статьей 27 Конвенции, не созовет этого совещания. Если Генеральный директор решает провести голосование заочно, он просит Высокие Договаривающиеся Стороны прислать ему в шестимесячный срок, считая со дня направления этой просьбы, письменное изложение своего мнения в запечатанном конверте.

Статья 15

ВНЕСЕНИЕ В РЕЕСТР

1. Генеральный директор Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры вносит в Реестр под порядковым номером каждую культурную ценность, о которой было сделано заявление с просьбой о внесении в Реестр, если эта просьба не вызвала возражений в течение срока, предусмотренного в пункте 1 статьи 14.

2. Если заявлено возражение, то, за исключением случаев, указанных в пункте 5 статьи 14, Генеральный директор вносит культурную ценность в Реестр только в том случае, если возражение было снято или если оно не было одобрено в соответствии с процедурой, установленной в пункте 7 статьи 14, или процедурой, установленной в пункте 8 той же статьи.

3. В случаях, предусмотренных в пункте 3 статьи 11 настоящего Регламента, Генеральный директор делает запись в Реестре по просьбе Генерального комиссара по культурным ценностям.

4. Генеральный директор немедленно посылает Генеральному Секретарю Организации Объединенных Наций, Высоким Договаривающимся Сторонам и, по просьбе Стороны, обратившейся с заявлением о внесении в Реестр, всем Государствам, указанным в статьях 30 и 32 Конвенции, заверенную копию каждой записи в Реестр.

Запись в Реестр вступает в силу через тридцать дней после отправления этих копий.

Justicia que designe un árbitro-presidente, quien no será necesario que figure en la lista internacional de personalidades. El tribunal arbitral así formado fijará su propio procedimiento y sus decisiones serán inapelables.

8. Cada una de las Altas Partes Contratantes puede declarar, en el momento en que se inicie una controversia en la cual sea Ella parte, que no desea aplicar el procedimiento de arbitraje previsto en el párrafo precedente. En ese caso, la oposición a la petición de inscripción se someterá por el Director General a las Altas Partes Contratantes. Sólo se mantendrá la oposición si las Altas Partes Contratantes lo deciden por una mayoría de dos tercios de votantes. La votación se efectuará por correspondencia, a menos que el Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, juzgando indispensable la convocatoria de una reunión en virtud de los poderes que le confiere el artículo 27 de la Convención, procediese a convocarla. Si el Director General decide que se vote por correspondencia, invitará a las Altas Partes Contratantes a que le envíen su voto bajo sobre sellado, en un plazo de seis meses a partir del día en que se les haya dirigido la invitación correspondiente.

Artículo 15

INSCRIPCIÓN

1. El Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura hará inscribir en el Registro, bajo un número de orden, cada uno de los bienes con respecto a los cuales se hubiere hecho una petición de inscripción, siempre que esa petición no hubiese sido objeto de oposición en el plazo previsto en el párrafo primero del artículo 14.

2. En el caso de que se hubiera formulado una oposición, y salvo lo dispuesto en el párrafo 5 del artículo 14, el Director General no procederá a la inscripción del bien cultural en el Registro más que si la oposición ha sido retirada o si no hubiese sido confirmada después de los procedimientos previstos en el párrafo 7 del artículo 14 o en el párrafo 8 del mismo artículo.

3. Siempre que sea aplicable el párrafo 3 del artículo 11, el Director General procederá a la inscripción, a requerimiento del Comisario General de Bienes Culturales.

4. El Director General enviará sin demora al Secretario General de las Naciones Unidas, a las Altas Partes Contratantes y, a petición de la Parte que hubiese solicitado la inscripción, a todos los demás Estados a que se refieren los artículos 30 y 32 de la Convención, copia certificada de cada inscripción en el Registro. La inscripción surtirá efecto treinta días después de dicho envío.

Статья 16

ИСКЛЮЧЕНИЕ ИЗ РЕЕСТРА

1. Генеральный директор Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры исключает культурные ценности из Реестра:

а) по просьбе Высокой Договаривающейся Стороны, на территории которой находится культурная ценность;

б) если Высокая Договаривающаяся Сторона, которая сделала заявление о внесении в Реестр какой-либо ценности, денонсировала Конвенцию и если эта депонсация вступила в силу;

в) в случаях, предусмотренных в пункте 5 статьи 14 настоящего Регламента, если возражение было утверждено в соответствии с процедурой, предусмотренной в пункте 7 статьи 14 или пункте 8 той же статьи.

2. Генеральный директор немедленно nosылает Генеральному Секретарю Организации Объединенных Наций и всем государствам, которые получили копию записи о внесении ценностей в Реестр, заверенную копию документа о каждом исключении из Реестра. Исключение вступает в силу через тридцать дней после отправления этих копий.

Г Л А В А I I I

О ПЕРЕВОЗКЕ КУЛЬТУРНЫХ ЦЕННОСТЕЙ

Статья 17

ПРОЦЕДУРА ПОЛУЧЕНИЯ ИММУНИТЕТА

1. Просьба, предусмотренная в пункте 1 статьи 12 Конвенции, направляется Генеральному комиссару по культурным ценностям. В ней должны излагаться вызвавшие ее причины и приблизительное количество и значение культурных ценностей, подлежащих перевозке, их местонахождение в настоящее время, предполагаемое новое размещение, средства перевозки, путь следования, дата, предусмотренная для перевозки, и любая другая нужная информация.

2. Если Генеральный комиссар после получения мнений, которые он сочтет необходимым запросить, найдет, что данная перевозка оправдана, он консультируется с заинтересованными делегатами Держав-покровительниц о предусмотренных способах этой перевозки. В результате этой консультации он информирует заинтересованные Стороны, находящиеся в конфликте, о перевозке и прилагает к этому сообщению всю нужную информацию.

3. Генеральный комиссар назначает одного или нескольких инспекторов, которые удостоверяются в том, что транспортируются только ценности, о

Artículo 16

CANCELACIÓN

1. El Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura cancelará la inscripción de un bien cultural en el Registro :

a) a petición de la Alta Parte Contratante sobre cuyo territorio se encuentre el bien cultural;

b) cuando la Alta Parte Contratante que hubiere solicitado la inscripción hubiese denunciado la Convención, y a partir del momento en que surta efecto tal denuncia;

c) en el caso especial previsto por el párrafo 5 del artículo 14, cuando se haya confirmado una oposición, como consecuencia de los procedimientos previstos en el párrafo 7 del artículo 14 o en el párrafo 8 del mismo artículo.

2. El Director General enviará sin demora al Secretario General de las Naciones Unidas y a todos los Estados que hubiesen recibido copia de la inscripción, copia certificada de toda cancelación de inscripción. La cancelación surtirá efecto a los treinta días del envío de la notificación.

CAPÍTULO III

DEL TRANSPORTE DE BIENES CULTURALES

Artículo 17

PROCEDIMIENTO PARA OBTENER LA INMUNIDAD

1. La petición a que se refiere el párrafo primero del artículo 12 de la Convención deberá dirigirse al Comisario General de Bienes Culturales. En ella se mencionarán las razones que la motivan, detallándose el número aproximado y la importancia de los bienes culturales que hayan de ser trasladados, el lugar donde se encuentren, el lugar adonde hayan de ser trasladados, los medios de transporte, el itinerario proyectado, la fecha propuesta para su traslado y cualesquiera otros datos pertinentes.

2. Si el Comisario General, después de haber recabado los asesoramientos que considere oportunos, estima que el traslado está justificado, consultará a los delegados interesados de las Potencias protectoras sobre las medidas propuestas para la ejecución del mismo. Después de dichas consultas, notificará el transporte a las Partes interesadas en el conflicto, incluyendo en esa notificación todos los datos que puedan ser útiles.

3. El Comisario General designará uno o varios inspectores, quienes cuidarán de que se trasladen sólo los objetos indicados en la petición, de que el transporte

которых говорится в просьбе, что перевозка осуществляется согласно одобренному способу и транспорт имеет отличительный знак. Эти инспекторы или инспектор сопровождают транспорт до места его назначения.

Статья 18

ПЕРЕВОЗКА ЗА ГРАНИЦУ

Если перевозка, находящаяся под специальной защитой, производится на территорию другой страны, она регулируется не только положениями статьи 12 Конвенции и статьи 17 настоящего Регламента, но также следующими положениями:

а) во время нахождения культурных ценностей на территории какого-либо другого государства, последнее будет охранять эти ценности. Оно будет заботиться о них не менее, чем о своих равнозначных культурных ценностях;

б) государство, на хранении у которого находятся эти ценности, возвратит их только после окончания конфликта; этот возврат ценностей будет произведен в шестимесячный срок после просьбы об их возврате;

в) во время последовательных перевозок и нахождения этих ценностей на территории какого-либо другого государства они не будут подвергаться конфискации; государство сдавшее и государство, принявшее их на хранение, не могут свободно ими распоряжаться. Однако, когда сохранение ценностей этого требует, государство, принявшее ценности на хранение, может, с согласия государства, сдавшего свои ценности на хранение, перевезти их на территорию третьей страны, соблюдая условия, предусмотренные в настоящей статье;

г) в просьбе о взятии ценностей под специальную защиту должно быть предусмотрено, что государство, на территорию которого совершается перевозка, принимает положения настоящей статьи.

Статья 19

ОККУПИРОВАННАЯ ТЕРРИТОРИЯ

Если Высокая Договаривающаяся Сторона, оккупирующая территорию другой Высокой Договаривающейся Стороны, перевозит культурные ценности в убежища, расположенные в другом пункте этой территории, не будучи в состоянии соблюсти процедуру, предусмотренную в статье 17 Регламента, указанная перевозка не рассматривается как незаконное присвоение культурных ценностей, предусмотренное в статье 4 Конвенции, если Генеральный комиссар по культурным ценностям письменно удостоверит, после консультации с персоналом по защите ценностей, что обстоятельства сделали эту перевозку необходимой.

se realice en la forma aprobada y de que se utilice el emblema. El inspector o los inspectores acompañarán a los bienes hasta el punto de destino.

Artículo 18

TRASLADOS AL EXTRANJERO

Todo traslado que se efectúe bajo protección especial al territorio de otro país, quedará sujeto, no sólo a las disposiciones del artículo 12 de la Convención y del artículo 17 del presente Reglamento, sino también a las normas siguientes :

a) Durante la permanencia de los bienes culturales en el territorio de otro Estado, éste será el depositario de los mismos y prestará a dichos bienes iguales cuidados, por lo menos, que a sus propios bienes culturales de importancia similar.

b) El Estado depositario no devolverá esos bienes más que una vez terminado el conflicto; esa devolución se efectuará dentro del plazo de seis meses a contar desde la fecha en que se pida.

c) En los sucesivos traslados y durante su permanencia en el territorio de otro Estado, esos bienes no podrán ser objeto de ninguna medida de embargo y ni el depositante ni el depositario tendrán la facultad de disponer de ellos. No obstante, cuando así lo exija la salvaguardia de esos bienes, el depositario, previo asentimiento del depositante, podrá ordenar su traslado al territorio de un tercer país, en las condiciones previstas en el presente artículo.

d) La petición de protección especial deberá indicar que el Estado a cuyo territorio haya de efectuarse el traslado acepta las disposiciones del presente artículo.

Artículo 19

TERRITORIO OCUPADO

Cuando una Alta Parte Contratante que ocupe el territorio de otra Alta Parte Contratante trasladare bienes culturales a un refugio situado en otro punto de ese territorio, sin poder observar el procedimiento previsto en el artículo 17 del Reglamento, dicho traslado no se considerará como ocultación o apropiación en el sentido del artículo 4 de la Convención, si el Comisario General certifica por escrito, previa consulta con el personal normal de protección, que las circunstancias hacen necesario ese traslado.

ГЛАВА IV

ОБ ОТЛИЧИТЕЛЬНОМ ЗНАКЕ

Статья 20

РАСПОЛОЖЕНИЕ ОТЛИЧИТЕЛЬНОГО ЗНАКА

1. Расположение отличительного знака и степень его видимости представляются на усмотрение компетентных властей каждой Высокой Договаривающейся Стороны. Знак может находиться на флагах или на нарукавных повязках. Он может быть нарисован на каком-либо предмете или изображен на нем любым другим подходящим способом.

2. Во время вооруженного конфликта, в случаях, указанных в статьях 12 и 13 Конвенции, знак должен (не исключая возможности любых других более эффективных способов обозначения) быть расположен на транспортных средствах таким образом, чтобы его было ясно видно в дневное время как с воздуха, так и с поверхности земли.

Он должен быть также ясно виден с земли, когда расположен:

а) на надлежащих интервалах, позволяющих ясно определить границы центра сосредоточения культурных ценностей, находящихся под специальной защитой;

б) у входа в другие недвижимые культурные ценности, находящиеся под специальной защитой

Статья 21

УСТАНОВЛЕНИЕ ЛИЧНОСТИ ПЕРСОНАЛА

1. Лица, предусмотренные в подпунктах «б» и «в» пункта 2 статьи 17 Конвенции, могут носить нарукавную повязку с изображением отличительного знака, выданную компетентными властями и имеющую их штамп.

2. Эти лица имеют специальные удостоверения личности с изображением отличительного знака. В этом удостоверении указывается по меньшей мере фамилия и имя, дата рождения, звание или чин и должность владельца удостоверения. На удостоверении личности имеется фотография владельца и, кроме того, его подпись или отпечатки пальцев или и то и другое. На удостоверении ставится тисненая печать компетентных властей.

3. Каждая Высокая Договаривающаяся Сторона устанавливает свой образец удостоверения личности, исходя из формы, указанной в приложении к настоящему Регламенту. Высокие Договаривающиеся Стороны сообщают друг другу о том, какой образец ими принят. Каждое удостоверение личности для каждого лица изготавливается, если возможно, по крайней мере в двух экземплярах, один из которых хранится у Державы, выдавшей это удостоверение.

4. Упомянутые выше лица не могут быть лишены без законных оснований ни своего удостоверения личности, ни права ношения нарукавной повязки.

CAPÍTULO IV
DEL EMBLEMA

Artículo 20

COLOCACIÓN DEL EMBLEMA

1. La colocación del emblema y su grado de visibilidad quedan a la apreciación de las autoridades competentes de cada una de las Altas Partes Contratantes. El emblema podrá figurar en las banderas y en los brazaletes. Podrá estar pintado sobre un objeto o estar representado en el mismo en cualquier otra forma apropiada.

2. Sin embargo, en caso de conflicto armado, y sin perjuicio de emplear eventualmente un sistema de señales más completo, el emblema deberá colocarse de manera bien visible durante el día, tanto desde el aire como en tierra, sobre los vehículos de los transportes previstos en los artículos 12 y 13 de la Convención.

El emblema deberá ser visible desde tierra :

a) a intervalos regulares de distancia suficiente para delimitar claramente el perímetro de un centro monumental bajo protección especial;

b) a la entrada de otros bienes culturales inmuebles bajo protección especial.

Artículo 21

IDENTIFICACIÓN DE PERSONAS

1. Las personas a que se refieren los apartados b) y c) párrafo segundo del artículo 17 de la Convención, podrán llevar un brazalete con el emblema, expedido y sellado por las autoridades competentes.

2. Serán portadoras de una tarjeta especial de identidad en la que figure el emblema. Esta tarjeta mencionará, por lo menos, el nombre y apellidos, la fecha de nacimiento, el título o grado, y la función del interesado. La tarjeta llevará una fotografía del titular y su firma o sus huellas digitales, o ambas cosas. Ostentará además el sello en seco de las autoridades competentes.

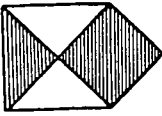
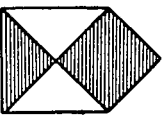
3. Cada una de las Altas Partes Contratantes establecerá su modelo de tarjeta de identidad, inspirándose para ello en el modelo anexo, a título de ejemplo, al presente Reglamento. Las Altas Partes Contratantes se comunicarán el modelo por ellas adoptado. A ser posible, de cada tarjeta de identidad expedida se hará, por lo menos un duplicado, archivando uno de ellos la Potencia responsable.

4. No podrá privarse sin motivo justificado a las personas mencionadas en este artículo de su tarjeta de identidad ni del derecho a llevar el brazalete.

Оборотная сторона

<p>Фотография владельца</p>	<p>Подпись или отпечатки пальцев или и то и другое</p>		
<p>Печать властей, выдавших удостоверение</p>		Рост	Волосы
		Глаза	Другие приметы
		
		
		
		
		
		
		
		
		
		
		
		
		

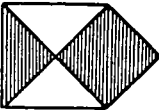
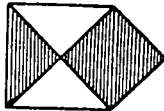
Лицевая сторона

		<h3>УДОСТОВЕРЕНИЕ ЛИЧНОСТИ</h3> <p>для персонала по охране культурных ценностей</p>
Фамилия	Имя	является владельцем настоящего удостоверения в силу Гаагской Конвенции от 14 Мая 1954 года о защите культурных ценностей в случае вооруженного конфликта.
Дата рождения	Звание или чин	Дата выдачи
Должность		№ удостоверения

Reverso

<p><i>Firma o huellas digitales o ambas cosas</i></p>		<p><i>Fotografía del titular</i></p>	<p><i>Sello en seco de la autoridad que expide la tarjeta</i></p>
Talla	Ojos	Cabellos	
Otras señas personales			
.....			
.....			
.....			
.....			
.....			
.....			

Anverso

	
<p>TARJETA DE IDENTIDAD para el personal encargado de la protección de los bienes culturales</p>	
Apellidos
Nombre(s)
Fecha de nacimiento
Título o grado
Función
<p>es titular de la presente tarjeta en virtud de la Convención de La Haya, del 14 de mayo de 1954, para la Protección de los Bienes Culturales en Caso de Conflicto Armado.</p>	
Fecha de expedición de la tarjeta	Número de la tarjeta

For Afghanistan :
Por Afganistán :
Pour l'Afghanistan :
За Афганистан :

For the People's Republic of Albania :
Por la República Popular de Albania :
Pour la République populaire d'Albanie :
За Албанскую Народную Республику :

For the German Federal Republic :
Por la República Federal Alemana :
Pour la République fédérale d'Allemagne :
За Германскую Федеральную Республику :

K. BUNGER

For Andorra :
Por Andorra :
Pour Andorre :
За Андорру :

Por el Principado Civil de la Mitra de Urgel en Andorra^{1 2} :

Juan TEIXIDOR

For the Kingdom of Saudi-Arabia :
Por el Reino de Arabia Saudita :
Pour le Royaume de l'Arabie Saoudite :
За Королевство Саудовской Аравии :

For the Argentine Republic :
Por la República Argentina :
Pour la République Argentine :
За Аргентинскую Республику :

For Australia :
Por Australia :
Pour l'Australie :
За Австралию :

Alfred STIRLING

¹ For the Bishop of Urgel, Co-Prince of Andorra.

² Pour l'évêque d'Urgel, Coprince d'Andorre.

For Austria :
Por Austria :
Pour l'Autriche :
За Австрию :

Aloïs VOELGRUBER
31.12.1954

For Belgium :
Por Bélgica :
Pour la Belgique :
За Бельгию :

Ad referendum
M. NYNS

For Bolivia :
Por Bolivia :
Pour la Bolivie :
За Боливию :

For Brazil :
Por Brasil :
Pour le Brésil :
За Бразилию :

Caio DE MELLO FRANCO
31.12.1954

For the Bulgarian People's Republic :
Por la República Popular de Bulgaria :
Pour la République populaire de Bulgarie :
За Болгарскую Народную Республику :

For the Kingdom of Cambodia :
Por el Reino de Cambodia :
Pour le Royaume du Cambodge :
За Королевство Камбоджа :

Nhiek TIOULONG
17.12.1954

For Canada :
Por Canadá :
Pour le Canada :
За Канаду :

For Ceylon :
Por Ceilán :
Pour Ceylan :
За Цейлон:

For Chile :
Por Chile :
Pour le Chili :
За Чили:

For China :
Por China :
Pour la Chine :
За Китай:

Chen YUAN

For the Republic of Colombia :
Por la República de Colombia :
Pour la République de Colombie :
За Республику Колумбии:

For the Republic of Korea :
Por la República de Corea :
Pour la République de Corée :
За Корейскую Республику:

For Costa Rica :
Por Costa Rica :
Pour le Costa-Rica :
За Коста-Рика:

For Cuba :
Por Cuba :
Pour Cuba :
За Кубу:

Hilda LABRADA BERNAL

For Denmark :
Por Dinamarca :
Pour le Danemark :
За Данию:

Johannes BRØNSTED
18.10.1954

For Egypt :
Por Egipto :
Pour l'Égypte :
За Египет :

Mahmoud Saleh EL-FALAKI
30.12.1954

For Ecuador :
Por Ecuador :
Pour l'Équateur :
За Эквадор :

Carlos MORALES CHACON

For Spain :
Por España :
Pour l'Espagne :
За Испанию :

Juan TEIXIDOR
Juan Manuel CASTRO-RIAL CANOSA

For the United States of America :
Por los Estados Unidos de América :
Pour les États-Unis d'Amérique :
За Соединенные Штаты Америки :

Leonard CARMICHAEL

For Ethiopia :
Por Etiopía :
Pour l'Éthiopie :
За Эфиопию :

For Finland :
Por Finlandia :
Pour la Finlande :
За Финляндию :

For France :
Por Francia :
Pour la France :
За Францию :

R. BRICHET

For Greece :
Por Grecia :
Pour la Grèce :
За Грецию :

Constantin EUSTATHIADES
Spiridion MARINATOS

For Guatemala :
Por Guatemala :
Pour le Guatemala :
За Гватемалу :

For the Republic of Haiti :
Por la República de Haití :
Pour la République d'Haïti :
За Республику Гаити :

For the Republic of Honduras :
Por la República de Honduras :
Pour la République de Honduras :
За Республику Гондурас :

For the Hungarian People's Republic :
Por la República Popular de Hungría :
Pour la République populaire de Hongrie :
За Венгерскую Народную Республику :

FAI B.

For India :
Por India :
Pour l'Inde :
За Индию :

N. P. CHAKRAVARTI

For the Republic of Indonesia :
Por la República de Indonesia :
Pour la République d'Indonésie :
За Индонезийскую Республику :

M. HUTASOIT
24.12.1954

For Iraq :
Por Irak :
Pour l'Irak :
За Ирак :

F. BASMACHI

For Iran :

Por Irán :

Pour l'Iran :

За Иран:

Ad referendum

G. A. RAADI

For Ireland :

Por Irlanda :

Pour l'Irlande :

За Ирландию:

Josephine McNEILL

For Iceland :

Por Islandía :

Pour l'Islande :

За Исландию:

For the State of Israel :

Por el Estado de Israel :

Pour l'État d'Israël :

За Государство Израиль:

M. AMIR

For Italy :

Por Italia :

Pour l'Italie :

За Италию:

Giorgio ROSI

For Japan :

Por Japón :

Pour le Japon :

За Японию:

Suemasa OKAMOTO

6.9.1954

For the Hashemite Kingdom of Jordan :

Por el Reino Hachemita de Jordania :

Pour le Royaume Hachémite de Jordanie :

За Хашмитское Королевство Иордании:

Ihsan HASHEM

22.12.1954

For the Kingdom of Laos :

Por el Reino de Laos :

Pour le Royaume du Laos :

За Королевство Лаос:

For the Lebanon :
Por Libano :
Pour le Liban :
За Ливан:

Charles Daoud AMMOUN
25.5.1954

For Liberia :
Por Liberia :
Pour le Libéria :
За Либерию:

For Libya :
Por Libia :
Pour la Libye :
За Ливию:

A. H. KHANNAK

For Liechtenstein :
Por Liechtenstein :
Pour le Liechtenstein :
За Лихтенштейн:

For Luxembourg :
Por Luxemburgo :
Pour le Luxembourg :
За Люксембург:

J. MEYERS

For Mexico :
Por Mexico :
Pour le Mexique :
За Мексику:

J. TORRES BODET
29.12.1954

For Monaco :
Por Mónaco :
Pour Monaco :
За Монако:

Jean J. REY

For Nepal :
Por Nepal :
Pour le Népal :
За Непал:

For Nicaragua :
Por Nicaragua :
Pour le Nicaragua :
За Никарагуа :

H. H. ZWILLENBERG

For Norway :
Por Noruega :
Pour la Norvège :
За Норвегию :

Guthorn KAVLI
Ad referendum

For New Zealand :
Por Nueva Zelandia :
Pour la Nouvelle-Zélande :
За Новую Зеландию :

Jane ROBERTSON MCKENZIE
20.12.1954

For Pakistan :
Por Pakistán :
Pour le Pakistan :
За Пакистан :

For Panama :
Por Panamá :
Pour Panama :
За Панаму :

For Paraguay :
Por Paraguay :
Pour le Paraguay :
За Парагвай :

For the Netherlands :
Por los Países Bajos :
Pour les Pays-Bas :
За Нидерланды :

P. Th. ROHLING

For Peru :
Por Perú :
Pour le Pérou :
За Перу :

For the Republic of the Philippines :
Por la República de Filipinas :
Pour la République des Philippines :
За Филиппинскую Республику :

J. P. BANTUG

For the People's Republic of Poland :
Por la República Popular de Polonia :
Pour la République populaire de Pologne :
За Польскую Народную Республику :

Stanisław LORENTZ

For Portugal :
Por Portugal :
Pour le Portugal :
За Португалию :

Fernando Quartin DE OLIVEIRA BASTOS
(*Ad referendum*)

For the Dominican Republic :
Por la República Dominicana :
Pour la République Dominicaine :
За Доминиканскую Республику :

For the Byelorussian Soviet Socialist Republic :
Por la República Socialista Soviética de Bielorrusia :
Pour la République socialiste soviétique de Biélorussie :
За Белорусскую Советскую Социалистическую Республику :

С приложением заявления^{1 2}
Павел ЛЮТАРОБИЧ

For the Ukrainian Soviet Socialist Republic :
Por la República Socialista Soviética de Ucrania :
Pour la République socialiste soviétique de l'Ukraine :
За Украинскую Советскую Социалистическую Республику :

С приложением заявления^{3 4}
Я. СІРЧЕНКО

¹ With attached declaration. For the text of the declaration see p. 356 of this volume.

² Avec déclaration jointe. Voir p. 356 de ce volume, texte de la déclaration.

³ With attached declaration. For the text of the declaration see p. 356 of this volume.

⁴ Avec déclaration jointe. Voir p. 356 de ce volume, texte de la déclaration.

For the Rumanian People's Republic :
Por la República Popular de Rumania :
Pour la République populaire roumaine :
За Румынскую Народную Республику:

A. LAZAREANU

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :
Por el Reino Unido de la Gran Bretaña e Irlanda del Norte :
Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
За Соединенное Королевство Великобритании и Северной Ирландии:

Gladwyn JEBB
30.12.1954

For the Republic of San Marino :
Por la República de San Marino :
Pour la République de Saint-Marin :
За Республику Сан-Марино:

A. DONATI

For the Holy See :
Por la Santa Sede :
Pour le Saint-Siège :
За Ватикан:

For the Republic of El Salvador :
Por la República de El Salvador :
Pour la République du Salvador :
За Республику Эль Сальвадор:

Jacob Philip KRUSEMAN

For Sweden :
Por Suecia :
Pour la Suède :
За Швецию:

For the Confederation of Switzerland :
Por la Confederación Suiza :
Pour la Confédération suisse :
За Швейцарскую Конфедерацию:

For the Republic of Syria :
Por la República de Siria :
Pour la République de Syrie :
За Республику Сирию :

George J. ТОМЕН

For the Republic of Czechoslovakia :
Por la República de Checoslovaquia :
Pour la République de Tchécoslovaquie :
За Чехословацкую Республику :

Dr. Vladimír ZÁK

For Thailand :
Por Tailandia :
Pour la Thaïlande :
За Таиланд :

For Turkey :
Por Turquía :
Pour la Turquie :
За Турцию :

For the Union of Burma :
Por la Unión Birmana :
Pour l'Union Birmane :
За Бирманский Союз :

Subject to ratification by the Government of the
Union of Burma¹
Soe TINT
31.12.1954

For the Union of South Africa :
Por la Unión Sudafricana :
Pour l'Union Sud-Africaine :
За Южно-Африканский Союз :

¹ Sous réserve de ratification par le Gouvernement de l'Union birmane.

For the Union of Soviet Socialist Republics :
Por la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas :
Pour l'Union des Républiques socialistes soviétiques :
За Союз Советских Социалистических Республик :

С приложением заявления^{1 2}
B. КЕМЕНОВ

For the Oriental Republic of Uruguay :
Por la República Oriental del Uruguay :
Pour la République orientale de l'Uruguay :
За Республику Уругвай :

V. SAMPOGNARO

For the United States of Venezuela :
Por los Estados Unidos de Venezuela :
Pour les États-Unis du Venezuela :
За Соединенные Штаты Венесуэлы :

For the State of Viet-Nam :
Por el Estado de Vietnam :
Pour l'État du Viet-Nam :
За Государство Вьет-Нам :

For Yemen :
Por Yemen :
Pour le Yémen :
За Йемен :

For the Federal People's Republic of Yugoslavia :
Por la República Federal Popular de Yugoslavia :
Pour la République fédérative populaire de Yougoslavie :
За Югославскую Федеративную Народную Республику :

Milan RISTIĆ
Cvito FISKOVIĆ

¹ With attached declaration. For the text of the declaration see p. 357 of this volume.

² Avec déclaration jointe. Voir texte de la déclaration, p. 357 de ce volume.

DECLARATIONS MADE AT THE
TIME OF SIGNATURE OF THE
CONVENTION

DÉCLARATIONS FAITES AU
MOMENT DE LA SIGNATURE
DE LA CONVENTION

BYELORUSSIAN SOVIET
SOCIALIST REPUBLIC

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE
SOVIÉTIQUE DE BIÉLORUSSIE

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

« Подписывая Конвенцию и Регламент, представитель Белорусской ССР отмечает, что отдельные положения, включенные в Конвенцию и Регламент, снижают роль этих соглашений в деле обеспечения защиты культурных ценностей в случае вооруженного конфликта и, поэтому, не могут считаться удовлетворительными ».

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION]

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION]

On signing the Convention and Regulations, the representative of the Byelorussian Soviet Socialist Republic notes that various provisions included in the Convention and Regulations weaken these agreements with regard to the conservation and defence of cultural property in the event of armed conflict and that, for that reason, he could not express his satisfaction.

En signant la Convention et le Règlement le représentant de la République Soviétique Socialiste Biélorussienne déclare que différentes dispositions incluses dans la Convention et le Règlement diminuent le rôle de ces accords en ce qui concerne la préservation et la défense des biens culturels en cas de conflit armé et qu'il ne peut pour cette raison s'en déclarer satisfait.

UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST
REPUBLIC

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE
SOVIÉTIQUE D'UKRAINE

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

« Подписывая Конвенцию и ее Исполнительный Регламент, считаю необходимым отметить, что ряд включенных в Конвенцию и Регламент положений являются неудовлетворительными, так как они снижают значение этих соглашений для дела обеспечения защиты культурных ценностей в случае вооруженного конфликта ».

¹ Translation provided by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

¹ Traduction fournie par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION]

On signing the Convention and the Regulations for its Execution, I believe it essential to state that a large number of provisions of the Convention and Regulations are unsatisfactory since they weaken the meaning of the agreements for the purpose of conserving and defending cultural property in the event of armed conflict.

UNION OF SOVIET SOCIALIST
REPUBLIC[TRADUCTION¹ — TRANSLATION]

En signant la Convention et son Règlement d'exécution, je crois indispensable de déclarer que bon nombre de dispositions incluses dans la Convention et le Règlement paraissent insatisfaisantes du fait qu'elles diminuent la signification de ces accords pour l'œuvre de préservation et de défense des biens culturels en cas de conflit armé.

UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

« Делегация Союза Советских Социалистических Республик, подписывая Конвенцию о защите культурных ценностей в случае вооруженного конфликта и ее Исполнительный Регламент, отмечает, что ряд положений, включенных в Конвенцию и Регламент, снижают значение этих соглашений для обеспечения защиты культурных ценностей в случае вооруженного конфликта и являются, поэтому, неудовлетворительными ».

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION]

On signing the Convention for the Conservation of Cultural Property in the Event of Armed Conflict and the Regulations for its Execution, the USSR delegation states that both the Convention and the Regulations contain a large number of provisions which weaken its effectiveness for the preservation and defence of cultural property in the event of armed conflict and are, for that reason, unsatisfactory.

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION]

La délégation de l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes en signant la Convention pour la préservation des biens culturels en cas de conflit armé et son Règlement d'exécution, déclare que la Convention et le Règlement contiennent de nombreuses dispositions qui diminuent la signification de ces accords pour la conservation et la défense des biens culturels en cas de conflit armé et paraissent de ce fait insatisfaisants.

¹ Translation provided by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

¹ Traduction fournie par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

PROTOCOL¹

The High Contracting Parties are agreed as follows :

I

1. Each High Contracting Party undertakes to prevent the exportation, from a territory occupied by it during an armed conflict, of cultural property as defined in Article 1 of the Convention for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict, signed at The Hague on 14 May, 1954.²

2. Each High Contracting Party undertakes to take into its custody cultural property imported into its territory either directly or indirectly from any occupied territory. This shall either be effected automatically upon the importation of the property or, failing this, at the request of the authorities of that territory.

3. Each High Contracting Party undertakes to return, at the close of hostilities, to the competent authorities of the territory previously occupied, cultural property which is in its territory, if such property has been exported in contravention of the principle laid down in the first paragraph. Such property shall never be retained as war reparations.

4. The High Contracting Party whose obligation it was to prevent the exportation of cultural property from the territory occupied by it, shall pay an indemnity to the holders in good faith of any cultural property which has to be returned in accordance with the preceding paragraph.

II

5. Cultural property coming from the territory of a High Contracting Party and deposited by it in the territory of another High Contracting Party for the purpose of protecting such property against the dangers of an armed conflict, shall be returned by the latter, at the end of hostilities, to the competent authorities of the territory from which it came.

¹ Came into force on 7 August 1956, three months after the deposit of five instruments of ratification, in accordance with paragraph 10. Instruments of ratification or accession (a) have been deposited on behalf of the following States on the dates indicated :

	<i>Date of deposit</i>	<i>Date of entry into force</i>
Egypt	17 August 1955	7 August 1956
San Marino	9 February 1956	7 August 1956
Burma	10 February 1956	7 August 1956
Yugoslavia	13 February 1956	7 August 1956
Mexico	7 May 1956	7 August 1956
Poland	6 August 1956	6 November 1956
Hungary (a)	16 August 1956	16 November 1956

² See p. 240 of this volume.

PROTOCOLE¹

Les Hautes Parties contractantes sont convenues de ce qui suit :

I

1. Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à empêcher l'exportation de biens culturels d'un territoire occupé par elle lors d'un conflit armé, ces biens culturels étant définis à l'article premier de la Convention pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, signée à La Haye, le 14 mai 1954².

2. Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à mettre sous séquestre les biens culturels importés sur son territoire et provenant directement ou indirectement d'un quelconque territoire occupé. Cette mise sous séquestre est prononcée soit d'office à l'importation, soit, à défaut, sur requête des autorités dudit territoire.

3. Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à remettre à la fin des hostilités, aux autorités compétentes du territoire précédemment occupé, les biens culturels qui se trouvent chez elle, si ces biens ont été exportés contrairement au principe du paragraphe premier. Ils ne pourront jamais être retenus au titre de dommages de guerre.

4. La Haute Partie contractante qui avait l'obligation d'empêcher l'exportation de biens culturels du territoire occupé par elle, doit indemniser les détenteurs de bonne foi des biens culturels qui doivent être remis selon le paragraphe précédent.

II

5. Les biens culturels provenant du territoire d'une Haute Partie contractante et déposés par elle, en vue de leur protection contre les dangers d'un conflit armé, sur le territoire d'une autre Haute Partie contractante seront, à la fin des hostilités, remis par cette dernière aux autorités compétentes du territoire de provenance.

¹ Entré en vigueur le 7 août 1956, trois mois après le dépôt de cinq instruments de ratification, conformément au paragraphe 10. Des instruments de ratification ou d'adhésion (a) ont été déposés au nom des États suivants aux dates indiquées ci-dessous :

	<i>Date de dépôt</i>	<i>Date d'entrée en vigueur</i>
Égypte	17 août 1955	7 août 1956
Saint-Marin	9 février 1956	7 août 1956
Birmanie	10 février 1956	7 août 1956
Yougoslavie	13 février 1956	7 août 1956
Mexique	7 mai 1956	7 août 1956
Pologne	6 août 1956	6 novembre 1956
Hongrie (a)	16 août 1956	16 novembre 1956

² Voir p. 241 de ce volume.

III

6. The present Protocol shall bear the date of 14 May, 1954 and, until the date of 31 December, 1954, shall remain open for signature by all States invited to the Conference which met at The Hague from 21 April, 1954 to 14 May, 1954.

7. (a) The present Protocol shall be subject to ratification by signatory States in accordance with their respective constitutional procedures.

(b) The instruments of ratification shall be deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

8. From the date of its entry into force, the present Protocol shall be open for accession by all States mentioned in paragraph 6 which have not signed it as well as any other State invited to accede by the Executive Board of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. Accession shall be effected by the deposit of an instrument of accession with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

9. The States referred to in paragraphs 6 and 8 may declare, at the time of signature, ratification or accession, that they will not be bound by the provisions of Section I or by those of Section II of the present Protocol.

10. (a) The present Protocol shall enter into force three months after five instruments of ratification have been deposited.

(b) Thereafter, it shall enter into force, for each High Contracting Party, three months after the deposit of its instrument of ratification or accession.

(c) The situations referred to in Articles 18 and 19 of the Convention for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict, signed at The Hague on 14 May, 1954, shall give immediate effect to ratifications and accessions deposited by the Parties to the conflict either before or after the beginning of hostilities or occupation. In such cases, the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization shall transmit the communications referred to in paragraph 14 by the speediest method.

11. (a) Each State Party to the Protocol on the date of its entry into force shall take all necessary measures to ensure its effective application within a period of six months after such entry into force.

(b) This period shall be six months from the date of deposit of the instruments of ratification or accession for any State which deposits its instrument of ratification or accession after the date of the entry into force of the Protocol.

III

6. Le présent Protocole portera la date du 14 mai 1954 et restera ouvert jusqu'à la date du 31 décembre 1954 à la signature de tous les États invités à la Conférence qui s'est réunie à La Haye du 21 avril 1954 au 14 mai 1954.

7. a) Le présent Protocole sera soumis à la ratification des États signataires conformément à leurs procédures constitutionnelles respectives.

b) Les instruments de ratification seront déposés auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

8. A dater du jour de son entrée en vigueur, le présent Protocole sera ouvert à l'adhésion de tous les États visés au paragraphe 6, non signataires, de même qu'à celle de tout autre État invité à y adhérer par le Conseil exécutif de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. L'adhésion se fera par le dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

9. Les États visés aux paragraphes 6 et 8 pourront, au moment de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, déclarer qu'ils ne seront pas liés par les dispositions de la Partie I ou par celles de la Partie II du présent Protocole.

10. a) Le présent Protocole entrera en vigueur trois mois après que cinq instruments de ratification auront été déposés.

b) Ultérieurement, il entrera en vigueur, pour chaque Haute Partie contractante, trois mois après le dépôt de son instrument de ratification ou d'adhésion.

c) Les situations prévues aux articles 18 et 19 de la Convention pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, signée à La Haye le 14 mai 1954, donneront effet immédiat aux ratifications et aux adhésions déposées par les Parties au conflit avant ou après le début des hostilités ou de l'occupation. Dans ces cas le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture fera, par la voie la plus rapide, les communications prévues au paragraphe 14.

11. a) Les États parties au Protocole à la date de son entrée en vigueur prendront, chacun en ce qui le concerne, toutes les mesures requises pour sa mise en application effective dans un délai de six mois.

b) Ce délai sera de six mois à compter du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion, pour tous les États qui déposeraient leur instrument de ratification ou d'adhésion après la date d'entrée en vigueur du Protocole.

12. Any High Contracting Party may, at the time of ratification or accession, or at any time thereafter, declare by notification addressed to the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, that the present Protocol shall extend to all or any of the territories for whose international relations it is responsible. The said notification shall take effect three months after the date of its receipt.

13. (a) Each High Contracting Party may denounce the present Protocol, on its own behalf, or on behalf of any territory for whose international relations it is responsible.

(b) The denunciation shall be notified by an instrument in writing, deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

(c) The denunciation shall take effect one year after receipt of the instrument of denunciation. However, if, on the expiry of this period, the denouncing Party is involved in an armed conflict, the denunciation shall not take effect until the end of hostilities, or until the operations of repatriating cultural property are completed, whichever is the later.

14. The Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization shall inform the States referred to in paragraphs 6 and 8, as well as the United Nations, of the deposit of all the instruments of ratification, accession or acceptance provided for in paragraphs 7, 8 and 15 and the notifications and denunciations provided for respectively in paragraphs 12 and 13.

15. (a) The present Protocol may be revised if revision is requested by more than one-third of the High Contracting Parties.

(b) The Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization shall convene a Conference for this purpose.

(c) Amendments to the present Protocol shall enter into force only after they have been unanimously adopted by the High Contracting Parties represented at the Conference and accepted by each of the High Contracting Parties.

(d) Acceptance by the High Contracting Parties of amendments to the present Protocol, which have been adopted by the Conference mentioned in subparagraphs (b) and (c), shall be effected by the deposit of a formal instrument with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

(e) After the entry into force of amendments to the present Protocol, only the text of the said Protocol thus amended shall remain open for ratification or accession.

12. Toute Haute Partie contractante pourra, au moment de la ratification ou de l'adhésion, ou à tout moment ultérieur, déclarer par une notification adressée au Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture que le présent Protocole s'étendra à l'ensemble ou à l'un quelconque des territoires dont elle assure les relations internationales. Ladite notification prendra effet trois mois après la date de sa réception.

13. *a)* Chacune des Hautes Parties contractantes aura la faculté de dénoncer le présent Protocole en son nom propre ou au nom de tout territoire dont elle assure les relations internationales.

b) La dénonciation sera notifiée par un instrument écrit déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

c) La dénonciation prendra effet une année après réception de l'instrument de dénonciation. Si toutefois, au moment de l'expiration de cette année, la Partie dénonçante se trouve impliquée dans un conflit armé, l'effet de la dénonciation demeurera suspendu jusqu'à la fin des hostilités et en tout cas aussi longtemps que les opérations de rapatriement des biens culturels ne seront pas terminées.

14. Le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture informera les Etats visés aux paragraphes 6 et 8, ainsi que l'Organisation des Nations Unies, du dépôt de tous les instruments de ratification, d'adhésion ou d'acceptation mentionnés aux paragraphes 7, 8 et 15 de même que des notifications et dénonciations respectivement prévues aux paragraphes 12 et 13.

15. *a)* Le présent Protocole peut être révisé si la révision en est demandée par plus d'un tiers des Hautes Parties contractantes.

b) Le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture convoque une conférence à cette fin.

c) Les amendements au présent Protocole n'entreront en vigueur qu'après avoir été adoptés à l'unanimité par les Hautes Parties contractantes représentées à la Conférence et avoir été acceptés par chacune des Hautes Parties contractantes.

d) L'acceptation par les Hautes Parties contractantes des amendements au présent Protocole qui auront été adoptés par la conférence visée aux alinéas *b)* et *c)*, s'effectuera par le dépôt d'un instrument formel auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

e) Après l'entrée en vigueur d'amendements au présent Protocole, seul le texte ainsi modifié dudit Protocole restera ouvert à la ratification ou à l'adhésion.

In accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations, the present Protocol shall be registered with the Secretariat of the United Nations at the request of the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

IN FAITH WHEREOF the undersigned, duly authorized, have signed the present Protocol.

DONE at The Hague, this fourteenth day of May, 1954, in English, French, Russian and Spanish, the four texts being equally authoritative, in a single copy which shall be deposited in the archives of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, and certified true copies of which shall be delivered to all the States referred to in paragraphs 6 and 8 as well as to the United Nations.

Conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, le présent Protocole sera enregistré au Secrétariat des Nations Unies à la requête du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

EN FOI DE QUOI les soussignés dûment autorisés ont signé le présent Protocole.

FAIT à La Haye, le 14 mai 1954, en anglais, en espagnol, en français et en russe, les quatre textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, et dont des copies certifiées conformes seront remises à tous les Etats visés aux paragraphes 6 et 8, ainsi qu'à l'Organisation des Nations Unies.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ПРОТОКОЛ

Высокие Договаривающиеся Стороны согласились о нижеследующем :

I

1. Каждая Высокая Договаривающаяся Сторона обязуется предотвращать вывоз с территории, оккупированной ею во время вооруженного конфликта, культурных ценностей, определенных в статье 1 Конвенции о защите культурных ценностей в случае вооруженного конфликта, подписанной в Гааге 14 мая 1954 г.

2. Каждая Высокая Договаривающаяся Сторона обязуется взять под охрану те культурные ценности, которые ввезены на ее территорию прямо или косвенно с любой оккупированной территории. Это будет происходить или автоматически в момент ввоза или, если это не было сделано, по просьбе властей оккупированной территории.

3. Каждая Высокая Договаривающаяся Сторона обязуется по прекращении военных действий вернуть культурные ценности, находящиеся на ее территории, компетентным властям ранее оккупированной территории, если эти ценности были ввезены в нарушение принципа, установленного в пункте 1. Эти ценности никогда не будут удерживаться в качестве военных репараций.

4. Высокая Договаривающаяся Сторона, которая была обязана предотвратить вывоз культурных ценностей с оккупированной ею территории, выплатит вознаграждение добросовестным держателям культурных ценностей, которые должны быть возвращены в соответствии с предыдущим пунктом.

II

5. Каждая Высокая Договаривающаяся Сторона обязуется по окончании военных действий вернуть компетентным властям государства-первоначального владельца культурные ценности, депонированные с территории этого государства на территорию Высокой Договаривающейся Стороны в целях защиты этих ценностей от угрозы вооруженного конфликта.

III

6. Настоящий Протокол будет датирован 14 мая 1954 года и до 31 декабря 1954 года будет открыт для подписания его всеми государствами, приглашенными на конференцию, которая проходила в Гааге с 21 апреля 1954 года по 14 мая 1954 года.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

PROTOCOLO

Las Altas Partes Contratantes han convenido lo siguiente :

I

1. Cada una de las Altas Partes Contratantes se compromete a impedir la exportación de bienes culturales de un territorio ocupado por Ella durante un conflicto armado. Dichos bienes culturales se encuentran definidos en el artículo primero de la Convención para la Protección de los Bienes Culturales en case de Conflicto Armado, firmada en La Haya el 14 de mayo de 1954.

2. Cada una de las Altas Partes Contratantes se compromete a colocar bajo secuestro los bienes culturales importados en su territorio, que procedan directa o indirectamente de cualquier territorio ocupado. Este secuestro se declarará, bien de oficio en el momento de la importación, o, en otro caso, a petición de las autoridades de dicho territorio.

3. Cada una de las Altas Partes Contratantes se compromete a devolver, al término de las hostilidades, a las autoridades competentes del territorio anteriormente ocupado, los bienes culturales que se encuentren en el suyo, si dichos bienes han sido exportados en contravención del principio establecido en el párrafo primero. En ningún caso los bienes culturales podrán retenerse a título de reparaciones de guerra.

4. La Alta Parte Contratante que tuviera la obligación de impedir la exportación de bienes culturales del territorio ocupado por Ella deberá indemnizar a los poseedores de buena fe de los bienes culturales que hayan de ser devueltos con arreglo a lo dispuesto en el párrafo precedente.

II

5. Los bienes culturales procedentes del territorio de una Alta Parte Contratante depositados por ella, a fin de protegerlos contra los peligros de un conflicto armado, en el territorio de otra Alta Parte Contratante, serán devueltos por ésta, al término de las hostilidades a las autoridades competentes del territorio de procedencia.

III

6. El presente Protocolo llevará la fecha del 14 de mayo de 1954 y permanecerá abierto hasta la fecha del 31 de diciembre de 1954 a la firma de todos los Estados invitados a la Conferencia reunida en La Haya del 21 de abril de 1954 al 14 de mayo de 1954.

7. а) Настоящий Протокол подлежит ратификации подписавшими его Государствами в соответствии с их конституционной процедурой;

б) ратификационные грамоты будут депонированы Генеральному директору Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры.

8. Со дня вступления в силу настоящий Протокол будет открыт для присоединения к нему всех государств, указанных в пункте 6, которые не подписали его, а также для присоединения к нему любого другого государства, которое будет приглашено Исполнительным Советом Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры присоединиться к нему. Присоединение осуществляется путем депонирования документа о присоединении Генеральному директору Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры.

9. Государства, указанные в пунктах 6 и 8, могут в момент подписания, ратификации или присоединения заявить, что они не будут связаны положениями раздела I или положениями раздела II настоящего Протокола.

10. а) Настоящий Протокол вступит в силу спустя три месяца после депонирования пяти ратификационных грамот;

б) в дальнейшем он будет вступать в силу для каждой Высокой Договаривающейся Стороны спустя три месяца со дня депонирования ею ратификационной грамоты или документа о присоединении;

в) в случаях, предусмотренных статьями 18 и 19 Конвенции о защите культурных ценностей в случае вооруженного конфликта, подписанной в Гааге 14 мая 1954 года, ратификации или присоединения, депонированные Сторонами, находящимися в конфликте, либо до, либо после начала военных действий или оккупации вступают в силу немедленно. Генеральный директор Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры сообщает о таких ратификациях или присоединениях в возможно более короткий срок, в соответствии с пунктом 14.

11. а) Каждое Государство, являющееся участником Протокола на день вступления его в силу, принимает все необходимые меры для обеспечения введения в силу Протокола в течение шестимесячного периода после вступления его в силу;

б) для всех государств, которые депонируют ратификационные грамоты или документы о присоединении после даты вступления Протокола в силу, этот срок будет также шестимесячным, считая со дня депонирования ратификационной грамоты или документа о присоединении.

12. Любая из Высоких Договаривающихся Сторон может в момент ратификации или присоединения или в любой последующий момент заявить путем нотификации на имя Генерального директора Организации Объединенных

7. a) El presente Protocolo será sometido a la ratificación de los Estados signatarios conforme a sus procedimientos constitucionales respectivos;

b) los instrumentos de ratificación se depositarán ante el Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura.

8. A partir de la fecha de su entrada en vigor, el presente Protocolo estará abierto a la adhesión de todos los Estados no firmantes, a que se refiere el párrafo 6, así como a la de cualquier otro Estado invitado a adherirse al mismo por el Consejo Ejecutivo de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura. La adhesión se verificará mediante el depósito de un instrumento de adhesión ante el Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura.

9. Los Estados a los que hacen referencia los párrafos 6 y 8 podrán, en el acto de la firma, de la ratificación o de la adhesión, declarar que no se consideran ligados por las disposiciones de la Sección I o por los de la Sección II del presente Protocolo.

10. a) El presente Protocolo entrará en vigor tres meses después de que hayan sido depositados cinco instrumentos de ratificación;

b) posteriormente, entrará en vigor para cada Alta Parte Contratante tres meses después del depósito de su instrumento de ratificación o de adhesión;

c) las situaciones previstas en los artículos 18 y 19 de la Convención para la Protección de los Bienes Culturales en caso de Conflicto Armado, firmada en La Haya el 14 de mayo de 1954 darán inmediato efecto a las ratificaciones y a las adhesiones depositadas por las Partes en conflicto antes o después del comienzo de las hostilidades o de la ocupación. El Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura comunicará estas ratificaciones o adhesiones por la vía más rápida.

11. a) Los Estados Partes en el Protocolo en la fecha de su entrada en vigor tomarán, cada uno en aquello que le concierna, todas las medidas requeridas para su aplicación efectiva en un plazo de seis meses;

b) ese plazo será de seis meses, contados a partir del depósito del instrumento de ratificación o de adhesión, para todos los Estados que depositasen sus instrumentos de ratificación o de adhesión después de la fecha de entrada en vigor del Protocolo.

12. Toda Alta Parte Contratante podrá, en el momento de la ratificación o de la adhesión o en cualquier momento posterior, declarar por una notificación dirigida al Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la

Наций по вопросам образования, науки и культуры, что настоящий Протокол будет распространяться на всю совокупность территории или на какую-нибудь из территорий, которые Она представляет в международных отношениях. Протокол распространяется на территорию (территории), указанную (указанные) в этой нотификации через три месяца после получения ее.

13. а) Каждая из Высоких Договаривающихся Сторон может денонсировать настоящий Протокол от своего собственного имени или от имени любой территории, которую эта Сторона представляет в международных отношениях;

б) о денонсации должно быть заявлено в письменном виде Генеральному директору Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры;

в) денонсация вступит в силу через год после получения документа о денонсации. Если, однако, к моменту истечения этого года денонсирующая Сторона оказывается участвующей в вооруженном конфликте, действие денонсации будет приостановлено до конца военных действий и, во всяком случае, до тех пор, пока не закончатся операции по возвращению культурных ценностей в страну, откуда они были вывезены.

14. Генеральный директор Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры информирует государства, указанные в пунктах 6 и 8, а также Организацию Объединенных Наций о сдаче всех документов о ратификации, присоединении и принятии поправок к Протоколу, упомянутых в пунктах 7, 8 и 15, также как и о нотификациях и денонсациях, предусмотренных соответственно в пунктах 12 и 13.

15. а) Настоящий Протокол может быть нересмотрен, если этого требует более чем одна треть Высоких Договаривающихся Сторон;

б) для этой цели Генеральный директор Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры созывает Конференцию;

в) поправки к настоящему Протоколу вступают в силу только после того, как они единогласно приняты Высокими Договаривающимися Сторонами, представленными на Конференции, и признаны каждой из Высоких Договаривающихся Сторон;

г) принятие Высокими Договаривающимися Сторонами поправок к настоящему Протоколу, одобренных Конференцией, упомянутой в подпунктах « б » и « в », осуществляется путем представления официального документа Генеральному директору Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры;

д) после вступления в силу поправок к настоящему Протоколу только исправленный таким образом текст Протокола остается открытым для ратификации или присоединения.

Educación, la Ciencia y la Cultura, que el presente Protocolo se extenderá al conjunto o a uno cualquiera de los territorios de cuyas relaciones internacionales sea Ella responsable. Dicha notificación producirá efecto tres meses después de la fecha de su recepción.

13. *a)* Cada una de las Altas Partes Contratantes tendrá la facultad de denunciar el presente Protocolo en nombre propio o en el de cualquier territorio de cuyas relaciones internacionales sea responsable;

b) la denuncia se notificará por un instrumento escrito depositado ante el Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura

c) la denuncia será efectiva un año después de la recepción del instrumento de denuncia. Sin embargo, si en el momento de la expiración de ese año la Parte denunciante se encontrase implicada en un conflicto armado, los efectos de la denuncia quedarán en suspenso hasta el fin de las hostilidades y, en todo caso, mientras duren las operaciones de repatriación de los bienes culturales;

14. El Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, informará a los Estados a que hacen referencia los párrafos 6 y 8, así como a la Organización de las Naciones Unidas, del depósito de todos los instrumentos de ratificación, de adhesión o de aceptación mencionados en los párrafos 7, 8 y 15, lo mismo que de las modificaciones y denuncias previstas respectivamente en los párrafos 12 y 13.

15. *a)* El presente Protocolo puede ser revisado si la revisión la solicita más de un tercio de las Altas Partes Contratantes;

b) el Director General de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura convocará una Conferencia con dicho objeto;

c) las modificaciones al presente Protocolo no entrarán en vigor más que después de adoptadas por unanimidad por las Altas Partes Contratantes representadas en la Conferencia y de haber sido aceptadas por cada una de las Altas Partes Contratantes.

d) la aceptación por las Altas Partes Contratantes de las modificaciones al presente Protocolo que hayan sido adoptadas por la Conferencia a la que se refieren los apartados *b)* y *c)* se llevará a efecto por el depósito de un instrumento formal ante el Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura;

e) después de la entrada en vigor de las modificaciones al presente Protocolo, sólo ese texto modificado permanecerá abierto para la ratificación o adhesión.

В соответствии со статьей 102 Устава Организации Объединенных Наций, настоящий Протокол будет зарегистрирован в Секретариате Организации Объединенных Наций Генеральным директором Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные, подписали настоящий Протокол.

СОВЕРШЕНО в Гааге 14 мая 1954 года в единственном экземпляре на английском, испанском, русском и французском языках, причем все четыре текста имеют одинаковую силу. Этот экземпляр будет храниться в архиве Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры, и его заверенные копии будут направлены всем государствам, указанным в пунктах 6 и 8, а также Организации Объединенных Наций.

Conforme al Artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas el presente Protocolo será registrado en la Secretaría de las Naciones Unidas a petición del Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, debidamente autorizados, han firmado el presente Protocolo.

HECHO en La Haya el catorce de mayo de mil novecientos cincuenta y cuatro, en español, en francés, en inglés y en ruso, haciendo fe por igual los cuatro textos, en un solo ejemplar que se depositará en los archivos de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, y cuyas copias certificadas y conformes se remitirán a todos los Estados a que se refieren los párrafos 6 y 8, así como a la Organización de las Naciones Unidas.

For Afghanistan :
Por Afganistan :
Pour l'Afghanistan :
За Афганистан:

For the People's Republic of Albania :
Por la República Popular de Albania :
Pour la République populaire d'Albanie :
За Албанскую Народную Республику:

For the German Federal Republic :
Por la República Federal Alemana :
Pour la République fédérale d'Allemagne :
За Германскую Федеральную Республику:

K. BUNGER

For Andorra :
Por Andorra :
Pour Andorre :
За Андорру:

For the Kingdom of Saudi-Arabia :
Por el Reino de Arabia Saudita :
Pour le Royaume de l'Arabie Saoudite :
За Королевство Саудовской Аравии:

For the Argentine Republic :
Por la República Argentina :
Pour la République Argentine :
За Аргентинскую Республику:

For Australia :
Por Australia :
Pour l'Australie :
За Австралию:

For Austria :
Por Austria :
Pour l'Autriche :
За Австрию:

Alois VOELGRUBER
31.12.1954

For Belgium :
Por Bélgica :
Pour la Belgique :
За Бельгию :

Ad referendum

M. NUNS

For Bolivia :
Por Bolivia :
Pour la Bolivie :
За Боливию :

For Brazil :
Por Brasil :
Pour le Brésil :
За Бразилию

Caio DE MELLO FRANCO
31.12.1954

For the Bulgarian People's Republic :
Por la República Popular de Bulgaria :
Pour la République populaire de Bulgarie :
За Болгарскую Народную Республику :

For the Kingdom of Cambodia :
Por el Reino de Cambodia :
Pour le Royaume du Cambodge :
За Королевство Камбоджа :

Nhiek TIOULONG
17.12.1954

For Canada :
Por Canadá :
Pour le Canada :
За Канаду :

For Ceylon :
Por Ceilán :
Pour Ceylan :
За Цейлон :

For Chile :
Por Chile :
Pour le Chili :
За Чили:

For China.:
Por China :
Pour la Chine :
За Китай:

Chen YUAN

For the Republic of Colombia :
Por la República de Colombia :
Pour la République de Colombie :
За Республику Колумбии:

For the Republic of Korea :
Por la República de Corea :
Pour la République de Corée :
За Корейскую Республику:

For Costa Rica :
Por Costa Rica :
Pour le Costa-Rica :
За Коста-Рика:

For Cuba :
Por Cuba :
Pour Cuba :
За Кубу:

Hilda LABRADA BERNAL
10.12.1954

For Denmark :
Por Dinamarca :
Pour le Danemark :
За Данию:

Johannes BRØNSTED
18.10.1954

For Egypt :
Por Egipto :
Pour l'Égypte :
За Египет :

Mahmoud Saleh EL-FALAKI
30.12.1954

For Ecuador :
Por Ecuador :
Pour l'Équateur :
За Эквадор :

Carlos MORALES CHACON

For Spain :
Por España :
Pour l'Espagne :
За Испанию :

José ROJAS Y MORENO, Conde de Casa Rojas
30.12.1954

For the United States of America :
Por los Estados Unidos de América :
Pour les États-Unis d'Amérique :
За Соединенные Штаты Америки :

For Ethiopia :
Por Etiopía :
Pour l'Éthiopie :
За Эфиопию :

For Finland :
Por Finlandia :
Pour la Finlande :
За Финляндию :

For France :
Por Francia :
Pour la France :
За Францию :

R. BRICHET

For Greece :
Por Grecia :
Pour la Grèce :
За Грецию:

Constantin EUSTATHIADES
Spiridion MARINATOS

For Guatemala :
Por Guatemala :
Pour le Guatemala :
За Гватемалу:

For the Republic of Haiti :
Por la República de Haïti :
Pour la République d'Haïti :
За Республику Гаити:

For the Republic of Honduras :
Por la República de Honduras :
Pour la République de Honduras :
За Республику Гондурас:

For the Hungarian People's Republic :
Por la República Popular de Hungría :
Pour la République populaire de Hongrie :
За Венгерскую Народную Республику:

For India :
Por India :
Pour l'Inde :
За Индию:

N. P. CHAKRAVARTI

For the Republic of Indonesia :
Por la República de Indonesia :
Pour la République d'Indonésie :
За Индонезийскую Республику:

M. HUTASOIT
24.12.1954

For Iraq :
Por Irak :
Pour l'Irak :
За Ирак:

F. BASMACHI

For Iran :
Por Irán :
Pour l'Iran :
За Иран:

Ad referendum
G. A. RAADI

For Ireland :
Por Irlanda :
Pour l'Irlande :
За Ирландию:

For Iceland :
Por Islandía :
Pour l'Islande :
За Исландию:

For the State of Israel :
Por el Estado de Israel :
Pour l'État d'Israël :
За Государство Израиль:

For Italy :
Por Italia :
Pour l'Italie :
За Италию:

Giorgio ROSI

For Japan :
Por Japón :
Pour le Japon :
За Японию:

Suemasa OKAMOTO
6.9.1954

For the Hashemite Kingdom of Jordan :
Por el Reino Hachemita de Jordania :
Pour le Royaume Hachémite de Jordanie :
За Хашмитское Королевство Иордании :

Ihsan HASHEM
22.12.1954

For the Kingdom of Laos :
Por el Reino de Laos :
Pour le Royaume du Laos :
За Королевство Лаос :

For the Lebanon :
Por Líbano :
Pour le Liban :
За Ливан :

Charles Daoud AMMOUN
25.5.1954

For Liberia :
Por Liberia :
Pour le Libéria :
За Либерию :

For Libya :
Por Libia :
Pour la Libye :
За Ливию :

A. H. KHANNAK

For Liechtenstein :
Por Liechtenstein :
Pour le Liechtenstein :
За Лихтенштейн :

For Luxembourg :
Por Luxemburgo :
Pour le Luxembourg :
За Люксембург :

J. MEYERS

For Mexico :
Por México :
Pour le Mexique :
За Мексику :

J. TORRES BODET
29.12.1954

For Monaco :
Por Mónaco :
Pour Monaco :
За Монако :

Jean J. REY

For Nepal :
Por Nepal :
Pour le Népal :
За Ненал :

For Nicaragua :
Por Nicaragua :
Pour le Nicaragua :
За Никарагуа :

H. H. ZWILLENBERG

For Norway :
Por Noruega :
Pour la Norvège :
За Норвегию :

Guthorn KAVLI
Ad referendum

For New Zealand :
Por Nueva Zelandia :
Pour la Nouvelle-Zélande :
За Новую Зеландию :

For Pakistan :
Por Pakistan :
Pour le Pakistan :
За Пакистан :

For Panama :
Por Panamá :
Pour Panama :
За Панаму :

For Paraguay :
Por Paraguay :
Pour le Paraguay :
За Парагвай :

For the Netherlands :
Por los Países Bajos :
Pour les Pays-Bas :
За Нидерланды :

P. Th. ROHLING

For Peru :
Por Perú :
Pour le Pérou :
За Перу :

For the Republic of the Philippines :
Por la República de Filipinas :
Pour la République des Philippines :
За Филиппинскую Республику :

J. P. BANTUNG

For the People's Republic of Poland :
Por la República Popular de Polonia :
Pour la République populaire de Pologne :
За Польскую Народную Республику :

S. GAJEWSKI
31.12.1954

For Portugal :
Por Portugal :
Pour le Portugal :
За Португалию :

For the Dominican Republic :
Por la República Dominicana :
Pour la République Dominicaine :
За Доминиканскую Республику :

For the Byelorussian Soviet Socialist Republic :
Por la República Socialista Soviética de Bielorrusia :
Pour la République socialiste soviétique de Biélorussie :
За Белорусскую Советскую Социалистическую Республику :

Павел ЛЮТОРОВИЧ
30.12.1954

For the Ukrainian Soviet Socialist Republic :
Por la República Socialista Soviética de Ucrania :
Pour la République socialiste soviétique de l'Ukraine :
За Украинскую Советскую Социалистическую Республику :

Я. СІРЧЕНКО
30.12.1954

For the Rumanian People's Republic :
Por la República Popular de Rumania :
Pour la République populaire Roumaine :
За Румынскую Народную Республику :

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :
Por el Reino Unido de la Gran Bretaña e Irlanda del Norte :
Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
За Соединенное Королевство Великобритании и Северной Ирландии :

For the Republic of San Marino :
Por la República de San Marino :
Pour la République de Saint-Marin :
За Республику Сан-Марино :

A. DONATI

For the Holy See :
Por la Santa Sede :
Pour le Saint-Siège :
За Ватикан :

For the Republic of El Salvador :
Por la República de El Salvador :
Pour la République du Salvador :
За Республику Эль Сальвадор :

J. KRUSEMAN

For Sweden :
Por Suecia :
Pour la Suède :
За Швецию :

For the Confederation of Switzerland :
Por la Confederación Suiza :
Pour la Confédération suisse :
За Швейцарскую Конфедерацию :

For the Republic of Syria :
Por la República de Siria :
Pour la République de Syrie :
За Республику Сирию :

George J. ТОМЕН

For the Republic of Czechoslovakia :
Por la República de Checoeslovaquia :
Pour la République de Tchecoslovaquie :
За Чехословацкую Республику :

Gustav SOUCEK
30.12.1954

For Thailand :
Por Tailandia :
Pour la Thaïlande :
За Таиланд :

For Turkey :
Por Turquía :
Pour la Turquie :
За Турцию :

For the Union of Burma :
Por la Unión Birmana :
Pour l'Union Birmane :
За Бирманский Союз:

Subject to ratification by the Government of the Union
of Burma¹

Soe TINT
31.12.1954

For the Union of South Africa :
Por la Unión Sudafricana :
Pour l'Union Sud-Africaine :
За Южно-Африканский Союз:

For the Union of Soviet Socialist Republics :
Por la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas :
Pour l'Union des Républiques socialistes soviétiques :
За Союз Советских Социалистических Республик:

B. КЕМЕHOB
30.12.1954

For the Oriental Republic of Uruguay :
Por la República Oriental del Uruguay :
Pour la République orientale de l'Uruguay :
За Республику Уругвай:

V. SAMPOGNARO

For the United States of Venezuela :
Por los Estados Unidos de Venezuela :
Pour les États-Unis du Venezuela :
За Соединенные Штаты Венесуэлы:

For the State of Viet-Nam :
Por el Estado de Vietnam :
Pour l'État du Viet-Nam :
За Государство Вьет-Нам:

¹ Sous réserve de ratification par le Gouvernement de l'Union birmane.

For Yemen :
Por Yemen :
Pour le Yémen :
За Йемен:

For the Federal People's Republic of Yugoslavia :
Por la República Federal Popular de Yugooslavia :
Pour la République fédérative populaire de Yougoslavie :
За Югославскую Федеративную Народную Республику:

Milan RISTIĆ
Cvito FISKOVIĆ

No. 3512

**BELGIUM
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Agreement concerning mutual administrative assistance in
the engagement and discharge of seamen. Signed at
Brussels, on 28 May 1954**

Official texts: French and German.

Registered by Belgium on 5 September 1956.

**BELGIQUE
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE**

**Accord concernant l'assistance administrative réciproque
en matière d'enrôlement et de dérôlement de marins.
Signé à Bruxelles, le 28 mai 1954**

Textes officiels français et allemand.

Enregistré par la Belgique le 5 septembre 1956.

N^o 3512. ACCORD¹ ENTRE LA BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONCERNANT L'ASSISTANCE ADMINISTRATIVE RÉCIPROQUE EN MATIÈRE D'ENROLEMENT ET DE DÉROLEMENT DE MARINS. SIGNÉ À BRUXELLES, LE 28 MAI 1954

Article 1

Pour autant que dans les ports de mer de l'une des parties contractantes, il ne soit pas établi de consulat de l'autre partie, les Commissariats Maritimes en Belgique ou les *Seemannsämter* en territoire de la République Fédérale d'Allemagne pourront, à la demande écrite des capitaines, prêter assistance administrative, pour le consulat dans la juridiction duquel port se trouve, en matière d'enrôlement et de dérôlement d'hommes d'équipage sur les navires de la marine marchande et de la pêche maritime battant pavillon du Royaume de Belgique ou de la République Fédérale d'Allemagne.

Article 2

Le membre de l'équipage ainsi que le capitaine ou un officier du navire délégué par lui seront présents au moment de l'enrôlement ou du dérôlement.

Article 3

Le préposé du Commissaire Maritime ou du *Seemannsamt* inscrira l'enrôlement ou le dérôlement au rôle d'équipage et éventuellement sur le livret professionnel du marin et validera cette mention en y apposant sa signature et le sceau du service.

Article 4

Le Commissaire Maritime ou le *Seemannsamt* informera le Consulat compétent de l'autre partie contractante dans la juridiction duquel le port se trouve, de tout enrôlement ou dérôlement par l'envoi d'un formulaire, rempli en double exemplaire par le capitaine. Il validera ce formulaire en y apposant sa signature et le sceau du service et gardera le second exemplaire de ce document dans ses archives.

¹ Entré en vigueur le 17 août 1956 par l'échange des instruments de ratification à Bonn, conformément à l'article 7. Cet Accord n'est pas applicable aux territoires du Congo belge et du Ruanda-Urundi.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 3512. VEREINBARUNG ZWISCHEN BELGIEN UND DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UBER EINE GEGENSEITIG ZU GEWAHRENDE AMTSHILFE BEI DER AN- UND ABMUSTERUNG VON SEELEUTEN. UNTERZEICHNET IN BRÜSSEL, DEN 28 MAI 1954

Artikel 1

Soweit in den Seehäfen des einen Vertragsteiles Konsulate des anderen Vertragsteiles nicht ansässig sind, können im Gebiet des Königreichs Belgien die *Commissaires Maritimes (Waterschouten)*, im Gebiet der Bundesrepublik Deutschland die Seemannsämtler, auf schriftlichen Antrag des Kapitäns bei der Anmusterung und Abmusterung von Besatzungsmitgliedern von Kauffahrteischiffen (einschliesslich Fischereifahrzeuge) unter der Flagge des Königreichs Belgien oder der Bundesrepublik Deutschland für das im Bezirk des Hafens zuständige Konsulat Amtshilfe leisten.

Artikel 2

Bei der Anmusterung und Abmusterung müssen das Besatzungsmitglied und der Kapitän oder ein hierzu vom Kapitän ermächtigter Schiffsoffizier anwesend sein.

Artikel 3

Die An- und Abmusterung wird vom *Commissaire Maritime* (Seemannsamt) in die Musterrolle und gegebenenfalls in das Seefahrtbuch eingetragen und unter Beifügung des Dienstsiegels durch Unterschrift beglaubigt.

Artikel 4

Der *Commissaire Maritime* (das Seemannsamt) gibt über jede An- oder Abmusterung eine Meldung auf einem in doppelter Ausfertigung vom Kapitän auszufüllenden, vom *Commissaire Maritime* (Seemannsamt) mit Unterschrift und Dienstsiegel zu beglaubigenden amtlichen Vordruck an das im Bezirk des Hafens zuständige Konsulat des anderen Vertragsteiles. Eine Ausfertigung nimmt der *Commissaire Maritime* (Seemannsamt) zu seinen Akten.

Article 5

Les redevances pour prestations administratives à bord des bateaux battant pavillon de l'autre Partie Contractante seront perçues d'après la loi du pays dans lequel l'enrôlement ou le dérôlement a lieu.

Article 6

Les dispositions du présent accord sont également applicables à Berlin à moins que cette clause ne soit annulée par une déclaration émanant du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Royaume de Belgique endéans les trois mois qui suivent la mise en vigueur de l'accord.

Article 7

Le présent accord sera ratifié. L'échange des instruments de ratification aura lieu le plus tôt possible à Bonn. Le présent accord entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification.

FAIT à Bruxelles, le 28 mai 1954, en double exemplaire, en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour la Belgique :
(Signé) P. H. SPAAK

Pour la République fédérale
d'Allemagne :
(Signé) D^r Anton PFEIFFER

Artikel 5

Für die Amtshandlungen auf Schiffen, welche die Flagge des anderen Vertragsteils führen, werden die Gebühren nach dem Recht desjenigen Staates erhoben, in dem die An- bzw. Abmusterung vorgenommen wird.

Artikel 6

Die Vereinbarung gilt auch für Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Regierung des Königreichs Belgien gegenüber innerhalb von 3 Monaten, nach dem Inkrafttreten der Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Die Vereinbarung wird ratifiziert werden. Der Austausch der Ratifikationsurkunden soll baldmöglichst in Bonn erfolgen. Die Vereinbarung tritt mit dem Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft.

GESCHEHEN zu Brüssel, am 28 Mai 1954, in doppelter Ausfertigung in französischer und deutscher Sprache; wobei der Wortlaut in beiden Sprachen in gleicher Weise verbindlich ist.

Für Belgien :

P. H. SPAAK

Für die Bundesrepublik
Deutschland :

Dr. Anton PFEIFFER

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 3512. AGREEMENT¹ BETWEEN BELGIUM AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING MUTUAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE IN THE ENGAGEMENT AND DISCHARGE OF SEAMEN. SIGNED AT BRUSSELS, ON 28 MAY 1954

Article 1

In those seaports of one Contracting Party in which there is no consulate of the other Contracting Party, the *Commissariats Maritimes* in Belgium or the *Seemannsämter* in the territory of the Federal Republic of Germany may, on the written request of the masters of ships and on behalf of the consulate in whose area of jurisdiction the port is situated, provide administrative assistance in the engagement and discharge of members of the crew of merchant and fishing ships flying the flag of the Kingdom of Belgium or of the Federal Republic of Germany.

Article 2

The member of the crew as well as the master or a ship's officer delegated by him shall be present on the occasion of the engagement or discharge.

Article 3

The agent of the *Commissaire Maritime* or of the *Seemannsamt* shall record the engagement or discharge in the ship's articles and in the sailor's professional discharge book, if any, and shall authenticate the entry by affixing to it his signature and service seal.

Article 4

The *Commissaire Maritime* or the *Seemannsamt* shall report all engagements and discharges to the duly qualified consulate of the other Contracting Party in whose area of jurisdiction the port is situated by means of a form which shall be prepared in duplicate by the master and be authenticated by the signature and service seal of the *Commissaire Maritime* or the *Seemannsamt*. The second copy of this document shall be kept in the archives of the *Commissaire Maritime* or the *Seemannsamt*.

¹ Came into force on 17 August 1956 by the exchange of the instruments of ratification at Bonn, in accordance with article 7. This Agreement is not applicable to the territories of the Belgian Congo and Ruanda-Urundi.

Article 5

The fees for administrative assistance provided on board ships flying the flag of the other Contracting Party shall be assessed in accordance with the law of the country in which the engagement or discharge takes place.

Article 6

The provisions of this Agreement shall also apply to Berlin unless a statement to the contrary is transmitted by the Government of the Federal Republic of Germany to the Government of the Kingdom of Belgium within three months after the entry into force of the Agreement.

Article 7

This Agreement shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged at Bonn as soon as possible. The Agreement shall come into force on the date of the exchange of the instruments of ratification.

DONE at Brussels, on 28 May 1954, in duplicate, in the French and German languages, both texts being equally authentic.

For Belgium :

(Signed) P. H. SPAAK

For the Federal Republic
of Germany :

(Signed) Anton PFEIFFER

No. 3513

**UNION OF SOUTH AFRICA
and
UNITED STATES OF AMERICA**

**Exchange of notes constituting a visa agreement. Cape
Town, 28 March and 3 April 1956**

Official text: English.

Registered by the Union of South Africa on 6 September 1956.

**UNION SUD-AFRICAINE
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Échange de notes constituant un accord relatif aux visas.
Le Cap, 28 mars et 3 avril 1956**

Texte officiel anglais.

Enregistré par l'Union Sud-Africaine le 6 septembre 1956.

No. 3513. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING A VISA AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNION OF SOUTH AFRICA AND THE UNITED STATES OF AMERICA. CAPE TOWN, 28 MARCH AND 3 APRIL 1956

I

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
CAPE TOWN

28th March, 1956

Mr. Ambassador,

I have the honour to refer to recent negotiations between our respective countries to provide for the simplification of existing visa formalities and to inform you that the Government of the Union of South Africa have considered and approved the following arrangement :

1. The Government of the Union of South Africa will order all visas to be issued gratis to citizens of the United States of America intending to visit the Union of South Africa or South West Africa for purely temporary purposes.

Such visas shall be valid for one year from the date of issue and for multiple entries into the Union or South West Africa, with the following exceptions :

- (i) A visa issued to an exchange visitor shall be limited to a single entry;
- (ii) a visa issued to a representative of a non-member government to an international organisation, and members of his immediate family, shall be limited to a single entry;
- (iii) a visa issued to a temporary worker shall be valid for multiple entries for a period not to exceed one year and shall expire upon the anticipated date of termination of the authorized employment.

2. The Government of the United States of America will likewise order all visas to be issued gratis to South African citizens intending to visit the United States of America for purely temporary purposes.

Such visas shall be valid for one year from the date of issue and for multiple entries into the United States of America, with the following exceptions :

- (i) A visa issued to an exchange visitor (i.e. the EX type) shall be limited to a single entry;

¹ Came into force on 1 May 1956, in accordance with the terms of the said notes.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 3513. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE L'UNION SUD-AFRICAINE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF AUX VISAS. LE CAP, 28 MARS ET 3 AVRIL 1956

I

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES EXTÉRIEURES
LE CAP

Le 28 mars 1956

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux négociations qui ont eu lieu récemment entre nos deux pays en vue de simplifier les formalités actuelles de visa et de vous faire savoir que le Gouvernement de l'Union Sud-Africaine a examiné et approuvé l'arrangement suivant :

1. Le Gouvernement de l'Union Sud-Africaine donnera l'ordre de délivrer gratuitement des visas aux citoyens des États-Unis d'Amérique qui souhaitent se rendre en Union Sud-Africaine ou dans le Sud-Ouest Africain pour un séjour purement temporaire. Ces visas seront valables pendant un an à partir de la date de leur délivrance, et pour un nombre non limité d'entrées dans l'Union ou dans le Sud-Ouest Africain, exception faite des cas suivants :

- i) Un visa délivré à une personne qui se rend dans l'Union ou dans le Sud-Ouest Africain au titre d'un programme d'échanges ne sera valable que pour une seule entrée;
- ii) Un visa délivré à un représentant auprès d'une organisation internationale d'un pays non membre de cette organisation et aux membres de sa famille immédiate ne sera valable que pour une seule entrée;
- iii) Un visa délivré à un travailleur engagé à titre temporaire sera valable pour un nombre non limité d'entrées pendant une période d'un an au plus et viendra à expiration à la date prévue pour la fin de l'emploi autorisé.

2. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, de son côté, donnera l'ordre de délivrer gratuitement des visas aux citoyens de l'Union Sud-Africaine qui souhaitent se rendre aux États-Unis d'Amérique pour un séjour purement temporaire.

Ces visas seront valables pendant un an à partir de la date de leur délivrance, et pour un nombre non limité d'entrées aux États-Unis d'Amérique, exception faite des cas suivants :

- i) Un visa délivré à une personne qui se rend aux États-Unis au titre d'un programme d'échanges (c'est-à-dire un visa de la catégorie EX) ne sera valable que pour une seule entrée;

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mai 1956, conformément aux dispositions desdites notes.

- (ii) a visa issued to a representative of a non-member government to an international organisation, and members of his immediate family (i.e. the G3 type) shall be limited to a single entry;
- (iii) a visa issued to a temporary worker (i.e. the H type) shall be valid for multiple entries for a period not to exceed one year and shall expire upon the anticipated date of termination of the authorised employment.

3. This agreement shall not exempt South African citizens or citizens of the United States of America from the obligation of complying with the requirements applicable in respect of admission, residence and employment on entering the United States of America and South Africa respectively. Persons who are not able to satisfy immigration or police authorities of their compliance with the abovementioned requirements are liable to be refused admission on arrival.

This letter, together with your confirmation thereof, will be regarded as an agreement between our two Governments which shall be binding until further notice by either party, and the arrangement shall come into operation on the first day of May, 1956.

Please accept, Mr. Ambassador, the renewed assurance of my highest consideration.

(Signed) Eric H. Louw
Minister of External Affairs

His Excellency Mr. E. T. Wailes
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the United States of America
Cape Town

II

THE FOREIGN SERVICE OF THE UNITED STATES OF AMERICA
EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
CAPE TOWN

April 3, 1956

My dear Mr. Minister :

I have the honor to acknowledge the receipt of your Note of March 28, concerning visa arrangements between our two countries, which reads as follows :

[See note I]

- ii) Un visa délivré à un représentant auprès d'une organisation internationale d'un pays non membre de cette organisation ou aux membres de sa famille immédiate (c'est-à-dire un visa de la catégorie G-3) ne sera valable que pour une seule entrée;
- iii) Un visa délivré à un travailleur engagé à titre temporaire (c'est-à-dire, un visa de la catégorie H) sera valable pour un nombre non limité d'entrées pendant une période d'un an au plus et viendra à expiration à la date prévue pour la fin de l'emploi autorisé.

3. Le présent Accord ne dispense pas les citoyens de l'Union Sud-Africaine ni les citoyens des États-Unis d'Amérique de l'obligation de se conformer aux prescriptions concernant l'admission, la résidence et l'emploi lors de leur entrée aux États-Unis d'Amérique ou dans l'Union Sud-Africaine. Les personnes qui ne seraient pas en mesure de prouver aux autorités d'immigration ou de police qu'elles satisfont aux prescriptions en question pourront se voir refuser l'autorisation d'entrer, dans le pays lors de leur arrivée.

La présente lettre, ainsi que votre réponse confirmative, seront considérées comme constituant, entre nos deux Gouvernements, un accord qui aura force obligatoire jusqu'à notification du contraire par l'une ou l'autre des parties et qui entrera en vigueur le 1^{er} mai 1956.

Veillez agréer, etc.

(Signé) Eric H. Louw
Ministre des affaires extérieures

Son Excellence Monsieur E. T. Wailes
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
des États-Unis d'Amérique
Le Cap

II

SERVICE DIPLOMATIQUE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
LE CAP

Le 3 avril 1956

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note du 28 mars relative aux arrangements conclus entre nos deux pays au sujet des formalités de visa, et dont le texte suit :

[Voir note I]

I am pleased to inform you that the Government of the United States of America agrees with the arrangements outlined above, and concurs that your Note of March 28, 1956, together with this reply, shall constitute an agreement between our two governments which will enter into force on May 1, 1956.

Please accept, Mr. Minister, the renewed assurances of my highest consideration.

Edward T. WAILES
American Ambassador

The Honorable Eric H. Louw
Minister of External Affairs

Je suis heureux de vous faire savoir que les arrangements ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement des États-Unis d'Amérique qui accepte que votre note du 28 mars 1956 et la présente réponse constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur le 1^{er} mai 1956.

Veillez agréer, etc.

Edward T. WAILES
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique

Monsieur Eric H. Louw
Ministre des affaires extérieures

II

Treaties and international agreements

filed and recorded

from 29 August 1956 to 8 September 1956

No. 544

Traités et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire

du 29 août 1956 au 8 septembre 1956

N° 544

No. 544

**SWITZERLAND
and
EUROPEAN ORGANIZATION
FOR NUCLEAR RESEARCH**

Agreement (with Protocol and exchange of letters) concerning the legal status of the European Organization for Nuclear Research in Switzerland. Signed at Geneva on 11 June 1955

Official texts: English and French.

Filed and recorded at the request of Switzerland on 8 September 1956.

**SUISSE
et
ORGANISATION EUROPÉENNE
POUR LA RECHERCHE NUCLÉAIRE**

Accord (avec Protocole et échange de lettres) pour déterminer le statut juridique de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire en Suisse. Signé à Genève, le 11 juin 1955

Textes officiels anglais et français.

Classé et inscrit au répertoire à la demande de la Suisse le 8 septembre 1956.

No. 544. AGREEMENT¹ BETWEEN THE SWISS FEDERAL COUNCIL AND THE EUROPEAN ORGANIZATION FOR NUCLEAR RESEARCH - CONCERNING THE LEGAL STATUS OF THAT ORGANIZATION IN SWITZERLAND. SIGNED AT GENEVA, ON 11 JUNE 1955

The Swiss Federal Council, of the one part,

The European Organization for Nuclear Research, of the other part,

Considering Article IX of the Convention of the 1st July, 1953,² for the establishment of a European Organization for Nuclear Research,

Considering Resolutions 3 and 4 recorded in the Final Act of the Conference which adopted the above-mentioned Convention,

Have concluded the following Agreement concerning the legal Status in Switzerland of the European Organization for Nuclear Research.

Article 1

PERSONALITY

The Swiss Federal Council recognizes the international personality and legal capacity in Switzerland of the Organization.

Article 2

IMMUNITIES

The Organization shall enjoy the immunities and privileges usually granted to international organizations to the extent required for the fulfilment of their tasks. Privileges and facilities in respect of customs shall be granted in accordance with the customs regulations of the Swiss Federal Council applying to international organizations, annexed to the present agreement.³

¹ Came into force on 3 May 1955, in accordance with article 29, having been approved by the Council of the Organization on 24 February 1955 and by the Swiss Federal Council on 3 May 1955. At the time of signature of this Agreement, a statement was made orally by the Representative of Switzerland to the effect that it was understood that Article 15 related only to senior officials.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 200, p. 149; Vol. 204, p. 395, and Vol. 207, p. 370. See also agreement signed at Geneva, on 15 February 1952, constituting a Council of Representatives of European States for planning an international laboratory and organizing other forms of co-operation in nuclear research. United Nations, *Treaty Series*, Vol. 132, p. 51; Vol. 209, p. 342, and Vol. 211, p. 418.

³ See footnote 1 on p. 422 of this volume.

N° 544. ACCORD¹ ENTRE LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE
ET L'ORGANISATION EUROPÉENNE POUR LA RE-
CHERCHE NUCLÉAIRE POUR DÉTERMINER LE STA-
TUT JURIDIQUE DE CETTE ORGANISATION EN
SUISSE. SIGNÉ À GENÈVE, LE 11 JUIN 1955

Le Conseil Fédéral Suisse, d'une part,

L'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire, d'autre part,

Vu l'article IX de la Convention du 1^{er} juillet 1952² pour l'établissement d'une Organisation européenne pour la Recherche nucléaire,

Vu les résolutions nos 3 et 4 figurant dans l'Acte final de la Conférence qui a adopté la Convention précitée,

Ont conclu l'Accord ci-après qui détermine le statut juridique de l'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire en Suisse.

Article premier

PERSONNALITÉ

Le Conseil Fédéral Suisse reconnaît la personnalité internationale et la capacité juridique en Suisse de l'Organisation.

Article 2

IMMUNITÉS

L'Organisation jouit des immunités et privilèges habituellement reconnus aux organisations internationales dans la mesure nécessaire à l'accomplissement de leurs fonctions. Les privilèges et facilités en matière de douane sont accordés conformément au règlement douanier du Conseil Fédéral applicable aux organisations internationales, qui est annexé au présent Accord³.

¹ Entré en vigueur le 3 mai 1955, conformément à l'article 29, l'Accord ayant été approuvé le 24 février 1955 par le Conseil de la susdite Organisation et le 3 mai 1955 par le Conseil fédéral suisse. Lors de la signature de cet Accord, une précision a été faite verbalement par le Représentant de la Suisse qui déclara qu'il était entendu que l'article 15 ne concernait que les hauts fonctionnaires.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 200, p. 149; vol. 204, p. 395, et vol. 207, p. 370. Voir également l'Accord signé à Genève, le 15 février 1952, portant création d'un Conseil de Représentants d'États européens pour l'étude des plans d'un laboratoire international et l'organisation d'autres formes de coopération dans la recherche nucléaire. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 132, p. 51; vol. 209, p. 343, et vol. 211, p. 418.

³ Voir note 1, p. 423 de ce volume.

Article 3

INVIOIABILITY OF GROUNDS AND BUILDINGS

The grounds and buildings of the Organization shall be inviolable. No agent of the Swiss public authorities may enter them without the express consent of the Director-General or his duly authorized representative.

Article 4

INVIOIABILITY OF ARCHIVES

The archives of the Organization and all documents belonging to it or in its possession are inviolable.

Article 5

FREEDOM OF MEETING

The Swiss Federal Council recognizes that the Organization and the representatives of its Members in their relations with it shall enjoy absolute freedom of meeting including freedom of discussion and decision.

Article 6

IMMUNITY FROM LEGAL PROCESS AND IMMUNITY FROM OTHER MEASURES

1. The Organization, its properties and assets wherever they may be or by whomsoever they may be held shall enjoy immunity from every form of legal process except in so far as this immunity is formally waived by the Council of the Organization or its duly authorized representative.
2. The property and assets of the Organization wherever they may be and by whomsoever they may be held shall enjoy immunity from search, requisition, confiscation, expropriation or any other form of seizure or interference by any public authority whatsoever its nature.

Article 7

PUBLICATIONS

The publications issued by the Organization or any which may be addressed to it shall not be subject to import and export prohibitions or restrictions.

Article 8

FISCAL STATUS

The Organization shall be exempted from direct and indirect taxes, federal, cantonal and communal, on buildings of which it is the owner and which are occupied by its services as well as on its movable property; it is understood, however, that the Organization shall not claim exemption from taxes which are, in fact, no more than charges for public utility services.

Article 3

INVOLABILITÉ DES TERRAINS ET LOCAUX

Les terrains et locaux de l'Organisation sont inviolables. Nul agent de l'autorité publique suisse ne peut y pénétrer sans le consentement exprès du Directeur général ou de son représentant dûment autorisé.

Article 4

INVOLABILITÉ DES ARCHIVES

Les archives de l'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire et en général tous les documents qui lui appartiennent ou se trouvent en sa possession sont inviolables.

Article 5

LIBERTÉ DE RÉUNION

Le Conseil Fédéral Suisse reconnaît à l'Organisation et aux représentants de ses Membres, dans leurs rapports avec elle, une liberté de réunion absolue comportant la liberté de discussion et de décision.

Article 6

IMMUNITÉ DE JURIDICTION ET IMMUNITÉ À L'ÉGARD D'AUTRES MESURES

1. L'Organisation bénéficie, pour elle-même, ses propriétés et ses biens, quel que soit le lieu où ils se trouvent ou la personne qui les détient, de l'immunité à l'égard de toute forme d'action judiciaire, sauf dans la mesure où cette immunité a été formellement levée par le Conseil de l'Organisation ou la personne par lui déléguée.

2. Les propriétés et biens de l'Organisation, quel que soit le lieu où ils se trouvent ou la personne qui les détient, bénéficient de l'immunité à l'égard de toute mesure de perquisition, réquisition, confiscation, expropriation et de toute autre forme de saisie ou d'ingérence de toute autorité publique de quelque nature que ce soit.

Article 7

PUBLICATIONS

Les publications de l'Organisation et celles qui lui sont destinées ne sont pas soumises aux interdictions ou restrictions d'importation et d'exportation.

Article 8

RÉGIME FISCAL

L'Organisation est exonérée des impôts directs et indirects fédéraux, cantonaux et communaux, sur les immeubles dont elle est propriétaire et qui sont occupés par ses services, de même que sur ses biens mobiliers, étant entendu qu'elle ne demandera pas l'exemption des taxes qui ne représenteraient en fait que la simple rémunération de services publics.

Article 9

FREE DISPOSAL OF FUNDS

1. The Organization may receive and hold funds, notes, coins and bullion and securities of any kind and may dispose of them freely both within Switzerland and in other countries.
2. The facilities covered by this Article shall be extended also to Member States in their relations with the Organization.

Article 10

OFFICIAL COMMUNICATIONS

The Organization shall enjoy for its official communications treatment not less favourable than that accorded to other international organizations in Switzerland in respect of :

- a) all priorities for communications and transport;
- b) postal, telegraphic, radio-telegraphic, telephonic, radio-telephonic and telephotographic tariffs, etc.

Article 11

EXEMPTION FROM CENSORSHIP

No censorship shall be applied to the duly authenticated official communications of the Organization, whatever the means of communication employed.

Article 12

FREEDOM OF ACCESS AND RESIDENCE

1. The Swiss authorities shall take the necessary steps to facilitate the entry into, residence in, and departure from Swiss territory of all persons having official business with the Organization, that is to say :
 - a) representatives of Member States whatever may be the relations between Switzerland and the said States;
 - b) the Director and staff of the Organization, as defined by the Convention;
 - c) other persons irrespective of nationality invited by the Organization.
2. Any federal police regulations tending to restrict the entry of foreigners into Switzerland or to regulate the conditions of their residence shall not apply to the persons covered by this article.

Article 13

REPRESENTATIVES

For the purpose of the present agreement the word representative is considered as including all delegates, delegates' deputies, advisers, technical experts and secretaries of delegations.

Article 9

LIBRE DISPOSITION DES FONDS

1. L'Organisation peut recevoir et détenir tous fonds quelconques, toutes devises, numéraires et autres valeurs mobilières, et en disposer librement tant en Suisse qu'à l'étranger.
2. Le bénéfice du présent article est étendu aux États Membres, dans leurs relations avec l'Organisation.

Article 10

COMMUNICATIONS OFFICIELLES

L'Organisation bénéficie, dans ses communications officielles, d'un traitement au moins aussi favorable que celui assuré aux autres institutions internationales en Suisse :

- a) Pour toutes priorités de communications et de moyens de transport;
- b) Pour les tarifs postaux, télégraphiques, radiotélégraphiques, téléphoniques, radiotéléphoniques, téléphotographiques, etc.

Article 11

EXEMPTION DE CENSURE

Aucune censure ne peut être exercée à l'égard des communications officielles dûment authentifiées de l'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire, quelle que soit la voie de communication utilisée.

Article 12

LIBERTÉ D'ACCÈS ET DE SÉJOUR

1. Les autorités suisses prennent toutes mesures utiles pour faciliter l'entrée sur le territoire suisse, la sortie de ce territoire et le séjour à toutes les personnes appelées, en qualité officielle, auprès de l'Organisation, soit :
 - a) Les représentants des États membres, quels que soient les rapports existant entre la Suisse et ces États;
 - b) Le Directeur et le personnel de l'Organisation, tels qu'ils sont définis dans la Convention;
 - c) Les personnes, quelle que soit leur nationalité, appelées par l'Organisation.
2. Toutes mesures concernant la Police fédérale des étrangers et visant à restreindre l'entrée en Suisse des étrangers ou à contrôler les conditions de leur séjour sont sans application à l'égard des personnes visées au présent article.

Article 13

REPRÉSENTANTS

Aux fins du présent Accord le terme représentant est considéré comme comprenant tous les délégués, délégués adjoints, conseillers, experts techniques et secrétaires de délégation.

Article 14

IMMUNITIES OF THE REPRESENTATIVES OF THE MEMBERS OF THE ORGANIZATION

The representatives of the Members of the Organization having official business with the Organization shall enjoy in Switzerland, in the exercise of their functions, the following privileges and immunities :

- a) immunity from personal arrest, or from detention or seizure of their personal belongings and, in respect of the acts performed in the discharge of their duties, including their oral and written statements, immunity from jurisdiction;
- b) inviolability of all papers and documents;
- c) the right to use codes and to receive documents and correspondence by courier or sealed bag,
- d) for them and for their spouses exemption from any immigration restriction, from aliens' registration formalities and from any national service duties;
- e) the same facilities concerning currency or exchange regulations as are granted to representatives of foreign governments on temporary official mission;
- f) customs facilities granted in accordance with the customs regulations of the Swiss Federal Council applying to international organizations.

The privileges and immunities granted to the representatives of the Members of the Organization are not designed for their personal benefit but are designed solely to ensure complete independence in the performance of their duties towards the Organization. Therefore, a Member of the Organization shall have not only the right but the duty to waive the immunity of its representative whenever it feels that this immunity would impede the course of justice and that it can be waived without prejudice to the purpose for which it was granted.

Article 15

IMMUNITIES OF THE DIRECTOR-GENERAL AND CERTAIN OFFICIALS

1. The Director-General of the Organization and the senior officials within those categories designated by the Council of the Organization, or by its duly authorized representative, and agreed to by the Swiss Federal Council, shall enjoy the privileges and immunities granted to the senior staff of international organizations established in Switzerland.¹
2. The customs privileges and facilities shall be granted in accordance with the customs regulations of the Swiss Federal Council applying to international organizations.

¹ See footnote 1 on p. 412 of this volume.

Article 14

IMMUNITÉS DES REPRÉSENTANTS DES MEMBRES DE L'ORGANISATION

Les représentants des Membres de l'Organisation, appelés en qualité officielle auprès de l'Organisation, jouissent en Suisse, durant l'exercice de leurs fonctions, des privilèges et immunités suivants :

- a) Immunité d'arrestation personnelle ou de détention et de saisie de leurs bagages personnels et, en ce qui concerne les actes accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions, y compris leurs paroles et écrits, immunité de toute juridiction,
- b) Inviolabilité de tous papiers et documents ;
- c) Droit de faire usage de codes et de recevoir des documents ou de la correspondance par courrier ou par valises scellées ;
- d) Exemption pour eux-mêmes et pour leurs conjoints à l'égard de toutes mesures restrictives relatives à l'immigration, de toutes formalités d'enregistrement des étrangers et de toutes obligations de service national ;
- e) Les mêmes facilités en ce qui concerne les réglementations monétaires ou de change que celles accordées aux représentants de gouvernements étrangers en mission officielle temporaire ;
- f) Facilités en matière de douane accordées conformément au règlement douanier du Conseil Fédéral applicable aux organisations internationales.

Les privilèges et immunités sont accordés aux représentants des Membres de l'Organisation, non à leur avantage personnel, mais dans le but d'assurer en toute indépendance l'exercice de leurs fonctions en rapport avec l'Organisation. Par conséquent, un Membre de l'Organisation a non seulement le droit, mais le devoir de lever l'immunité de son représentant dans tous les cas où, à son avis, l'immunité entraverait l'action de la justice et où elle peut être levée sans compromettre les fins pour lesquelles elle avait été accordée.

Article 15

IMMUNITÉS DU DIRECTEUR GÉNÉRAL ET DE CERTAINS FONCTIONNAIRES

1. Le Directeur général de l'Organisation et les principaux fonctionnaires appartenant aux catégories désignées par le Conseil de l'Organisation ou la personne par lui déléguée et agréées par le Conseil Fédéral Suisse jouissent des privilèges et immunités reconnus au personnel supérieur des organisations internationales établies en Suisse¹.

2. Les privilèges et facilités en matière de douane sont accordés conformément au règlement douanier du Conseil Fédéral applicable aux organisations internationales.

¹ Voir note 1, p. 423 de ce volume.

Article 16

IMMUNITY FROM JURISDICTION OF OFFICIALS

The officials and experts of the Organization shall enjoy immunity from jurisdiction for all acts performed in the discharge of their duties including any oral or written statements.

Article 17

EXEMPTIONS AND FACILITIES GRANTED TO OFFICIALS NOT OF SWISS NATIONALITY

The officials of the Organization who are not of Swiss nationality :

- a) shall be exempted from any taxes on the salaries and emoluments paid by the Organization;
- b) shall be exempted from any national service duties in Switzerland;
- c) shall, together with their family dependants, not be subject to any immigration restrictions nor to aliens' registration formalities;
- d) shall enjoy the same privileges concerning currency exchange facilities as are granted to the officials of international organizations established in Switzerland;
- e) shall enjoy, together with their family dependants, the same repatriation facilities as are granted to diplomatic agents in a time of international crisis;
- f) shall enjoy the customs facilities provided for by the customs regulations of the Swiss Federal Council applying to international organizations.

Article 18

MILITARY SERVICE OF SWISS NATIONALS

1. The Director-General of the Organization, or his duly authorized representative, shall communicate to the Swiss Federal Council a list of the officials of Swiss nationality who are subject to military obligations.
2. The Director-General of the Organization, or his duly authorized representative, and the Swiss Federal Council will draw up by common agreement a restricted list of officials of Swiss nationality who on account of their functions will be granted dispensation from military service.
3. In the event of mobilization, the Director-General of the Organization may request through the Federal Political Department a postponement of the calling up or any other appropriate measures for the officials of Swiss nationality.

Article 16

IMMUNITÉ DE JURIDICTION DES FONCTIONNAIRES

Les fonctionnaires et les experts de l'Organisation bénéficient de l'immunité de juridiction pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions, y compris leurs paroles et écrits.

Article 17

EXEMPTIONS ET FACILITÉS ACCORDÉES AUX FONCTIONNAIRES NON SUISSES

Les fonctionnaires de l'Organisation qui n'ont pas la nationalité suisse :

- a) Sont exonérés de tout impôt sur les traitements et émoluments versés par l'Organisation;
- b) Sont exempts de toute obligation relative au service national en Suisse;
- c) Ne sont pas soumis, non plus que les membres de leur famille vivant à leur charge, aux dispositions limitant l'immigration et aux formalités d'enregistrement des étrangers;
- d) Jouissent, en ce qui concerne les facilités de change, des mêmes privilèges que ceux reconnus aux fonctionnaires des organisations internationales établies en Suisse;
- e) Jouissent, ainsi que les membres de leur famille vivant à leur charge, des mêmes facilités de rapatriement que les agents diplomatiques en période de crise internationale;
- f) Jouissent en matière de douane, des facilités prévues par le règlement douanier du Conseil Fédéral applicable aux organisations internationales.

Article 18

SERVICE MILITAIRE DES FONCTIONNAIRES SUISSES

1. Le Directeur général de l'Organisation ou la personne par lui déléguée communique au Conseil Fédéral Suisse la liste des fonctionnaires de nationalité suisse astreints à des obligations de caractère militaire.
2. Le Directeur général de l'Organisation ou la personne par lui déléguée et le Conseil Fédéral Suisse établissent, d'un commun accord, une liste restreinte de fonctionnaires de nationalité suisse qui, en raison de leurs fonctions, bénéficient de dispenses.
3. En cas de mobilisation, le Directeur général de l'Organisation a la possibilité de solliciter, par l'entremise du Département politique fédéral, pour les fonctionnaires de nationalité suisse, un sursis d'appel ou toutes autres mesures appropriées.

Article 19

IDENTITY CARD

1. The Federal Political Department shall, for each official furnish the Organization with an identity card bearing the photograph of the holder. This card, authenticated by the Federal Political Department and the Organization, shall serve to identify the official to all federal, cantonal and communal authorities.
2. The Organization shall communicate at regular intervals to the Federal Political Department a list of the officials of the Organization, including the members of their families, specifying their date of birth, their nationality, their address in Switzerland and the category or grade of their posts.

Article 20

PENSIONS FUND AND SPECIAL FUNDS

1. Any Pensions Fund or Provident Fund administered officially for the benefit of the officials of the Organization shall enjoy legal capacity in Switzerland, if it so requests, and shall enjoy the same exemptions, immunities and privileges as the Organization itself within the limits of its activities for the benefit of the said officials.
2. Funds and foundations, whether endowed with legal capacity or not, administered under the auspices of the Organization and designed for its official purposes, shall enjoy the same exemptions, immunities and privileges as the Organization itself with regard to their movable property.

Article 21

SOCIAL INSURANCE

The Organization is exempt from all compulsory contributions to general social insurance funds such as equalization, unemployment insurance and workmen's compensation funds, etc., it being understood that the Organization will so far as possible and under conditions to be agreed upon insure with Swiss social insurance funds those of its agents who are not assured of equivalent social protection by the Organization itself.

Article 22

OBJECT OF THE IMMUNITIES

1. The privileges and immunities provided for in the present Agreement in respect of officials of the Organization are not designed for the personal benefit of those officials but are designed solely to ensure the free functioning of the Organization and the complete independence of its agents in all circumstances.

Article 19

CARTE D'IDENTITÉ

1. Le Département politique fédéral remet à l'Organisation, à l'intention de chaque fonctionnaire, une carte d'identité munie de la photographie du titulaire. Cette carte authentifiée par le Département politique fédéral et l'Organisation, sert à la légitimation du fonctionnaire à l'égard de toute autorité fédérale, cantonale et communale.
2. L'Organisation communique régulièrement au Département politique fédéral la liste des fonctionnaires de l'Organisation et des membres de la famille, en indiquant pour chacun d'eux la date de naissance, la nationalité, le domicile en Suisse et la catégorie ou la classe de fonction à laquelle ils appartiennent.

Article 20

CAISSE DES PENSIONS ET FONDS SPÉCIAUX

1. Toute caisse des pensions ou institution de prévoyance exerçant officiellement son activité en faveur des fonctionnaires de l'Organisation a la capacité juridique en Suisse, si elle en exprime le désir, et bénéficie, dans la mesure de son activité en faveur desdits fonctionnaires, des mêmes exemptions, immunités et privilèges que l'Organisation elle-même.
2. Les fonds et fondations, doués ou non d'une personnalité juridique, gérés sous les auspices de l'Organisation et affectés à ses buts officiels, bénéficient des mêmes exemptions, immunités et privilèges que l'Organisation elle-même, en ce qui concerne leurs biens mobiliers.

Article 21

PRÉVOYANCE SOCIALE

L'Organisation est exempte de toutes contributions obligatoires à des institutions générales de prévoyance sociale, telles que les caisses de compensation, les caisses d'assurance-chômage, l'assurance-accidents, etc., étant entendu que l'Organisation assurera, dans la mesure du possible et dans des conditions à convenir, l'affiliation aux systèmes suisses d'assurance de ceux de ses agents qui ne sont pas assurés d'une protection sociale équivalente par l'Organisation elle-même.

Article 22

OBJET DES IMMUNITÉS

1. Les privilèges et immunités prévus par le présent Accord ne sont pas établis en vue d'accorder aux fonctionnaires de l'Organisation des avantages et des commodités personnels. Ils sont institués uniquement afin d'assurer, en toute circonstance, le libre fonctionnement de l'Organisation et la complète indépendance de ses agents.

WAIVER OF IMMUNITY

2. The Director-General shall have the right and duty to waive the immunity of any official whenever he considers that such immunity would impede the course of justice and can be waived without prejudice to the interests of the Organization. In the case of the Director-General, the right to waive immunity shall rest with the Council.

Article 23

PREVENTION OF ABUSES

The Organization and the Swiss authorities shall co-operate at all times to facilitate the proper administration of justice, secure the observance of police regulations and prevent any abuse in connection with the privileges, immunities and facilities provided for in this Agreement.

Article 24

DISPUTES OF A PRIVATE NATURE

The Organization shall make provision for appropriate methods of settlement of :

- a) disputes arising out of contracts and other disputes in private law to which the Organization is a party;
- b) disputes involving an official of the Organization who by reason of his official position enjoys immunity, if such immunity has not been waived under the provisions of Article 22.

Article 25

NON-RESPONSIBILITY OF SWITZERLAND

Switzerland shall not incur by reason of the activity of the Organization on its territory any international responsibility for acts or missions of the Organization or of its agents acting or abstaining from acting within the limits of their functions.

Article 26

SECURITY OF SWITZERLAND

1. Nothing in the present Agreement shall affect the right of the Swiss Federal Council to take the precautions necessary for the security of Switzerland.
2. If the Swiss Federal Council considers it necessary to apply the first paragraph of this article, it shall approach the Organization as soon as circumstances allow in order to determine by mutual agreement the steps necessary to protect the interests of the Organization.
3. The Organization shall collaborate with the Swiss authorities to avoid any prejudice to the security of Switzerland resulting from its activities.

LEVÉE DES IMMUNITÉS

2. Le Directeur général a le droit et le devoir de lever l'immunité d'un fonctionnaire lorsqu'il estime que cette immunité empêche le jeu normal de la justice et qu'il est possible d'y renoncer sans porter atteinte aux intérêts de l'Organisation. A l'égard du Directeur général, le Conseil a qualité pour prononcer la levée des immunités.

Article 23

PRÉVENTION DES ABUS

L'Organisation et les autorités suisses coopéreront en tout temps en vue de faciliter une bonne administration de la justice, d'assurer l'observation des règlements de police et d'empêcher tout abus des privilèges, immunités et facilités prévus par le présent Accord.

Article 24

DIFFÉRENDS D'ORDRE PRIVÉ

L'Organisation prend des dispositions appropriées en vue du règlement satisfaisant :

- a) De différends résultant de contrats auxquels l'Organisation est partie et d'autres différends portant sur un point de droit privé;
- b) De différends dans lesquels est impliqué un fonctionnaire de l'Organisation qui jouit, du fait de sa situation officielle, de l'immunité, si cette immunité n'a pas été levée conformément aux dispositions de l'article 22.

Article 25

NON-RESPONSABILITÉ DE LA SUISSE

La Suisse n'encourt, du fait de l'activité de l'Organisation sur son territoire, aucune responsabilité internationale quelconque pour les actes et omissions de l'Organisation ou pour ceux de ses agents agissant ou s'abstenant dans le cadre de leurs fonctions.

Article 26

SÉCURITÉ DE LA SUISSE

1. Rien dans le présent Accord n'affecte le droit du Conseil Fédéral Suisse de prendre toutes les précautions utiles dans l'intérêt de la sécurité de la Suisse.
2. Au cas où il estime nécessaire d'appliquer le premier paragraphe du présent article, le Conseil Fédéral Suisse se met, aussi rapidement que les circonstances le permettent, en rapport avec l'Organisation en vue d'arrêter, d'un commun accord, les mesures nécessaires pour protéger les intérêts de l'Organisation.
3. L'Organisation collabore avec les autorités suisses en vue d'éviter tout préjudice à la sécurité de la Suisse du fait de son activité.

Article 27

EXECUTION OF THE AGREEMENT BY SWITZERLAND

The Federal Political Department shall be entrusted with the execution of this Agreement by the Swiss Confederation.

Article 28

JURISDICTION

1. Any divergence of opinion concerning the application or interpretation of this Agreement, which has not been settled by direct conversations between the parties may be submitted by either party to a tribunal of three members which shall be established upon the coming into force of this Agreement.
2. The Swiss Federal Council and the Organization shall each designate one member of the said tribunal.
3. The members so appointed shall designate their president.
4. In the event of a disagreement between the members on the designation of a president, the president shall be designated by the President of the International Court of Justice at the request of the members of the tribunal.
5. The tribunal may assume jurisdiction upon request by either party.
6. The tribunal shall determine its own procedure.

Article 29

ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force as soon as it has been approved by the Swiss Federal Council and the Council of the Organization.

Article 30

MODIFICATION OF THE AGREEMENT

1. This Agreement may be revised at the request of either party.
2. In this event the two parties shall consult each other concerning the amendments to be introduced in its provisions.
3. In case the negotiations should fail the Agreement may be denounced by either party upon two years' notice.

Article 31

LANGUAGES OF THE AGREEMENT

The French and English texts of this Agreement shall be equally authoritative.

Article 27

EXÉCUTION DE L'ACCORD PAR LA SUISSE

Le Département politique fédéral est chargé de l'exécution par la Confédération Suisse du présent Accord.

Article 28

JURIDICTION

1. Toute divergence de vues concernant l'application ou l'interprétation du présent Accord, qui n'a pas pu être réglée par des pourparlers directs entre les parties, pour être soumise, par l'une ou l'autre partie, à l'appréciation d'un tribunal composé de trois membres qui sera constitué dès l'entrée en vigueur du présent Accord.
2. Le Conseil Fédéral Suisse et l'Organisation désignent chacun un membre du tribunal.
3. Les membres ainsi désignés choisissent leur président.
4. En cas de désaccord entre les membres au sujet de la personne du président, ce dernier est désigné par le Président de la Cour internationale de justice à la requête des membres du tribunal.
5. Le tribunal est saisi par l'une ou l'autre partie par voie de requête.
6. Le tribunal fixe sa propre procédure.

Article 29

ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entre en vigueur dès qu'il a été approuvé par le Conseil Fédéral Suisse et le Conseil de l'Organisation.

Article 30

MODIFICATIONS DE L'ACCORD

1. Le présent Accord peut être révisé à la demande de l'une ou l'autre partie.
2. Dans cette éventualité, les deux parties se concertent sur les modifications qu'il peut y avoir lieu d'apporter aux dispositions du présent Accord.
3. Au cas où les négociations n'aboutissent pas à une entente, l'Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre partie moyennant un préavis de deux ans.

Article 31

LANGUES DE L'ACCORD

Les textes français et anglais de l'Accord font également foi.

DONE and signed at Geneva, on 11th June 1955, in four copies, two in French and two in English, the texts in both languages being equally authentic.

For the Swiss Federal
Council :

The Head of the Division for International Organizations of the Federal Political Department :

(Signed) Pierre MICHELI

For the European Organization
for Nuclear Research :

The Director-General :

(Signed) Félix BLOCH

Enclosure: Customs Regulations.¹

PROTOCOL CONCERNING THE ENTRY INTO FORCE OF THE AGREEMENT² BETWEEN THE SWISS FEDERAL COUNCIL AND THE EUROPEAN ORGANIZATION FOR NUCLEAR RESEARCH

The Agreement was approved by the Council of the Organization on 24 February 1955 and by the Federal Council on May 3, 1955.

Article 29 of the Agreement provides that the Agreement shall come into force on its approval by the two contracting parties.

The Agreement accordingly came into force on May 3, 1955.

Two French copies and two English copies of the authentic text of this Agreement are attached hereto.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signatures this eleventh day of June, one thousand nine hundred and fifty-five to four original copies of the present Protocol, the text of which consists of versions in the French and English languages which are equally authentic. One copy in each language will be filed with the European Organization for Nuclear Research and one copy in each language will be deposited in the archives of the Swiss Federal Council.

P. R. MICHELI
Head of the Division for International
Organizations of the Federal Political
Department

Félix BLOCH
Director-General
European Organization for
Nuclear Research

¹ Not reproduced herein; text of the Regulations was not included in the copies of the agreement transmitted for filing and recording.

² See p. 406 of this volume.

FAIT et signé à Genève, le 11 juin 1955, en quatre exemplaires, dont deux en français et deux en anglais, les deux textes étant également authentiques.

Pour le Conseil Fédéral
Suisse :

Le Chef de la Division des organisations internationales du Département politique fédéral :

(Signé) Pierre MICHELI

Pour l'Organisation européenne
pour la Recherche nucléaire :

Le Directeur général :

(Signé) Félix BLOCH

Annexe: règlement douanier¹.

PROTOCOLE RELATIF À L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE L'ACCORD²
CONCLU ENTRE LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE ET L'ORGANISATION EUROPÉENNE POUR LA RECHERCHE NUCLÉAIRE

L'Accord a été approuvé par le Conseil de l'Organisation le 24 février 1955 et par le Conseil fédéral le 3 mai 1955.

Aux termes de l'article 29, cet Accord doit entrer en vigueur dès son approbation par les deux parties contractantes.

En conséquence, l'Accord est entré en vigueur le 3 mai 1955.

Deux exemplaires français et deux exemplaires anglais du texte authentique de cet Accord sont annexés au présent protocole.

EN FOI DE QUOI nous avons apposé nos signatures ce onze juin mil neuf cent cinquante-cinq sur quatre exemplaires originaux du présent protocole qui est rédigé en français et en anglais, les deux versions faisant également foi. Un exemplaire de chaque langue est classé dans les archives de l'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire et un exemplaire de chaque langue sera déposé aux archives du Conseil Fédéral Suisse.

P. R. MICHELI
Chef de la Division des organisations internationales du Département politique fédéral

Félix BLOCH
Directeur général
de l'Organisation européenne
pour la Recherche nucléaire

¹ Non publié ci-après, le texte du règlement n'ayant pas été joint à l'Accord qui a été soumis afin d'être classé et inscrit au répertoire.

² Voir p. 407 de ce volume.

EXCHANGE OF LETTERS

I

Geneva, June 11, 1955

Sir,

We have the honour to inform you that the Federal Council wishes to state that it intends to interpret as follows the points referred to below in the Agreement¹ governing the status of your Organization in Switzerland.

1. *Exoneration from taxes on turnover (Article 8 of the Agreement)*

For reasons of uniformity, the Federal Council considers it useful to give to this article an application analogous to that of similar articles contained in agreements signed by the Federal Council with other international organizations located in Switzerland. Consequently, the European Organization for Nuclear Research should not, as a general rule, claim exoneration from the indirect taxes and sales taxes, included in the prices of movable and immovable property. It should claim this exoneration only on important purchases effected for its official purposes and whose price includes such taxes. In cases of this kind, the Federal Council will make appropriate administrative arrangements for the remission or return of the amount of such taxes. (Cf. Article II, Sections 5 and 6 of the Arrangement between the United Nations and the Federal Council.)

2. *Meaning of the words "salaries and emoluments" contained in article 17 of the Agreement between the Federal Council and the European Organization for Nuclear Research*

The Federal Council wishes to give to these words, by analogy, an interpretation consistent with the decision of the Federal Council of January 28, 1952. Thus, only capital sums due from pensions funds and indemnities for sickness and accidents will be exempt from tax. Income from capital sums, annuities and pensions, will, on the contrary, be liable to taxation.

3. *Definition of the word "official" referred to in the Agreement*

Any person not of Swiss nationality will be considered as an official in the meaning of Article 17, who :

- a) Has signed a contract with CERN for a duration of at least twelve months;
- b) Has a specific grade within the hierarchy of CERN;
- c) Devotes his full professional activity to CERN;

¹ See p. 406 of this volume.

ÉCHANGE DE LETTRES

I

Genève, le 11 juin 1955

Monsieur le Directeur général,

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que le Conseil Fédéral désire préciser qu'il entend donner l'interprétation suivante aux points ci-dessous contenus dans l'Accord¹ réglant le statut de votre Organisation en Suisse :

1. *Exonération de l'impôt sur le chiffre d'affaires (article 8 de l'Accord)*

Pour des besoins d'unité, le Conseil Fédéral estime utile de donner à cet article une application analogue à celle qui fut donnée aux articles semblables contenus dans les accords signés par le Conseil Fédéral avec d'autres organisations internationales établies en Suisse. En conséquence, l'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire ne devrait pas, en principe, revendiquer l'exonération des impôts indirects ainsi que des taxes à la vente qui entrent dans le prix des biens mobiliers et immobiliers. Elle limiterait cette exonération aux achats importants effectués par elle pour son usage officiel et dont le prix comprendrait des impôts et taxes de cette nature. Dans ces cas, le Conseil Fédéral prendra les dispositions administratives appropriées en vue de la remise ou du remboursement du montant de ces impôts et taxes. (Cf. article II, sections 5 et 6 de l'arrangement entre l'Organisation des Nations Unies et le Conseil Fédéral.)

2. *Portée des termes « traitements et émoluments » contenus dans l'article 17 de l'Accord du Conseil Fédéral avec l'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire*

Le Conseil Fédéral désire donner à ces termes, par analogie, une interprétation conforme à la décision du Conseil Fédéral du 28 janvier 1952. Ainsi, seules les prestations en capital dues par les caisses de pension et les indemnités versées à la suite de maladies et d'accidents bénéficient de l'exemption fiscale. Les revenus des capitaux versés, les rentes et pensions doivent, en revanche, être assujettis à l'imposition.

3. *Définition du terme « fonctionnaire » contenu dans l'Accord*

Est considérée comme fonctionnaire au sens de l'article 17 de l'Accord, toute personne ne possédant pas la nationalité suisse qui :

- a) A conclu un contrat avec l'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire pour une durée d'au moins douze mois;
- b) Occupe une place dans la hiérarchie de l'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire;
- c) Consacre toute son activité professionnelle à l'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire;

¹ Voir p. 407 de ce volume.

d) Receives his salary on the basis of a contract of service and not by reason of any particular arrangement.

Article 17 would also apply to members of the scientific staff other than Swiss nationals who are not officials in the meaning of the above paragraph, but work temporarily with CERN, and who have come to Switzerland only for that purpose, with this provision that during twelve consecutive months they would devote for a period of at least six months more than 50% of their time to the laboratories in Geneva.

Moreover, we would like to make it clear that the Federal Council will sign the Agreement subject to the approval by the Parliament (*Chambres fédérales*) to which the text will be submitted later.

I have the honour to be, Sir,
Your obedient Servant,

For the Swiss Federal Council :
The Head of the Division for International Organizations,
Federal Political Department :
(Signed) Pierre MICHELI

Mr. Félix Bloch
Director-General
European Organization for Nuclear Research
Geneva

d) Est rétribué sur la base d'un contrat de travail et non sur la base d'un arrangement particulier.

Seront aussi traités conformément à l'article 17 de l'Accord, les membres du personnel scientifique ne possédant pas la nationalité suisse, qui ne sont pas fonctionnaires au sens de l'alinéa précédent, mais travaillent temporairement pour l'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire, étant venus en Suisse uniquement à cette fin, à la condition toutefois que pendant au moins six mois d'une période de douze mois consécutifs, ils consacrent plus de 50% de leur temps aux laboratoires de Genève.

En outre, nous aimerions préciser que le Conseil Fédéral signera l'Accord sous réserve de l'approbation des Chambres fédérales auxquelles le texte devra être soumis ultérieurement.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur général, l'assurance de notre haute considération.

Pour le Conseil Fédéral Suisse :

Le Chef de la Division des organisations internationales
du Département politique fédéral :

(Signé) Pierre MICHELI

Monsieur Félix Bloch
Directeur général
Organisation européenne pour la Recherche nucléaire
Genève

II

Geneva, June 11, 1955

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of the letter dated 11th June, you addressed to me on behalf of the Swiss Federal Council, which reads as follows :

[*See letter I*]

I have the honour to be, Sir,
Your obedient Servant,

For the European Organization for Nuclear Research :

Félix BLOCH
Director-General

Mr. Pierre Micheli
Head of the Division for International Organizations
Federal Political Department
Geneva

II

Genève, le 11 juin 1955

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre que vous m'avez adressée au nom du Conseil Fédéral Suisse en date de ce jour, dont la teneur est la suivante :

[Voir lettre I]

Au nom de l'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire, je prends acte de cette communication et me déclare d'accord avec les interprétations qu'elle contient relativement à l'exonération de l'impôt sur le chiffre d'affaires, la portée des termes « traitements et émoluments », la définition du terme « fonctionnaire »¹.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Pour l'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire :

Félix BLOCH
Directeur général

Monsieur le Ministre Pierre MICHELI
Chef de la Division des organisations internationales
du Département politique fédéral
Genève

¹ Ce paragraphe n'existe pas dans le texte anglais.

This paragraph does not appear in the English text.

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 887. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS INTERNATIONAL CHILDREN'S EMERGENCY FUND AND INDIA CONCERNING THE ACTIVITIES OF THE UNICEF IN INDIA. SIGNED AT NEW DELHI, ON 10 MAY 1949¹

PROTOCOL² ADDITIONAL TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT CONCERNING CLAIMS AGAINST UNICEF. SIGNED AT NEW DELHI, ON 23 AUGUST AND 5 SEPTEMBER 1956

Official text: English.

Registered ex officio on 5 September 1956.

Whereas the Government of India (hereinafter referred to as "the Government") and the United Nations Children's Fund (hereinafter referred to as "the Fund") have concluded an Agreement dated 10 May 1949¹ providing for aid by the Fund for the benefit of children, adolescents, and expectant and nursing mothers within the territories of the Government,

The Government and the Fund have agreed as follows:

Article I

The Government shall assume full responsibility in respect to any claim asserted against the Fund, its employees and agents, arising in India in connection with any assistance which has been provided or may be provided by the Fund at the Government's request. The Government shall defend, at its own cost, the Fund, its employees and agents with respect to any such claim. In the event that the Government makes any payment under the terms of this Article, the Government shall be entitled to exercise all the rights, claims and interest which the Fund could have exercised against third parties.

This article shall not apply with respect to any claim against the Fund for injuries incurred by a staff member of the Fund.

Article II

This Protocol shall be regarded as an integral part of the Agreement between the Government and the Fund dated 10 May 1949.

DONE in the English language.

For the Government
of India :
(Signed) V. K. B. PILLAI
Secretary
to the Government of India
Signed at New Delhi
5 September 1956

For the United Nations
Children's Fund :
(Signed) T. G. DAVIES
Chief
UNICEF Area Office
Signed at New Delhi
23 August 1956

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 68, p. 96.

² Came into force on 5 September 1956 by signature.

ANNEXE A

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 887. ACCORD ENTRE LE FONDS INTERNATIONAL DES NATIONS UNIES POUR LE SECOURS À L'ENFANCE ET LE GOUVERNEMENT DE L'INDE CONCERNANT LES ACTIVITÉS DU FISE DANS L'INDE. SIGNÉ À NEW-DELHI, LE 10 MAI 1949¹

PROTOCOLE² ADDITIONNEL À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ CONCERNANT LES RÉCLAMATIONS CONTRE LE FISE. SIGNÉ À NEW-DELHI, LES 23 AOÛT ET 5 SEPTEMBRE 1956

Texte officiel anglais.

Enregistré d'office le 5 septembre 1956.

Attendu que le Gouvernement indien (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (ci-après dénommé « le Fonds ») ont conclu, en date du 10 mai 1949¹, un Accord qui prévoit une aide du Fonds en faveur des enfants, des adolescents, des femmes enceintes et des mères allaitantes, dans les limites des territoires du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Fonds sont convenus des dispositions suivantes:

Article premier

Le Gouvernement assumera une entière responsabilité en ce qui concerne toute réclamation présentée, en Inde, contre le Fonds, son personnel et ses agents, au sujet de toute assistance que le Fonds a fournie ou peut fournir sur la demande du Gouvernement. Le Gouvernement défendra à ses frais le Fonds, son personnel et ses agents dans l'éventualité de toute réclamation de ce genre. Au cas où le Gouvernement effectuerait un paiement quelconque en vertu du présent article, le Gouvernement sera habilité à exercer tous les droits, revendications et intérêts que le Fonds aurait pu faire valoir contre des tiers.

Le présent article ne sera pas applicable dans le cas d'une revendication formulée contre le Fonds au sujet de préjudices ou dommages subis par un membre du personnel du Fonds.

Article II

Le présent Protocole sera considéré comme faisant partie intégrante de l'Accord conclu entre le Gouvernement et le Fonds en date du 10 mai 1949.

FAIT en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de l'Inde :
(*Signé*) V. K. B. PILLAI
Secrétaire du Gouvernement de l'Inde
Signé à New-Delhi
Le 5 septembre 1956

Pour le Fonds des Nations Unies
pour l'enfance :
(*Signé*) T. G. DAVIES
Chef du Bureau de zone du FISE
Signé à New-Delhi
Le 23 août 1956

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 68, p. 97.

² Entré en vigueur le 5 septembre 1956 par signature.

No. 1155. STERLING PAYMENTS AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC. SIGNED AT LONDON, ON 18 AUGUST 1949¹

N° 1155. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE RELATIF AUX RÉGLEMENTS EN LIVRES STERLING. SIGNÉ À LONDRES, LE 18 AOÛT 1949¹

PROLONGATION

By an agreement concluded by an exchange of notes dated at London on 18 May and 1 June 1956, the above-mentioned Agreement was prolonged until 19 August 1956 with effect from 20 May 1956.

Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 29 August 1956.

PROROGATION

Par un accord conclu par un échange de notes datées de Londres les 18 mai et 1^{er} juin 1956, l'Accord susmentionné a été prorogé jusqu'au 19 août 1956, avec effet rétroactif au 20 mai 1956.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 29 août 1956.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 86, p. 129; Vol. 131, p. 339; Vol. 138, p. 470; Vol. 222, p. 401, and Vol. 231, p. 355.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 86, p. 129; vol. 131, p. 339; vol. 138, p. 471; vol. 222, p. 401, et vol. 231, p. 355.

No. 1687. BASIC AGREEMENT CONCERNING TECHNICAL ASSISTANCE BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF INDIA. SIGNED AT NEW YORK, ON 2 APRIL 1952¹

N° 1687. ACCORD DE BASE ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE L'INDE RELATIF À L'ASSISTANCE TECHNIQUE. SIGNÉ À NEW-YORK, LE 2 AVRIL 1952¹

TERMINATION

The above-mentioned Agreement was superseded and replaced as of 31 August 1956 by the Agreement signed at New Delhi on 31 August 1956, in accordance with article VI (4) of the latter Agreement. (See No. 3506, p. 158 of this volume.)

DÉNONCIATION

L'Accord susmentionné a été abrogé et remplacé à compter du 31 août 1956 par l'Accord signé à New-Delhi le 31 août 1956, conformément au paragraphe 4, article VI, de ce dernier Accord. (Voir le n° 3506, p. 158 de ce volume.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 126, p. 145, and Vol. 188, p. 384.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 126, p. 145, et vol. 188, p. 385.

No. 2721. AGREEMENT FOR REPAYMENT AND AMORTISATION BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND BELGIUM. SIGNED AT PARIS, ON 9 JULY 1954¹

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT² REGARDING THE REPAYMENT OF CREDITS GRANTED TO THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM BY THE EUROPEAN PAYMENTS UNION AND BY THE BELGIUM-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION TO THE EUROPEAN PAYMENTS UNION. PARIS, 29 JUNE 1956

Official texts: English and French.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 29 August 1956.

I

The Head of the United Kingdom Delegation to the Organisation for European Economic Co-operation to the Head of the Belgian Delegation to that Organisation

Paris, June 29, 1956

Your Excellency,

I have the honour to refer to the Agreement of July 9, 1954,¹ between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Belgian Government (hereinafter referred to as the Agreement) for the repayment of credits granted to the Government of the United Kingdom by the European Payments Union and by the Belgium-Luxembourg Economic Union to the Union in accordance with the provisions of the Agreement of 19th September, 1950, for the Establishment of a European Payments Union,³ to the Letters exchanged on July 9, 1954,¹ between the Heads of the United Kingdom and Belgian Delegations to the Organisation for European Economic Co-operation concerning the implementation of certain Articles of the Agreement and to the Decision of the Council dated June 29, 1956, concerning the extension of the operation of Article 11 of the Agreement for the Establishment of a European Payments Union.

2. The Government of the United Kingdom propose to repay, in addition to the amount outstanding under Article I of the Agreement, a further total amount of twenty million units of account, as defined in Article 26 of the Agreement for the Establishment of a European Payments Union (hereinafter referred to as units of account) as follows :

- (i) by a payment of the equivalent of two million five hundred thousand units of account to the Government of Belgium on the value date of the European Payments Union (hereinafter referred to as the Union) for the month of June 1956;

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 201, p. 299.

² Came into force on 29 June 1956 by the exchange of the said letters.

³ United Kingdom : "Miscellaneous No. 14 (1950)", Cmd. 8064.

N° 2721. CONVENTION DE REMBOURSEMENT ET D'AMORTISSEMENT
ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE
DU NORD ET LA BELGIQUE. SIGNÉE À PARIS, LE 9 JUILLET 1954¹

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD² RELATIF AU REMBOURSEMENT DES CRÉDITS
OUVERTS AU GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE
DU NORD PAR L'UNION EUROPÉENNE DE PAIEMENTS ET PAR L'UNION ÉCONOMIQUE
BELGO-LUXEMBOURGEOISE À L'UNION EUROPÉENNE DE PAIEMENTS. PARIS, 29 JUIN 1956

Textes officiels anglais et français.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 29 août 1956.

I

*Le Chef de la délégation du Royaume-Uni auprès de l'Organisation européenne de coopération
économique au Chef de la délégation belge auprès de ladite Organisation*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Paris, le 29 juin 1956

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à la Convention du 9 juillet 1954¹ entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement belge (appelée ci-après « la Convention ») relative au remboursement des crédits accordés au Gouvernement du Royaume-Uni par l'Union européenne de paiements et par l'Union économique belgo-luxembourgeoise à l'Union, conformément aux dispositions de l'Accord du 19 septembre 1950 sur l'établissement d'une Union européenne de paiements, aux lettres échangées le 9 juillet 1954¹ entre le Chef de la délégation britannique et celui de la délégation belge auprès de l'Organisation européenne de coopération économique en ce qui concerne les précisions à apporter à certains articles de la Convention et à la décision du Conseil, en date du 29 juin 1956, relative à la prorogation de l'article 11 de l'Accord sur l'établissement d'une Union européenne de paiements.

2. Le Gouvernement du Royaume-Uni remboursera dans les conditions ci-après, en sus du montant de la dette stipulé à l'article premier de la Convention, un montant total de vingt millions d'unités de compte, telle que cette unité est définie à l'article 26 de l'Accord sur l'établissement d'une Union européenne de paiements (appelée ci-après « unité de compte »):

- i) Par un paiement au Gouvernement belge d'un montant équivalent à deux millions cinq cent mille unités de compte, à la date de valeur de l'Union européenne de paiements (appelée ci-après « l'Union ») au mois de juin 1956;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 201, p. 299.

² Entré en vigueur le 29 juin 1956 par l'échange desdites lettres.

(ii) by payment of the balance of seventeen million five hundred thousand units of account to the Government of Belgium in fifty-nine equal monthly instalments of the equivalent of two hundred and ninety-one thousand units of account and a sixtieth instalment of the equivalent of three hundred and thirty-one thousand units of account to be paid to the Government of Belgium on the value date of the Union for the month in question commencing on the value date of the Union for the month of July 1956. These payments shall be aggregated with the monthly payments falling due under Article I (b) of the Agreement.

3. Articles II and III of the Agreement shall apply to the payments specified in paragraph 2 above.

4. On the liquidation of the Union, the provisions of paragraph 2 (ii) above shall cease to have effect and the balance outstanding thereunder shall be added to the balance then outstanding under Article I of the Agreement. Articles V to XI of the Agreement shall then apply to this aggregate amount in all respects except that—

- (a) the amount of the individual bonds specified in Article VI (b) of the Agreement shall be the equivalent of twelve million five hundred thousand units of account;
- (b) notwithstanding the provision in the final sentence of Article VI (b) of the Agreement the amount of the bond whose final maturity date will be June 30, 1961, shall be the equivalent of the balance of the above-mentioned aggregate amount which would remain due after the final maturity date of the immediately preceding bond;
- (c) the amount of four million five hundred thousand units of account mentioned in Article VII (c) of the Agreement shall be amended to six million two hundred and fifty thousand units of account.

5. The provisions laid down in Articles IV and XII of the Agreement and in the Exchange of Letters between the Heads of the Belgian and United Kingdom Delegations to the Organisation for European Economic Co-operation of July 9, 1954, shall apply to the arrangements set out in paragraphs 2, 3 and 4 above.

6. If the Belgian Government agree with the contents of this letter, I have the honour to suggest that this letter, together with your reply to that effect, shall be regarded as constituting an Agreement between the two Governments.

I have, &c.,

Hugh ELLIS-REES

ii) Par le paiement au Gouvernement belge du solde de dix-sept millions cinq cent mille unités de compte en cinquante-neuf versements mensuels égaux de l'équivalent de deux cent quatre-vingt-onze mille unités de compte et en un soixantième versement de l'équivalent de trois cent trente et une mille unités de compte à effectuer au Gouvernement belge à la date de valeur de l'Union pour le mois considéré, le premier versement se faisant à la date de valeur de l'Union pour le mois de juillet 1956. Ces paiements s'ajouteront aux échéances mensuelles prévues au paragraphe *b* de l'article premier de la Convention.

3. Les articles II et III de la Convention seront applicables aux paiements prévus au paragraphe 2 ci-dessus.

4. A la liquidation de l'Union, les dispositions du paragraphe 2, ii, ci-dessus cesseront leurs effets et le solde restant à verser au titre de ces dispositions s'ajoutera au solde qui restera à verser à ce moment-là en vertu de l'article premier de la Convention. Les articles V à XI de la Convention seront alors applicables en tous points à ce solde excepté que :

- a) Le montant de chacune des obligations prévues au paragraphe *b* de l'article VI de la Convention sera l'équivalent de douze millions cinq cent mille unités de compte;
- b) Nonobstant la disposition de la dernière phrase du paragraphe *b* de l'article VI de la Convention, le montant de l'obligation dont la date d'échéance finale sera le 30 juin 1961 sera l'équivalent du solde du montant total susmentionné qui resterait dû après la date d'échéance finale de l'obligation immédiatement antérieure;
- c) Le chiffre de quatre millions cinq cent mille unités de compte indiqué au paragraphe *c* de l'article VII de la Convention sera modifié et remplacé par celui de six millions deux cent cinquante mille unités de compte.

5. Les dispositions énoncées dans les articles IV et XII de la Convention et dans les lettres échangées entre le Chef de la délégation belge et celui de la délégation britannique auprès de l'Organisation européenne de coopération économique, le 9 juillet 1954, seront applicables aux arrangements prévus dans les paragraphes 2, 3 et 4 ci-dessus.

6. Si le contenu de la présente lettre reçoit l'agrément du Gouvernement belge, j'ai l'honneur de proposer que la présente lettre, conjointement avec votre réponse, soit considérée comme constituant une Convention entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, etc.

Hugh ELLIS-REES

II

*The Head of the Belgian Delegation to the Organisation for European Economic Co-operation
to the Head of the United Kingdom Delegation to that Organisation*

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

Paris, June 29, 1956

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of your letter of June 29, 1956, which reads as follows :

[*See letter I*]

In reply, I have the honour to inform you that the Belgian Government agree with the content of your letter, and will regard that letter and this reply as constituting an Agreement between the two Governments.

Please accept, &c.

R. OCKRENT

¹ Translation by the Government of the United Kingdom.

² Traduction du Gouvernement du Royaume-Uni.

II

*Le Chef de la délégation belge auprès de l'Organisation européenne de coopération économique
au Chef de la délégation du Royaume-Uni auprès de ladite Organisation*

Paris, le 29 juin 1956

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 29 juin 1956, libellée comme suit :

[Voir lettre I]

En réponse, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement belge marque son accord sur le contenu de votre lettre et que celle-ci, conjointement avec ma réponse, sera considérée comme constituant une Convention entre nos deux Gouvernements.

Je vous prie, etc.

R. OCKRENT

INTERNATIONAL LABOUR
ORGANISATION

Ratifications relating to the following twenty-one Conventions were registered with the Director-General of the International Labour Office on the dates indicated.

No. 587. CONVENTION (No. 4) CONCERNING THE EMPLOYMENT OF WOMEN DURING THE NIGHT, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIRST SESSION, WASHINGTON, 28 NOVEMBER 1919, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

RATIFICATION in the name of MOROCCO

On becoming a Member of the International Labour Organisation, on 13 June 1956, the Government of Morocco undertook to honour the obligations arising from the provisions of the above-mentioned Convention which France had previously accepted on its behalf. As a result of this undertaking, this Convention will continue to be in force in Morocco as from 13 June 1956, the date on which the Director-General of the International Labour Office registered the ratification of the Convention in the name of Morocco.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 38, p. 67; Vol. 105, p. 298; Vol. 167, p. 262; Vol. 186, p. 312; Vol. 193, p. 345, and Vol. 222, p. 388.

ORGANISATION INTERNATIONALE
DU TRAVAIL

Les ratifications relatives aux vingt et une Conventions suivantes ont été enregistrées auprès du Directeur général du Bureau international du Travail aux dates indiquées.

N° 587. CONVENTION (N° 4) CONCERNANT LE TRAVAIL DE NUIT DES FEMMES, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA PREMIÈRE SESSION, WASHINGTON, 28 NOVEMBRE 1919, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

RATIFICATION au nom du MAROC

Lorsqu'il est devenu Membre de l'Organisation internationale du Travail, le 13 juin 1956, le Gouvernement du Maroc s'est engagé à respecter les obligations qui découlent des dispositions de la Convention susmentionnée, à laquelle la France avait antérieurement souscrit au nom du Maroc. Par suite de cet engagement, la Convention demeurera en vigueur au Maroc à partir du 13 juin 1956, date à laquelle le Directeur général du Bureau international du Travail a enregistré la ratification de la Convention au nom du Maroc.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 67; vol. 105, p. 298; vol. 167, p. 262; vol. 186, p. 312; vol. 193, p. 345, et vol. 222, p. 388.

No. 593. CONVENTION (No. 10) CONCERNING THE AGE FOR ADMISSION OF CHILDREN TO EMPLOYMENT IN AGRICULTURE, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRD SESSION, GENEVA, 16 NOVEMBER 1921, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

N° 593. CONVENTION (N° 10) CONCERNANT L'ÂGE D'ADMISSION DES ENFANTS AU TRAVAIL DANS L'AGRICULTURE, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 16 NOVEMBRE 1921, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

RATIFICATION in the name of the
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
10 August 1956

RATIFICATION au nom de l'UNION
DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES
10 août 1956

No. 594. CONVENTION (No. 11) CONCERNING THE RIGHTS OF ASSOCIATION AND COMBINATION OF AGRICULTURAL WORKERS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRD SESSION, GENEVA, 12 NOVEMBER 1921, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946²

N° 594. CONVENTION (N° 11) CONCERNANT LES DROITS D'ASSOCIATION ET DE COALITION DES TRAVAILLEURS AGRICOLES, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 12 NOVEMBRE 1921, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946²

RATIFICATIONS in the name of the
following States :

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

10 August 1956

ICELAND

21 August 1956

RATIFICATIONS au nom des États
suivants :

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES

10 août 1956

ISLANDE

21 août 1956

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 38, p. 143; Vol. 91, p. 377; Vol. 183, p. 349; Vol. 184, p. 332, and Vol. 212, p. 385.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 38, p. 153; Vol. 109, p. 320; Vol. 133, p. 336; Vol. 136, p. 386; Vol. 196, pp. 333 and 334, and Vol. 225, p. 254.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 143; vol. 91, p. 377; vol. 183, p. 349; vol. 184, p. 332, et vol. 212, p. 385.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 153; vol. 109, p. 320; vol. 133, p. 337; vol. 136, p. 386; vol. 196, p. 333 et p. 334, et Vol. 225, p. 254.

No.596. CONVENTION (No. 13) CONCERNING THE USE OF WHITE LEAD IN PAINTING, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRD SESSION, GENEVA, 19 NOVEMBER 1921, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

N° 596. CONVENTION (N° 13) CONCERNANT L'EMPLOI DE LA CÉRULE DANS LA PEINTURE, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 19 NOVEMBRE 1921, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

RATIFICATIONS in the name of the following States :

TUNISIA

On becoming a member of the International Labour Organisation, on 12 June 1956, the Government of Tunisia undertook to honour the obligations arising from the provisions of the above-mentioned Convention which France had previously accepted on its behalf. As a result of this undertaking, this Convention will continue to be in force in Tunisia as from 12 June 1956, the date on which the Director-General of the International Labour Office registered the ratification of the Convention in the name of Tunisia.

MOROCCO (as under No. 587; see p. 442 of this volume)

13 June 1956

RATIFICATIONS au nom des États suivants :

TUNISIE

Lorsqu'elle est devenue membre de l'Organisation internationale du Travail, le 12 juin 1956, le Gouvernement de la Tunisie s'est engagé à respecter les obligations qui découlent de la Convention susmentionnée, à laquelle la France avait antérieurement souscrit au nom de la Tunisie. Par suite de cet engagement, la Convention demeurera en vigueur en Tunisie à partir du 12 juin 1956, date à laquelle le Directeur général du Bureau international du Travail a enregistré la ratification de la Convention au nom de la Tunisie.

MAROC (voir sous le n° 587, p. 442 de ce volume)

13 juin 1956

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 38, p. 175; Vol. 149, p. 402; Vol. 167, p. 263, and Vol. 248, p. 398.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 175; vol. 149, p. 402; vol. 167, p. 263, et vol. 248, p. 398.

No. 598. CONVENTION (No. 15) FIXING THE MINIMUM AGE FOR THE ADMISSION OF YOUNG PERSONS TO EMPLOYMENT AS TRIMMERS OR STOKERS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRD SESSION, GENEVA, 11 NOVEMBER 1921, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

N° 598. CONVENTION (N° 15) FIXANT L'ÂGE MINIMUM D'ADMISSION DES JEUNES GENS AU TRAVAIL EN QUALITÉ DE SOUTIERS OU DE CHAUFFEURS, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 11 NOVEMBRE 1921, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

RATIFICATIONS in the name of the following States :

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

10 August 1956

ICELAND

21 August 1956

RATIFICATIONS au nom des États suivants :

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

10 août 1956

ISLANDE

21 août 1956

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 38, p. 203; Vol. 88, p. 452; Vol. 184, p. 333, and Vol. 196, p. 335.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 203; vol. 88, p. 452; vol. 184, p. 333, et vol. 196, p. 335.

No. 599. CONVENTION (No. 16) CONCERNING THE COMPULSORY MEDICAL EXAMINATION OF CHILDREN AND YOUNG PERSONS EMPLOYED AT SEA, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRD SESSION, GENEVA, 11 NOVEMBER 1921, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

N° 599. CONVENTION (N° 16) CONCERNANT L'EXAMEN MÉDICAL OBLIGATOIRE DES ENFANTS ET JEUNES GENS EMPLOYÉS À BORD DES BATEAUX, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 11 NOVEMBRE 1921, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

RATIFICATION in the name of the
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
10 August 1956

RATIFICATION au nom de l'UNION DES
RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES
10 août 1956

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 38, p. 217; Vol. 88, p. 452; Vol. 184, p. 334, and Vol. 196, p. 335.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 217; vol. 88, p. 452; vol. 184, p. 334, et vol. 196, p. 335.

No. 602. CONVENTION (No. 19) CONCERNING EQUALITY OF TREATMENT FOR NATIONAL AND FOREIGN WORKERS AS REGARDS WORKMEN'S COMPENSATION FOR ACCIDENTS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SEVENTH SESSION, GENEVA, 5 JUNE 1925, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

N° 602. CONVENTION (N° 19) CONCERNANT L'ÉGALITÉ DE TRAITEMENT DES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS ET NATIONAUX EN MATIÈRE DE RÉPARATION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SEPTIÈME SESSION, GENÈVE, 5 JUIN 1925, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

RATIFICATIONS in the name of the following States :

TUNISIA (as under No. 596; see p. 444 of this volume)

12 June 1956

MOROCCO (as under No. 587; see p. 442 of this volume)

13 June 1956

RATIFICATIONS au nom des États suivants :

TUNISIE (voir sous le n° 596, p. 444 de ce volume)

12 juin 1956

MAROC (voir sous le n° 587, p. 442 de ce volume)

13 juin 1956

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 38, p. 257; Vol. 54, p. 401; Vol. 104, p. 347; Vol. 107, p. 78; Vol. 126, p. 356; Vol. 196, p. 336; Vol. 198, p. 375, and Vol. 210, p. 325.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 257; vol. 54, p. 401; vol. 104, p. 347; vol. 107, p. 78; vol. 126, p. 357; vol. 196, p. 336; vol. 198, p. 375, et vol. 210, p. 325.

No. 612. CONVENTION (No. 29) CONCERNING FORCED OR COMPULSORY LABOUR, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FOURTEENTH SESSION, GENEVA, 28 JUNE 1930, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

N° 612. CONVENTION (N° 29) CONCERNANT LE TRAVAIL FORCÉ OU OBLIGATOIRE, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUATORZIÈME SESSION, GENÈVE, 28 JUIN 1930, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

RATIFICATIONS in the name of the following States :

UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC

10 August 1956

(To take effect on 10 August 1957.)

BYELORUSSIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC

21 August 1956

(To take effect on 21 August 1957.)

RATIFICATIONS au nom des États suivants :

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE D'UKRAINE

10 août 1956

(Pour prendre effet le 10 août 1957.)

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE DE BIÉLORUSSIE

21 août 1956

(Pour prendre effet le 21 août 1957.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 39, p. 55; Vol. 54, p. 403; Vol. 104, p. 347; Vol. 133, p. 336; Vol. 167, p. 264; Vol. 172, p. 337; Vol. 196, p. 337; Vol. 198, p. 376; Vol. 202, p. 328; Vol. 210, p. 328; Vol. 211, p. 389; Vol. 225, p. 256, and Vol. 248, p. 400.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 39, p. 55; vol. 54, p. 403; vol. 104, p. 347; vol. 133, p. 337; vol. 167, p. 264; vol. 172, p. 337; vol. 196, p. 337; vol. 198, p. 376; vol. 202, p. 328; vol. 210, p. 328; vol. 211, p. 389; vol. 225, p. 256, et vol. 248, p. 400.

No. 623. CONVENTION (No. 41) CONCERNING EMPLOYMENT OF WOMEN DURING THE NIGHT (REVISED IN 1934), ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS EIGHTEENTH SESSION, GENEVA, 19 JUNE 1934, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

N° 623. CONVENTION (N° 41) CONCERNANT LE TRAVAIL DE NUIT DES FEMMES (REVISÉE EN 1934), ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA DIX-HUITIÈME SESSION, GENÈVE, 19 JUIN 1934, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

RATIFICATION in the name of Morocco
(as under No. 587; see p. 442 of this volume)

13 June 1956

RATIFICATION au nom du MAROC
(voir sous le n° 587, p. 442 de ce volume)

13 juin 1956

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 40, p. 3; Vol. 54, p. 404; Vol. 71, p. 324, and Vol. 107, p. 79.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 40, p. 3; vol. 54, p. 404; vol. 71, p. 324. et vol. 107, p. 79.

No. 631. CONVENTION (No. 52) CONCERNING ANNUAL HOLIDAYS WITH PAY, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTIETH SESSION, GENEVA, 24 JUNE 1936, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

Nº 631. CONVENTION (Nº 52) CONCERNANT LES CONGÉS ANNUELS PAYÉS, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGTIÈME SESSION, GENÈVE, 24 JUIN 1936, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

RATIFICATION in the name of the
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
10 August 1956

(To take effect on 10 August 1957.)

RATIFICATION au nom de l'UNION DES
RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES
10 août 1956

(Pour prendre effet le 10 août 1957.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 40, p. 137; Vol. 46, p. 364; Vol. 54, p. 406; Vol. 66, p. 351; Vol. 76, p. 276; Vol. 100, p. 290; Vol. 122, p. 338; Vol. 133, p. 338; Vol. 149, p. 405; Vol. 163, p. 374; Vol. 167, p. 264; Vol. 172, p. 337; Vol. 188, p. 365; Vol. 191, p. 365; Vol. 196, p. 339, and Vol. 248, p. 403.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 40, p. 137; vol. 46, p. 364; vol. 54, p. 406; vol. 66, p. 351; vol. 76, p. 276; vol. 100, p. 290; vol. 122, p. 338; vol. 133, p. 338; vol. 149, p. 405; vol. 163, p. 374; vol. 167, p. 264; vol. 172, p. 337; vol. 188, p. 365; vol. 191, p. 365; vol. 196, p. 339, et vol. 248, p. 403.

No. 635. CONVENTION (No. 58) FIXING THE MINIMUM AGE FOR THE ADMISSION OF CHILDREN TO EMPLOYMENT AT SEA (REVISED 1936), ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTY-SECOND SESSION, GENEVA, 24 OCTOBER 1936, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹.

N° 635. CONVENTION (N° 58) FIXANT L'ÂGE MINIMUM D'ADMISSION DES ENFANTS AU TRAVAIL MARITIME (REVISÉE EN 1936), ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGT-DEUXIÈME SESSION, GENÈVE, 24 OCTOBRE 1936, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹.

RATIFICATIONS in the name of the following States :

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

10 August 1956

(To take effect on 10 August 1957.)

ICELAND

21 August 1956

(To take effect on 21 August 1957.)

RATIFICATIONS au nom des États suivants :

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

10 août 1956

(Pour prendre effet le 10 août 1957.)

ISLANDE

21 août 1956

(Pour prendre effet le 21 août 1957.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 40, p. 205; Vol. 46, p. 366; Vol. 102, p. 323; Vol. 134, p. 377; Vol. 149, p. 405; Vol. 172, p. 338; Vol. 188, p. 364; Vol. 204, p. 342; Vol. 211, p. 391; Vol. 212, p. 390, and Vol. 218, p. 381.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 40, p. 205; vol. 46, p. 366; vol. 102, p. 323; vol. 134, p. 377; vol. 149, p. 405; vol. 172, p. 338; vol. 188, p. 364; vol. 204, p. 342; vol. 211, p. 391; vol. 212, p. 390, et vol. 218, p. 381.

No. 636. CONVENTION (No. 59) FIXING THE MINIMUM AGE FOR THE ADMISSION OF CHILDREN TO INDUSTRIAL EMPLOYMENT (REVISED 1937), ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTY-THIRD SESSION, GENEVA, 22 JUNE 1937, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

N° 636. CONVENTION (N° 59) FIXANT L'ÂGE MINIMUM D'ADMISSION DES ENFANTS AUX TRAVAUX INDUSTRIELS (REVISÉE EN 1937), ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGT-TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 22 JUIN 1937, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

RATIFICATION in the name of the UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
10 August 1956

(To take effect on 10 August 1957.)

RATIFICATION au nom de l'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES
10 août 1956

(Pour prendre effet le 10 août 1957.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 40, p. 217; Vol. 149, p. 406; Vol. 188, p. 364; Vol. 199, p. 316, and Vol. 211, p. 392.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 40, p. 217; vol. 149, p. 406; vol. 188, p. 364; vol. 199, p. 316, et vol. 211, p. 392.

No. 881. CONVENTION (No. 87) CONCERNING FREEDOM OF ASSOCIATION AND PROTECTION OF THE RIGHT TO ORGANISE. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTY-FIRST SESSION, SAN FRANCISCO, 9 JULY 1948¹

N° 881. CONVENTION (N° 87) CONCERNANT LA LIBERTÉ SYNDICALE ET LA PROTECTION DU DROIT SYNDICAL. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTE ET UNIÈME SESSION, SAN-FRANCISCO, LE 9 JUILLET 1948¹

RATIFICATION in the name of the UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
10 August 1956

(To take effect on 10 August 1957.)

RATIFICATION au nom de l'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES
10 août 1956

(Pour prendre effet le 10 août 1957.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 68, p. 17; Vol. 70, p. 307; Vol. 76, p. 283; Vol. 81, p. 382; Vol. 92, p. 410; Vol. 94, p. 312; Vol. 100, p. 291; Vol. 109, p. 321; Vol. 122, p. 341; Vol. 134, p. 378; Vol. 184, p. 335; Vol. 188, p. 367; Vol. 196, p. 342; Vol. 210, p. 331; Vol. 211, p. 394; Vol. 212, p. 392, and Vol. 248.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 68, p. 17; vol. 70, p. 307; vol. 76, p. 283; vol. 81, p. 382; vol. 92, p. 410; vol. 94, p. 312; vol. 100, p. 291; vol. 109, p. 321; vol. 122, p. 341; vol. 134, p. 378; vol. 184, p. 335; vol. 188, p. 367; vol. 196, p. 342; vol. 210, p. 331; vol. 211, p. 395; vol. 212, p. 392, et vol. 248.

No. 1016. CONVENTION (No. 60) CONCERNING THE AGE FOR ADMISSION OF CHILDREN TO NON-INDUSTRIAL EMPLOYMENT (REVISED 1937), ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTY-THIRD SESSION, GENEVA, 22 JUNE 1937, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

N° 1016. CONVENTION (N° 60) CONCERNANT L'ÂGE D'ADMISSION DES ENFANTS AUX TRAVAUX NON INDUSTRIELS (REVISÉE EN 1937), ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGT-TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 22 JUIN 1937, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

RATIFICATION in the name of the UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
10 August 1956

(To take effect on 10 August 1957.)

RATIFICATION au nom de l'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES
10 août 1956

(Pour prendre effet le 10 août 1957.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 78, p. 181; Vol. 149, p. 406; Vol. 188, p. 372, and Vol. 199, p. 333.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 78, p. 181; vol. 149, p. 406; vol. 188, p. 372, et vol. 199, p. 333.

No. 1017. CONVENTION (No. 77) CONCERNING MEDICAL EXAMINATION FOR FITNESS FOR EMPLOYMENT IN INDUSTRY OF CHILDREN AND YOUNG PERSONS. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTYNINTH SESSION, MONTREAL, 9 OCTOBER 1946¹

N° 1017. CONVENTION (N° 77) CONCERNANT L'EXAMEN MÉDICAL D'APTITUDE À L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGT-NEUVIÈME SESSION, MONTRÉAL, 9 OCTOBRE 1946¹

RATIFICATION in the name of the UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

10 August 1956

(To take effect on 10 August 1957.)

RATIFICATION au nom de l'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

10 août 1956

(Pour prendre effet le 10 août 1957.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 78, p. 197; Vol. 79, p. 334; Vol. 94, p. 312; Vol. 122, p. 342; Vol. 149, p. 407; Vol. 183, p. 361; Vol. 184, p. 341; Vol. 188, p. 372; Vol. 204, p. 362; Vol. 212, p. 393, and Vol. 248, p. 405.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 78, p. 197; vol. 79, p. 334; vol. 94, p. 312; vol. 122, p. 342; vol. 149, p. 407; vol. 183, p. 361; vol. 184, p. 341; vol. 188, p. 372; vol. 204, p. 362; vol. 212, p. 393, et vol. 248, p. 405.

No. 1018. CONVENTION (No. 78)
CONCERNING MEDICAL EXAMINATION
OF CHILDREN AND YOUNG PERSONS
FOR FITNESS FOR EMPLOYMENT IN
NON-INDUSTRIAL OCCUPATIONS.
ADOPTED BY THE GENERAL
CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL
LABOUR ORGANISATION AT ITS
TWENTY-NINTH SESSION, MONTREAL,
9 OCTOBER 1946¹

N° 1018. CONVENTION (N° 78)
CONCERNANT L'EXAMEN MÉDICAL
D'APTITUDE À L'EMPLOI AUX
TRAVAUX NON INDUSTRIELS DES
ENFANTS ET DES ADOLESCENTS.
ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE
GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION
INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA
VINGT-NEUVIÈME SESSION,
MONTRÉAL, 9 OCTOBRE 1946¹

RATIFICATION in the name of the
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

10 August 1956

(To take effect on 10 August 1957.)

RATIFICATION au nom de l'UNION DES
RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

10 août 1956

(Pour prendre effet le 10 août 1957.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 78, p. 213; Vol. 94, p. 313; Vol. 122, p. 342; Vol. 149, p. 407; Vol. 183, p. 361; Vol. 188, p. 373; Vol. 199, p. 333; Vol. 204, p. 362; Vol. 212, p. 394, and Vol. 248, p. 405.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 78, p. 213; vol. 94, p. 313; vol. 122, p. 342; vol. 149, p. 407; vol. 183, p. 361; vol. 188, p. 373; vol. 199, p. 333; vol. 204, p. 362; vol. 212, p. 394, et vol. 248, p. 405.

No. 1019. CONVENTION (No. 79)
CONCERNING THE RESTRICTION
OF NIGHT WORK OF CHILDREN
AND YOUNG PERSONS IN NON-
INDUSTRIAL OCCUPATIONS.
ADOPTED BY THE GENERAL
CONFERENCE OF THE INTERNA-
TIONAL LABOUR ORGANISATION
AT ITS TWENTY-NINTH SESSION,
MONTREAL, 9 OCTOBER 1946¹

RATIFICATION in the name of the
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
10 August 1956

(To take effect on 10 August 1957.)

Nº 1019. CONVENTION (Nº 79)
CONCERNANT LA LIMITATION
DU TRAVAIL DE NUIT DES EN-
FANTS ET ADOLESCENTS DANS
LES TRAVAUX NON INDUS-
TRIELS. ADOPTÉE PAR LA CON-
FÉRENCE GÉNÉRALE DE L'OR-
GANISATION INTERNATIONALE
DU TRAVAIL À SA VINGT-NEU-
VIÈME SESSION, MONTRÉAL,
9 OCTOBRE 1946¹

RATIFICATION au nom de l'UNION DES
RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES
10 août 1956

(Pour prendre effet le 10 août 1957.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 78, p. 227; Vol. 122, p. 343; Vol. 149, p. 407; Vol. 173, p. 401; Vol. 183, p. 362; Vol. 188, p. 373; Vol. 199, p. 334, and Vol. 204, p. 363.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 78, p. 227; vol. 122, p. 343; vol. 149, p. 407; vol. 173, p. 401; vol. 183, p. 362; vol. 188, p. 373; vol. 199, p. 334, et vol. 204, p. 363.

No. 1239. CONVENTION (No. 90)
CONCERNING THE NIGHT WORK
OF YOUNG PERSONS EMPLOYED
IN INDUSTRY (REVISED 1948).
ADOPTED BY THE GENERAL
CONFERENCE OF THE INTER-
NATIONAL LABOUR ORGANISA-
TION AT ITS THIRTY-FIRST SES-
SION, SAN FRANCISCO, 10 JULY
1948¹

N° 1239. CONVENTION (N° 90)
CONCERNANT LE TRAVAIL DE
NUIT DES ENFANTS DANS L'IN-
DUSTRIE (REVISÉE EN 1948).
ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE
GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION
INTERNATIONALE DU TRAVAIL
À SA TRENTE ET UNIÈME SES-
SION, SAN-FRANCISCO, 10 JUIL-
LET 1948¹

RATIFICATION in the name of the
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
10 August 1956

(To take effect on 10 August 1957.)

RATIFICATION au nom de l'UNION DES
RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES
10 août 1956

(Pour prendre effet le 10 août 1957.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 91, p. 3; Vol. 122, p. 343; Vol. 131, p. 341; Vol. 149, p. 408; Vol. 183, p. 367; Vol. 184, p. 343; Vol. 188, p. 375; Vol. 201, p. 370; Vol. 225, p. 261, and Vol. 248, p. 406.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 91, p. 3; vol. 122, p. 343; vol. 131, p. 341; vol. 149, p. 408; vol. 183, p. 367; vol. 184, p. 343; vol. 188, p. 375; vol. 201, p. 370; vol. 225, p. 261, et vol. 248, p. 406.

No. 1341. CONVENTION (No. 98)
CONCERNING THE APPLICATION
OF THE PRINCIPLES OF THE
RIGHT TO ORGANISE AND TO
BARGAIN COLLECTIVELY.
ADOPTED BY THE GENERAL
CONFERENCE OF THE INTERNA-
TIONAL LABOUR ORGANISA-
TION AT ITS THIRTY-SECOND
SESSION, GENEVA, 1 JULY 1949¹

N° 1341. CONVENTION (N° 98)
CONCERNANT L'APPLICATION
DES PRINCIPES DU DROIT D'OR-
GANISATION ET DE NÉGOCIA-
TION COLLECTIVE. ADOPTÉE PAR
LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE
L'ORGANISATION INTERNA-
TIONALE DU TRAVAIL À SA
TRENTE-DEUXIÈME SESSION,
GENÈVE, 1^{er} JUILLET 1949¹

RATIFICATION in the name of the
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

10 August 1956

(To take effect on 10 August 1957.)

RATIFICATION au nom de l'UNION
DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTI-
QUES

10 août 1956

(Pour prendre effet le 10 août 1957.)

¹United Nations, *Treaty Series*, Vol. 96, p. 257; Vol. 109, p. 322; Vol. 118, p. 309; Vol. 121, p. 331; Vol. 122, p. 344; Vol. 131, p. 344; Vol. 134, p. 380; Vol. 149, p. 412; Vol. 173, p. 403; Vol. 178, p. 391; Vol. 182, p. 227; Vol. 184, p. 345; Vol. 188, p. 375; Vol. 196, p. 348; Vol. 207, p. 353; Vol. 211, p. 410; Vol. 212, p. 396; Vol. 214, p. 372, and Vol. 248, p. 408.

¹Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 96, p. 257; vol. 109, p. 322; vol. 118, p. 309; vol. 121, p. 331; vol. 122, p. 344; vol. 131, p. 344; vol. 134, p. 380; vol. 149, p. 412; vol. 173, p. 403; vol. 178, p. 391; vol. 182, p. 227; vol. 184, p. 345; vol. 188, p. 375; vol. 196, p. 348; vol. 207, p. 353; vol. 211, p. 411; vol. 212, p. 396; vol. 214, p. 372, et vol. 248, p. 408.

No. 2181. CONVENTION (No. 100)
CONCERNING EQUAL REMUNERATION FOR MEN AND WOMEN WORKERS FOR WORK OF EQUAL VALUE. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTY-FOURTH SESSION, GENEVA, 29 JUNE 1951¹

Nº 2181. CONVENTION (Nº 100)
CONCERNANT L'ÉGALITÉ DE RÉMUNÉRATION ENTRE LA MAIN-D'ŒUVRE MASCULINE ET LA MAIN-D'ŒUVRE FÉMININE POUR UN TRAVAIL DE VALEUR ÉGALE. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTE-QUATRIÈME SESSION, GENÈVE, 29 JUIN 1951¹

RATIFICATIONS in the name of the following States :

HONDURAS

9 August 1956

(To take effect on 9 August 1957.)

UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC

10 August 1956

(To take effect on 10 August 1957.)

BYELORUSSIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC

21 August 1956

(To take effect on 21 August 1957.)

RATIFICATIONS au nom des États suivants :

HONDURAS

9 août 1956

(Pour prendre effet le 9 août 1957.)

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE D'UKRAINE

10 août 1956

(Pour prendre effet le 10 août 1957.)

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE DE BIÉLORUSSIE

21 août 1956

(Pour prendre effet le 21 août 1957.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 165, p. 303; Vol. 173, p. 417; Vol. 179, p. 347; Vol. 184, p. 381; Vol. 201, p. 380; Vol. 212, p. 400; Vol. 222, p. 420; Vol. 238, p. 331, and Vol. 248, p. 409.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 165, p. 303; vol. 173, p. 417; vol. 179, p. 347; vol. 184, p. 381; vol. 201, p. 380; vol. 212, p. 400; vol. 222, p. 421; vol. 238, p. 331, et vol. 248, p. 409.

No. 2907. CONVENTION (No. 103)
CONCERNING MATERNITY
PROTECTION (REVISED 1952).
ADOPTED BY THE GENERAL
CONFERENCE OF THE INTERNA-
TIONAL LABOUR ORGANISATION
AT ITS THIRTY-FIFTH SESSION,
GENEVA, 28 JUNE 1952¹

N° 2907. CONVENTION (N° 103)
CONCERNANT LA PROTECTION
DE LA MATERNITÉ (REVISÉE EN
1952). ADOPTÉE PAR LA CONFÉ-
RENCE GÉNÉRALE DE L'ORGA-
NISATION INTERNATIONALE
DU TRAVAIL À SA TRENTE-
CINQUIÈME SESSION, GENÈVE,
28 JUIN 1952¹

RATIFICATION in the name of the
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

10 August 1956

(To take effect on 10 August 1957.)

RATIFICATION au nom de l'UNION
DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTI-
QUES

10 août 1956

(Pour prendre effet le 10 août 1957.)

*Certified statements were registered by
the International Labour Organisation on
31 August 1956.*

*Les déclarations certifiées ont été enre-
gistrées par l'Organisation internationale
du Travail le 31 août 1956.*

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 214,
p. 321, and Vol. 248, p. 411.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 214,
p. 321, et vol. 248, p. 411.

